FRANCE
Football

VAN BASTEN
L'entretien

UEFA 92

La Hollande renaissante

La folle semaine de Monaco

Jean-Luc Ettori et ses coéquipiers, en attendant d'entrer, pourquoi pas, dans la légende le 6 mai à Lisbonne, se souviendront longtemps de cette terrible semaine d'avril où ils ont obtenu une qualification historique à la finale de la Coupe des Coupes, trois jours avant de recevoir l'OM, titre en jeu.

Photo Jean-Claude LAMY

M0705 - 2402 - 12,00 F

Belgique : 85 F.B. Luxembourg : 86 F.L. Espagne : 375 pesetas. Suisse : 4,20 F.S. Maroc : 16 dirhams. Antilles françaises : 19,20 F. Sénégal : 900 FCFA. Côte-d'Ivoire : 960 FCFA. Italie : 3 600 lires. La Réunion : 19,20 F. Gabon : 950 FCFA. Tunisie : 1 700 millimes. Canada : 3,25 dollars canadiens. Grèce : 550 drachmes. RFA : 5,50 DM.

ISSN 0015-9557 ● 47e ANNÉE ● 21 AVRIL 1992 ● N° 2 402

12 F

Après des années, vous constaterez parfois l'usure de pièces indispensables au fonctionnement d'une

PUBLICIS CONSEIL 1 123

Profitons de cette courte pause pour noter que la nouvelle Renault 19.16S possède un moteur 137 ch*, 16 soupapes dont 8 sont refroidies au sodium pour améliorer les échanges de température, un train arrière 4 barres à déformation programmée pour la sécurité active, une direction assistée, un volant sport réglable en hauteur, des sièges à maintien latéral et soutien lombaire, des phares halogènes, et le tout assemblé avec une précision propre à garantir une exceptionnelle longévité.

3615	3616
RENAULT	

Renault 19-16 soupapes.

NOUVELLE
RENAULT 19-16 SOUPAPES
nouvelle pour longtemps

Enfin, reconnaissons que la nouvelle Renault 19.16S incite peu à la marche et que seule votre fougue à l'utiliser à tout propos vous mènera de temps à autre chez le cordonnier. Modèle présenté: Nouvelle Renault 19.16S avec options. *(99 kW ISO, dépollué avec pot catalytique 3 voies). Consommations UTAC: 6,3 L à 90 km/h, 7,6 L à 120 km/h, 10,6 L en ville. Garantie anti-corrosion Renault 6 ans. DIAC votre financement. RENAULT préconise elf

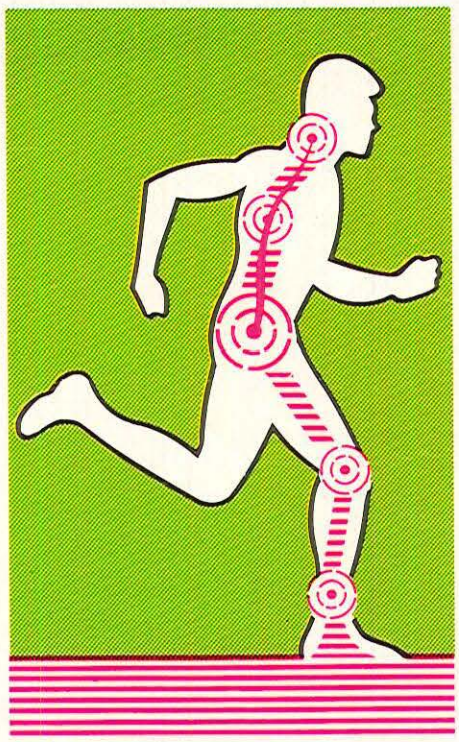
RENAULT
LES VOITURES
A VIVRE

Hristo, objectif Wembley

Au Nou Camp devant Benfica, le Barça de Johan Cruyff a joué avec le feu, comme souvent cette saison, mais il a atteint son but : disputer la finale de la Coupe des champions le 20 mai prochain, à Wembley, face à la Sampdoria. Un trophée qui a déjà échappé deux fois au club catalan et que Hristo Stoïchkov, le puissant attaquant bulgare, lui offrira peut-être enfin...

Photo Nicolas LUTTIAU

Noène c'est non aux tendinites et mal de dos...



A chacun de vos pas, l'onde de choc attaque vos articulations et votre dos.

Pourquoi Noène ? Parce que tendinites, douleurs lombaires et cervicales ne sont pas des fatalités.

Le "chômage" des muscles après blessures n'est pas le prix à payer pour des entraînements ou des performances de bon ou de très haut niveau.

Certes, les chaussures de sport modernes sont en très net progrès ; mais elles n'empêchent pas qu'un athlète qui pèse 70 kg déclenche 200 voire 300 kilogrammes/ondes à chacune de ses foulées.

Des ondes négatives qui "distribuent" leurs blessures inégalement : 1/10e aux genoux, 1/20e au bassin et 1/30e aux cervicales.
Ces atteintes ne sont pas réservées aux autres : au début, leurs menaces sont imperceptibles, sournoises ; et puis, un jour ou l'autre, c'est flagrant, immobilisant.

Il n'y a pas de calendrier pour vous avertir.

Il y a simplement Noène : une semelle glissée dans chacune de vos chaussures préférées et les ondes de choc seront repoussées, néantisées à 94% voire à 100% (témoignage du docteur de Mondenard, médecin du sport).

Les milieux sportifs reprochent aux semelles épaisses de dénaturer les "sensations réactives" ; les semelles Noène sont si fines (2 mm !) qu'elles augmentent sensiblement les appuis au sol. La réactivité réflexe du pied devient alors un atout naturel.

En pharmacie, en magasin de sport, chez Décathlon *(ou sur mesure chez votre podologue)* ; pour tout complément d'information adressez-vous à William Piccione :

Famadem. 29, rue de Millo.
BP 483. MC 98012 Monaco.

FRANCE Football

Édition de la S.N.C. *L'Équipe* au capital de 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 juin 1985. Principaux associés : S.A. les Éditions P. AMAURY, S.A.R.L. *L'Équipe* 4, rue Rouget-de-Lisle, 92137 Issy-les-Moulineaux Cedex. Tél. : 40-93-20-20.

n° 2 402 ★

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Directeur général, directeur de la publication : Jean-Pierre COURCOL.
Directeur général adjoint en charge de la rédaction : Robert PARIENTE.
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Guy FAHY.
Directeur général adjoint en charge du commercial : Paul ROUSSEL.

Directeur de la rédaction : Jacques THIBERT (2275).
Rédacteur en chef : François de MONTVALON (2279).
Chef d'édition : Guy MISLIN (2280).
Adjoint à la rédaction en chef : Patrick LAFAYETTE (2266).
Reportages : Jean-Marie LORANT (rédacteur en chef adjoint, 2278). Laurent MOISSET (2267). Stéphane SAINT-RAYMOND (2269). Christophe LARCHER (2264).
Rédacteur en chef technique : Hubert LESEURRE (2285).
Secrétaires de rédaction : Hugo BONNEVAL (adjoint, 2283) Patrick DHÉNAUT (2282) André DUBROCQ (iconographe, 2286) Pierre WENDEL (2276)
Secrétariat : Armelle ENKIRCHE (2275)
Conseillers : Denis CHAUMIER (2110) Gérard ERNAULT (2220) Jean-Philippe RETHACKER (2077) Victor SINET Jean-Jacques VIERNE (2109)
Collaborateurs : Gilles AUBERT (2105) Erik BIELDERMAN (2104) Claude CHEVALLY Jean-Philippe COINTOT (2103) Dominique COURDIER (2376) Patrick DESSAULT Gérard ETCHEVERRY (2116) Patrick GLANZ (2253) Remy LACOMBE (2359) Jean-Marie LANOE (2115) Michel NAIT-CHALLAL (2114) Jean-Paul OUDOT (2078) André PASSAMAR Richard PORRET (2287) Jean-Pierre RIVAIS Patrick URBINI (2106) Laurent WETZEL (2118)

ADMINISTRATION
S.N.C. *L'ÉQUIPE*
Directeur technique : Jacques MARTINEAU (2124)
Fabrication : Lionel PLANQUART (2126)

SERVICES COMMERCIAUX
M. Daniel PUGIN (2144)
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux Cedex
Tél. : 40-93-21-44
C.C.P. Paris 9427-90 C.

ABONNEMENTS
Marketing direct : Danièle GALVEZ (2162)
FUL SERVICES : Service abonnements *France Football*. 36,rue de Picpus 75012 Paris. Tél. : (16-1) 43-42-00-60
FRANCE 6 mois : 290 F ; 1 an : 576 F.
ÉTRANGER (voie maritime) 1 an : 805 F.
DOM-TOM (voie maritime) 1 an : 660 F.
VOIE AÉRIENNE Renseignements sur demande.
CHANGEMENT D'ADRESSE Pour tout changement d'adresse envoyez votre dernière étiquette d'expédition.

PRIX A L'ÉTRANGER Voir page une.

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 14 avril 1992 n° 2.401 a été tiré à 259 224 exemplaires.

PUBLICITÉ MANCHETTE SPORT
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux.
Directeur de la régie : Louis GILLET
Directeur de la publicité : Guy DE BERNIS
Chef de publicité : Jean-Christophe EMERY
Tél. : 16-1-40-93-23-45

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

DIFFUSION CONTRÔLE OJD 1991

Impression : Imprimerie S.I.E.P. Imprimerie C.I.P.P

PRESSE SPORTS LIVRE MARQUE SYNDICALE

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Sommaire

6 Ettori : « Sans l'OM nous n'en serions pas là. »

8 Le charme discret de la bourgeoisie.

Pour *FF*, Jean-Luc Ettori a revécu la folle semaine de l'AS Monaco, qualifié le mercredi pour la première finale européenne de son histoire, mais dominé trois jours plus tard chez lui face à l'OM. Pour le gardien monégasque, cette rivalité avec les Marseillais aura été la principale source de motivation.

9 L'éditorial de Jacques Thibert.

10 Une sacrée soirée peut en cacher une autre.

12 Forum Europe.

13 Pour 1 milliard, t'as plus rien.

14 Les artistes ont-ils encore du souffle ?

15 Le coup de poker de Boskov.

Barcelone retrouvera la Sampdoria sur sa route, le 20 mai prochain à Wembley, en finale de la C 1. Troisième finale de Coupe des champions pour le Barça de Johan Cruyff qui court toujours après ce trophée. Mais les artistes ont-ils encore du souffle pour piéger une équipe de la Samp bien sûre d'elle-même.

16 Et qui c'est les meilleurs ?

17 Docteur Waddle et mister Hoddle

18 Forum Division 1.

19 Le retour des affaires.

22 Division 1 : la 36e journée.

24 Les étoiles de *FF*.

25 Le Loto sportif.

26 Ajaccio l'empire des sens.

28 VA, l'armée des ombres.

30 Forum Division 2.

32 Division 2 : la 36e journée

34 Division 4, régionaux, jeunes.

35 Euro 92 : la Hollande renaissante.

Après l'Allemagne, *FF* présente son deuxième dossier sur l'Euro 92. Aujourd'hui, place aux Pays-Bas, tenants du titre. En plein renouveau. L'invité de la semaine ? Johnny Rep et son optimisme. L'entretien ? Marco Van Basten et ses certitudes.

36 Van Basten : « Gullit jouera en Suède. »

38 Une goutte d'Ajax suffit.

40 Les petits frères de Gullit.

42 Rétro : des Bataves au petit pied.

43 Les Championnats étrangers.

48 Mutinerie à Buenos Aires.

50 Classements et archives.

52 Forum Monde.

54 Feyenoord-Monaco en couleurs.

Mardi dernier, c'était la fête à Jeff. A Avranches, où le stade a rassemblé plus de 10 000 spectateurs pour le jubilé de Jean-François Domergue, ses amis du Variétés et plusieurs grandes stars du football français et européen ont joué, et bien joué. Ils se sont surtout bien amusés avant que Domergue ne pose en compagnie de gamins portant les maillots de tous les clubs où il exerça ses talents : Bordeaux, Toulouse, Lille, Caen, Marseille, Nice.
(Photo Alain DE MARTIGNAC)

Télévision

MARDI 21 AVRIL

18 h 30, Eurosport : *Eurogoals*. Les plus beaux buts du week-end en Europe.

19 heures, TV Sport : *Goal Magazine*. Les buts du Championnat d'Espagne. Rediffusion mercredi à 9 heures.

MERCREDI 22 AVRIL

16 h 55, TF 1 : Coupe de France. Quart de finale Ajaccio-Monaco, en direct du stade Mezzavia.

19 h 25, Canal + : Coupe de France. Quart de finale Caen-Marseille, en direct du stade de Venoix, à Caen.

0 h 15, TF 1 : les buts des quarts de finale de la Coupe de France dans le dernier journal.

JEUDI 23 AVRIL

19 h 30, TV Sport : le Championnat argentin. Rediffusion vendredi à 17 h 30 et samedi à 14 heures.

20 heures, TF 1 : tirage au sort des demi-finales de la Coupe de France en direct dans le journal télévisé.

22 h 30, TV Sport : résumé de deux grands matches du Championnat d'Espagne : Barcelone-Albacete et Real Madrid-Espanol.

VENDREDI 24 AVRIL

20 heures, TV Sport : les prébarrages de Division II Strasbourg-Le Mans et Angers-Istres, en direct.

SAMEDI 25 AVRIL

20 h 25, Canal + : multiplex spécial sur la 37e journée de Division I.

23 h 40, TF 1 : *Formule Sport*, présenté par Roger Zabel. Les buts de la 37e journée de Division I.

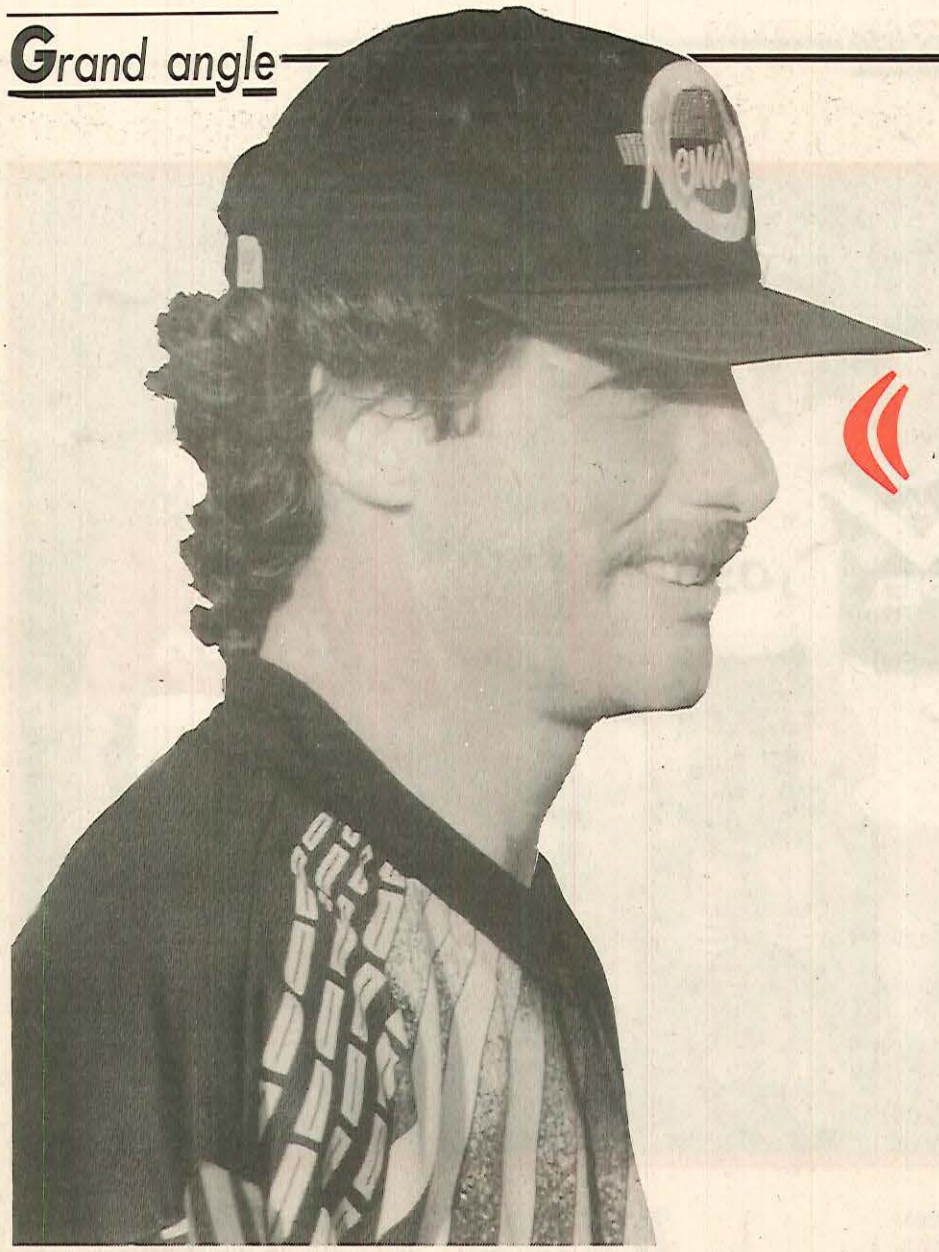
DIMANCHE 26 AVRIL

18 heures, TF 1 : *Télé Foot*, présenté par Thierry Roland. Les buts des quarts de finale de la Coupe de France, présentation des demi-finales, les buts de la 37e journée de Division I, le top buts, les buts étrangers.

18 h 20, A 2 : *Stade 2*, présenté par Gérard Holtz. Les buts des principaux matches de Division I, la Coupe de France, les buts étrangers, reportages.

20 h 30, M 6 : *Sport 6*. L'événement, le carton rouge, les résultats.

22 h 10, Canal + : *L'Equipe du dimanche*, présenté par Pierre Sled. Le big match du week-end, résumé d'autres grands matches étrangers, les buts français, anglais, allemands et italiens.



ETTORI « Sans l'OM, nous n'en serions pas là ! »

Jean-Luc Ettori est un sage. Au crépuscule de sa carrière, il va peut-être toucher les dividendes de vingt ans d'investissement. Confession.

« JEAN-LUC, vous avez parlé d'aboutissement à Rotterdam...

— Oui. J'ai trente-sept ans et je suis presque un homme du passé. Alors, une finale de Coupe d'Europe à mon âge ça veut dire quelque chose.

— Est-ce, déjà, votre meilleur souvenir ?

— Les images se bousculent encore dans ma tête. Il y a ce public de Feyenoord, chantant, dansant pendant que l'on s'échauffait. Oui, un vrai, un grand stade de foot. Là, j'ai attrapé le frisson. Mais, tu sais, pas le frisson qui te bloque. Celui qui, au contraire, te subjugue. A ce moment-là, une demi-heure avant le match, je savais qu'on ne la lâcherait pas, cette finale. Il y a encore le visage des copains, déshabillés de tout stress. Il y a les buts de George et de Rui, les assauts des Néerlandais devant mon but. Il reste, enfin, cet immense frisson quand l'arbitre a sifflé la fin du match.

— C'est donc votre meilleur souvenir ?

— Je ne sais pas. Mais la plus grande émotion, sans aucun doute.

— Avant cela, il y a eu toutes les années galère. Celles où Monaco, à peine entré en scène, disparaissait sans le moindre rappel.

— Une finale occulte, obligatoirement, le passé. On savoure le présent, on oublie tout le reste.

— Et avec le recul ?

— Tout bien pesé, je me dis que le club a su faire les choses. Se structurer, s'adapter. Il a connu les souffrances de l'échec à répétition. Et c'est peut-être parce qu'on a pris de bonnes baffes qu'aujourd'hui on assume bien, et mieux, les exigences de la haute compétition.

— Des baffes ?

— Je me souviens d'un match contre Dundee United. On avait perdu 2-5 à Louis-II en recevant une leçon de simplicité. C'est drôle, dix ans plus tard, je me dis que Monaco a su adopter ce style direct, simple et bien pensé. Oui, je me dis qu'on ressemble à Dundee. Mais il a fallu presque dix années pour que l'on parvienne à ce parfait équilibre.

« Les esprits chagrins contesteront toujours »

— Peut-être Monaco n'a-t-il pas pris le chemin le plus direct ?

— Tout est question d'état d'esprit. Avant l'arrivée d'Arsène Wenger, on n'avait pas atteint le degré de professionnalisme qui nous caractérise maintenant. La Coupe d'Europe était, alors, une récompense. Aujourd'hui, elle est devenue un devoir. Devoir de résultats, devoir de performances. La preuve, cette saison, on a parfaitement honoré nos engagements. Dans cette Coupe des Coupes, nous n'avons perdu aucun match. Nous avions un statut de favori, je crois qu'on l'a tenu.

— Peut-être, mais beaucoup disent que ce n'est que la Coupe des Coupes ?

— Il y aura toujours des esprits chagrins pour contester nos mérites. Je rappelle seulement que dans cette compétition figuraient des équipes comme Tottenham ou l'Atletico. Ce n'est pas rien, non ? Et puis si, le 6 mai, on brandit la coupe, on prendra conscience, je l'espère, de nos mérites.

— Vous ne pourrez malheureusement pas échapper au petit jeu des comparaisons. L'an passé, Marseille avait éliminé Milan. Dans l'esprit des Français, cette performance est plus marquante...

— Je sais. Comme je n'ignore pas que l'OM est probablement, aujourd'hui encore, la meilleure équipe d'Europe. Je suis pourtant convaincu que si nous étions amenés à rencontrer Milan, nous aurions notre chance. Je ne dis pas qu'on passerait, mais je crois que l'on serait à la hauteur.

« Saint-Etienne était l'équipe de la France »

— Vous ne souffrez pas, justement, de la popularité dont jouit Marseille ?

— Ecoutez, il faut être clair. Si la presse doit choisir une photo de Une entre Papin et Ettori, elle votera pour le Marseillais. Monaco est un village à côté de l'enthousiasme et de la chaleur de Marseille. Nous y sommes habitués. Que l'OM bénéficie des faveurs du public ne me dérange pas. Je dis que c'est normal.

— Sentez-vous, néanmoins, un regain d'enthousiasme autour de Monaco après sa qualification pour la finale de Lisbonne ?

— A notre retour de Rotterdam, il y avait deux cents supporters à l'aéroport. Un record. Les journaux ont souligné notre performance. Il faut cependant être lucide : nous n'atteindrons jamais le degré de popularité de Saint-Etienne ?

— Saint-Etienne ?

— Oui. Saint-Etienne était l'équipe de la France. Tout le pays était derrière les Verts. Jamais Bordeaux, d'abord, Marseille, ensuite, n'ont réussi à rassembler d'une manière aussi spectaculaire. Saint-Etienne, c'était autre chose. Une vraie folie communicative.

— Monaco ne connaîtra jamais ça ?

— Je ne pense pas. Nous demandera-t-on seulement de défiler sur les Champs-Elysées, comme le firent les Foréziens en 1976 malgré leur défaite de Glasgow, si nous l'emportons à Lisbonne ? Monaco est plus discret. Cela répond au tempérament de nos dirigeants, de notre population.

— Plus discret mais efficace maintenant ?

— Oui et il y a des explications.

Du bonheur de Rotterdam à la déception d'un sommet raté contre Marseille. Semaine folle pour Jean-Luc Ettori. Avec Rui Barros, dans les pieds de Pelé et sous les assauts de Jean-Pierre Papin. Des images que le gardien monégasque n'oubliera pas.
(Photos PRESSE SPORTS)

— **Lesquelles ?**

— L'esprit a changé. L'arrivée d'Arsène, je crois, en est l'explication. En dehors de l'apport de professionalisme, il a contribué à entretenir un certain climat. Il a su faire passer ses idées en haut lieu. Maintenant existe une politique de continuité. Les gars signent de longs contrats. S'ils l'acceptent, c'est qu'ils se sentent bien en Principauté. Parce qu'ils y trouvent une famille. Qu'ils s'identifient à leurs couleurs. Ça signifie, également, que les dirigeants ont une ligne de conduite, un projet. Ici, on a longtemps recherché la stabilité. Maintenant on l'a trouvée. Cet équilibre est le plus sûr garant de notre avenir.

« Monaco disputera d'autres finales »

— **C'est-à-dire ?**

— Moi, je sais que Monaco disputera d'autres finales de Coupe d'Europe. C'est un club qui durera, qui s'est donné les moyens, humains surtout, d'exister, je dirais, éternellement.

— **La politique est une chose mais sur un terrain il faut d'autres arguments ?**

— Vous savez, en football, il y a une certaine logique. On part souvent d'une idée qu'on abandonne en cours de route. Jusqu'au moment où l'on trouve le bon plan. Dans le cas de Monaco, on s'est appuyé sur une forme de collectivisme. Il y a un groupe, pas de vedettes. Chacun a sa place, son rôle. Et l'un sans l'autre, si l'on s'écarte de l'idée commune, on n'est plus rien. Pourquoi, à votre avis, a-t-on tenu si longtemps sur les trois tableaux ?

— ...

— Parce que le collectif n'est pas qu'un vain mot. De mes buts, je peux plus facilement observer. Il existe une solidarité exceptionnelle. Qui explique que l'équipe est rarement en difficulté. Lorsqu'il y a une brèche, elle est tout de suite colmatée. Le mode de fonctionnement mis en place par Arsène réduit une partie des risques. Et puis il y a un coulissage entre toutes les lignes de l'équipe exceptionnel. Une sorte de technicité rarement atteinte à ce niveau.

« Arrêter ? J'y pense. Mais on n'arrive jamais à prendre la décision. Mais je sais qu'Arsène saura me dire, avec les mots justes, quand le moment sera venu. »

— **Vous parlez d'un progrès tactique ?**

— C'est cela, effectivement. Mais la tactique n'est efficace qu'à partir du moment où ceux qui l'appliquent respectent leur rôle.

— **Depuis quand le système est-il vraiment performant ?**

— Depuis la finale de la Coupe la saison dernière. Ce match contre Marseille a été un véritable déclic.

— **On en revient toujours à Marseille...**

— Normal. Sans Marseille, Monaco n'en serait pas là. Je suis sincère. Comme j'étais l'an dernier le supporter de l'OM. Marseille nous a appris à aller au bout de nous-mêmes. Cette rivalité a été notre motivation. Un moteur qui a décuplé notre énergie, notre envie de voir jusqu'où l'on était capable d'aller.

— **Alors là...**

— En France, on aime envenimer les rapports, oser des comparaisons, créer des conflits. Il faut seulement savoir qu'entre Marseille et Monaco la rivalité est une rivalité de terrain. Et que si l'on y règle des comptes, ils ne sont que sportifs. On ne veut pas comprendre que c'est à partir d'un combat exclusivement sportif que le football français s'affirmera tout en haut de la pyramide européenne. Quand je vois ainsi arriver Paris, je me frotte les mains. Plus les candidats seront nombreux, plus les matches seront passionnés. Et les progrès, alors, seront considérables.

— **Votre respect pour l'OM est étonnant.**

— Parce que je pense d'abord aux joueurs, à l'équipe. On a créé autour d'eux un phénomène. Ils n'en sont pas responsables. Ils le déplorent d'ailleurs de temps à autre.

— **Cela présente beaucoup d'avantages. Par exemple, on ne peut imaginer que leur demi-finale de Coupe d'Europe ne soit pas retransmise ?**

— C'est vrai. Probablement, en effet, la télé n'aurait pas regardé au prix. Compte tenu du passé, de l'impact de l'OM sur l'opinion publique. Mais, là, il s'agit de business. Probablement paie-t-on plus cher pour l'OM que pour Monaco ? Peu importe. Ce qui me navre dans cette histoire, c'est que nos supporters ont été privés de leur plaisir.

— **Et ils n'ont pas eu le loisir de se rattraper samedi pour la venue de Marseille...**

— Exact. Pourtant, on comptait sur l'euphorie engendrée par la performance de Rotterdam pour compenser une lassitude physique que nous pressentions.

— **Monaco a manqué son match...**

— Monaco a fait ce qu'il a pu avec ses moyens du jour. Dans un match de ce niveau, il faut être au maximum de ses possibilités. J'ai tout de suite senti que ce n'était pas le cas. L'équipe était approximative. Oui, pas vraiment dans le coup.

— **3-0, c'est net et ça fait mal ?**

— 3-0, ça veut dire que le plus fort a gagné.

« Je ne respecte plus Goethals ! »

— **Vous n'avez aucun regret ?**

— Inconsciemment, nous sommes restés sur notre match européen de mercredi. S'il ne gomme pas entièrement notre déception d'avoir perdu le titre de champion, il l'atténue malgré tout. Mais l'amertume est là. Dans la mesure où tout le monde s'est accroché pour maintenir le contact avec l'OM. On s'est battu comme des fous pour entretenir le suspense jusqu'au bout. Et l'aventure tourne en eau de boudin.

— **Le résultat démontre-t-il que Monaco est encore loin derrière Marseille ?**

— Le résultat prouve que Marseille n'a pas volé son titre. Qu'il l'a mérité. Mais personne n'effacera les images du match aller au Stade-Vélodrome. Ce soir-là, Monaco avait gagné la rencontre sans une erreur d'arbitrage. Ce soir-là, Monaco avait dominé Marseille. Mais ce soir-là, il est vrai, nous étions dans un état de fraîcheur physique idéal. Mieux vaut donc rester sur ces images. ▶

— Marseille fait un beau champion ?

— Oui. Et je crois qu'il faut aussi souligner le bon climat dans lequel s'est déroulé ce match. Il y a rivalité entre les deux clubs et elle n'exclut pas le fair-play. Sauf en ce qui concerne Raymond Goethals.

— Goethals ?

— Je suis allé le féliciter après la rencontre. C'est un type que je respectais beaucoup jusqu'à présent.

— Jusqu'à présent ?

— Maintenant, c'est fini. Je n'ai plus la moindre estime pour lui.

— Pourquoi ?

— On peut dire ce qu'on a sur le cœur, mais lorsque les propos servent à envenimer un match au sommet, je ne suis plus d'accord sur la méthode. Lorsqu'il rapporte dans les journaux que Monaco a eu un parcours facile en Coupe d'Europe, qu'il n'a éliminé que des équipes de seconde zone, je lui rappellerai seulement que son équipe n'a pas été plus brillante. Nous on n'a peut-être éliminé que le huitième du Championnat d'Italie, que le troisième du Championnat des Pays-Bas, mais on est passés. Lui a trouvé sur sa route le cinquième du Championnat de Tchécoslovaquie, mais il est passé à la trappe. Je ne crois pas qu'à cette époque, un seul Monégasque se soit frotté les mains après cet échec. L'esprit de solidarité ne joue pas chez Goethals. Heureusement, ses joueurs, dans l'ensemble, ont un autre comportement.

— Les Marseillais, justement, disent qu'il est impossible de chasser trois lièvres à la fois ?

— Probable. Ils ont l'expérience de cette quête inachevée. D'un autre côté, lorsque les événements sont favorables, tu te dis que tu peux tout rafler.

— N'est-ce pas un excès de gourmandise ?

— On ne le saura jamais. Jusqu'à présent, tout s'était si bien enchaîné. Et puis si jamais je ne commets pas une erreur...

— Sur le premier but...

— Oui. J'ai cru que Roger *(Mendy)* était lobé sur le ballon de Waddle. C'est toujours la même chose : il hésite, je tergiverse, Boli a tout le temps d'ajuster sa tête.

— Vous vous sentez responsable ?

— Bien entendu. Il y avait longtemps que je n'étais pas passé au travers. Cette fois, je ne me suis pas raté. Et dans une rencontre aussi importante, la plus petite erreur vous condamne.

— Dans ces cas-là, comment réagissent vos partenaires ?

— Entre nous, il n'y a nul besoin de se parler. Ils savent que je sais.

— Une telle déroute ne risque-t-elle pas de vous casser les jambes ?

— Entre vouloir et pouvoir, il y a souvent un fossé considérable. Même si dans la tête nous étions remontés, les nerfs étaient tombés. Ce qui explique notre passivité. On redoutait la fatigue, mais l'on s'appuyait sur des arguments psychologiques pour croire en notre succès. Le problème, c'est qu'on est tombé sur une super-équipe de Marseille, voilà tout. Les Marseillais allaient deux fois plus vite que nous. Maintenant, comment va-t-on digérer ce revers ? A voir le visage des gars à l'issue du match, je ne me fais pas de soucis. Il y a toujours, chez eux, cette volonté de franchir des étapes, de se faire pardonner. Depuis le début de la saison, nous avons beaucoup donné. L'appétit est encore là. Il ya d'autres défis à relever.

— Mercredi à Ajaccio en Coupe ?

— Nous sommes tenants de l'épreuve et elles nous plaît. C'est sûr, on ne fera pas l'impasse. On va jouer à bloc.

— Vous croyez toujours en Monaco ?

— Oui. Je savais qu'un jour Monaco parviendrait au sommet, mais je n'étais pas sûr que ce serait avec moi. Parce que, malgré la défaite face à l'OM, nous y sommes. Je n'en apprécie que davantage notre réussite.

Pour moi, Rotterdam était la dernière occase. Prendre ce que l'on peut prendre au moment où l'on peut le prendre. C'est ma philosophie.

— C'est bien ce que l'on disait, l'aboutissement de votre carrière.

— Oui, parce que chaque minute dans le but va passer vite maintenant. Pour les jeunes de l'équipe, ce n'est qu'une étape. Demain, ils auront encore la possibilité d'étoffer leur palmarès. Moi, demain...

— Oui...

— J'ai appris à ne pas calculer, ou compter les heures qui me séparent de la retraite. Quand on va disputer une finale de Coupe d'Europe, quelques idées alors vous traversent l'esprit.

— Lesquelles ?

— Je me dis qu'il est peut-être temps d'arrêter. Tu te rends compte, brandir la coupe des Coupes et dire stop ! Quel joueur ne rêverait-il pas de ce final ?

— Vous y pensez ?

— Un peu, oui. Et je suppose que d'ici à la finale du 6 mai l'idée va faire son chemin. Mais...

— Mais...

— On est tous pareils. Parce qu'on n'arrive jamais à prendre la décision. On se dit qu'on est toujours dans le coup. Qu'on a de beaux restes. Suffisamment d'enthousiasme pour compenser la perte d'énergie. Oui, on se dit qu'on est encore là. Compétitif et performant. On ne se voit pas forcément tel qu'on est dans la réalité. Mais je sais qu'Arsène saura me dire, avec les mots justes, quand le moment sera venu. J'attends sans attendre. Je sais qu'un jour on me mettra au pied du mur. C'est logique et j'exige d'ailleurs qu'on n'hésite pas à rendre la décision. Même si je crois qu'il faudra me botter les fesses pour que je parte...

— Vraiment ?

— Oui. Encore que d'ici à quinze jours ma réflexion peut évoluer, s'affiner. Arrêter ? Oui, j'y pense.

— Et gagner la Coupe ?

— Si nous ne la gagnons pas, ce que nous avons réalisé auparavant ne voudra rien dire. Tout le monde aura oublié. Cette finale, on va tous la vivre avant de la jouer. Moi, je vais rêver que j'arrête douze penalties. Au jour J, simplement il faudra être là. Ne pas louper la marche.

— Le Werder Brême, c'est mieux que Bruges ?

— J'aime bien l'inconnu. Bruges, on connaissait. Un souvenir merveilleux et six buts. Les Allemands, c'est peut-être plus dur. Mais si Monaco ne doit pas s'enflammer, il ne fera plus de complexes. Le soir du 6 mai, il faudra être à 120 %. Et oublier tout ce que l'on a réalisé auparavant. »

Laurent MOISSET, à Monaco

Le charme discret de la bourgeoisie

Monaco restera toujours Monaco. Un monde à part. Clos. Vivant en autarcie. On y est loin de la passion marseillaise, loin du phénomène vert. Mais on y est bien quand même...

(Photo PRESSE SPORTS)

LES braillards du Feyenoord Stadium n'ont pas encore cuvé leur bière. Ils s'engouffrent dans les bus et se perdent dans la nuit, saoulés de musique. Désespérés. Chansons à boire ou house music, ils ont gueulé leur amour pour les Rouge et Blanc. Et les voilà tout marris. Trompés.

Devant le car des Monégasques, les joueurs, une haie d'honneur s'est formée. Très standing ovation. Ni embrassades ni débordements. Juste quelques mots. Des « bravo ». Des « félicitation ». Des « merci », aussi. Des « Arsène, Arsène ». Des « Manu, Manu ». Les plus courageux se laissent aller à une petite tape amicale, comme surpris par autant d'audace. Le peuple de Monaco est reconnaissant. Ils sont cinquante. Ils étaient deux cents en tout. Une misère.

Ils étaient deux cents, encore, à attendre à l'aéroport. Autant qu'au retour de l'OM, un soir de défaite à Prague. Ils étaient deux cents et ceux-là chantaient, criaient. Ils étaient quelques-uns à porter Petit en triomphe, quelques-uns à danser avec Dib, quelques-uns à toucher l'imper de Wenger. Dérisoire relique. Pendant dix minutes, Monaco a été un club comme un autre. Dix minutes et puis s'en vont...

Sport populaire, le football a pourtant droit de cité sur le Rocher. Les princes, par passion plus que par obligation, ne ratent pas un tir de Weah, un tacle de Dib, un gri-gri de Fofana. Ils parcourent l'Europe, premiers supporters, se ralliant au panache blond du grand Arsène. Ailleurs outil de communication ou de propagande conduisant parfois jusqu'aux plus hautes fonctions, le foot est ici ambassadeur. Ce serait peut-être même sa seule raison de vivre, si Rainier, père, fils et Saint-Esprit, n'aimaient pas autant le jeu de football comme de simples mortels.

Mais Monaco, sur un tapis ou sur l'herbe verte, reste un monde à part. Un monde clos. Vivant en autarcie. C'est Sonor qui le reconnaît lorsqu'il dit : « Cette finale, c'est l'aboutissement du travail fait en silence. Entre nous... »

Monaco ne sera jamais Marseille, ne gagnera jamais le cœur des Français comme Saint-Étienne, n'engendrera jamais autant de polémiques que Bordeaux. Monaco, c'est Monaco. Autre chose. C'est le charme discret de la bourgeoisie, des supporters silencieux qui lisent le *Figaro* dans l'avion du retour, affrété par Air France et non par une quelconque compagnie de charter comme cela se fait ailleurs. C'est bon chic et c'est bon genre...

Et c'est là que naît l'incompréhension. Parfois même la jalousie. Le peuple de France sera reconnaissant, demain, si Monaco est la première équipe de "cheu nous" à gagner une Coupe d'Europe. Juste reconnaissant. Il n'y aura pas les débordements annoncés si l'OM l'avait emporté à Bari. Il n'y aura pas de descente des Champs-Elysées comme au lendemain de la défaite des Verts à Glasgow. Il se trouvera même quelques grincheux pour assurer que cette Coupe-là n'est pas la plus belle. Il y a toujours des grincheux. Les Monégasques le savent. Ils font avec. Ils feront comme si.

C'est peut-être ça le secret de leur réussite. Leur potion magique. Finalement, les irréductibles Gaulois, les fils d'Astérix, ce sont eux. Eux que la France et son sélectionneur regardent parfois à la radio. Et pourtant, ne serait-ce qu'au niveau du jeu, de la qualité du football, cette équipe mérite plus que le succès d'estime qui est aujourd'hui le sien. Elle joue bien. Très bien parfois. Elle a ses stars et ses artistes. Ses qualités et ses défauts. Il faudrait simplement que le regard qu'on lui porte change. Car si elle ne fait pas vivre les journalistes, monsieur Goethals, elle leur file parfois le grand frisson. Et ça, ça n'a pas de prix...

Stéphane SAINT-RAYMOND, à Rotterdam

Le héros prend trois balles

IL est dur de se marier et de mourir la même semaine, surtout au printemps. Se marier avec l'Europe et mourir en France face à un tueur qui ne respecte rien mais qui tire bien. L'aventure monégasque virant du rose intense au gris soutenu en soixante-douze heures seulement est dans la logique des choses. Elle est conforme à la tradition du football français et, d'une certaine façon, à l'histoire des Coupes européennes. Celle-ci fourmille, en effet, d'équipes talentueuses ou musclées s'étant perdues dans la chasse aux lièvres. Le Leeds de Bremner, Giles, Jordan, Gray pourrait en raconter sur le sujet, et ce Leeds-là, dans un genre différent, valait bien Monaco.

Il n'est pas possible, et c'est malheureux, de dissocier dans le jugement les deux événements de la semaine passée. On peut seulement regretter que le hasard du calendrier, le refus du président de l'OM de décaler le match de vingt-quatre heures (alors qu'il cherche à obtenir cette faveur quand ça l'arrange) et les fatigues engendrées par le match de Rotterdam, ait partiellement modifié les données du rendez-vous au sommet. On eût aimé, avant l'attribution du titre 1992, que les deux dominateurs s'affrontent à armes athlétiques et neurologiques égales, ce qui ne fut pas le cas. Mais c'est la règle du jeu et nous ne sommes pas certain, de surcroît, que cela eût changé fondamentalement le problème.

L'AS Monaco possède une équipe à deux faces, apte à se frotter et à battre n'importe qui dans ses jours fastes (surtout à l'extérieur) ou bien perdue dans ses points de repère et son ordonnancement quand on la presse sauvagement.

L'OM est d'un calibre différent, impressionnant dans sa constance à hausser le ton dans les moments importants et à « tuer » les matches et les adversaires comme savent le faire les grandes équipes. Il est clair que, pour la quatrième année de suite, l'OM possède la meilleure équipe de France et qu'on ne lui chipotera pas son titre. Le revoici en Coupe d'Europe des clubs champions. Comme Milan AC, lequel, paraît-il, brûle déjà de le rencontrer la saison prochaine, on se demande bien pourquoi.

MONACO, comme beaucoup d'autres clubs français avant lui, Marseille 1991 par exemple (battu à Bari, battu au Parc en finale de Coupe), n'a donc pas réussi à atteindre le haut niveau de compétence, le haut degré d'équilibre que, dans notre imagination gourmande, certains d'entre nous étaient prêts à lui attribuer. L'équipe de Monaco est mortelle parce qu'elle ne possède pas, sur le terrain, le médecin capable de lui donner, à tout moment, le bon diagnostic ; parce qu'elle véhicule, nous l'avons dit souvent, des insuffisances qui s'additionnent dans les mauvais jours. Parce qu'elle ne peut pas être, raisonnablement, plus grande que ne l'a faite la nature.

(Photo PRESSE SPORTS)

Il n'empêche qu'avec ses moyens et un rendement en nette amélioration par rapport aux saisons passées, l'équipe de Wenger a réussi un authentique exploit à Rotterdam en infligeant à Feyenoord, ancien vainqueur de la C 1, l'humiliation d'une élimination à domicile, après avoir mené 2-0.

Pour réaliser cet exploit historique et assurer sa première participation à une finale de Coupe européenne (le 6 mai à Lisbonne contre Werder Brême), Monaco a donné à son adversaire une leçon de maturité tactique, de dynamisme et de réalisme. Elle a su varier ses effets, harmoniser ses tendances, marier le plumeau et la hache, commettre peu d'erreurs, encore que ses deux buts encaissés aux Pays-Bas puissent prêter à analyse et commentaires.

Que le public de France, soutien fidèle du football par sa présence aux guichets et par sa contribution forcée aux budgets sans fond (via les impôts), n'ait pu bénéficier d'une retransmission télévisée, en direct ou en différé, est un énorme scandale. Les gogos que nous sommes ne doivent pas accepter pareil mépris. Et ils doivent le faire savoir. Par pétitions auprès de l'Union européenne, de la FFF, des ministères concernés.

Il est honteux que les téléspectateurs français taxés d'une redevance obligatoire, abonnés à une chaîne à péage pour certains, se fassent ainsi piéger par des margoulins et des gougnafiers qui n'ont « rien à cirer » des cochons de clients et qui leur imposent leur loi.

Le jour où l'Union européenne décidera de casser ce marché de voyous en fixant des prix forfaitaires, en exerçant un contrôle et en mettant les revenus publicitaires dans une caisse de péréquation, nous applaudirons des deux mains.

APRÈS son exploit européen, Monaco avait à gérer son match décisif contre Marseille. Une victoire, et c'était probablement le titre de champion assuré, en même temps qu'un très lourd échec pour l'OM, coupable alors d'avoir laissé fondre une avance de six points. Un autre résultat, et c'était le quatrième sacre d'affilée de l'équipe phocéenne, en même temps que le record stéphanois égalé (1968, 1969, 1970, 1971).

On peut dire que non seulement l'OM n'a jamais tremblé en Principauté, mais également qu'il y a donné, une fois de plus, une démonstration de sa puissance destructrice. Il y a, dans cette équipe, des accélérations individuelles et collectives, des qualités de gestes et une capacité d'enchaînements irrésistibles au niveau français. La maîtrise de la balle, la maturité tactique, les soutiens, la complémentarité entre joueurs, la force mentale sont autant d'éléments, avec quelques autres, pour faire de cet ensemble un champion indiscutable.

La question que l'on peut se poser, après avoir assisté à ce Monaco-OM, et puisque le sujet est d'actualité, est de savoir comment les responsables du club marseillais vont pouvoir assumer et compenser les départs annoncés de Papin, Waddle et Mozer. Ces trois sujets sont des « monstres », chacun dans son genre. Ils apportent une dimension exceptionnelle au collectif et, si on ajoute Abedi Pelé (qui devrait rester à l'OM, dit-on), les adversaires de l'OM se retrouvent face à une équipe d'où, à tout moment, en toutes circonstances défensives ou offensives, un jaillissement individuel, une détente aérienne ou un geste décisif peut déclencher la foudre. La répétition de ces joyaux du jeu entraîne forcément, au sein de l'OM, le dépassement de tous et la réduction du champ d'erreurs.

Monaco — qui songe à engager Waddle, mais y renoncera peut-être à cause du rapport investissement-âge trop élevé — ne possède pas autant de points forts ni de certitudes. Il est trop souvent victime d'approximations, de débranchements imprévus. Malgré toute l'estime que nous avons pour Jean-Luc Ettori, et malgré le caractère aléatoire de ce poste maudit de gardien de but, il faut admettre que le capitaine monégasque n'a pas pris les bons billets de sortie devant les Marseillais. Et que cela a hâté le sort du match, avec l'image regrettable d'un héros plombé de trois balles dans Monaco City.

LES bons choix, ce n'est pas précisément, et non plus, la fortune de la Fédération française. Dans la brillante histoire qui consiste à prendre deux décisions graves (annulation d'un résultat de Coupe, suspension d'un terrain) pour les annuler aussitôt après, en laissant accroire n'importe quoi (pressions politiques, menaces, incompétence des juges ?), les responsables de l'auguste association — et son président en tête — devraient percevoir, auraient dû percevoir, le danger du discrédit. Car, en résumé, l'alternative est simple : ou bien les juges de la commission de discipline sont des ânes, ce que nous avons du mal à croire ; ou bien les membres de la commission d'appel sont des nuls, ce qui n'est pas mieux. A moins encore qu'ils ne soient soumis à de pressantes recommandations du pouvoir supérieur, ce qui serait pire.

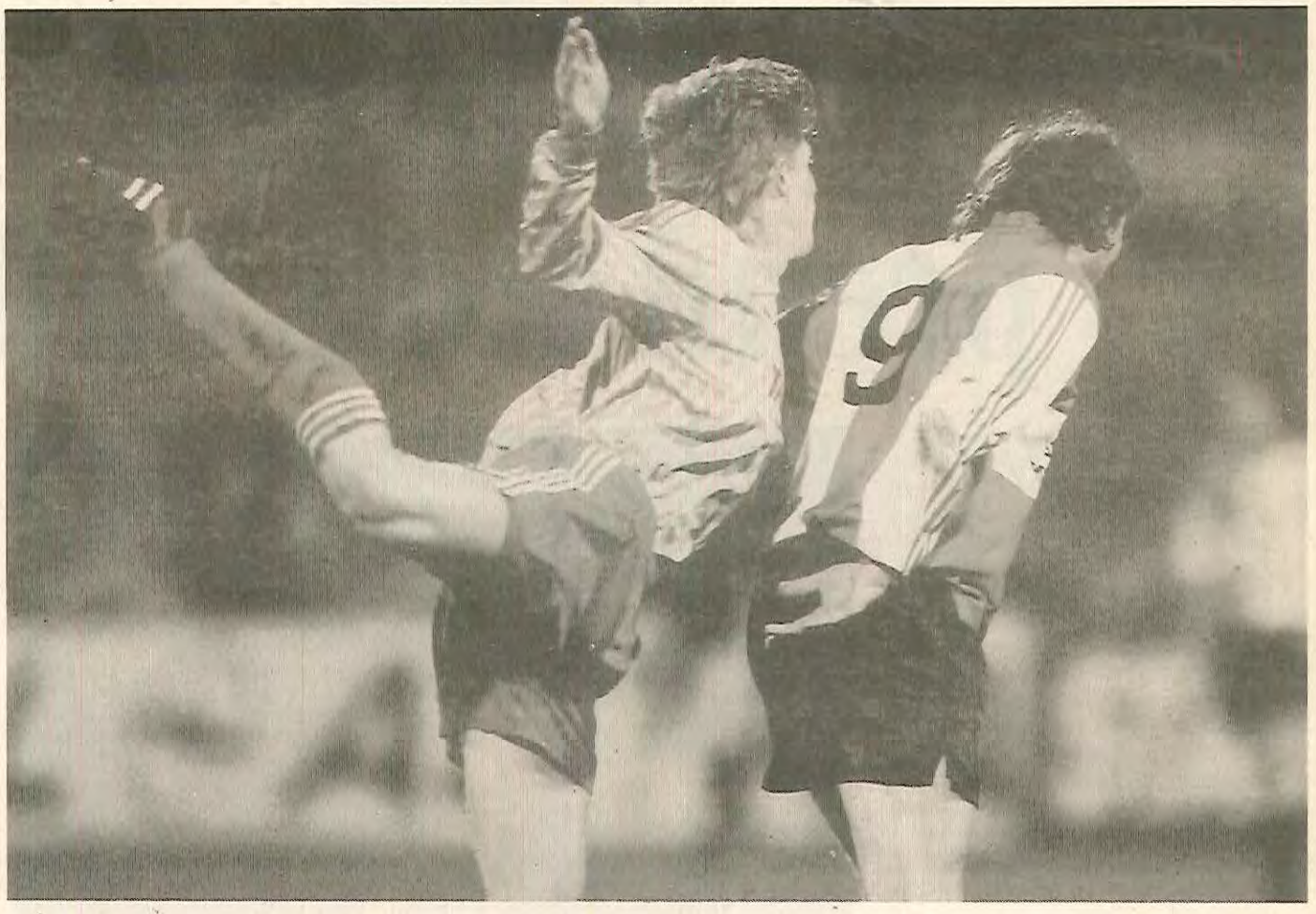
Ces atermoiements pour définir le faux-vrai blanc du vrai-faux noir est dans la ligne constante de décisions fédérales ou de ligue : qualifications, homologations, affaire Rodriguez, affaire Boksic, nouvelle association des Girondins de Bordeaux (j'efface 330 millions et je retiens 0), suspension Cantona, etc. Il serait peut-être temps que des règles de cohérence soient fixées et qu'on s'y tienne.

En principe donc Cannes est en quart de finale de la Coupe de France et Bastia reçoit sur son terrain. En principe, car ça peut changer. Monaco, lui, va à Ajaccio, dans ce Mezzavia qui a déjà broyé du tournesol toulonnais et de l'épinard stéphanois. Son destin pourrait y être cruel si son gardien du temple y bayait aux corneilles.

Enfin, tout cela n'est pas si grave. Claude Bez, qui refait ses comptes dans sa cellule ombragée, et Barin, qui marche avec un rétroviseur fixé sur son chapeau, sont moins bien lotis qu'Ettori. Lequel, malgré ses petits soucis, est à quatre-vingt-dix minutes du paradis.

Face à la puissance physique des Néerlandais, les Monégasques ont tenu, pas plus impressionnés que cela. Petit a survolé le match et Kiprich a fait le dos rond. Sonor et Weah ont barré la route à Fraser... Monaco voulait sa finale. Il l'a eue !

(Photos Michel DESCHAMPS et André LECOQ)



Dire que vous avez raté ça ! Un spectacle digne du prime-time. Des buts, des cris, des rires et des larmes. Du suspense, aussi. Et Monaco, finaliste. Une première pour la Principauté. Un cinquième essai pour la France. Le bon ? Et pourquoi pas !

Une Sacrée Soirée peut en cacher

FEYENOORD	2 (0)	MONACO	2 (1)
Witschge (51e) Damaschin (87e)		Weah (33e) Rui Barros (49e)	
DE GOEY	3	ETTORI	4
VAN GOBBEL	3	VALÉRY	3
METGOD	3	PETIT	5
FRASER	2	MENDY	4
HEUS	2	SONOR	4
(DAMASCHIN, 78e)		PUEL	3
BOSZ	3	DIB	4
SCHOLTEN	4	GNAKO	5
WITSCHGE	3	(THURAM, 75e)	
TAUMENT	2	RUI BARROS	5
KIPRICH	3	WEAH	5
BLINKER	4	FOFANA (PASSI, 69e)	3
Total :	32	Total	45
Entr. : Jansen		Entr. : Wenger.	

Spectateurs : 50 000.
Arbitre : M. Larsson (Suède).
Avertissements : Heus (38e) à Feyenoord.

33e : Puel et Fofana au départ d'une action d'abord confuse (hésitation de la défense néerlandaise), puis limpide lorsque Rui Barros, dans la surface, hérite du ballon. D'une pichenette lobée au-dessus de la tête de Metgod, il donne à Weah un ballon de but. Imparable (0-1).

49e : du rond central, Rui Barros lance Weah. Le Libérien se présente seul devant De Goey, mais son tir est contré par le gardien... Vif et opportuniste, Rui Barros est à la réception du ballon à l'entrée de la surface et, de la tête, l'envoie dans le but vide (0-2).

51e : frappe puissante de Kiprich qu'Ettori détourne mais, à l'affût et libre de tout marquage, Witschge reprend et marque sans difficulté (1-2).

87e : même motif, même punition. Frappe puissante de Scholten qui rebondit sur la poitrine d'Ettori... Cette fois, c'est Damaschin qui est à la réception. Égalisation (2-2).

ET il y eut ces scènes de joie. Toujours les mêmes. Ou presque. Un grand Noir qui s'affale de tout son long sur l'herbe verte. Vidé mais heureux. Si heureux. C'est Weah. Un grand blond libéré qui sort de sa réserve et donne l'accolade à tout ce qui bouge et ressemble, de près ou de loin, à un joueur. Soulagé. C'est Wenger. Un costard-cravate monté sur ressorts, Zébulon BCBG, décidé à décrocher la lune et, pourquoi pas, la Coupe d'Europe au passage. En transe. C'est Campora. Un milieu de terrain qui fait l'avion, prêt à décoller, la tête déjà dans les étoiles. Aérien. C'est Passi. Un jeune qui ne comprend plus grand-chose. Qui le dit et ajoute : « J'ai vingt et un ans et que je suis finaliste d'une Coupe d'Europe. » Rêveur. C'est Petit. Un vieux de la vieille à qui on la fait pas et qui rit de se voir si vert en ce miroir : « Une finale européenne à trente-sept ans, il était temps ! » Temps ? C'est Ettori.

Et encore des cris, des rires, peut-être, sûrement même, quelques larmes perdues dans la nuit néerlandaise. Dans ce vestiaire surchauffé, dans cette baignoire, pataugeoire prise d'assaut par un centre aéré un jour de canicule. Un quart d'heure de fête et de folie. Quinze minutes seulement.

Entre ceux, les jeunes, « qui ne réalisent pas », et ceux, les anciens, qui parlent de récompense comme on parle de vengeance, Monaco n'a pas eu le temps de savourer. De s'arrêter. De souffler un peu sur le bord du chemin. Pour comprendre ce qui lui arrivait et s'envoyer une petite coupe. Histoire de marquer le coup.

« Ne pas s'en contenter ! »

Car, mine de rien, l'ASM est le premier club monégasque, finaliste d'une Coupe d'Europe de football. Logique, c'est le seul. Mais encore ? C'est aussi, n'en déplaise à certains esprits chagrins, la cinquième équipe française, après Reims, Saint-Etienne, Bastia et Marseille, à réussir ce qui, chez nous, reste, par la force des autres et la faute à pas de chance, un exploit. C'est pourquoi Monaco est entré, mercredi, dans l'histoire. Mais attention ! Dans la petite histoire du foot français dont les plus belles pages restent à écrire. « Aller en finale, c'est bien mais ce n'est pas une fin en soi. Il ne faut pas s'en contenter... »

Toujours plus. Wenger en demande et en veut toujours plus. Mercredi, la qualification en poche, il n'était déjà plus à Rotterdam et pas tout à fait à Lisbonne. Encore que : « Aucune équipe française n'a gagné une Coupe d'Europe. Ça ne va pas manquer : tout le monde va nous le rappeler. Il faudra donc se battre contre cela, tout en gardant bien à l'esprit que nous pourrions utiliser cette vérité à notre avantage, pour jouer libéré. Car enfin, si nous ne gagnions pas à Lisbonne, nous pourrions toujours nous dire que les autres n'ont pas fait mieux que nous... » Mais Arsène voudrait faire mieux que les autres. Que tous les autres.

« J'ai commencé à avoir peur... »

Ce navire, qu'il barre d'une main ferme, est paré pour la haute mer. Pourtant, quinze jours auparavant, alors ancré à son port d'attache, le bateau, devenu frêle embarcation, avait pris l'eau, se laissant ballotter par les flots et les dockers de Rotterdam... Ce Monaco-là, sans certitudes, livré à lui-même, était passé à côté de son sujet. Mauvais jour. Mauvaise pioche. Reculant devant la puissance physique, seul atout véritable de l'adversaire batave, il s'était offert à la critique. Il semblait avoir fait machine arrière, revenu aux erreurs de cap qui l'ont, trop longtemps, éloigné de cette gloire qu'il méritait tout autant que d'autres. Monaco, par le passé, a souvent eu les moyens sans jamais parvenir à toucher au port. Ce syndrome, monégasque et français, ce complexe européen se conjuguent aujourd'hui au passé. Et tant pis s'il a fallu, pour cela, que les Monégasques troquent leur habit de lumière pour le bleu de travail, tant pis puisque la finale était à ce prix.

« Je n'ai jamais autant souffert. Jamais. Et jamais une équipe monégasque n'a dû souffrir autant qu'aujourd'hui. A 2-2, ils poussaient tellement, ils dégageaient une telle impression de puissance que, plus d'une fois, j'ai pensé que nous allions encaisser un troisième but et passer de nouveau à côté de la plaque. »

Comme tous les autres, Marcel Dib a eu peur. Parce que le Feyenoord Stadium grondait et poussait une équipe qui n'a jamais renoncé, commettant au passage quelques agressions (Frazer sur Gnako) qui en disaient long sur les dispositions morales des camarades de Metgod. Ils étaient prêts à aller jusqu'au bout. « Sur le terrain, on ne s'entendait plus. J'avais beau hurler et Roger *(Mendy, NDLR)* n'être qu'à quelques mètres de moi, ça ne servait à rien. Pourtant, ça chauffait et nous avions besoin de nous comprendre. Ils balançaient les ballons plein centre, un peu comme Rome l'avait fait, dès que nous avions mené. On sautait, on renvoyait mais ça revenait sans cesse... J'ai commencé à avoir peur. Peur de l'arbitre, surtout, qui ne sifflait pas la fin. C'était long... » Et Petit a dégagé une dernière fois. Une fois pour toutes.

Monaco a eu peur. Monaco s'est fait peur. Pourtant, les gars de la Principauté ont longtemps eu le match en main. Pour avoir tiré les leçons de l'aller et ne pas se laisser impressionner par la puissance des Néerlandais : « A l'inverse, nous avons cette fois répondu présent dans le combat imposé par l'adversaire. Moralement et physiquement, nous étions au top. » Et Petit, plus que tous les autres, peut-être.

« Weah a ouvert mon cœur ! »

En vérité, et c'est là tout le paradoxe, c'est Feyenoord qui a été impressionné. On aurait pu croire que le dernier — et futur ? — vainqueur de la Coupe des Pays-Bas se poserait en maître chez lui. Qu'il en imposerait

une autre...

d'emblée aux petits Français, tout en conservant son schéma ultradéfensif. Jamais Feyenoord ne fut en mesure d'y parvenir lors de la première heure de jeu. Devant le pressing monégasque, il recula sans cesse, multiplia les passes en retrait et se mit rapidement à douter : « Weah a ouvert mon cœur. C'est un des meilleurs joueurs que j'aie vu dans ma carrière. Il nous a fait mal, mais c'est un plaisir de le voir jouer. » Le compliment est signé Wim Jansen. Jansen avait oublié — match aller à l'appui — que Monaco possède, avec Weah mais aussi avec Rui Barros, deux grands attaquants. Jansen pensait attendre tranquillement les Monégasques, persuadés que jamais ceux-ci ne parviendraient à mettre en danger le bloc défensif sur lequel repose toute la crédibilité de son Feyenoord... Très rapidement, pourtant, les attaquants français prirent le dessus. A la 33e minute, Weah, servi par Rui Barros, marquait. A la 33e minute, Monaco était déjà à Lisbonne.

« Et nous sommes devenus fébriles... »

A partir de là, les données du problème étaient inversées. Feyenoord ne pouvait plus se contenter de jouer la montre et le contre. Il lui fallait marquer alors qu'aux avant-postes seul Blinker tenait la comparaison avec les défenseurs monégasques. « Nous avons su, se félicite Sonor, rester patients. Ne pas nous enflammer. Nous avons joué avec notre tête. Intelligemment. »

Dès la reprise, les choses se compliquèrent plus encore quand Rui Barros, à son tour, trompa De Goey. Pour se qualifier et imiter l'Ajax déjà en finale de l'UEFA, Feyenoord devait marquer à trois reprises.

« Nous nous étions dit avant le match, se souvient Gnako, que si nous marquions un fois, les Néerlandais auraient du mal à revenir. Là, nous comptions deux buts d'avance, nous avions le match en main et je croyais que tout était déjà fini. Mais dès le but de Witschge, j'ai senti que nous étions devenus fébriles... »

Une poignée de secondes pour passer du rêve à un début de cauchemar qui allait ainsi durer près de quarante minutes. Et atteindre son paroxysme dès que Damaschin égalisa.

Lisbonne sera monégasque

Feyenoord pressait, balançait. Du hourrah-football, simplement rompu par les dribbles de Blinker ou le métier de Kiprich. Et Monaco qui n'arrivait pas à se dégager. Monaco qui souffrait, Monaco qui boitait à l'instar de Weah, Dib, Rui Barros, Gnako, Valéry et Mendy, blessés mais toujours debout : « J'avais déjà pris un risque en jouant alors que je ne connaissais pas vraiment la nature de mon mal. Une fois sur le terrain, l'infiltration aidant, j'ai oublié la douleur. De toute façon, c'est avec les tripes que l'on joue et gagne ce genre de match. J'ai joué, jusqu'au bout, en ne pensant qu'à la victoire. » Rui Barros, Little Big Man, sera à Lisbonne. Chez lui. Et Monaco plus à domicile que jamais, soutenu par plusieurs dizaines de milliers de Portugais. Brême n'aura qu'à bien se tenir.

« Depuis l'élimination de l'Atletico Madrid, nous étions les favoris de l'épreuve. C'est déjà bien de l'avoir confirmé en nous qualifiant pour la finale. »

Luc Sonor a bien raison. Et Wenger aussi lorsqu'il dit que, « sur l'ensemble des deux matches, notre victoire n'est pas usurpée. » Pourtant, deux instants d'inattention — les deux buts néerlandais étant marqués de la même façon, après qu'Ettori ait détourné un premier tir —, et Monaco s'est fait peur. C'est le foot qui veut ça. C'est la Coupe d'Europe et ses impondérables. C'est le suspense. 1-1, 2-2, y-avait même les chiffres du jour, ma brave dame. Et un cadeau à l'arrivée en forme de finale. Décidément, quel beau spectacle de télévision vous avez raté là. Au fait, qui était l'invité de Foucault, mercredi soir ? Les sacrées soirées ne sont pas forcément celles qu'on voit. Tout à fait Jean-Pierre ; Thierry, lui, n'y était pas...

Stéphane SAINT-RAYMOND, à Rotterdam

Rehhagel le futé

Avant de quitter sa chère ville de Brême, Otto Rehhagel aura réalisé son rêve : disputer, et peut-être gagner, une finale européenne. Disposant d'un effectif assez anonyme, le Werder peut remercier son entraîneur.

LANCÉ à toute vitesse, Foeke Booy percute l'épaule endolorie d'Olivier Reck. Les deux joueurs s'effondrent. Le gardien allemand se relève le premier, décoche une manchette à son adversaire avant de vaciller, comme s'il mesurait soudain la portée de son geste. M. King, l'arbitre gallois, n'ose pas assumer ses responsabilités. Il ne punit pas davantage le coup volontaire que l'action de jeu. Le gardien brêmois et l'attaquant brugeois écopent chacun d'un avertissement. Ni Reck ni Booy ne disputeront la finale de la Coupe des Coupes si leur équipe y accède. Entamée depuis quarante-sept minutes, la rencontre ménage toujours le suspense. Battu à l'Olympiastadion d'un rien, Brême a déjà effacé son handicap. Bruges s'est laissé écraser par le rouleau compresseur allemand.

« Pendant la première demi-heure, je n'ai pas reconnu mon équipe, expliquait Hugo Broos. Les joueurs sur la pelouse n'étaient pas les miens : ils perdaient tous les duels. Quand ils récupéraient le ballon, ils ne savaient quoi en faire. Au coup d'envoi, le Werder nous craignait. Il hésitait entre deux options tactiques. Mais il n'a pas tardé à prendre sur nous un ascendant psychologique. »

« Brême n'innove jamais ! »

Le Werder ne voulait pas manquer la troisième occasion qui s'offrait d'accéder enfin à une finale européenne. En place depuis onze saisons, Rehhagel, son entraîneur, tenait absolument à obtenir cette consécration avant de quitter Brême. « Le Werder n'est pas une équipe malaisée à contrer sur le plan tactique, analyse Hugo Broos. Elle progresse toujours de la même manière : méthodiquement en ligne. Elle n'innove jamais. Ses offensives ne comptent pas de coups de génie ni d'effets de surprise. Elle impose simplement son défi physique pour effriter la résistance adverse. »

Anonyme en Championnat, éliminé en demi-finale de la Coupe d'Allemagne, le Werder se raccrochait désespérément à la Coupe des Coupes pour demeurer européen. Sa victoire sans panache contre Dresde, le samedi précédent en Championnat, avait ravivé ses espérances : ses attaquants avaient enfin retrouvé le chemin du but. Le flanc fort du Werder, c'est l'aile gauche. C'est par cette voie que Legat, Hermann et Bode tentèrent, d'abord, de déborder la défense brugeoise. Prévenu, le club belge avait pris des précautions. Brême le comprit. Il ne tarda pas à basculer sur l'autre flanc, que Bruges avait dégarni. Rockenfeld, l'arrière droit, s'enfonça souvent profondément dans les lignes arrière brugeoises tandis que, dans l'axe, le Néo-Zélandais Rufer faisait jouer ses partenaires.

Comme prévu, le Werder dominait physiquement son hôte, mais il ne le désorientait pas par ses astuces tactiques. Il abusait de centres improductifs et de tirs trop imprécis. Mais il avait saisi une proie plus craintive qu'il ne l'avait espéré, et il ne la lâchait pas.

Une mauvaise remise de Disztl offrit à Bode l'occasion d'ajuster un tir précis qui fit mouche (31e minute). Le Werder s'interrogea alors jusqu'au repos : devait-il poursuivre sa vigoureuse mais peu inspirée pression, ou temporiser ?

L'équipe de Bruges réagit comme elle aurait dû le faire plus tôt. Mais elle était trop inconsistante pour entraver les infiltrations allemandes. « Ce ne sont pas les percées de Bockenfeld qui nous ont fait le plus de mal, mais les montées du stoppeur Wolter », constatait Hugo Broos. C'est sur l'une d'elles, d'ailleurs, que Bockenfeld doubla l'avance des siens à l'heure de jeu. Bruges a été éliminé, non pas pour s'être révélé inférieur au Werder, mais parce qu'il a trop tardé à entreprendre afin d'exploiter les lacunes techniques des défenseurs centraux de Brême.

Le 6 mai, à Lisbonne, le Werder disputera donc la première finale européenne de son histoire. Il l'abordera sans son gardien titulaire. C'est son impatient substitut, Rollmann, qu'une plaie au genou n'handicapera plus, qui le remplacera. Brême retrouvera sans doute aussi son zélé métronome Eilts, suspendu pour les demi-finales. Quant à Allofs, qui rata le 2-0 mercredi dernier, il entrera peut-être en jeu au cours du match.

Grâce à son futé manager, le Werder a probablement gagné de justesse la toute première manche, logistique, contre l'AS Monaco. Willy Lemke était tellement convaincu de la qualification de son équipe qu'il avait déjà réservé, pour le jeudi matin, le premier vol à destination de Lisbonne pour y préparer le séjour de ses joueurs.

Correspondance Michel DUBOIS

Cette manchette d'Oliver Reck à Foeke Booy vaudra à son auteur un avertissement bien mérité qui prive le Werder Brême de son gardien titulaire pour la finale de Lisbonne. *(Photo Bruno FABLET)*

Europe

◆ Longtemps indécis, Rui Barros a finalement tenu sa place à Rotterdam après un ultime essai le matin du match et une infiltration administrée un quart d'heure avant le début de la rencontre.

◆ Johnny Metgod, le capitaine de Feyenoord, tient toujours à se singulariser. Mercredi, il est ainsi arrivé à pied, dix minutes avant son équipe qui, elle, avait rejoint le Feyenoord Stadion en car !

◆ Jérôme Gnako n'a pas pu tenir sa place samedi face à l'OM. Souvenir du match à Rotterdam et d'une estafilade impressionnante sur sa cuisse droite.

télévision

Pour un milliard, t'as plus rien !

LE football ne se joue pas toujours sur son terrain de prédilection. S'il répand ses plaisirs au rythme d'une balle courant les gazons, il les gâche aussi parfois dans de sordides discussions de coulisses. En France, au moment où sa technicité, son expression, exclusivement sportive, s'affirment à l'échelon international, il souffre, malheureusement, des excès de ses actionnaires majoritaires qui ont imposé un mode, un code de financement et de rentabilité, qui lui a joué, mercredi, un drôle de tour.

On connaît, en effet, l'extraordinaire — et juteuse — organisation qui régit les à-côtés. Dans le domaine du sponsoring, de la publicité et des droits télés, quelques managers sont devenus des orfèvres. Particulièrement adroits dans l'art et la manière d'exploiter, souvent au maximum et donc au prix fort, le football. Les mêmes mots reviennent. Le spectacle, paraît-il, se paie, et le foot, compte tenu de son impact populaire, probablement autant, sinon plus, qu'un gala de Hallyday ou de Madonna. On sait, par exemple, combien il en coûte à Canal+ pour retransmettre un match de notre Championnat : 5 millions de francs ! On n'ignore pas également que certains matches de l'OM, lors de son aventure européenne la saison passée, se sont négociés sur des bases nettement plus élevées.

On comprend peut-être mieux alors pourquoi les dirigeants de Feyenoord, mercredi, ont souhaité, eux aussi, tirer les marrons du feu. Ils ne sont pas plus bêtes que les autres. Ils ont des yeux pour lire, des oreilles pour entendre. Et ils sont forcément au courant des pratiques en cours en France.

Qu'ils aient donc jugé utile de faire grimper les enchères jusqu'au milliard de centimes n'est pas franchement surprenant. S'inspirant des us et coutumes françaises, pourquoi, d'un strict point de vue financier, n'auraient-ils pas essayé de courir leur chance ? Même si leur honnêteté semble douteuse quand on saura que la télé hollandaise, à l'aller, n'avait déboursé que 1,6 million de francs pour retransmettre les images du match...

Sur le fond, sur le procédé, effectivement, les dirigeants de Feyenoord ont franchi les bornes. Privant la France du football d'un rendez-vous chaud, exceptionnel par sa densité et le suspense qu'il suscita. Qui, en effet, ne s'en offusquerait pas ?

Mais, si l'on s'en tient à une certaine logique, celle-là même imposée dans la coulisse par les « faiseurs d'argent », ne peut-on pas également en déduire que le football français a été la victime de ses propres excès ?

Faut-il donc revenir sur le feuilleton à rebondissements qui précéda et alimenta, quarante-huit heures durant, ce Feyenoord-Monaco ? Ne faut-il pas s'amuser, d'un sourire jaune, de l'imbroglio et de la vente aux enchères à laquelle se livrèrent représentants français et hollandais ? En dernier recours, la direction de Feyenoord baissa son prix à 8 millions de francs. Darmon, le grand manitou français, était prêt à monter jusqu'à 5 ou 6 millions. « Après, conclut-il, nous perdions de l'argent. » Simple rappel en passant : les rentrées publicitaires de TF1 en une telle occasion, se montent à environ 9 millions de francs.

Dans cette histoire, précisément, l'argent a tout gâché. Et l'on comprend mieux, dès lors, que l'UEFA souhaite gérer à son compte, et au profit des participants, les droits télés des rencontres de Coupe d'Europe.

Certains affairistes, dans ce cas, en tireraient un moindre bénéfice, mais les premiers témoins, les spectateurs — ceux qui, régulièrement, versent leur dîme aux guichets, leur redevance à l'État ou leurs 160 francs par mois —, ne seraient pas lésés. Aujourd'hui, malheureusement, le football est la propriété de quelques privilégiés. Les véritables amoureux en ont le cœur encore brisé. Parce que Monaco valait bien le coup d'œil, mercredi dernier, à Rotterdam.

Laurent MOISSET

◆ Les défenseurs de Feyenoord n'ont pas ménagé Jérôme Gnako, lequel, après avoir été à de multiples reprises agressé, dut quitter le terrain suite à une charge excessive de Fraser, qui aurait pu lui valoir une expulsion. Mais l'arbitre, M. Larsson, ne daigna même pas sortir le moindre carton.

◆ Au nom du repos. C'est pour cette raison que les Monégasques ne déjeunent et ne dînent, en déplacement, qu'en à peine trente minutes. Selon le vœu de leur entraîneur qui souhaite les voir dormir le plus longtemps possible. En cette période surchargée, tous les moyens sont bons pour la récupération.

Un arbitre chasse l'autre

L'UEFA avait appelé dans un premier temps l'Italien Pietro d'Elia pour arbitrer le match Barcelone-Benfica. Une décision pour le moins maladroite. En effet, sachant que la Sampdoria avait toutes les chances de se qualifier pour la finale de Wembley, la convocation d'un arbitre italien pour la rencontre devant désigner l'autre finaliste était à éviter. Tout avertissement ou expulsion que D'Elia aurait pu décider à l'encontre du futur adversaire du club génois aurait, en effet, pu prêter le flanc à la suspicion. L'UEFA s'est donc ravisée, désignant, à la place de l'arbitre italien, l'Autrichien Hubert Forstinger...

◆ Benjamin Clément, l'attaquant monégasque, s'interroge sur son avenir. « Après une blessure qui m'a tenu éloigné un an durant, je retrouve le niveau. C'est la compétition qui me manque. Mon avenir ? Je ne souhaite pas rester éternellement remplaçant, mais où aller ? Monaco est devenu un club phare et, ailleurs, je ne connaîtrai jamais la même ambition. » Alors ?

◆ Philippe Séguin n'a pas manqué un match européen de l'AS Monaco. Il faut, en effet, savoir que l'ancien ministre, député-maire d'Épinal, est un amoureux de football. Et que le club local n'est autre que la filiale de l'ASM. Ceci explique cela...

◆ « A Lisbonne, ils seront plus de quatre-vingt mille. » Rui Barros, qui connaît bien le stade de la Luz et l'enthousiasme populaire des Portugais pour le football, ne se fait pas de souci sur le succès populaire de la finale du 6 mai. « Et puis le public sera à nos côtés. Pas seulement parce que je suis portugais, mais, là-bas, on connaît aussi la valeur du football monégasque. »

◆ On n'est jamais assez prévoyant. C'est la raison pour laquelle Arsène Wenger, l'entraîneur monégasque, s'est entouré d'un diététicien depuis trois semaines, spécialement chargé de la « préparation alimentaire » de ses joueurs.

◆ Luc Sonor a quitté le stade de Feyenoord avec un immense bouquet de fleurs. Cadeau des fleuristes monégasques qui lui avaient d'ailleurs dédicacé ce présent : « T'inquiètes pas, Luc, nous, on t'aime. » « Clin d'œil, précise le Monégasque, après le "papier" paru dans *FF* » et titré : « J'en ai marre d'être haï. » Quand on le dit avec des fleurs...

◆ C'est la veille des demi-finales retour que l'UEFA a arrêté l'ordre des matches de la finale de la Coupe de l'UEFA. Avant même de recevoir Genoa 1893, l'Ajax savait donc qu'elle recevrait le vainqueur de Torino-Real Madrid au retour. Un avantage indéniable à ce stade de la compétition. Le programme de la finale s'établit donc ainsi : aller le mercredi 29 avril à Turin ; retour le mercredi 13 mai au stade de Meer à Amsterdam.

◆ Hristo Stoïchkov ne doute de rien. Avant même le match décisif contre Benfica, mercredi dernier, il avait fait savoir que toute sa famille avait déjà pris des billets pour aller le soutenir à Londres, le 20 mai, en finale de la Coupe des champions.

◆ Il n'était pas prévu, cette saison, que Jérôme Gnako étoffe les rangs monégasques. L'ancien Bordelais devait, en effet, rester une année de plus en Anjou. Les dirigeants monégasques ont eu le nez creux, et Gnako savoure aujourd'hui cette chance.

◆ Si l'Étoile Rouge n'a pas brillé comme à son habitude sur la pelouse du Parc Astrid, elle a des circonstances atténuantes. Pas moins de cinq titulaires indiscutables manquaient à l'appel. Il s'agissait du gardien Milojevic et du défenseur Vasiljevic, blessés, et des défenseurs Belodedic et Najdoski, ainsi que du meneur Savicevic, tous trois suspendus.

◆ Il y a au moins un joueur déçu à l'Ajax, malgré la qualification du club d'Amsterdam pour la finale de la Coupe UEFA. Il s'agit de l'attaquant Dennis Bergkamp. Il rêvait en effet d'y retrouver « le grand Real Madrid ». Or, ce sera Torino...

◆ Parmi tous les matches du dernier mercredi européen, c'est bien sûr le choc Barcelone-Benfica qui a attiré le plus grand nombre de journalistes. Quatre cent cinquante confrères venus des quatre coins du monde ont pris place à la tribune de presse du Nou Camp, et vingt chaînes étrangères ont diffusé la rencontre en direct ou en différé.

◆ Les étrangers du Barça sont à l'honneur. Un sondage réalisé auprès des joueurs espagnols de Première Division désigne Michael Laudrup et Hristo Stoïchkov comme les meilleurs joueurs du Championnat d'Espagne cette saison.

◆ Rafael Martin Vazquez rêvait d'inscrire un but à Buyo, son ancien coéquipier du Real Madrid. « Ça aurait la même valeur, pour moi, que vingt buts marqués en Championnat », avait déclaré le Turinois avant la demi-finale retour de Coupe UEFA. L'Espagnol de Torino n'a pas réalisé son rêve. Mais il s'en est sans doute consolé en se qualifiant pour la finale...

◆ Six joueurs monégasques (à savoir Dib, Passi, Fofana, Valéry, Petit et Thuram) étaient sous le coup d'une éventuelle suspension, mais, aucun d'entre eux n'ayant écopé d'un avertissement, ils seront tous présents à Lisbonne.

◆ On avait parlé d'une prime de qualification estimée à 200 000 francs par tête. En fait, chaque Monégasque recevra un joli pactole de 150 000 francs.

◆ Avec Porto, Rui Barros avait remporté la Coupe intercontinentale. Avec la Juventus, la Coupe de l'UEFA. On imagine qu'il puisse rêver d'un joli triplé avec la Coupe des Coupes le 6 mai, chez lui.

◆ Deux supporters privilégiés pour Emmanuel Petit. Ses parents, en effet, s'étaient décidés à venir l'encourager sur place mercredi dernier.

◆ Monsieur Louis, l'intendant de l'ASM, a été chassé, mercredi, du banc monégasque. « Nous étions onze, explique l'intéressé. Un de trop, selon les règlements de l'UEFA. » Ah ! la discipline...

◆ Jusqu'au dernier moment, l'incertitude a plané, du côté de Benfica, sur la présence ou non sur la pelouse du Nou Camp de Rui Aguas. Blessé au tout début de la poule éliminatoire, l'international portugais n'avait repris l'entraînement que quelques jours plus tôt. Finalement, il n'a pas joué.

◆ Parmi les spectateurs du match Barcelone-Benfica, on remarquait la présence de Lennart Johansson, président de l'UEFA.

Le calvaire de Prosinecki

Robert Prosinecki n'a décidément pas de chance. Alors qu'il semblait enfin remis de sa blessure musculaire au genou droit, une nouvelle déchirure vient de mettre un terme à ses espoirs de rejouer cette saison. C'est la sixième fois depuis son arrivée au Real Madrid, l'été dernier, que l'ancienne vedette de l'Étoile Rouge est victime de blessure musculaire. C'est un coup dur pour lui, bien sûr, car on dit qu'il vit très mal cette série noire. C'est dur aussi pour le Real Madrid, qui avait cassé sa tirelire pour s'offrir l'un des joueurs les plus doués de sa génération et qui n'a pu l'aligner que lors de quelques rencontres amicales. « Il faudra que nous soyons très patients », déclare le médecin du club madrilène. C'est bien le moins qu'on puisse en dire...

◆ Les dirigeants monégasques ont boudé le banquet officiel la veille du match. Il est vrai que les relations étaient tendues dans les deux camps depuis que les Hollandais avaient décidé de faire monter les enchères pour la retransmission télévisée du match.

« Rambo » aime les sucettes !

Signe particulier : c'est un monstre. A tel point qu'on l'a surnommé « Rambo ». John De Wolf, le grand absent de Feyenoord devant Monaco, est-il aussi méchant que le laisse supposer son physique ? En tout cas, il n'a pas tout oublié de son enfance : il est, en effet, un grand amateur de sucettes. On l'a vu, mercredi, avant pendant et après le match, en consommer un nombre impressionnant...

C1 — SIXIÈME ET DERNIÈRE JOURNÉE

POULE A

***RSC ANDERLECHT (Belgique) b. ÉTOILE ROUGE BELGRADE (Yougoslavie) : 3-2 (2-1).**

7 000 spectateurs. Arbitre : M. Quiniou (France). Buts : Oliveira (3'), Bosman (44'), Degryse (82') pour Anderlecht ; Pancev (7'), Cula (80') pour l'Étoile Rouge. Avertissements : Nedeljkovic (55'), Mihajlovic (62') pour l'Étoile Rouge.

ANDERLECHT : Maes — Crasson, Rutjes, Kooiman, M. De Wolf — Walem, Degryse, Boffin (Van Baekel, 66') — Oliveira, Lamptey (Verheyen, 75'), Bosman. Entr. : De Mos.

ÉTOILE ROUGE : Jovanovic — Nedeljkovic, Stojkovski, Tanjga, Radinovic — Ratkovic, Jugovic, Bolic, Mihajlovic (Cula, 78') — Pancev, Ivic. Entr. : Popovic.

***SAMPDORIA GÊNES (Italie) et PANATHINAIKOS ATHÈNES (Grèce) : 1-1 (1-1).**

45 000 spectateurs. Arbitre : M. Röthlisberger (Suisse). Buts : Mancini (36') pour la Sampdoria ; Maragos (27') pour Panathinaïkos.

SAMPDORIA : Pagliuca — Mannini, Lanna, D. Bonetti, Pari — Katanec, Silas, Invernizzi (Buso, 78'), Orlando — Vialli, Mancini. Entr. : Boskov.

PANATHINAIKOS : Wandzik — Apostolakis, Mavridis, Kalatzis, Kurbanas — Karageorgiu, Christodolou, Donis, Maragos — Saravakos, K. Warzycha. Entr. : Daniel.

Déjà joués

Anderlecht-Panathinaïkos	0-0
Sampdoria-Étoile Rouge	2-0
Panathinaïkos-Sampdoria	0-0
Étoile Rouge-Anderlecht	3-2
Anderlecht-Sampdoria	3-2
Panathinaïkos-Étoile Rouge	0-2
Étoile Rouge-Panathinaïkos	1-0
Sampdoria-Anderlecht	2-0
Étoile Rouge-Sampdoria	1-3
Panathinaïkos-Anderlecht	0-0

Classement final

	Pts	J	G	N	P	bp	bc
1. Sampdoria	8	6	3	2	1	10	5
2. Etoile Rouge	6	6	3	0	3	9	10
3. Anderlecht	6	6	2	2	2	8	9
4. Panathinaïkos	4	6	0	4	2	1	4

POULE B

***FC BARCELONE (Espagne) b. BENFICA LISBONNE (Portugal) : 2-1 (2-1).**

85 000 spectateurs. Arbitre : M. Forstinger (Autriche). Buts : Stoïchkov (12'), Bakero (24') pour Barcelone ; Cesar Brito (28') pour Benfica. Avertissements : Amor (37') à Barcelone ; Isaias (52') à Benfica.

BARCELONE : Zubizarreta — Nando, R. Koeman, Serna — Guardiola, Amor (Nadal 74'), Bakero, Eusebio — Goicoechea, Stoïchkov, B. Laudrup (Alexanco 82'). Entr. : Cruyff.

BENFICA : Neno — José Carlos (Rui Costa, 63'), Rui Bento, Paulo Maldeira, Veloso — Sousa, Victor Paneira, Schwarz, Isaias (Pacheco, 77') — Cesar Brito, Youran. Entr. : Eriksson.

***DINAMO KIEV b. SPARTA PRAGUE : 1-0 (0-0).**

15 000 spectateurs. Arbitre : M. Mc Ginlay (Écosse). But : Salenko (83'). Avertissements : Charan (71') au Dinamo Kiev ; Novotny (88') au Sparta Prague. Expulsion : Novotny (89') au Sparta Prague.

DINAMO KIEV : Koutepov — Loujni, Tsveiba, Annenkov, Soukassian (Charan, 46') — Kovalets, Yakovenko, Matveev — Salenko, Betsa, Gritsina. Entr. : Puzach.

SPARTA PRAGUE : Kouba — Hornak, Novotny, Nemec, Vrabec — Nemecek, Chovanec, Joksimovic, Frydek — Siegl, Cerny. Entr. : Urhin.

Déjà joués

Dinamo Kiev-Benfica	1-0
Barcelone-Sparta Prague	3-2
Sparta Prague-Dinamo Kiev	2-1
Benfica-Barcelone	0-0
Benfica-Sparta Prague	1-1
Dinamo Kiev-Barcelone	0-2
Sparta Prague-Benfica	1-1
Barcelone-Dinamo Kiev	3-0
Sparta Prague-Barcelone	1-0
Benfica-Dinamo Kiev	5-0

Classement final

	Pts	J	G	N	P	bp	bc
1. FC Barcelone	9	6	4	1	1	10	4
2. Sparta Prague	6	6	2	2	2	7	7
3. Benfica	5	6	1	3	2	8	5
4. Dinamo Kiev	4	6	2	0	4	3	12

● *Finale, le 20 mai à Wembley (Londres), entre la Sampdoria Gênes et le FC Barcelone.*

C2 — DEMI-FINALE RETOUR

***WERDER BRÊME (Allemagne) b. FC BRUGES (Belgique) : 2-0 (1-0).**

35 000 spectateurs. Arbitre : M. King (Pays de Galles). Buts : Bode (31'), Bockenfeld (60'). Avertissements : Reck (47') au Werder Brême ; Amokachi (35'), Booy (47'), Van der Elst (56'). Expulsion : Amokachi (75') au FC Bruges.

WERDER : Reck — Bockenfeld (Schaaf, 88'), Bratseth, Borowka, Wolter — Votava, Hermann (K. Allofs, 68'), Legat — Bode, Rufer, Kohn. Entr. : Rehhagel.

BRUGES : Verlinden — Querter, Cossey, L. Disztl (Van der Eyden, 70'), Borkelmans — Verspaille, Creve (Beyens, 46'), F. Van der Elst, Staelens — Booy, Amokachi. Entr. : Broos.

● *Finale, le 6 mai au stade de la Luz (Lisbonne), entre le Werder Brême et l'AS Monaco.*

C3 — DEMI-FINALES RETOUR

***TORINO (Italie) b. REAL MADRID (Espagne) : 2-0 (1-0).**

120 000 spectateurs. Arbitre : M. Galler (Suisse). Buts : Ricardo Rocha (7' c.s.c.), Fusi (76'). Avertissements : Fusi au Torino ; Hierro au Real Madrid.

TORINO : Marchegiani — Bruno, Annoni, Cravero, Mussi (Sordo, 87') — Venturin, Fusi, Martin Vasquez, Scifo — Lentini, Casagrande (Benedetti, 78'). Entr. : Mondonico.

REAL : Buyo — Chendo, Ricardo Rocha, Maqueda, Lasa (Luis Enrique, 67') — Michel, Hierro, Hagi, Milla — Butragueno, Llorente. Entr. : Beenhakker.

***AJAX AMSTERDAM (Pays-Bas) et GENOA 1893 (Italie) : 1-1 (0-1).**

42 000 spectateurs. Arbitre : M. Biguet (France). Buts : Bergkamp (46') pour l'Ajax ; Iorio (39') pour Genoa. Avertissements : Eranio, Caricola à Genoa.

AJAX : Menzo — Silooy, Blind, Jonk, F. de Boer — Winter (Vink, 74'), Bergkamp, Kreek — Van't Schip, Pettersson, Roy (Van Loen, 78'). Entr. : Van Gaal.

GENOA : Braglia — Ferroni (Fiorin, 77'), Collovati, Signorini, Branco — Eranio, Ruotolo (Onorati, 65'), Caricola, Bortolazzi — Iorio, Skuhravy. Entr. : Bagnoli.

● *Finale aller, le 29 avril au stade des Alpes (Turin), entre le Torino et l'Ajax ; retour le 13 mai au stade de Meer (Amsterdam).*

BUTEURS

C1

1. Papin (Marseille), Youran (Benfica), **7.**
3. **Vialli (Sampdoria),** Pancev (Étoile Rouge), Nilis (Anderlecht), **6.**
6. **Mancini (Sampdoria), 5.**
8. **Lombardo (Sampdoria), Stoïtchkov (Barcelone),** Cesar Brito, Isaias (Benfica), Mihajlović (Étoile Rouge), Smith (Arsenal), **4.**
12. **M. Laudrup, Bakero (Barcelone),** Vrabec (Sparta Prague), Saravakos (Panathinaïkos), Degryse (Anderlecht), Ratkovic (Étoile Rouge), Salenko (Dinamo Kiev), Pisont (Honved Budapest), **3.**
14. **Beguiristain, Julio Salinas (Barcelone),** Siegl, Nemecek (Sparta Prague), Lukic, Savicevic (Étoile Rouge), Dossena (Sampdoria), Maragos, Christodoulou (Panathinaïkos), Pacheco (Benfica), Kovalets (Dinamo Kiev), Xuereb (Marseille), Funkel, Hotic (Kaiserslautern), Pesirevic, Ptak (Apollon Limassol), McCall (Glasgow Rangers), Ekström (Göteborg), **2.**
34. **Silas, Toninho Cerezo, Katanec (Sampdoria), Goicoechea, Amor (Barcelone),** Tanjga, Stosic, Radinovic, Ivic, Cula (Étoile Rouge), Yakovenko, Moroz, Gritsina, Charan (Dinamo Kiev), Novotny, Nemec, Kukleta, Frydec, Chovanec (Sparta Prague), Rui Aguas, Kulkov, Paulo Madeira, Vitor Paneira (Benfica), Lamptey, Boffin, Oliveira, Bosman (Anderlecht), Spies (Hansa Rostock), Svensson (Göteborg), Ellerman, Vanenburg, Kalusha Bwalya (PSV), Christofte, Eklund, Okechukwu, Vilfort, K. Nielsen (Bröndby). ...**1.**

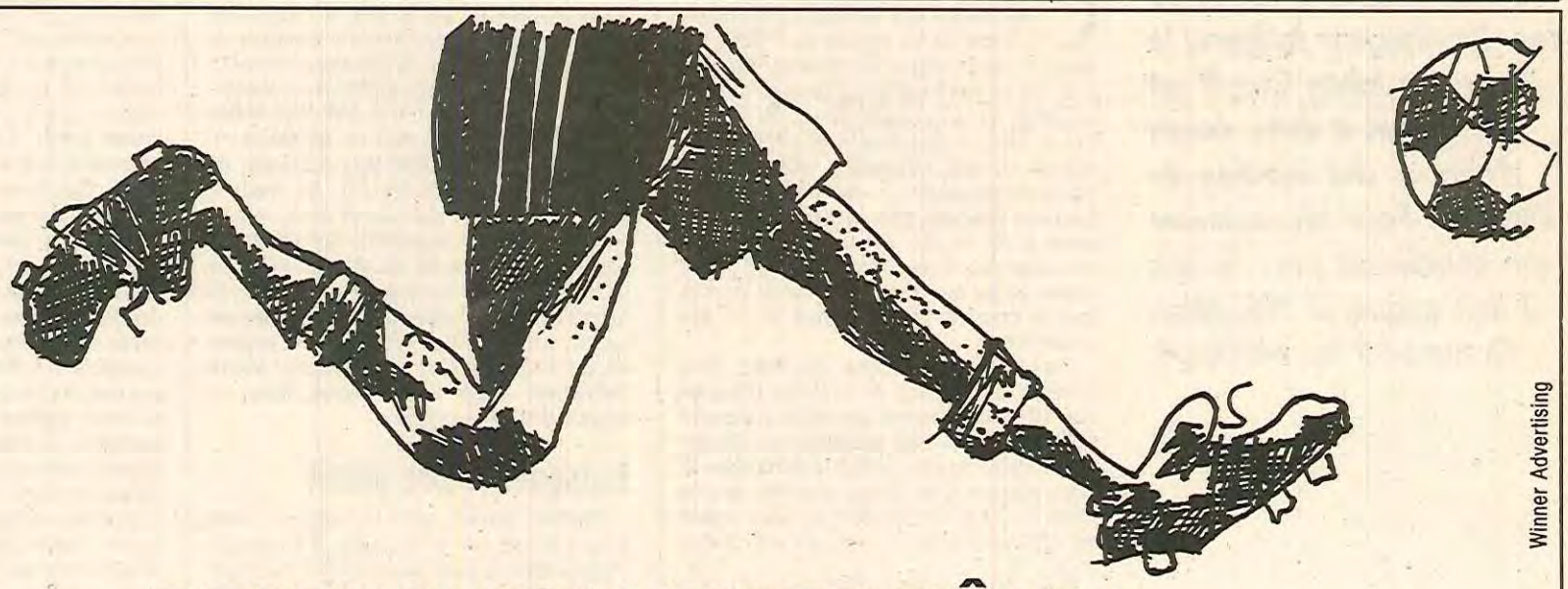
C2

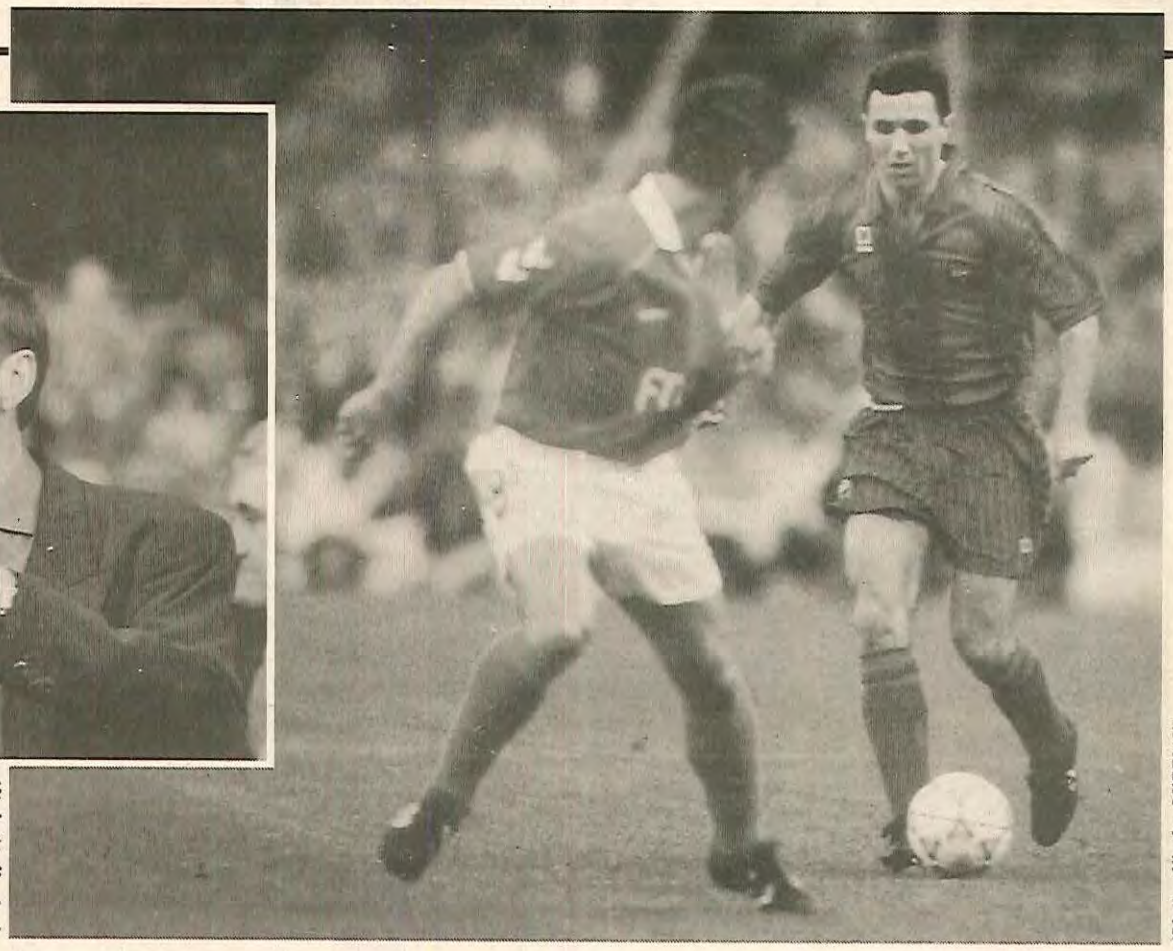
1. Lipcsei (Ferencvaros Budapest), **6.**
2. Futre, Manolo (Atletico Madrid), **5.**
3. **Rui Barros, Weah (Monaco),** Kosecki (Galatasaray), Schuster (Atletico Madrid), **4.**
6. **G. Passi (Monaco), Bode, Kohn, Rufer, Neubarth (Werder Brême),** Booy (FC Bruges), Carnevale (AS Roma), Durie (Tottenham), Czakon (Ilves Tampere), **3.**
14. **Bratseth (Werder Brême),** Verspaille, Staelens (FC Bruges), Lineker (Tottenham), Rob Witschge (Feyenoord), Rizzitelli (AS Roma), Kostadinov, Timofte (FC Porto), Kirch (Motherwell), J. Eriksson, Hellström (IFK Norrköping), Ollender (Banik Ostrava), Mattila (Ilves Tampere), Hughes (Manchester United), Desiatnik (Ferencvaros), Nedergaard (Odense), Tengs (Fyllingen) Ferguson (Glenavon), **2.**
34. **Fofana, Djorkaeff, Mendy, Robert, Valéry (Monaco), Bockenfeld, Bester, Eilts, Votava, K. Allofs (Werder Brême),** Dziubinski, Beyens, Van der Heyden, Schaessens, Querter, Amokachi (FC Bruges), Kiprich, Bosz, Damaschin (Feyenoord), Di Mauro (AS Roma), Toni, Soler (Atletico Madrid), Keser, Arif, Mustafa, Yusuf (Galatasaray), Tuttle, Mabbut (Tottenham), Mitharski (FC Porto), Sergeiev, Dimitriev (CSKA Moscou), Novakovic (Hajduk Split), Roy, Orlando (FC Sion), McClair (Manchester United), Chylek (Banik Ostrava), M. Karlsson, Vaattovaara, Kindvall (IFK Norrköping), Szewczyk, Wolny, Rzecznek (GKS Katowice), Skarabela, Casko (Banik Ostrava). ...**1.**

C3

1. Saunders (Liverpool), **9.**
2. **Aguilera (Genoa), 8.**
3. **Bergkamp (Ajax),** H. Hassan (Neuchâtel Xamax), Hami (Trabzonspor), Westerthaler (FC Tirol), **5.**
6. **Casagrande (Torino),** Hapal (Sigma Olomouc), Spörl (Hambourg), **4.**
9. **Jonk, Winter, Pettersson (Ajax),** Skuhravy (Genoa), Mannicke (BK Copenhague), Hagi (Real), Kerbr, Sindelaar (Sigma Olomouc), Batista (AEK Athènes), Kolyvanov (Dinamo Moscou), Hamdi (Trabzonspor), Ferreri (Auxerre), Gerstenmaïer (Dinamo Bucarest), Petrovic (Gradjanski Zagreb) **3.**
20. **Anconi, Policano (Torino),** Branco (Genoa), Michel, Hierro (Real), Ombiku (Anorthosis Famagouste), Bursac (Lyon), Kovacs, Vahirua (Auxerre), Omam-Biyik (Cannes), Latal (Sigma Olomouc), Houghton (Liverpool), Stan, Dumitrescu (Steaua Bucarest), Vandenberg (La Gantoise), Von Heesen, Furtok, Rohde (Hambourg SV), Kobelev (Dinamo Moscou), Ohran (Trabzonspor), Kaus (BK Copenhague), Luhovy (Sporting Gijon), Dimitriadis (AEK Athènes), B. Johanssen (Tromsö), Bustingorri, Urban (Osasuna), Möller, Yeboah, Kruse, Bein (Eintracht Francfort), Walter (VfB Stuttgart), C. Nicholas (Celtic Glasgow), Smolarek (FC Utrecht), Mazinho II (Bayern), Buchwald (Stuttgart), Mostovoi (Spartak Moscou), **2.**

60. **Blind, Van Loen, Kreek, B. Roy (Ajax), Fusi, Mussi, Lentini, Bresciani, Martin Vasquez, Carillo (Torino),** Iorio, Caricola, Florin (Genoa), Mottiez, I. Hassan, Bonvin (Neuchâtel Xamax), Butragueno, Aldana, Prosinecki, Villaroya, H. Sanchez (Real), Gottwald, Marosi, Hanus (Sigma Olomouc), Grischin, Agashkov, Chugaïnov, Tishkov (Torpedo Moscou), Bouderbala, Fernandez Leal, Garde, Roche (Lyon), Verkuyl, Van der Linden (La Gantoise), P. Petersen, Johanssen, J. Jensen, Nielsen, Wegner, Udbjerg (BK Copenhague), Hortnagl, Gorosito (FC Tirol), Monchu, Abelardo (Sporting Gijon), Cocard (Auxerre), Mölby, Marsh, Walters, Venison, Rush (Liverpool), Dermendjiev (Slavia Sofia), Ilie, Popa (Steaua Bucarest), Cholo, Sola, Merino (Osasuna), Papaioanou, Sabanazovic (AEK Athènes), Eckel, Bode (Hambourg SV), ...**1.**





Deux modèles du temps passé (Eusebio et Cruyff, ci-dessus) pour un instant d'éternité. Le Barça est en finale de la Coupe des champions grâce à Stoïchkov, dribbleur-acteur, et à Bakero, buteur. Du bonheur à la pelle.

(Photos Nicolas LUTTIAU)

Les artistes ont-ils

Grâce à deux exploits de son déménageur bulgare, le Barça de Johan Cruyff est désormais à deux doigts d'effacer une injustice de l'histoire. Pour récompenser son entraîneur, pour le jeu, il doit gagner à Wembley. En aura-t-il les moyens ?

C'EST un signe du destin, un clin d'œil à destination des dirigeants-charcutiers. L'année où les maîtres de l'UEFA ont choisi de saucissonner la meilleure de leurs épreuves en un Championnat hiver-printemps, mi-Coupe, mi-tarte, cette année-là, oui, présentera la finale la plus aboutie de ces dernières saisons. Ce sera à Wembley, dans un mois, Barcelone-Sampdoria. Si on excepte l'Etoile Rouge de Belgrade, dont le dernier souffle de talent a été étouffé par des considérations extrasportives, il n'y a pas plus belle justice rendue au jeu que la présence de ces deux-là dans la première finale originale de C 1 des années-fric.

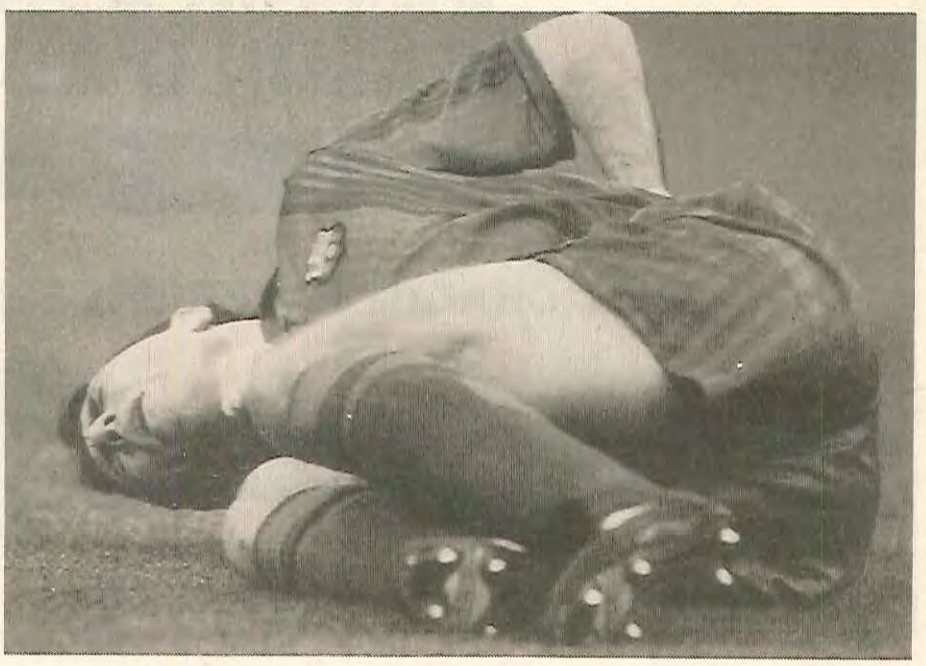
C'est surtout vrai pour Barcelone, dont l'absence au palmarès de la Coupe d'Europe des clubs champions est une tache autrement plus profonde que les éclaboussures laissées par les clubs français de l'ère moderne dans la même épreuve. C'est encore plus vrai pour le Barça de Johan Cruyff, dont les idées saines ont désormais plus de cœur que son propre cœur.

Signe du destin ? Il ne manque que la C 1 pour couronner le parcours du maître hollandais à Barcelone, après la Coupe des Coupes (en 1989, contre la Sampdoria, déjà), la Coupe d'Espagne (en 1990) et le titre de champion (1991). Avant de se retirer, peut-être, s'il n'obtient pas de son président, José Luis Nunez, les pleins pouvoirs techniques et « de la tranquillité pour travailler ». L'ombre du jeu, lorsqu'il est simple et efficace, voile parfois le soleil des présidents-portefeuilles. Ils n'aiment pas ça et Johan Cruyff ne veut pas être payé pour le savoir. Signe du destin ? Le jour historique du Barça, déjà deux fois battu en finale (en 1961 par Benfica et en 1986 par le Steaua Bucarest), s'il ne dérape pas encore une fois à Wembley dans trente jours, coïncidera avec l'année de la Catalogne, de ses Jeux Olympiques. Un long chantier, là aussi. Signe du destin, encore ? C'est à Wembley que le Barça sera ou ne sera toujours pas champion d'Europe, dans le temple où Cruyff, le joueur, emporta sa première Coupe avec l'Ajax. Il y a vingt et un ans, le début de la consécration pour une école de football qui allait marquer l'histoire. Signe du destin, toujours ? Le Barça est convié à une finale qu'il n'aurait jamais dû atteindre si un miracle ne s'était produit le 7 novembre 1991 au Fritz Walter Stadion de Kaiserslautern. Ce soir-là, pour le compte des huitièmes de finale de l'épreuve, Barcelone se mesure au champion d'Allemagne, lequel a perdu 2-0 au Nou Camp, quinze jours auparavant. Le Barça est encore et déjà cette équipe atypique qui donne tout ce qu'elle a. Y compris sa naïveté. Elle tend ses joues de cristal jusqu'à être menée 3-0. Au bord de l'explosion, le fil de son histoire tendu comme celui d'un arc, elle marque un but libérateur, par Bakero, à quelques secondes du terme de la rencontre. C'est ça, le Barça de Cruyff, un bateau naviguant tantôt sur une coque de noix rongée par le doute, voire par ses propres impertinences, tantôt fier jusqu'à fendre l'adversaire après l'avoir aspiré dans un syphon d'idées nouvelles.

Lorsque l'usure paraît

Mercredi dernier, au Nou Camp, la vérité pousse à dire que le champion d'Espagne a vogué comme il a pu. Ecartelé entre son envie de bien faire et sa crainte de manquer la dernière marche, déjà éreinté par une fin de saison qui, par définition, arrive toujours trop tard. Pour être volontaire aux schémas tactiques dictés par l'entraîneur, toujours définis juste en deçà de la ligne de rupture, il faut aux joueurs du souffle et de la volonté. Il n'en manque pas à ceux du Barça, sauf lorsque l'usure paraît. C'est ainsi qu'ils plongèrent lamentablement il y a un an, en finale de la C 2 contre Manchester United et sous la pluie, victimes d'une générosité très entamée par la répétition des matches.

Pour le jeu et l'avenir du jeu, pour effacer le souvenir de toutes les finales ratées de ces dernières années, prions pour que le Barça garde de l'air dans sa tête et du bleu sous ses crampons. « A Wembley, nous ne regarderons pas notre adversaire. Nous ne changerons rien à notre système de jeu, je peux vous le promettre. Ce n'est qu'un match de football et nous le jouerons comme nous savons le faire » (Johan Cruyff). Celui qui fut un meneur, roi du délié et de la majuscule, s'est fait un devoir de noyer l'enjeu politico-économico-sportif, ce fléau. L'ouvrage n'est pas mince. Sur ce que nous avons vu et entendu, nous ne sommes pas sûr qu'il parviendra à son but.



du souffle ?

Psychologiquement éreinté, le Barça de cette fin de saison ? On le serait à moins. Outre la poule finale européenne, où une défaite à Prague l'a obligé à montrer les dents jusqu'au bout, il participe activement à la lutte traditionnelle avec le Real Madrid pour obtenir un deuxième titre consécutif de champion d'Espagne, ce qu'il n'a plus obtenu depuis les années 50. A deux points derrière le rival, il cravache comme un forcené, alternant les succès (7-1, ce week-end, face à Albacete !) et les glissades avec une régularité époustouflante. Inquiétante. Il doit faire face, comme toujours ici, aux rumeurs de transferts les plus folles, comme une gangrène de riche. Pour remplacer Cruyff, qui n'a pas encore laissé sa place, l'Italien Arrigo Sacchi est annoncé, sous prétexte qu'il était mercredi dernier dans les tribunes du Nou Camp. Stoïchkov, lui-même, n'est pas épargné, à moins qu'il n'épargne personne dans sa volonté de faire parler de lui autrement qu'avec ses pieds. Le Bulgare, vingt-cinq ans, ancien Soulier d'Or de *France Football* et le plus beau spécimen d'avant-centre en activité avec Papin et Van Basten, est annoncé partout et nulle part à la fois. Hier en France, à Marseille ou à Paris, aujourd'hui en Italie, à l'Inter ou à Florence. Hristo, lui, se contente de jouer et de faire la gueule.

Hristo et les diaboliques

Au bout d'un énième affrontement avec Johan Cruyff, dont il est l'antithèse, Hristo Stoïchkov a presque à lui seul envoyé le Barça à Wembley. En faisant sombrer Benfica. Parce que Stoïchkov n'est jamais aussi fort que lorsqu'il est discuté. Cruyff le sait. Le dimanche précédent, l'entraîneur a pris le prétexte d'« une certaine nonchalance » pour le sortir du terrain. C'était à Valence, en Championnat. Le Bulgare a maugréé, à deux doigts de jeter son maillot. Et puis il a encaissé encore une fois la remarque de mister Cruyff.

En vingt-cinq minutes, mercredi dernier au Nou Camp, il a plié le match et les Portugais d'Eriksson, lequel avait misé tout ce qui lui restait — c'est-à-dire bien peu de chose — dans une longue bataille tactique, comme il les affectionne. « Mais ici, a-t-il dit, ce n'est pas le Championnat portugais. Le premier but nous a tué et, le grand mérite de Barcelone, ça aura été de profiter de nos erreurs. Ce n'est pas ce qui était prévu. »

La bataille tactique, Stoïchkov ne connaît pas. Celui qui sera peut-être — aux yeux de certains — la grande révélation individuelle de la prochaine finale de Wembley ne compte pas. Il dépense. Il ne calcule pas. Il enfonce. A ses petits airs de Christophe Tiozzo, s'ajoute sa façon de provoquer les coups et ses adversaires directs en usant d'une force physique extraordinaire. Les deux buts de Barcelone face à Benfica sont le reflet parfait de ce qu'il sait faire dans une équipe à l'inspiration parfois diabolique.

D'abord à la douzième minute de jeu. Une longue ouverture en profondeur est sur le point d'être captée par José Carlos. Sauf que le défenseur portugais a oublié deux détails. Le premier, c'est l'humidité de l'herbe et du cuir, voulue par Cruyff. Le terrain du Nou Camp est toujours arrosé dans l'heure qui précède le match afin « d'accélérer les mouvements offensifs ». C'est ainsi que le ballon ripe sur la chaussure du malheureux. Le deuxième détail pèse lourd. C'est Hristo Stoïchkov qui court déjà comme un dératé dans le dos du défenseur, chipe le ballon et le catapulte, comme pour un K.-O. désespéré, dans le but de Benfica.

Douze minutes plus tard, il y a encore de la force et de la magie dans l'air. Eusebio, le Catalan d'adoption, qui n'est pourtant pas le même que le légendaire assis sur le banc de Benfica quelques mètres plus loin, sauve une touche dans son propre camp. Il rend le ballon à son gardien, Zubizarreta, lequel, dans le mouvement, le lui expédie de nouveau. Tout le Barça est dans cette action de voltigeurs qui n'accepte aucun temps mort. De nouveau en possession du ballon, Eusebio Sacristan lance Stoïchkov sur le côté gauche. Le Bulgare rentre dans le lard portugais avec autant de finesse que de rage. Balle en retrait, reprise de Bakero, pleine course, sous la barre. Du beau, du bon, du classique.

Nettement meilleur que la suite d'une soirée sombrant dans l'ennui et l'attente du prochain rendez-vous à venir. Avec l'histoire. Celui qui fera peut-être encore dire à Johan Cruyff : « Mon équipe est fantastique ! » Et lui ?

François de MONTVALON, à Barcelone

Un sacré coup de poker

Coup d'essai, coup de maître ! Vujadin Boskov a conduit la Sampdoria en finale de la Coupe des champions, compétition à laquelle l'équipe génoise participait pour la première fois. Mais avait-il vraiment le choix ?

MISSION accomplie, ou presque, pour Boskov. L'entraîneur yougoslave de la Sampdoria a rempli la mission que lui avait confiée, il y a six ans déjà, le président génois, Paolo Mantovani. Mais en une nuance tient encore l'essentiel du succès de cette mission. Le 20 mai, à Wembley, Boskov le malin va devoir tenter un ultime coup de poker : gagner face au grand favori de l'épreuve, le Barça.

Au jeu des cartes, Boskov n'est assurément pas maladroit ! Il l'a encore prouvé mercredi dernier à Gênes, face au Panathinaïkos. Un Pana effronté qui a eu le toupet de malmener la Samp et de la mener à la marque sur son terrain de Marassi. Privé d'un de ses fers de lance, le chauve Lombardo, suspendu, Boskov a sauvé la mise par l'entremise de son capitaine Mancini. Roberto le fidèle, encore une fois sauveur, l'exemple à suivre dans une Italie de plus en plus en proie au mercenariat !

Mais l'heure n'est plus aujourd'hui aux considérations d'éthique sur un milieu qui n'en n'a plus guère. A Wembley, pourtant, ce sont bien ceux qui le méritaient le plus qui vont se retrouver pour une consécration qu'ils n'ont encore jamais connue. Et pour cause ! Si Barcelone, deux fois battu par le passé en finale de la Coupe des champions, a une revanche à prendre sur le destin, la Sampdoria, elle, n'avait encore jamais goûté à l'épreuve reine des compétitions européennes. Reste que, pour transformer ce coup d'essai en coup de maître, Boskov va devoir sortir un dernier atout maître, tenter un ultime coup de bluff.

Au poker menteur, l'entraîneur génois ne se défend pas mal du tout. « A présent, je vous donne rendez-vous à Wembley, où je suis heureux de retrouver Barcelone », confiait-il après le nul de la qualification face au Pana, avant de renchérir : « Ne manquez pas cette rencontre, il y aura de quoi s'amuser... » Pour la distraction, il faut plutôt compter sur le Barça. Mais, pour brouiller les cartes, on peut faire confiance à Boskov. Alors que la Coupe des champions s'habillait cette saison d'une nouvelle combinaison, mi-Coupe, mi-Championnat, il a joué à fond la stratégie du tout ou rien. Il n'y a qu'une seule rencontre que la Sampdoria n'avait pas le droit de manquer dans sa poule finale. C'était il y a trois semaines, à Sofia, contre l'Étoile Rouge. Et la Samp a gagné. Avec la manière qui lui avait permis de décrocher l'an dernier son premier titre de champion d'Italie. Le Scudetto, combien même Milan et la Juve n'étaient pas dans la bonne saison, ça ne se récupère pas ! Ça s'enlève, ça s'arrache ! A l'extérieur souvent.

Pour cette finale, Mantovani et Boskov étaient prêts à tout donner. Ils ont déjà tout donné ou presque. Abandonné le titre, qui retournera probablement à Milan ; compromise la Coupe d'Italie, qui devrait s'offrir une finale Parme-Juventus ; mal engagée la course à une place en UEFA. Au poker déshabilleur, Boskov s'est souvent retrouvé à poil ! Déjà, en 1981, il avait misé le paquet sur une victoire du Real Madrid, au Parc des Princes, contre Liverpool. Il a perdu (1-0) la Coupe des champions et il a perdu aussi le titre. Mais, en Espagne, si le Real n'est pas premier, il est deuxième ou, au pire, troisième et reste européen. En Italie, point de salut assuré !

Pour la Samp, ce rendez-vous de Wembley apparaît plus que comme une simple revanche de la finale de Coupe des Coupes perdue (0-2) le 10 mai 1989 à Berne contre Barcelone. C'est la survie du club au niveau continental qui est en jeu. Autant la conquête de l'Italie s'est faite méthodiquement, implacablement, tout au long des cinq premières années Boskov, autant celle de l'Europe ressemble à un formidable coup de poker. Les Doriani n'ont donc plus le droit à l'erreur, car la Coupe des champions ne repassera probablement pas de sitôt par Gênes. Face aux multiples atouts de Cruyff, Boskov, fort de ses seuls trois as (Mancini, Vialli, Lombardo), va devoir composer pour sortir le carré magique qui ferait de Gênes la capitale de l'Europe. Coup d'envoi de la partie de cartes le 20 mai à Wembley.

Xavier BARRET

Malgré sa combativité, le Panathinaïkos n'a pas réussi à détourner Fausto Pari et la Sampdoria de leur envol vers Wembley et la Coupe des champions, unique objectif des Génois cette saison.

(Photo Alain de MARTIGNAC)

Tour d'honneur pour un champion. Casoni, Boli et tous les Marseillais ont fait la fête. Sur le terrain, Monaco, fatigué, n'a pas soutenu la comparaison. Boli, Deschamps, Pelé and Co étaient, samedi, les plus forts...

(Photos André LECOQ, Alain DE MARTIGNAC, Jean-Claude PICHON et Jean-Marc POCHAT)

Et qui c'est les meilleurs ?

Il n'y a pas eu de match. Les Marseillais, samedi à Monaco, étaient les plus frais et les plus forts. L'OM tient son quatrième titre d'affilée et a rejoint, sur le Rocher, les Verts du président Rocher...

BERNARD TAPIE n'a pas pu s'en empêcher. A la meute de journalistes accrochés à ses basques dans l'attente de la divine parole, — « Eh ! Bernard, à moi tu me parles, hein ? », « Ni à toi ni à personne. Mais tu m'appelles lundi » —, le président de l'OM a tenu le même discours. Motus et bouche cousue. On aurait voulu croire qu'il avait, enfin, le triomphe modeste. Qu'il n'en rajouterait pas. Qu'il la jouerait cool.

Et puis, il est redevenu tel qu'en lui-même, juste le temps d'un acide « Il est plus difficile de battre le premier du Championnat de France que le troisième du Championnat des Pays-Bas... »

Et vlan, passe-moi l'éponge. Bonsoir messieurs et à lundi, donc. En réponse à ce tacle appuyé, Arsène Wenger ne s'est pas départi de son calme légendaire. Olympien, quoi. Mais il ne s'est pas gêné pour répondre : « Lorsque Marseille s'est fait éliminer par le cinquième du Championnat de Tchécoslovaquie, nous n'en avons pas tiré de conclusions hâtives... » Cinglant, l'Arsène. Wenger a repris l'éponge. De volée.

Transfert

Ce que les Monégasques en général, et quelques-uns en particulier, n'ont pas réussi, une heure et demie durant sur le terrain. Le pouvaient-ils d'ailleurs ? De match, il n'y eut point. De sommet, encore moins. L'OM était trop fort, samedi. Comme si cette équipe, qui éclatera demain, avait joué là une sorte de requiem, avec Waddle à la baguette, Papin au violon et Mozer à l'accordéon. « Le Championnat, c'était, cette saison, notre Coupe d'Europe. Battre un finaliste européen, 3-0 qui plus est et sur son propre terrain, démontre que l'OM a conservé toutes ses qualités et qu'il était capable, lui aussi, de gagner un trophée continental. »

C'est l'avis de Jean-Philippe Durand. Et c'est aussi celui de la majorité des Marseillais. Ils avaient opéré un transfert, on se console comme on peut. De Boli — « On a retrouvé ce soir une équipe européenne. » —, à Pelé — « On voulait montrer que ce n'était pas fini pour nous. », en passant par Casoni -« Il y avait longtemps que l'on ne s'était pas senti aussi bien sur le terrain. Dans les grands moments, on sait toujours répondre présent. ». Toujours ou presque, Bernard. Il y a quand même eu Prague...

Il y a quand même, aussi, la fatigue d'un adversaire monégasque, visiblement pas dans le coup, trois jours à peine après son exploit en terre néerlandaise. Ce qui n'enlève rien à la victoire du nouveau champion de France, surtout que Wenger avait prévenu : « Pas d'excuse ! ». A défaut, on peut y chercher le début d'une explication : « Plus facile que prévu ? s'est étonné Boli. Il faut respecter les Monégasques. Nous aussi, la saison dernière, nous avons traversé la même période et je ne pense pas qu'ils aient été émoussés. Vous savez, quand on gagne, on ne l'est jamais... »

Jamais ? C'est à voir. Le micro à Marcel Dib : « Il nous a manqué les cinq ou dix mètres qui font la différence, ceux qui nous auraient amené devant le but marseillais. Nous n'avons pas eu une seule occasion alors que, d'ordinaire, nous nous en créons quelques-unes. Ce soir, il nous fallait gagner, or, pour battre l'OM, il faut être au top. De toute façon, compte tenu de la première mi-temps, avant les deux buts marseillais je ne voyais pas comment nous aurions pu marquer... Il ne nous restait plus qu'à jouer le 0-0. » Propos corroborés par Wenger : « Il aurait fallu un but heureux pour relancer l'équipe... » Et ce but n'est pas venu.

A égalité avec les Verts

Enfin, si, mais de l'autre côté. Waddle est passé par là. Un centre pour la tête de Boli. Une passe au millimètre pour Pelé et un péno de Papin. Il ne s'était rien passé jusque-là. En une poignée de secondes lors des arrêts de jeu, le sort du match et du Championnat de France a basculé. Côté marseillais. « Ces deux buts ont tué le match. Après, on y croyait encore. Il aurait fallu que l'on marque dans le premier quart d'heure. C'était dur. » Très dur. Trop dur pour ce Monaco-là. Physiquement à la ramasse. « A 2-0, explique Waddle, il nous suffisait de gérer la situation, tout en essayant de faire monter l'addition. » Pelé ne s'en fit pas prier. Deschamps, lui, en rata l'occasion. Qu'importe, l'OM était déjà en route pour son quatrième titre de suite, égalant le record des Verts d'avant la grande époque européenne (67, 68, 69, 70).

« Un quatrième titre, c'est la moindre des choses pour Marseille. Avec l'effectif qui est le sien, avec l'argent investi pour gagner une Coupe d'Europe, il est normal que l'OM soit champion ! » C'est Marcel Dib qui trouve ça normal. Sur la saison, les Marseillais ont donc été plus forts que les Monégasques : « Je ne le pense pas, corrige Arsène Wenger. Simple-

ment, lors des matches importants que nous avons livrés, il y a toujours eu quelque chose. A l'aller, à Marseille, on s'est fait voler un point. A Paris, il y eut l'expulsion rapide de Mendy... Toujours quelque chose. » Et quoi, samedi ? La fatigue, mais Wenger a tenu parole. Il n'en a rien dit. « Nous avons, reprend Dib, préservé jusqu'à la 36e journée l'intérêt du Championnat. C'est pas si mal. A un moment, nous comptions cinq ou six points de retard. On a tout donné pour revenir... » Et c'est sans aucun doute à l'automne que Monaco a laissé passer sa chance : « Des deux titres que j'ai remportés avec l'OM, celui-ci est le plus important. Le Championnat a été serré, très serré, très intéressant aussi pour nous, comme pour le public. » Dommage, et Pelé, l'artiste, ne nous démentira pas, que le final n'ait pas été à la hauteur : « Mais, se félicite Boli, la semaine des Monégasques et ce sommet ont fait un peu mousser le monde du football français. C'était très important. »

Très important alors que les affaires reprennent. Le jeu devient artifice. Très important parce que la rencontre, malgré quelques vilains gestes isolés, se limita à un duel sportif. Comme quoi, et c'est tant mieux, il y a toujours un monde entre les paroles et les actes. Mais l'OM était si supérieur à son adversaire, si sûr de son coup tactiquement et physiquement, si aérien, que Monaco accepta la domination. Sans broncher ou presque.

« Monaco, numéro 1 ! »

« La meilleure équipe française ? Mais c'est l'OM. Je veux, j'y suis. » Basile Boli a éclaté de rire. Comme il avait explosé de joie lorsqu'il ouvrit le score, s'en allant chauffer les Ultras et les autres, ces 10 000 supporters marseillais ayant envahi le beau stade Louis-II. Ceux-là étaient chez eux dans les tribunes. L'OM était chez lui sur le terrain.

« Marseille, la meilleure équipe française ? Oui, avec Monaco ! » La réponse est de Dib. Elle aurait pu être d'un autre. De Sonor, par exemple qui, mercredi à Feyenoord, assurait : « Monaco est l'équipe n° 1 cette saison. Ça, on ne nous l'enlèvera pas. » Ils étaient nombreux aussi, les Monégasques, à dire qu'ils n'étaient pas déçus. Et nous étions nombreux à ne pas les croire.

Monaco, cette saison, voulait tout. Comme l'OM, la saison d'avant. L'OM, lui, a déjà le titre en poche et l'ASM, l'an dernier, lui avait piqué la Coupe. « C'est un peu le même scénario que la saison dernière, c'est vrai... Mais on n'a pas le droit de faire jouer le sommet du Championnat de France trois jours à peine après une demi-finale européenne. Regardez les résultats, même en Italie. L'autre jour, après son succès sur l'Étoile Rouge, la Samp a explosé devant le Milan AC. 5-1 à l'arrivée. Pareil pour Genoa, battu aujourd'hui à domicile par Bari, l'un des mal classés du Calcio. »

Revanche

De tous les Monégasques, Emmanuel Petit est sans doute le plus énervé. Enfin, lui n'arrive pas à faire semblant. Il a les boules. Et il le dit. « L'OM n'était pas plus fort que nous. Nous n'étions simplement pas à égalité de chance. Si seulement nous avions eu un jour de plus pour récupérer nous aurions été beaucoup plus agressifs, beaucoup plus rapides sur le porteur du ballon. Enfin, on n'en attendait pas moins de certaines personnes... » Monaco voulait jouer dimanche. Marseille n'a pas accepté. C'est déjà de l'histoire ancienne. C'est, surtout, un sujet de motivation. Un de plus. « La Coupe d'Europe, on va la gagner. Moi, je vous le dis. Brême, je ne connais pas et d'ailleurs je m'en fous. Cette finale, on la gagnera. On sera les premiers Français. »

On a dit à Manu qu'il était de mauvaise humeur. Il a nié. « De mauvaise humeur, non, mais j'ai la rage. Allez, soyez sympas, ne me tirez pas les vers du nez... » Et Petit est parti. Se reposer un peu. En attendant que sonne l'heure de la revanche. En pensant à Ajaccio. En pensant à Lisbonne pendant que Papin et les siens, eux, fêtaient leur titre. On ne peut pas gagner à tous les coups. Les Marseillais, eux aussi, ont payé pour le savoir...

Stéphane SAINT-RAYMOND, à Monaco

technique

Docteur Waddle et mister Hoddle

JOHAN CRUYFF parle toujours, à en devenir obsessionnel, de concentration, Albert Batteux parle d'application, Trapattoni exige une disponibilité totale, tous veulent simplement faire comprendre que sans ce don de soi, sans ce respect pour la fonction de footballeur, rien ne justifierait le vocable « professionnel ».

Certains joueurs, mieux que d'autres, intuitivement, comprennent que sans ce public, pour prendre l'exemple de ce match à mort immédiate, sans ces milliers de voitures, ces dizaines de bus embouteillant les quelques kilomètres entre La Turbie et Monaco, le métier de footballeur n'existerait pas : la joie et la bonne humeur régnaient parmi les ultras de l'OM avant la rencontre et, à l'instar de leur équipe quelques heures plus tard, ils avaient réussi à bloquer tous les accès ; il leur fallait apprendre la patience pour atteindre le stade Louis-II. Papin et ses coéquipiers allaient suivre leur exemple pour pouvoir cueillir leur quatrième couronne.

par Claude LE ROY

Un joueur symbolise cette osmose entre une équipe et ses supporters — et qui sait s'il ne présente pas un profil parfait pour un renfort princier la saison prochaine ? —, c'est Chris « Hoddle ». Convaincu de la fatigue nerveuse des Monégasques après leur immense exploit de Rotterdam (ne disait-on pas en début de période européenne que cette année, avec la Roma, Feyenoord et Brême, tous multiples champions nationaux, la Coupe des Coupes serait d'un très haut niveau), l'Anglais donna le ton dès les premières secondes de jeu en déclenchant un pressing-harcèlement sur Luc Sonor. C'est encore lui qui, choisissant une position flottante entre Emmanuel Petit et Luc Sonor dans les périodes de récupération, prévient des décalages que l'hypertactique équipe d'Arsène Wenger aime créer sur le côté gauche. C'est toujours lui qui, dans cette première période, gagna quatre duels aériens face à des joueurs pourtant réputés dans cette phase de conquête. Chris « Waddle-Hoddle », c'est encore une école du comportement, un souci de séduire par une approche toute britannique, s'appuyant sur une subtilité technique très lointaine, c'est un sourire et une adresse (il est « gaucher » des deux pieds) qui ont donné envie à des milliers de spectateurs et de téléspectateurs d'aimer l'OM ! Dans cette rencontre au sommet, il a su troquer son costume de virtuose soliste pour enfiler l'habit de chef d'orchestre, alternant le port du smoking et du bleu de chauffe.

Des ballons d'essai dans le couloir droit pour des voleurs d'espace comme Steven, Papin ou Angloma, un ou deux renversements de but pour Amoros ou Casoni, deux coups francs faisant monter de quelques degrés la température chez les défenseurs monégasques, et deux ballons pour Boli et Pelé, deux offrandes dans une parade technique d'un match pourtant jamais vraiment démarré.

Le ballon à Boli entre Mendy et Valéry, c'est la passe maradonesque à Caniggia pendant le dernier Mondiale, c'est l'affirmation d'un jeu où la situation qui put paraître figée au départ de l'action devient idéale sur le seul déplacement d'un joueur. Tous ces ballons créaient l'impulsion pour son équipe ; il alerte rarement dans les pieds (sauf en situation défensive), mais libère pour, dans les espaces, arriver plus vite devant le but. C'est un des exemples de la maturité de cette équipe marseillaise capable, plus que les Monégasques, de trouver des solutions dans le jeu long par la qualité dans les passes d'un Casoni (qui, en quelques saisons, a fait des progrès stupéfiants dans cet aspect du jeu) à un Amoros (seul resté pour contrer) et d'un Chris « Woddle » qui permet de jouer sur l'homonymie phonétique avec son illustre devancier.

Il me semble qu'on ne mesure pas assez son envie de rayonnement, et Oscar Damiani, le meilleur œil « hexagonal » du football italien, nous confirmait, samedi soir, que Chris Waddle pourrait faire le bonheur de nombre de clubs italiens et de... leurs tifosis.

Chris Wh... comme vous voulez : un merveilleux Pierrot lunaire qui aurait par hasard rencontré une sphère et un grand rectangle vert.

Chris Waddle au firmament et en bleu ciel de chauffe, ici devant Emmanuel Petit.

Division 1

● Éric Decroix, natif de Roubaix, pourrait être le premier concerné par la politique régionale décidée par le président du LOSC. Il sera sans doute prêté à Mouscron (Division 2 belge).

● Tony Gianquinto serait en contact étroit avec un attaquant uruguayen, Borges. Paul Besson, qui a vu des cassettes présentant le joueur, est « emballé ».

● Spectateur très intéressé du derby : Jean-Pierre Mottet, qui s'entraîne avec les gardiens lillois dans l'attente de propositions. Ancien joueur des deux clubs, il a d'ailleurs avoué un petit penchant pour le LOSC, où il a débuté.

● Dominique Thomas va mieux. Presque deux ans après sa fracture de la jambe, il a repris un entraînement quasi normal. De petites douleurs résiduelles l'inquiètent cependant encore un peu.

● M. Leduc, qui arbitrait cette rencontre P-SG - Saint-Étienne, a mis souvent la main à la poche pour sortir notamment deux fois le rouge. Côté parisien, Fournier a pris sa douche avant les autres.

● Les années passent, mais les Verts sont toujours présents dans le cœur des Français. Ainsi, ils étaient quarante mille au Parc, samedi. Deux joueurs de légende de la grande équipe de l'ASSE ont assisté à la rencontre : Christian Sarramagna, bien sûr, mais aussi Ivan Curkovic, de passage à Paris, qui en a profité pour saluer son ancienne équipe.

● Joël Bats a recueilli une véritable ovation lors de l'annonce de la composition des équipes. Le portier parisien a du être touché, mais il l'a été également à la sortie des vestiaires, où une petite fille lui a offert un dessin spécialement réalisé pour lui. On y voyait le célèbre Roger Rabbit et son épouse.

● « Désormais, les comptes sont finis, devait déclarer Michel Denisot, nous allons pouvoir enfin jouer libérés, on va offrir à tous un bonus de plaisir pour les derniers matches de la saison. »

● Si Bernard Brochand était bien sûr satisfait de la qualification de son équipe, il a tenu à préciser : « Je crois que nous avons les bases pour former une grande équipe ; on bâtit petit à petit. De plus, nous avons désormais un vrai public. A ce sujet, nous allons annoncer prochainement différentes mesures pour nos supporters. »

● Artur Jorge, le coach parisien, ne faisait pas de triomphalisme, notamment quand on lui a fait remarquer qu'il avait réussi à Paris ce qu'il n'avait pu faire quelques années auparavant. « L'important, a-t-il dit, au-delà de l'Europe, c'est de réduire l'écart qui existe entre nous, Monaco et Marseille, qui reste pour moi la meilleure équipe d'Europe. »

● L'Entente Cesson-Vert-Saint-Denis est le quatorzième club de la région parisienne à signer un accord de partenariat avec Paris-SG, accord signé par le président Antonini et Jean-Michel Moutier, la semaine passée.

● Depuis quelques jours, Pascal Vahirua et Didier Otokoré arborent de splendides coiffures « rasta » qu'ils sont allés se faire tresser à Paris. La petite histoire dit d'ailleurs que, pressés par le temps, au moment de revenir s'entraîner à Auxerre, ils ont été obligés de louer un... hélicoptère à Paris !

● Fataliste et quelque peu résigné sur le comportement de son équipe à l'extérieur, Guy Roux a lâché, samedi soir à Gerland : « Match " ordinaire " d'Auxerre loin de ses bases.... Et, si Lyon affrontait dix-neuf adversaires de ce calibre-là, il serait champion, c'est certain ! »

chronique

Objectif Lisbonne

TOUTES les rencontres de la semaine passée furent intéressantes, sinon par le spectacle, qui ne fut pas toujours très bon, mais par leur importance. Elles concernaient de nombreuses équipes, les unes avec l'espérance d'une qualification européenne, les autres dans la crainte d'une éventuelle relégation. Et l'AS Monaco fut l'indiscutable vedette de cette courte mais passionnante période.

D'abord euphorique pour les Monégasques, qui, après un match aller de C 2 qu'ils dominèrent dans l'ensemble malgré quelques insuffisances inquiétantes, sont allés se qualifier chez un adversaire toujours redoutable. Feyenoord n'est certes pas une superéquipe, mais c'est un groupe très solide et difficile à manœuvrer, comme en témoignent ses résultats antérieurs. Après le nul 1-1 de Louis-II, on pouvait craindre le match retour qui devait se dérouler dans des conditions normalement beaucoup moins favorables pour Monaco. Mais on pouvait aussi espérer que nos représentants sauraient tirer des enseignements judicieux de la première partie et exprimer des qualités que personne ne leur conteste, auquel cas tous les espoirs restaient permis.

Et se sont réalisés ! Comme la télévision avait été « suspendue » pour ce match, on n'a pu suivre le déroulement de la partie et donc porter un jugement valable sur le jeu et le comportement des nôtres. Mais les commentaires semblaient unanimes pour estimer que la qualification était méritée, grâce à l'utilisation très rationnelle des joueurs par Arsène Wenger.

Ce succès dû au nombre supérieur de buts marqués projetait donc l'AS Monaco en finale de cette compétition européenne. Avec l'objectif, de plus en plus visé par nos équipes, de remporter enfin cette Coupe d'Europe dont on sait maintenant que l'adversaire pour la finale sera le Werder de Brême !

En attendant cette victoire qui serait un événement pour notre football, restons optimistes mais raisonnables. Certains voyaient déjà l'AS Monaco réaliser un triplé exceptionnel. Coupe d'Europe, bien sûr, mais aussi le Championnat et la Coupe de France ! Or, trois jours après Feyenoord et la Coupe d'Europe, Monaco recevait Marseille pour le match vedette du Championnat. En perdant par 3-0, Monaco voit le Championnat lui échapper selon toute vraisemblance. Mais comment expliquer cette nette défaite sur son propre terrain tout de suite après ce qui demeure un véritable exploit ?

On peut trouver plusieurs raisons, dont la première est, à mon sens, qu'en dépit de sa valeur l'AS Monaco reste inférieur au meilleur OM. Son équipe — elle l'a démontré à plusieurs reprises — est capable de rivaliser avec celle de l'OM, mais elle reste pour l'instant moins complète, moins solide et donc demeure légèrement en retrait.

On peut aussi penser que son match européen avait laissé des traces sur le plan physique. Or, je n'ai pas eu l'impression de voir des Monégasques physiquement éprouvés, notamment en seconde période. Mais il est bien possible qu'après la victoire contre Feyenoord une certaine décompression ait pu se produire, sans le reprocher à qui que ce soit, les joueurs, en ces occasions exceptionnelles, pouvant avoir des réactions particulières. Je note, par exemple, que Monaco a concédé les trois buts dans la dernière ou la première minute de chaque mi-temps, sinon dans les arrêts de jeu.

Cette défaite contre l'OM peut d'ailleurs libérer dans une certaine mesure les Monégasques pour leur fameuse finale à laquelle ils pourront consacrer l'essentiel de leur préparation. En se disant qu'après tout une victoire européenne est quand même d'un autre niveau qu'un Championnat ou une Coupe de France ! Surtout si, comme ce serait le cas, il s'agissait d'une grande première.

Albert BATTEUX

Joël Bats arrête !

DIGNEMENT célébré le 29 février dernier, face à Rennes, pour son 500e match disputé en D I, et alors même qu'il déclarait à *France Football*, en cette superbe occasion, reconnaître en Dino Zoff l'exemple à suivre, Joël Bats a néanmoins pris la décision de mettre un terme à sa carrière professionnelle à l'issue de la saison.

Livide, de gris vêtu en la circonstance, quand, à ses côtés, Michel Denisot arborait un bronzage patiné, le portier parisien s'est exprimé, jeudi dernier, au siège du Paris-SG, désireux de clore simplement toutes rumeurs déplacées. « Ce fut, certes, une décision difficile, et que l'on ne m'a nullement imposée, mais j'arrête à la fin du Championnat », a-t-il déclaré, manifestement ému.

Diminué par de « nombreuses micro-blessures et une pubalgie tenace », Joël ne souhaitait pas disputer l'éternelle saison de trop, d'autant que l'arrivée probable de Bernard Lama dans la cage du Paris-SG se fait insistante : « A trente-cinq ans, la concurrence ne veut plus rien dire ! C'est physiquement qu'il m'en vient à douter de moi et je ne prendrai pas ce risque pour l'année prochaine. C'est le même genre de décision que celle concernant l'équipe de France... »

Une équipe nationale qu'il a tenté de préserver en cinquante occasions et dont il se murmurait, lors de la rencontre face à l'Angleterre à Wembley,

qu'il était possible qu'il y regoûte une dernière fois pour suppléer Bruno Martini, blessé. Rumeur demeurée sans suite, quoique plausible sportivement tant, à trente-cinq ans, Joël demeure, malgré ses dernières prestations en Championnat en demi-teinte — cette décision en était-elle la cause ? — l'un des cinq meilleurs portiers français.

Joël ne croquera donc pas du prochain gâteau européen pour lequel il a, avec ses copains du Paris-SG, œuvré cette saison : « J'arrête avec la sensation du devoir accompli. Sans regret, d'autant que la saison prochaine sera exigeante. »

Il restera néanmoins au Paris-SG, « au sein du club et de la ville que j'adore », pour rejoindre l'encadrement technique, aux côtés d'Artur Jorge et de Denis Troch, afin de prendre en charge l'entraînement spécifique des gardiens de but. Michel Denisot l'a annoncé : « Joël est le seul du club à posséder un contrat le liant au Paris-SG jusqu'en 1997. Le seul ! » Un engagement quinquennal récent qui, visiblement, a pesé lourd lors de la décision de Jo : « La reconversion des joueurs est tellement aléatoire. Beaucoup sont au chômage. Moi, je resterai près du terrain, près des supporters parisiens que j'aime tant. »

Un tel contrat de cette durée ne se refuse pas, fût-il assorti, dans l'ombre, de quelconques pressions, comme le laisserait supposer l'insistante manie de Bats à répéter inlassablement que sa retraite n'émanait que de son propre chef...

Ne reste à Joël que deux matches à disputer, après une suspension d'un mois « qui m'a fait très mal », répète-t-il, avant de remiser le maillot. Après quoi l'ange de Guadalajara pourra « pêcher et ramasser les champignons », comme il en aspire. « Gardien de ses rêves », et de ses souvenirs. Jo quittera la scène. Et les gants...

D. R.

● Samedi soir à Gerland, Bruno Martini a non seulement encaissé un but, mais aussi récolté un avertissement pour s'être dangereusement aventuré au-devant de Masson, près de la ligne de touche. Bref, pour tout dire, le gardien d'Auxerre et de l'équipe de France ne s'en est pas si mal tiré...

● Certes, on se bouscule moins aux portes de Gerland depuis quelques semaines. Mais l'OL s'enorgueillit malgré tout de demeurer la troisième place forte française de notre football, aussi bien au niveau des affluences (16 054 spectateurs payants par match) qu'en ce qui concerne les recettes (20 333 159 F pour 16 matches).

● Histoire de répondre à certaines rumeurs, le président Aulas a précisé que non seulement Rousset serait encore lyonnais la saison prochaine, mais encore que, lorsque le maintien de l'OL sera assuré, une prolongation de contrat lui sera offerte. Malgré tout, certains voient bien la doublure de Martini en équipe de France partir d'ici à quelques semaines pour un club plus huppé que Lyon...

● Pour sa première apparition à Gerland, M. Sars a sorti sept fois son carton jaune, refusé un but à Vahirua et fait jouer trois bonnes minutes d'arrêt de jeu ayant failli rapporter l'égalisation à Auxerre. Mais, au total, M. Sars a été bien jugé par tous, y compris par Domenech.

Nemecek, quatre ans au TFC

Vaclav Nemecek, capitaine du Sparta Prague, portera la saison prochaine les couleurs du TFC. Nemecek, âgé de vingt-cinq ans, 1,92 m, 83 kg, a signé un contrat de quatre ans avec clause libératoire au bout de la troisième année et possibilité de rachat. Le TFC a obtenu également l'étalement du montant du transfert, légèrement supérieur à ce qui était prévu (4 MF). Son épouse poursuivra ses études de droit à la faculté de Toulouse.

Des ministres et un ministre

Du projet de loi présenté par « la Jeunesse et les Sports » aux instructions données par « la Justice », résumé de quelques journées douloureuses. Toute « la Ville » en parle.

Mercredi 15 avril. Après concertation avec le mouvement sportif, Mme Bredin, ministre de la Jeunesse et des Sports, présente au conseil des ministres un projet de loi modifiant la loi du 16 juillet 1984 relative à l'organisation et à la promotion des activités physiques et sportives. Que dit-il, notamment ?

Que les clubs professionnels qui ont le statut d'association et dont les comptes ne sont pas équilibrés devront se transformer en société d'économie mixte ou en société à objet sportif. Ce, dit la loi, afin de rendre la gestion des clubs professionnels plus claire et plus rigoureuse.

Que l'activité des personnes jouant un rôle d'intermédiaire entre les sportifs et les clubs professionnels sera encadrée par la loi.

Que la situation des athlètes de haut niveau sera améliorée. Une charte définira leurs droits et leurs obligations. En matière fiscale, ils pourront étaler sur trois ans la déclaration de leurs salaires et de leurs bénéfices non commerciaux et déduire de leur revenu les frais de formation professionnelle nécessaires à leur reconversion.

Que le public a le droit d'être correctement informé sur les événements sportifs. A cette fin, le droit des fédérations sportives de réserver l'exclusivité d'une retransmission à une chaîne de télévision sera reconnu, mais toutes les chaînes pourront en insérer gratuitement de courts extraits dans leurs émissions d'information.

Fin du premier acte, pas totalement indépendant du deuxième.

Mercredi 15 avril, toujours. Le ministre de la Justice, Michel Vauzelle, donne des instructions aux parquets pour qu'une information judiciaire contre X soit ouverte contre neuf clubs de football, dont l'Olympique de Marseille. Avec l'OM, on trouve Cannes, Toulouse, Montpellier, Nantes, Lille, Paris-Saint-Germain,, Nice et le Racing ex-Paris 1. Dans un communiqué, le ministère déclare qu'« au moment où le gouvernement vient d'approuver en conseil des ministres un projet de loi relatif aux activités sportives, il est apparu nécessaire que soient menées à leur terme des enquêtes judiciaires et fiscales engagées au cours des mois précédents sur les pratiques financières des clubs de football professionnels. Au cours des ces investigations, un certain nombre d'irrégularités ont été constatées. Dans un souci de clarification de ces situations qui paraissent liées principalement à l'absence d'une réglementation adaptée aux contraintes du sport professionnel, des instructions viennent d'être données par le garde des Sceaux aux parquets concernés d'ouvrir contre X des informations judiciaires afin de confier aux juges et aux juridictions le soin d'apprécier la réalité de l'étendue des infractions qui ont pu être commises. En effet, seul le traitement judiciaire permettra de faire équitablement, et de manière complète, la part des irrégularités de gestion et celle des éventuels cas d'enrichissement personnel ou de corruption ».

Jeudi 16 avril. Jean Fournet-Fayard, président de la FFF, commente les instructions données par le ministère de la Justice : « Je rappelle que les événements pour lesquels ces clubs sont poursuivis se sont déroulés il y a deux à trois ans. Il y a longtemps que la Fédération s'occupe de ce problème. C'est donc une péripétie et il n'y a rien de très nouveau. » Il a précédé Noël Le Graët, président de la Ligue : « Je m'inscris en faux contre l'image que l'on veut donner d'un football qui s'effondre. J'affirme, moi, qu'aujourd'hui tous les dirigeants de club font de gros efforts pour se mettre en règle. »

Vendredi 17 avril. Une information contre X relative aux comptes de l'OM est ouverte par le Parquet de Marseille. L'instruction de cette information pour « faux, usage de faux et abus de confiance » est confiée à Mme Bernadette Auger. Jean Louis Levreau, vice-président de l'OM, estime que « l'ouverture d'une information contre X sur les comptes de l'OM est un non-événement ».

Deux informations sont ouvertes par les Parquets de Grasse et Nice, visant respectivement l'AS Cannes et l'OGC Nice.

Dans un communiqué, Bernard Tapie souligne que « seuls la Chancellerie ou le Parquet de Marseille sont habilités, par un communiqué officiel, à préciser les qualificatifs d'ouverture » de l'information contre X concernant les comptes de neuf clubs, dont l'OM. Il ajoute qu'« ils seront de toute façon les mêmes pour tous les clubs ».

Le communiqué ajoute que « l'OM a l'intention de déposer plainte contre tous ceux qui feront état des qualificatifs d'ouverture avant son annonce officielle, si elle a lieu ».

Samedi 18 avril. L'OM est « quasiment » champion de France. Il sera couronné « officiellement » samedi prochain.

CHARGES A REPARTIR SUR PLUSIEURS EXERCICES

RECAPITULATION AU 30 JUIN 1990 DE LA VALEUR DE TRANSFERT DES JOUEURS ACQUIS AVANT CETTE DATE ET RESTANT AU CLUB POUR LA SAISON A VENIR

	PRIX D' ACQUISITION			Durée du contrat	Provisions au 30/06/1990	Montant restant à amortir
	Transfert	Honoraires	TOTAL			
SAISON 1986/1987						
PAPIN	11.365.270		11.365.270	4 ans	11.365.270	
STAMBOULI	376.517		376.517	2 ans	376.517	
SAISON 1988/1989						
HUARD	193.748	711.600	905.348	3 ans	600.348	305.000
CANTONA	21.000.000	1.458.100	22.458.100	5 ans	8.980.000	13.478.100
VERCRUYSSE	4.000.000		4.000.000	4 ans	2.000.000	2.000.000
GERMAIN	1.250.000		1.250.000	1 an	1.250.000	
SAISON 1989/1990						
GERMAIN	3.500.000	384.264	3.884.264	3 ans	1.294.254	2.590.000
MOZER	27.500.000	4.501.940	32.001.940	3 ans	10.667.940	21.334.000
TIGANA		300.000	300.000	2 ans	150.000	150.000
WADDLE	43.809.808	9.000.000	52.809.808	4 ans	13.202.808	39.607.000
AMOROS	17.000.000	3.500.000	20.500.000	4 ans	5.125.000	15.375.000
DESCHAMPS	16.550.000	593.000	17.143.000	5 ans	3.428.000	13.715.000
PAPIN (1)	4.800.000		4.800.000	3 ans		4.800.000
	151.345.343	20.448.904	171.794.247		58.440.147	113.354.100

(1) Prolongement de contrat de 3 saisons jusqu'au 30/06/1993
reprise aux charges à répartir F 11.365.270 x 3/7 soit 4.800.000 F.

17 millions de commissions pour Mozer, Waddle, Amoros

Il est des gens qui feraient mieux de se taire au lieu de prendre les Français pour des imbéciles. Le vice-président de l'OM, voix de son maître et désinformateur en chef, a osé déclarer : « Jamais l'OM n'a donné d'argent à un intermédiaire lors d'un transfert. »

Ce document officiel, ancien, puisque déjà publié dans L'Équipe, *répertorie les honoraires versés lors des transferts des saisons 86-87, 88-89 et 89-90. Il souligne surtout les trois sommes extravagantes versées pour Mozer (4 501 940 F), Waddle (9 MF), Amoros (3 MF).*

Selon nos sources et sauf erreur, le transfert Mozer aurait été réalisé par la filière Barbosa, le transfert Waddle par le canal Barin, le transfert Amoros par le cabinet de Me Buffard.

D'autre part, l'OM aurait fait appel, pour toutes ces opérations, à des sociétés étrangères comme Euroservice, Mercury, Happy Promotion, Consensus Limited, etc. Celle que nous préférons parmi tout ça, c'est Happy Promotion. L'OM devrait y envoyer Happy Menteur pour qu'il apprenne à lui faire une meilleure promotion. Dans les circonstances actuelles, il n'est pas très fin de remettre sur le tapis une affaire comme celle-là.

● Après avoir obligé Martini à une belle envolée en début de match, déjà sur coup franc aux trente mètres, le stoppeur de l'OL, Bruno Ngotty, a failli inscrire un but rare à dix minutes de la fin. De trente-cinq mètres sur coup franc, Bruno la Foudre a frappé si fort que le poteau gauche de Martini a véritablement tremblé un instant !

● Il y a un an, Aziz Bouderbala avait inscrit, face à Bordeaux, le but qui avait qualifié l'OL pour la Coupe de l'UEFA. L'ex-Racingman entrera du coup encore un peu plus dans l'histoire de ce club, puisque samedi soir, en inscrivant le seul but du match Lyon-Auxerre, il a pratiquement garanti le maintien des Lyonnais.

● En ce qui concerne le possible passage de l'OL en SAOS, le président Aulas a laissé croire à la sortie que de bonnes nouvelles lui avaient été données par le maire à ce sujet. Bref, l'arrivée de l'homme d'affaires — et gendre mal aimé de M. Noir — Pierre Botton à l'OL n'entraînerait-elle plus forcément le tollé annoncé du côté de l'hôtel de ville ?...

● Bouafia (qui est en fin de contrat) et Fugier (qui est en principe lyonnais jusqu'en juin 1993) auraient en main de « solides » propositions lyonnaises en vue d'une prolongation de leur séjour. Mais ils préfèrent réfléchir...

● Mardi dernier, le président de l'OL, M. Aulas, a été reçu par Michel Noir, maire de Lyon. Au programme, quatre centres d'intérêt : l'aménagement du stade de Gerland, notamment au niveau des loges, la construction d'un nouveau centre de formation, une augmentation de la subvention municipale (actuellement fixée à 9 MF) et une clarification à propos du passage en SAOS.

● Leaders du Challenge du fair-play, les Auxerrois ont doublement mal voyagé à Lyon puisque, outre une ennuyeuse défaite pour la course à l'Europe, les joueurs de Roux ont récolté cinq avertissements, samedi soir à Gerland. Un record pour eux ?

● Jean Crinon, journaliste sportif à FR 3 Nord-Picardie connu dans toute la région, prend sa retraite. Pour marquer l'événement, il a donné le coup d'envoi du derby.

● Le Jubilé Roger-Rocher aura finalement lieu le 10 mai prochain au stade de l'Olympique de Saint-Étienne, qui porte justement le nom de l'ex-président des Verts. Pour l'occasion, les dix-sept meilleurs clubs formateurs de la Loire présenteront leurs jeunes, avant que, aux ordres de Michel Girard, un match de gala n'oppose une sélection d'anciens Verts au Variétés Club de France.

● Si l'on en croit le trésorier de la Ligue nationale, Jean-Michel Aulas, les évaluations actuelles laissent croire que seuls quatre clubs de D 1 dégageront une situation nette positive au 30 juin prochain !

● Coordinateur sportif général. C'est le titre décerné par le président du LOSC à son nouveau directeur sportif (fonction officiellement supprimée), Tony Gianquinto.

● Aveu d'Ali Bouafia, l'un des meilleurs joueurs du Lyon-Auxerre de samedi soir : « Nous sommes toujours meilleurs au pied du mur ! Quant à moi, je me suis surpris à penser qu'il s'agissait peut-être de mon avant-dernier match à Gerland... »

CARLOS BIANCHI

FIAT

AVEC LE PARTENARIAT DE VOYAGES WASTEELS
LEADER DES VOYAGES POUR LES JEUNES

1er STAGE DE FOOTBALL CONÇU ET DIRIGÉ PAR UN BUTEUR

JEUNES DE 7 A 18 ANS LICENCIÉS OU NON

STAGE D'ÉTÉ DU 13 JUILLET AU 5 SEPTEMBRE

La semaine tout compris : 1 600 F

Plusieurs terrains de football - Entraîneurs qualifiés - Hébergement dans un cadre de vie exceptionnel de 10 hectares clôturés - Service médical, etc.

Possibilité de présence de joueurs professionnels

« Grâce à ses conseils, j'ai progressé. » — Mickaël, de Fessenheim.
« Avec Carlos, on connaît le plaisir. » — Didier, de Marseille.
« Carlos, présent du matin au soir, super ! » — Jérémy, de Brenouille.

PUMA

BANQUE FRANCO PORTUGAISE

Je désire recevoir une documentation gratuite

Nom Prénom

Adresse

Code postal Ville

Tél.

Coupon à retourner :

LA PLANÈTE FOOT CARLOS BIANCHI
BP 537/51068 REIMS Cedex - Tél. : 16-1-30-55-61-61

Division 1

● « Il nous reste deux matches et je vais jouer l'hypocrite en vous déclarant que l'OM n'est pas encore champion. » Basile Boli respecte les prochains adversaires de l'OM.

● L'enjeu n'efface pas le fair-play. C'est ainsi que l'on vit avant la rencontre Dib et Papin s'embrasser, Petit serrer la main au buteur marseillais, à Boli et à Angloma, ce dernier étant en grande discussion avec Sonor et Mendy.

● Tony Gianquinto, Bruno Metsu, Bernard Deferrez sont les trois techniciens recrutés par le président du LOSC pour remplacer Bernard Gardon, Jacques Santini et Jean-Noël Dusé, qu'il a limogés.

Papin le bref

De communiqués en contre-indications, d'affirmations en démentis, l'avenir de Jean-Pierre Papin se dessine sous des contours qui n'ont pourtant plus rien de mystérieux. Le brouillage de l'image ou des pistes, les manipulations de télex, conduisent malgré tout à la lumière. On ne voit pas comment l'attaquant marseillais pourrait aller ailleurs qu'à Milan.

Marco Van Basten, dans l'entretien qu'il accorde à Patrick Lafayette, évoque sans détour sa future collaboration avec la star française. La direction du Milan, dans la coulisse, ne cache pas que le contrat est signé. Pour trois ans et 82 millions de francs de transfert, un accord sur Boban et pour JPP un salaire légèrement inférieur à celui de Van Basten.

Les voix françaises, quant à elles, restent muettes. Après avoir laissé entendre, depuis un bon mois déjà, que l'annonce officielle se ferait dans les plus brefs délais. Samedi, donc, à Monaco, dans l'euphorie d'un quatrième titre pratiquement acquis, on s'était dit que Tapie prêcherait, enfin, la bonne parole. « On verra lundi (hier, NDLR). »

Puis, dans la bouche de Papin : « C'est Jean-Louis Levreau qui vous livrera le nom de mon prochain club dans un communiqué. »

Nouveau dribble chaloupé de Jean-Pierre Papin dans la journée de dimanche. « En vérité, je réserve l'exclusivité de la nouvelle aux supporters marseillais. Je prendrai le micro, samedi prochain, quelques minutes avant le match contre Cannes et rendrai ma décision au public du Vélodrome. » Hommage. Louable.

Secret de polichinelle puisque, samedi, sur la pelouse du Louis-II, le néo-Milanais lâchait au micro d'Europe 1 : « Je vous annoncerai après-demain mon transfert à Milan. »

On se souvient d'ailleurs des éclats de rire de JPP il y a quelques semaines lorsqu'on lui soumettait le projet milanais. Joint un jour dans le vestiaire du Stade-Vélodrome, il nous répondit : « Mais tu sais bien qu'il n'y a pas de mystère. C'est Milan. » Quelques jours plus tard, rencontré à la Commanderie, à l'issue d'une séance d'entraînement, il poursuivait : « Pourquoi chercher ? Il n'y a qu'une piste et elle a déjà été évoquée. Je ne comprends pas que vous puissiez encore vous creuser la tête ? »

Visiblement amusé et franchement sympa. N'ajoutait-il pas : « Je souhaite que l'on officialise rapidement l'affaire. Mais la décision ne m'appartient pas. C'est au club de le dire. »

Les derniers détails n'étaient-ils donc pas réglés ? Allez savoir. De tapinade en papinade, il faudra donc attendre encore quatre jours. Le jeu et les questions sont épuisés, le secret — en était-ce seulement un — éventé. A Milan, il y a en tout cas fort longtemps qu'on a trouvé la bonne réponse.

L. M.

● Le portier sochalien Christophe Gardié est autorisé à chercher un nouveau club. Avis aux amateurs.

● A l'initiative de *Ouest France* et de Radio France Normandie-Caen, une opération « bleu et rouge » sera menée demain, mercredi, à Caen, à l'occasion de la venue de Marseille. Avant et pendant le match, toute la ville devra être colorée aux couleurs du Stade Malherbe qui jouera pour l'occasion le match le plus énorme de sa saison.

● Les Stéphanois n'ont pas traîné à Paris. Partis de Saint-Étienne à 17 heures, ils se sont rendus au Parc des Princes sous escorte policière et en ont fait de même pour rejoindre l'aéroport du Bourget, puis pour se poser ensuite à l'aéroport d'Andrézieux-Bouthéon, peu après minuit.

● Le quart de finale de Coupe entre Caen et Marseille connaît un engouement assez extraordinaire. Le club et la ligue de Basse-Normandie ont reçu toute la semaine dernière des demandes de location venant d'Allemagne, de Belgique et de presque toute la France. Le match se jouera bien sûr à guichets fermés et dix mille billets étaient déjà vendus dès vendredi soir.

La 38e journée avancée au 1er mai

Le calendrier surchargé de l'AS Monaco a contraint la Ligue et la Fédération à avancer l'ensemble de la 38e et dernière journée de Division I au vendredi 1er mai. Mais, si les Monégasques s'imposent à Ajaccio, l'équipe d'Arsène Wenger héritera, dans son programme, d'une demi-finale de Coupe de France le 5 mai, à la veille de la finale de la Coupe des Coupes, le 6 mai à Lisbonne... Si Monaco va au bout de son parcours en Coupe, sa fin de saison se présenterait ainsi, en attendant un nouvel aménagement : 22 avril, Ajaccio-Monaco (1/4 de finale de Coupe de France) ; 25 avril, Le Havre-Monaco (Championnat, 37e journée) ; 1er mai, Monaco-Montpellier (Championnat, 38e et dernière journée) ; 5 mai, demi-finale de Coupe de France ; 6 mai, à Lisbonne, Monaco-Werder Brême (finale Coupe des Coupes), 9 mai, à Paris, finale de la Coupe de France.

● Blessé après un contact avec Casoni, Rui Barros, le petit lutin portugais, souffrirait d'une fracture du métatarse. Qui pourrait, selon certains avis médicaux, l'empêcher de tenir sa place le 6 mai à Lisbonne. Mais d'ici là...

● « Même si ce ne sont pas les mêmes, nous sommes tous deux en course pour un doublé. Si nous réussissons à gagner la Coupe de France, ce serait bien que Monaco remporte la Coupe d'Europe. » Echange de bons procédés signés Jean-Philippe Durand.

● « On a bien joué le coup jusqu'à la blessure de Rui Barros. Et c'est lorsque notre attaquant s'est retrouvé sur une jambe, lors des dix dernières minutes de la première mi-temps, que nous avons encaissé les deux buts fatidiques. » Simple constat d'Arsène Wenger qui ne se retranche pas uniquement derrière cet argument pour expliquer l'échec monégasque.

Coupe de France
(QUARTS DE FINALE)
Mercredi (17 heures)

AJACCIO (D II) (Château-Thierry, 3-2) (Toulon, 1-0) (Saint-Etienne, 2-1)	MONACO (D I) (Sochaux, 3-0) (Auxerre, 2-2, tab.) (Saint-Omer, 4-2)
(19 h 30)	
CAEN (Pont-L'Abbé, 2-0) (Lens, 5-4, a.p.) (Pau, 0-0, tab)	MARSEILLE (Bordeaux, 1-0) Istres, 2-1) (Valenciennes, 2-0)
(20 heures, à Lyon)	
CANNES (D I) (Sète, 2-1) (Angers, 3-1 a.p.) (Montpellier, 2-1, a.p.)	RED STAR (D II) (Cambrai, 3-0) (Alès, 0-0, tab) (Guingamp, 2-1, a.p.)
(20 heures)	
BASTIA (D II) (Fresches, 1-0) (Toulouse, 1-0) (Nice, 1-0)	NANCY (D I) (Angoulême, 2-0) (Paris-SG, 3-2) (Bourges, 2-1)

● *Le tirage au sort des demi-finales (fixées au 5 mai) sera effectué le 23 avril à 20 heures, en direct, dans le journal de TF 1.*

● « Valenciennes en Division 1 ». Le slogan a été longuement scandé par les kops lillois et lensois avant le derby. Et l'ovation a été unanime pour saluer le retour du voisin parmi l'élite.

● Remplacé par Rivenet durant les arrêts de jeu du dernier Lyon-Auxerre, Ali Bouafia est sorti sous les applaudissements du public lyonnais. Une manifestation devenue rare cette saison à Gerland !

● Élu entraîneur de l'année en 1991 par notre hebdomadaire, Daniel Jeandupeux a reçu samedi soir, avant le match Caen-Nîmes, un trophée le récompensant des mains de M. Garrec, le président du conseil régional de Basse-Normandie, qui patronnait la rencontre.

● Réflexion de Daniel Jeandupeux, l'entraîneur caennais, après le succès de Marseille sur Monaco : « C'est toujours très difficile de réussir le doublé Coupe-Championnat pour une équipe. J'espère que nous serons celle qui empêchera Marseille de le réussir. »

● Le coup d'envoi de la rencontre Montpellier-Le Havre a été donné par l'Argentin Hugo Curioni, ex-Pailladin arrivé au club en 1978, lors de l'obtention du statut professionnel par le club de Louis Nicollin.

● Blessé à la sangle abdominale le 29 janvier dernier lors du match à rejouer entre l'ASSE et l'OM, Sylvain Kastendeuch a dû se résoudre à l'intervention chirurgicale qui sera pratiquée dans les prochains jours à la clinique Robespierre de Saint-Étienne.

● Lubomir Moravcik, le stratège stéphanois, absent des terrains depuis le match contre Marseille au cours duquel il fut victime d'un tacle pour le moins appuyé de Boli, a repris le chemin de l'entraînement cette semaine pour tester son genou. Si celui-ci continuait à être douloureux, le Tchécoslovaque pourrait passer sur la table d'opération prochainement.

● Si Monaco se qualifie mercredi à Ajaccio pour les demi-finales de la Coupe de France, le calendrier de cette fin de saison risque d'être bouleversé. Les Monégasques, qui seront le 6 à Lisbonne pour leur finale européenne, ne pourront honorer, la veille, leur rendez-vous en Coupe. La finale, dans ces conditions, serait obligatoirement repoussée.

● Chérif Oudjani profitera des prochaines vacances pour régulariser sa situation de famille. Il épousera, en effet, Régine à Lens.

● Certains Monégasques n'ont pas apprécié que Michel Platini, le sélectionneur national, n'ait pas daigné se déplacer à Rotterdam, mercredi, et à Monaco, pour le sommet du Championnat.

Les vingt pour l'Euro connus demain

Michel Platini communiquera demain à 11 heures, au siège de la Fédération, la liste des vingt joueurs retenus en équipe de France pour participer à la phase finale du Championnat d'Europe des nations, du 10 au 26 juin, en Suède. Il est probable que le sélectionneur retiendra en fait vingt et un joueurs. Il entre en effet dans ses intentions la possibilité de retenir un troisième gardien (hors liste officielle), qui pourrait être ainsi disponible immédiatement en cas de blessure de l'un des deux gardiens assurés de participer à l'Euro, Bruno Martini et Gilles Rousset. Avant de se rendre en Suède, l'équipe de France disputera deux matches amicaux : le 27 mai à Bâle contre la Suisse et le 5 juin à Lens face aux Pays-Bas. Sauf surprise, la liste des vingt pour l'Euro 92 ne devrait guère être éloignée de la suivante.

Gardiens : Martini (Auxerre), Rousset (Lyon), plus Lama (Lens) ou Olmeta (Marseille) en renfort.

Défenseurs : Amoros (Marseille), Angloma (Marseille), Blanc (Naples), Boli (Marseille), Casoni (Marseille), Petit (Monaco), Silvestre (Sochaux).

Milieu de terrain : Deschamps (Marseille), Durand (Marseille), Fernandez (Cannes), Garde (Lyon), Perez (Paris-SG), Sauzée (Marseille).

Attaquants : Cantona (Leeds), Cocard (Auxerre), Papin (Marseille), Simba (Paris-SG), Vahirua (Auxerre).

Saison terminée pour Ferreri

Jean-Marc Ferreri, victime d'une entorse de la cheville gauche il y a deux semaines à l'entraînement, a été plâtré pour dix jours et ne pourra donc être rétabli avant la fin du Championnat. C'est un sérieux coup dur pour l'AJA, en course pour une place en Coupe de l'UEFA la saison prochaine. Outre Ferreri, Franco Vignola (fracture d'un péroné) et Franck Soler (opéré d'un genou) sont « out ».

Les punis

Le Monégasque Roger Mendy, suspendu pour un match ferme par la commission nationale de discipline, ne jouera pas mercredi en quarts de finale de la Coupe de France à Ajaccio. Le Sochalien Lucas, puni de la même peine, sera suspendu pour la 37e journée de Division I, samedi.

● Jean-Luc Ruty, opéré depuis quinze jours de son tendon d'Achille gauche, a déjà entamé sa rééducation. En fin de contrat avec le TFC, le stoppeur toulousain entend bien être sur pied pour le début de la prochaine saison.

● Si Marcel Dib n'était pas trop déçu samedi soir, c'est parce qu'il assurait, deux jours plus tôt, que sa « préférence va à l'Europe ».

● Pour ses deux derniers matches (au Havre et devant Montpellier) en Championnat, l'AS Monaco présentera, très certainement, une équipe rajeunie et remaniée. Afin, on l'imagine, de préserver au maximum les titulaires en vue de la finale de Lisbonne.

● Arsène Wenger étant retenu à Monaco pour le choc contre l'OM, samedi, les Monégasques avaient délégué comme « espion » à Bochum, où se produisait le Werder Brême, le soigneur, Van Kerchaver.

● La semaine dernière, Sacha Zavarov s'est fait photographier au milieu d'un groupe de policiers en tenue. Il a ensuite expliqué : « Pour l'autoroute, c'est bon... »

● L'ancien professionnel Nicolas Imbernon est décédé samedi dernier à Violes (Vaucluse), à l'âge de 63 ans, des suites d'une longue maladie. Né à Port-de-Bouc (Bouches-du-Rhône) le 30 novembre 1929, Imbernon a débuté sa carrière pro au Stade Français en 1951. Il a évolué ensuite successivement au CA Paris, à Metz, à Rennes et à Montpellier. Il a été sélectionné une fois en équipe de France B contre l'Autriche et a disputé en 1956 une demi-finale de Coupe de France face à Sedan, vainqueur de cette édition.

● Le conflit opposant Raymond Keruzoré au Stade Rennais est définitivement réglé. Les prud'hommes de Rennes ont enregistré la semaine dernière l'accord final intervenu entre les deux avocats sur la base des conclusions de la Ligue nationale de football qui avaient donné raison à l'entraîneur. Raymond Keruzoré, libre aujourd'hui de tout engagement avec Rennes, étudie les propositions déjà reçues par d'autres clubs.

● Didier Notheaux n'est pas seulement un fin psychologue en trouvant toujours des arguments pour convaincre Rennes à espérer les barrages. Il sait aussi être un bon avocat. C'est lui qui plaida la cause d'Arnold Oosterveer devant la commission de discipline. Victime d'une sévère sanction de M. Batta, le capitaine rennais n'a finalement eu droit qu'à un seul match de suspension.

● A la fin du match Cannes-Nantes, Durix n'avait qu'une seule obsession : son penalty raté. « Même si on me dit que j'ai fait un bon match, je ne garde que cet échec dans ma tête. »

● Sochaux a déjà trouvé le successeur de René Cédolin : c'est le Racingman (et Franc-Comtois) Luc Bruder qui dirigera la saison prochaine le centre de formation. Bruder a signé un contrat de trois ans.

● Le Sochalien Franck Silvestre est convoité par plusieurs clubs français. Le club portugais de Benfica s'est mis également sur les rangs.

● Cannes n'est pas inquiet devant l'enquête financière lancée à son encontre par le ministère de la Justice et menée par le juge Renard. M. Lopez, adjoint au maire et membre du directoire, se dit même satisfait de l'assainissement du football français. « Les comptes de l'AS Cannes sont ouverts à tous. »

● Jean-Christophe Debu, qui avait été repêché par le TFC après une période de quatre mois sans employeur, s'est vu proposer un nouveau contrat de deux ans par le club toulousain.

● Robert Herbin était à Cannes samedi soir. Maintenant au Red Star, l'ancien entraîneur des Verts était venu superviser son prochain adversaire en Coupe de France.

● Olivier Rouyer est entré la semaine dernière de plain-pied dans la carrière d'entraîneur. L'AS Nancy-Lorraine lui a fait signer un contrat de trois ans.

Pas très sérieux...

Double volte-face, jeudi dernier, lors de la réunion de la commission fédérale d'appel : cette dernière a, en effet, infirmé les décisions prises trois jours plus tôt par la commission de discipline, en entérinant le huitième de finale de la Coupe de France entre Cannes et Montpellier (2-1 après prolongation), alors que la « discipline » avait donné match à rejouer, et en maintenant à Bastia le quart de finale Bastia-Nancy ! Cannes a écopé d'une amende de 20 000 francs et a vu la décision de suspension de son terrain pour un match de Coupe de France maintenue, ce qui l'obligera à jouer contre le Red Star sur terrain neutre, à Lyon. Bastia, de son côté, a été condamné à 20 000 francs d'amende et à payer les réparations nécessaires au stade du Ray après les dégâts occasionnés par les supporters insulaires. Cette incohérence dans les décisions n'est pas faite pour rendre leur crédibilité aux instances dirigeantes du football français...

● Robin Huc, Pascal Despeyroux et Frédéric Pons, en fin de contrat comme Jean-Luc Ruty, devront la saison prochaine trouver un autre club. William Hyravy et Bernard Ferrer verront quant à eux leur cas examiné plus tard, en fonction des propositions engagées par les deux parties.

● Dans le cadre de la Coupe de la Ligue, le TFC a prévu de quitter le Stadium. Lavelanet, fief de rugby et patrie de Fabien Barthez, devrait recevoir une rencontre.

● Saisi de fringale, Michaël Madar était au bord de la défaillance après la séance d'échauffement qui précédait Nancy-Sochaux. Hervé Gorce, le directeur administratif de Nancy lui chercha à toute hâte des fruits pour le retaper. Ajoutant ensuite : « Pourvu que je n'ai pas à le regretter, qu'il n'aille pas nous marquer ce soir un ou deux buts de la tête. »

● A aucun moment à Nancy il ne fut question de contester la décision de la commission d'appel replaçant le match de Coupe à Bastia. « On ne conteste pas le tirage au sort », a déclaré le président Parentin qui espère seulement que les Corses recevront sportivement son équipe.

● A peine avaient-ils appris que le quart de finale de la Coupe de France se déroulerait à Gerland que les supporters cannois prenaient d'assaut le standard du club pour réserver leur place dans les huit cars affrétés par le club entreprise et le club des supporters de l'AS Cannes.

● Étienne Mendy n'a pas rejoint le Forez avec ses camarades après le match au Parc des Princes, Sarramagna lui ayant accordé la permission de rester à Paris pour rendre visite à son frère Bernard, actuellement en rééducation dans un établissement spécialisé de la capitale.

● Le club de la Croisette pourrait subir un sérieux redressement fiscal portant sur les recrutements effectués pendant les périodes 85-86, 86-87 et 87-88 relatifs aux arrivées de Rudy Krol, Zlatko Vujovic, Norbert Nachtweich, Marko Mlinaric et Johnny Ekström.

● Les responsables rennais ont pris une heureuse initiative pour les derniers matches de la saison. L'entrée du parc des Sports de la Route- de-Lorient est en effet gratuite pour tous les jeunes âgés de moins de seize ans.

● « Tapie ministre, Papin les rasoirs, Monaco l'Europe. » Les mots pour le dire. Voilà un slogan, monégasque, qui a fait fureur avant le début du match.

● Comme prévu, le stade Louis-II était marseillais samedi soir. Ultras, winners et fanatics ont chauffé l'ambiance.

● Otto Rehhagel, l'entraîneur du Werder de Brême, était présent dans les tribunes du stade Louis-II. Il a pu, ainsi, se faire une première idée de la valeur de Monaco. Même si, ce soir-là, les hommes de Wenger n'étaient pas dans le coup.

● Christophe Deguerville était vraiment dépité après son expulsion au Parc des Princes, car c'était la première de sa carrière. Le défenseur stéphanois, qui n'avait écopé que d'un seul carton jaune et n'avait pas manqué à un match depuis le début de la saison, se consola avec la visite de ses parents après la rencontre.

● Étienne Mendy est dangereux à double titre : parce qu'il marque des buts, mais aussi parce que les défenseurs ne savent pas comment l'arrêter et se font expulser. A Paris, ce fut le cas de son ex-coéquipier Fournier et c'aurait pu l'être pour Ricardo qui bénéficia de l'indulgence de l'arbitre en première mi-temps.

Le VCF en Italie

Après avoir fêté Jean-François Domergue le 14 avril à Avranches, le Variétés se rendra lundi prochain 27 avril à Trieste, où il rencontrera les Italiens champions du monde en 1982, avec notamment Rossi, Tardelli, Causio, Zoff, Gentile, Altobelli... A l'occasion de cette rencontre exceptionnelle, l'équipe du président Thierry Rolland se déplacera au grand complet avec Platini, Bossis, Girard, Noah, Giresse, Touré, Battiston, Moutier, Specht, Domergue, Pécout, Rocheteau, Lacombe, Tigana, Amorfini... La recette sera versée aux œuvres caritatives de la ville de Trieste.

100% FOOTBALL

STAGES BERNARD BOSQUIER

● POSSIBILITÉ DE RÉCEPTION DES STAGIAIRES
à Marseille, Lyon, Avignon, St Etienne

● ENTRAINEMENT "SPÉCIAL GARDIEN DE BUT"
avec Philippe BERGEROO, Dominique BARATELLI, Jean-Paul ESCALE, Georges CARNUS, Bernard GREGORI, Gérard MIGEON

● CENTRE DE DÉTECTION POUR "CLUBS PROFESSIONNELS"

Casino

CARPENTRAS
Vaucluse
Jeunes 10-18 ans

CHAMBON SUR LIGNON
Haute-Loire 1000 m Alt.
Jeunes 8-15 ans

Pour recevoir une documentation, retourner ce coupon à :
Stages de Football - B. BOSQUIER - 25 Bd E. HERRIOT - 13008 MARSEILLE - Tél. 91 71 53 65

Nom : ..... Prénom : .....
Adresse : .....
Code Postal : ..... Ville : .....

France Football · RMC · Marseille Le Magazine · Nike

Division 1

36e JOURNÉE — SAMEDI 18 AVRIL 1992

Joël Germain lancé à l'assaut de la défense nimoise, c'est l'image d'un Caen qui a doublé Auxerre sur la route qui mène à la Coupe de l'UEFA.
(Photo Patrick BOUTROUX)

MATCHES												Classement	Pts	BUTS					
Terrain				Adverse				Total						Terr.		Adv.		Total		Diff.
J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.			p.	c.	p.	c.	p.	c.	
18	11	6	1	18	10	6	2	36	21	12	3	1. Marseille	54	37	8	27	13	64	21	+ 43
18	13	2	3	18	9	5	4	36	22	7	7	2. Monaco	51	29	13	25	16	54	29	+ 25
18	11	6	1	18	4	10	4	36	15	16	5	3. Paris-SG	46	28	9	14	16	42	25	+ 17
18	12	5	1	18	4	5	9	36	16	10	10	4. Caen	42	31	12	14	31	45	43	+ 2
18	13	5	0	18	2	6	10	36	15	11	10	5. Auxerre	41	41	10	12	21	53	31	+ 22
19	9	9	1	17	3	8	6	36	12	17	7	6. Montpellier	41	25	12	13	16	38	28	+ 10
18	8	7	3	18	3	9	6	36	11	16	9	7. Le Havre	38	18	11	12	21	30	32	— 2
18	5	11	2	18	5	6	7	36	10	17	9	8. Lens	37	17	11	16	16	33	27	+ 6
18	10	5	3	18	2	6	10	36	12	11	13	9. Saint-Étienne	35	32	16	8	19	40	35	+ 5
18	7	7	4	18	4	6	8	36	11	13	12	10. Lille	35	16	12	15	20	31	32	— 1
18	8	6	4	18	3	7	8	36	11	13	12	11. Nantes	35	19	14	14	24	33	38	— 5
18	9	6	3	18	1	8	9	36	10	14	12	12. Toulouse	34	20	11	10	28	30	39	— 9
18	8	6	4	18	3	5	10	36	11	11	14	13. Metz	33	27	14	12	26	39	40	— 1
18	9	3	6	18	4	3	11	36	13	6	17	14. Toulon	32	28	21	12	29	40	50	— 10
18	8	7	3	18	2	4	12	36	10	11	15	15. Lyon	31	17	10	8	24	25	34	— 9
17	6	4	7	19	2	9	8	36	8	13	15	16. Nîmes	29	15	17	13	31	28	48	— 20
18	7	7	4	18	1	5	12	36	8	12	16	17. Sochaux	28	19	16	12	32	31	48	— 17
18	7	7	4	18	1	4	13	36	8	11	17	18. Cannes	27	21	14	12	31	33	45	— 12
18	4	8	6	18	1	8	9	36	5	16	15	19. Rennes	26	14	16	9	25	23	41	— 18
18	6	5	7	18	3	2	13	36	9	7	20	20. Nancy	25	24	26	15	39	39	65	— 26

MONACO 0 — MARSEILLE 3 (2)

Boli (45e)
Papin (45e s.p.)
Pelé (89e)

ETTORI	2	OLMETA	3
VALÉRY	3	ANGLOMA	3
PETIT	5	BOLI	4
MENDY	3	MOZER	3
SONOR	3	CASONI	3
DIB	2	AMOROS	2
PASSI	2	STEVEN	3
DJORKAEFF	2	DESCHAMPS	4
RUI BARROS	3	PELÉ	4
(DEBAH, 46e)	3	WADDLE	5
WEAH	2	(DURAND, 56e)	
ROBERT	2	PAPIN	3
Total	29	Total	37

Entr. : Wenger — Entr. : Goethals

20 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Véniel 4
Avertissements : Dib (56e), à Monaco ; Pelé (35e), à Marseille.

45e : Robert perd bêtement un ballon au milieu du terrain. Waddle hérite du ballon et hésite sur son aile droite... Passe en retrait ? Dribble ? Il choisit finalement le centre... Mendy est lobé et Boli, en embuscade et de la tête, lobe Ettori qui, après avoir hésité, s'est décidé à sortir. Trop tard... (0-1)

45e : Waddle récupère le ballon dans le rond central et lance instantanément Pelé, qui prend la défense monégasque de vitesse. Ettori sort et commet la faute. Penalty transformé par Papin (0-2).

89e : longue échappée de Pelé qui se présente seul devant Ettori. Son tir est repoussé par le gardien monégasque. A la lutte avec Sonor, Papin réussit à récupérer le ballon et centrer sur Pelé, seul, qui n'a plus qu'à pousser dans le but vide (0-3).

10/20

PARIS-SG 0 — SAINT-ÉTIENNE 0

BATS	3	BELL	4
FOURNIER	4	CUERVO	2
(Expulsé, 71e)		CYPRIEN	3
KOMBOUARÉ	3	PAGAL	3
RICARDO	3	DEGUERVILLE	2
COLLETER	2	(Expulsé, 88e)	
GERMAIN	3	CHANTREUIL	3
LE GUEN	3	PANTALONI	4
VALDO	3	LAMBERT	3
PEREZ	2	BOUQUET	3
(SIMBA, 46e)	3	CORROYER	2
GINOLA	3	MENDY	4
BRAVO	3		
Total	32	Total	33

Entr. : Jorge — Entr. : Sarramagna

34 479 spectateurs payants plus 4 162 scolaires.
Recette : n.c.
Arbitrage de M. Leduc 3
Avertissements : Ricardo (39e), au Paris-SG ; Cuervo (30e), Pagal (43e), Bell (89e), à Saint-Etienne.
Expulsions : Fournier (71e), au Paris-SG ; Deguerville (88e), à Saint-Etienne.

2e : bon débordement côté droit de Fournier qui centre au premier poteau pour Perez qui, d'une pichenette, tente de tromper Bell.

4e : corner de Valdo et tête de Ricardo, que Bell stoppe sur sa ligne.

40e : bon coup franc de Lambert juste au-dessus des buts de Bats.

65e : bon mouvement parisien côté droit. Centre de Bravo et bicyclette de Simba juste au-dessus.

83e : tête de Simba qui passe juste à droite.

85e : reprise de Lambert sur le petit filet droit.

8/20

CAEN 2 (1) — NIMES 0

Dumas (14e)
Gravelaine (82e)

PETEREYNS	3	PEREZ	3
DANGBETO	4	TOURON	2
DUMAS	3	CUCIUFFO	3
LEBOURGEOIS	3	AYACHE	3
GERMAIN	3	LEMOULT	2
(FOURNIER, 83e)		GARCIN	2
AVENET	4	PABOIS	3
CAUET	2	BRACIGLIANO	3
RIO	4	(TITTEL, 83e)	
GORTER	2	VERCRUYSSE	3
GRAVELAINE	3	CISSÉ	3
(PICKEU, 83e)		MAHARZI	3
PAILLE	2	(EL OUALI, 65e)	
Total	33	Total	30

Entr. : Jeandupeux — Entr. : Girard

7 246 spectateurs. Recette : 535 223 F.
Arbitrage de M. Lalu 3
Avertissements : Cauet (61e), à Caen ; Vercruysse (25e), à Nîmes.

6e : centre d'Avenet pour la tête de Paille, mais le ballon est stoppé par Perez.

9e : corner de Gorter et nouvelle tête de Germain, qui passe au ras de la transversale.

14e : coup franc au second poteau de Gorter et tête plongeante de Dumas qui ouvre la marque pour Caen (1-0).

18e : splendide ouverture pour Dangbeto, qui trébuche sur Perez et manque le K.-O.

69e : frappe de Gravelaine au ras des montants nîmois.

79e : contre nîmois mené par Cissé, mais stoppé au dernier moment par Petereyns, sorti à sa rencontre.

82e : contre-attaque caennaise menée par Rio et Gravelaine. Ce dernier marque le second but de la soirée après un contre favorable et dans un angle impossible (2-0).

11/20

LYON 1 (0) — AUXERRE 0

Bouderbala (77e)

ROUSSET	3	MARTINI	3
FUGIER	4	MAZZOLINI	3
NGOTTY	4	(DARRAS, 81e)	
GARDE	4	PRUNIER	4
LASSAGNE	4	ROCHE	4
GÉNÉSIO	4	KACZMARECK	3
FERNANDEZ LEAL	3	GUERREIRO	4
(DEPLACE, 65e)		DUTUEL	3
BILLONG	3	MARTINS	3
BOUDERBALA	3	COCARD	3
MASSON	3	BATICLE	3
BOUAFIA	4	VAHIRUA	2
(RIVENET, 90e)			
Total	39	Total	35

Entr. : Domenech — Entr. : Roux

19 872 spectateurs (dont 9 856 abonnés).
Recette : n.c
Arbitrage de M. Sars 4
Avertissements : Fernandez Leal (37e), Lassagne (79e), à Lyon ; Guerreiro (16e), Kaczmareck (38e), Martini (54e), Mazzolini (76e), Roche (84e), à Auxerre.

6e : tête de Génésio au-dessus.

9e : Martini doit se détendre pour détourner un coup franc de Ngotty.

33e : M. Sars refuse un but à Vahirua pour faite préalable de Prunier.

35e : à la suite d'un coup franc tiré par Garde, une reprise de la tête de Bouafia passe à côté.

55e : tête piquée de Bouderbala qui rase la base extérieure du poteau gauche de Martini.

77e : faute de Mazzolini sur Bouafia, qui coûte à l'Auxerrois un avertissement et un coup franc. Celui-ci est tiré par Garde à destination de la tête de Bouderbala qui trompe Martini (1-0).

90e : de l'épaule, Rousset repousse une tentative de près de Dutuel, avant que, sur le renvoi, Martins ne tire à côté.

12/20

MONTPELLIER 2 (0) — LE HAVRE 2 (0)

Divert (85e)
Thétis (90e)
Roux (70e)
Bertin (75e)

BARRABÉ	3	PIVETEAU	3
REUZEAU	3	THOUVENEL	3
LUCCHESI	3	UVENARD	3
THÉTIS	3	MAHUT	3
BLONDEAU	3	CASTETS	3
FERHAOUI	3	BERTIN	4
SUVRIJN	4	MOREAU	3
GUÉRIN	3	BÉNÉDET	3
DJAFFO	3	GARANDE	4
DIVERT	4	GOUDET	3
ZIOBER	4	ROUX	3
		(RIX, 90e)	
Total	36	Total	35

Entr. : Kasperczak — Entr. : Mankowski

12 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Saules 3
Avertissements : Uvenard (51e), Goudet (32e), au Havre.

4e : corner direct de Guérin qui contraint Piveteau à une parade des deux poings.

19e : percée de Ziober au bénéfice de Djaffo, contré *in extremis* par le gardien havrais.

70e : contre de Bénédet côté gauche, Garande assure le relais et offre un caviar à Roux qui trompe Barrabé du plat du pied droit (0-1).

74e : but refusé à Moreau pour hors-jeu de position d'un de ses coéquipiers.

75e : Barrabé sort de sa surface de réparation pour contrer Roux, le ballon est récupéré par Bertin qui réussit le lob parfait des 35 mètres (0-2).

85e : démarqué dans la surface de réparation, Divert réduit la marque d'une belle frappe du pied droit (1-2).

90e : mini-corner de Guérin qui échoue sur la tête de Thétis pour l'égalisation montpelliéraine (2-2).

12/20

LILLE 1 (0) — LENS 2 (0)

Leclercq (62e)
El Hadaoui (56e)
Sikora (57e s.p.)

NADON	3	LAMA	4
LECLERCQ	5	SIKORA	4
BUISINE	3	WALLEMME	3
HANSEN	3	(MAGNIER, 87e)	
ROLLAIN	3	DEHU	3
(KANE, 65e)		ADJOVI-BOCO	3
FICHAUX	4	SLATER	4
FIARD	3	ARSÈNE	3
OLEKSIAK	3	EL HADAOUI	3
(CERVETTI, 77e)		LAIGLE	3
FRANDSEN	3	BOCANDÉ	3
ASSADOURIAN	3	(DELMOTTE, 87e)	
BRISSON	3	BOLI	3
Total :	36	Total	36

Entr. : Santini — Entr. : Dos Santos

15 509 spectateurs. Recette : 1 123 341 F.
Arbitrage de M. Ramos 3
Avertissements : Buisine (67e), Fiard (73e), à Lille. Sikora (8e), Boli (57e), à Lens.

29e : centre de Brisson. Dehu et Lama se gênent, mais Slater peut dégager.

36e : Slater alerte Roger Boli, mais Nadon repousse la frappe de l'attaquant lensois.

39e : centre de Fichaux. Wallemme sauve en corner devant Brisson.

56e : une-deux Bocandé-El Hadaoui, qui se termine par un superbe lob de ce dernier (0-1).

57e : accrochage Rollain-Slater. M. Ramos accorde un penalty que Sikora s'empresse de transformer (0-2).

62e : coup franc de Rollain mal renvoyé par la défense lensoise. Reprise de Leclercq qui réduit le score (1-2).

75e : Hansen chipe le ballon à Lama, mais Wallemme réussit à dégager sur sa ligne.

12/20

CANNES 2 (2) — NANTES 0

Omam-Biyik (3e)
Zidane (30e)

DUSSUYER	3	MARRAUD	3
SASSUS	4	KAREMBEU	3
DREOSSI	4	DESAILLY	3
KOOT	3	VULIC	3
RAVERA	3	CAPRON	3
GUÉRIT	3	(GUYOT, 78e)	
FERNANDEZ	4	BURRUCHAGA	4
DURIX	4	ZIANI	3
(BRAY, 62e)		MOLBY	3
DANIEL	4	LOKO	3
ZIDANE	3	(LIMA, 67e)	
(MONACHINO, 82e)		OUEDEC	3
OMAM-BIYIK	4	YOUM	4
Total	39	Total	35

Entr. : Mombaerts — Entr. : Suaudeau

3 500 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Delmer 4

3e : corner frappé par Durix, Omam-Biyik saute plus haut que tout le monde et trompe Marraud (1-0).

6e : Ziani dégage le ballon de la main sur sa ligne, après une bonne tête d'Omam-Biyik. Penalty tiré par Durix, mais Marraud détourne.

30e : Omam-Biyik s'échappe côté gauche, Daniel sert de relais avant de donne à Fernandez qui ouvre idéalement pour Zidane. Superbe balle piquée de l'international espoir qui trompe Marraud (2-0).

53e : Molby décoche un tir à ras de terre qui trompe toute la défense cannoise, sauf Ravera qui dégage en corner.

57e : nouveau sauvetage cannois signé Daniel sur une bonne tête de Capron.

77e : coup franc pour Nantes à l'entrée de la surface. Burruchaga s'élance, mais la frappe de l'Argentin échoue de peu au-dessus de la transversale.

12/20

RENNES 1 (0) — TOULOUSE 1 (0)

Turban (66e)
Bancarel (56e)

ROUSSEAU	3	BARTHEZ	4
FAUVEL	4	PONS	3
(HUARD, 85e)		GALTIER	3
LE DIZET	3	HERNANDEZ	3
DENIS	4	DEBU	3
OOSTERVEER	3	(FOUKA, 69e)	
RICO	3	DESPEYROUX	4
RIPOLL	3	PAVON	3
GOURVENNEC	3	(RODOR, 76e)	
(TURBAN, 61e)		DEBÈVE	3
SHALA	4	FERRER	3
SLISKOVIC	3	BANCAREL	4
DELAMONTAGNE	3	DELPECH	3
Total	36	Total	36

Entr. : Notheaux — Entr. : Zvunka

7 043 spectateurs. Recette : 328 233 F.
Arbitrage de M. Lainé 3
Avertissement : Bancarel (50e), à Toulouse.

7e : Rennes bénéficie d'un corner. Denis saute plus haut que tout le monde, mais Barthez est à la parade et arrête une tête qui filait au fond des filets.

26e : tir de Shala après un excellent une-deux avec Delamontagne. Barthez, là encore, intercepte.

44e : nouvelle combinaison Shala-Delamontagne, mais le tir de ce dernier passe juste au-dessus du but toulousain.

56e : Bancarel, sur l'aile droite, est à la conclusion d'une contre-attaque menée successivement par Delpech, Ferrer et Pavon. Rousseau est battu (0-1).

66e : Rennes obtient son neuvième corner. Le ballon est mal dégagé par la défense. Turban, en embuscade, tire et égalise (1-1).

80e : Shala est descendu dans la surface par Galtier, mais M. Lainé refuse le penalty.

12/20

TOULON 1 (1) — METZ 1 (0)

Pineda (33e)
Cartier (55e)

BORRELLI	3	FLUCKLINGER	3
BLANC	2	ROMANO	2
RABAT	3	CARTIER	4
PÉAN	3	HINSCHBERGER	3
FERRI	2	GAILLOT	3
CROCE	3	MASSA	2
ANZIANI	4	PAUK	3
MEYRIEU	3	KUBIK	3
L. RODRIGUEZ	2	BRNOVIC	3
(THYS, 46e)	3	(CHANLOT, 70e)	
PINEDA	3	CALDERARO	3
ARNAUD	2	(LANG, 85e)	
(RASORI, 82e)		HUYSMAN	3
Total	30	Total	32

Entr. : David — Entr. : Muller

2 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bouillet 3
Avertissement : Blanc (81e), à Toulon.

5e : Pineda se trouve à la réception d'un centre de Blanc, mais sa reprise finit dans les mains de Flucklinger.

21e : au terme d'un bon mouvement varois, Anziani, quelque peu excentré sur la droite, adresse un tir croisé qui sort de peu.

33e : pressé par plusieurs adversaires, Hinschberger veut donner en retrait. Pineda intercepte, évite Cartier et marque d'un tir croisé (1-0).

55e : ballon mal dégagé par la défense toulonnaise à la suite d'un coup franc de Kubik, Cartier saisit sa chance aux abords des 18 mètres et réussit une lucarne extraordinaire (1-1).

12/20

NANCY 3 (1) — SOCHAUX 1 (0)

Séchet (38e s.p., 61e)
Zitelli (70e)
Caveglia (85e s.p.)

MATRISCIANO	5	FERRAND	3
ENGEL	3	CROCI	3
LECLUSE	3	SILVESTRE	3
SCHÖN	4	HADZIBEGIC	3
BERTRAND	3	THOMAS	3
(CANOSI, 73e)		LUCAS	3
DANIO	3	HENRY	3
GAVA	4	BAZDAREVIC	3
SÉCHET	5	(CAVEGLIA, 62e)	
ZAVAROV	4	ROBERT	4
TARASIEWICZ	3	PRAT	4
(ZITELLI, 50e)		VUJOVIC	3
VAIRELLES	5	(MADAR, 62e)	
Total	42	Total	35

Entr. : Rouyer — Entr. : Takac

8 987 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Batta 3
Avertissements : Zavarov (37e), Bertrand (68e), à Nancy ; Henry (33e), Prat (79e), à Sochaux.

9e : centre de Croci consécutivement à un corner. Silvestre, au second poteau, pique trop sa tête.

38e : numéro de dribble de Zavarov dans la surface interrompu par un tacle de Silvestre. Penalty logique, transformé par Séchet (1-0).

61e : Zitelli renverse pour Vairelles côté gauche qui feinte le contrôle, mais finalement laisse à Gava dont le centre est repris victorieusement par Séchet (2-0).

70e : interception de Gava qui déborde et donne un caviar à Zitelli, qui n'a aucune peine à marquer (3-0).

85e : Danio accroche Caveglia dans la surface. Penalty transformé par Caveglia, qui réduit le score (3-1).

13/20

Chiffres établis par Éric LEMAIRE

L'homme de la semaine

Séchet entretient la flamme

Avec deux buts et une passe décisive, Jean-Philippe Séchet aura été l'homme fort des Nancéiens vainqueurs de Sochaux, prenant le relais des Gava, Zitelli, Tarasiewicz, Zavarov et du tout jeune Vairelles qui tout au long de la saison ont joué les chefs de file pour entretenir l'espoir du maintien.

Jamais depuis le 6 octobre dernier les Nancéiens (lanterne rouge depuis la 8e journée) n'ont été aussi près de ceux qui, comme eux, bataillent pour ne pas descendre. La fraîche confirmation d'Olivier Rouyer au poste d'entraîneur pour la saison à venir a montré la solidarité des dirigeants et face à Sochaux, dans le premier match de « l'opération survie », une nouvelle fois l'équipe lorraine a su faire preuve de qualités bien supérieures à sa position au classement.

A vingt-six ans, Jean-Philippe Séchet n'avait connu que la D II pour avoir évolué au FC Grenoble puis à Gueugnon. Auteur samedi de son second doublé pour sa première saison en D I il a démontré qu'il avait gagné le droit de figurer parmi l'élite. Avec Nancy si possible.

Jean-Philippe SÉCHET (Nancy)
Né le 16 juillet 1965 à La Tranche.
1,80 m ; 73 kg.
Premier match en D I :
le 20 juillet 1991,
Nancy-Cannes : 1-0.
Premier but en D I :
le 3 août 1991,
Lille-Nancy : 2-1 (15e).
Sa saison 1991-1992 :
Matches : 33
Buts : 7 (Lille ; Nîmes, 2 ; Le Havre ; Sochaux, 2).
Passes décisives : 2 (Metz, Sochaux).
Penalties : 1 (Sochaux).
Avertissements : 7 (4e, 5e, 9e, 10e, 16e, 18e, 30e journée).
Expulsion : néant.

21

Comme le nombre de buts encaissés à ce jour par les Marseillais. Record en vue. Dans le domaine de la meilleurs défense sur une saison, la meilleure performance est toujours détenue, pour une saison à 38 journées, par les 24 buts concédés par Monaco au cours de l'exercice 1989-1990.

** Pour une saison à dix-huit clubs, le record appartient au LOSC avec 22 buts encaissés en 1953-54.*

La question

La victoire de Marseille à Monaco est-elle la plus large obtenue par un club en déplacement cette saison ?

Non. Le 19 janvier dernier, les Lensois s'imposèrent à Saint-Étienne par un écart de quatre buts (4-0). François (31e), Sikora (41e s. p.), Boli (61e) et Tikvah (84e) signant le succès nordiste.

Flashes

● Jean-Pierre Papin manque peu de penalties. Il n'empêche que c'est face à Nancy le 20 juillet 1991 et non à Paris en octobre 1989, comme il l'a été écrit ici même, que remontait son dernier échec avant le match face à Montpellier, il y a dix jours. Mea culpa.

● Auxerre a subi à Lyon sa quatrième défaite d'affilée en déplacement.

● Les Havrais n'avaient plus marqué à l'extérieur depuis leur déplacement à Metz comptant pour la 27e journée (1-1).

● Après leur victoire sur Nîmes, les Caennais poursuivent une série de quatre matches sans défaite.

● Le Nancéien Séchet a été le seul joueur à réaliser un doublé samedi.

● Après Toulouse (2-0) et Lens (2-1), c'est Nantes que les Cannois ont réussi à faire plier, assurant par-là même leur troisième succès de suite à domicile.

● En battant Auxerre, Lyon a mis fin à une série de quatre matches sans victoire (3 défaites, 1 nul).

● Au cours de leurs quatre derniers matches, les Messins ont obtenu trois fois un résultat nul (Rennes 0-0, Lyon 0-0, Toulon 1-1).

● Monaco a concédé face à Marseille sa plus lourde défaite à domicile de la saison.

● Les Nantais n'ont plus connu la victoire depuis le 8 février dernier, date de leur succès sur Lens (1-0). Au cours des neuf rencontres qui ont suivi, les Nantais présentent un bilan suivant : quatre nuls, cinq défaites, six buts marqués, quatorze encaissés.

Faites vos jeux

A deux journées de la fin, le parcours proposé aux équipes encore en lutte pour l'Europe ou le maintien.

Pour la troisième place qualificative en C 3

CAEN (4e, 42 pts, 45/43), va à Sochaux, reçoit Toulouse.
AUXERRE (5e, 41 pts, 53/31), reçoit Lille, va à Rennes.
MONTPELLIER (6e, 41 pts, 38/28), va à Nancy, va à Monaco.
LE HAVRE (7e, 38 pts, 30/32), reçoit Monaco, va à Lyon.

Pour les barrages et la descente

NîMES (16e, 29 pts, 28/48), reçoit Metz, reçoit Sochaux.
SOCHAUX (17e, 28 pts, 31/48), reçoit Caen, va à Nîmes.
CANNES (18e, 27 pts, 33/45), va à Marseille, reçoit Nancy.
RENNES (19e, 26 pts, 23/41), va à Saint-Étienne, reçoit Auxerre.
NANCY (20e, 25 pts, 39/65), reçoit Montpellier, va à Cannes.

Plusieurs cas offrent à ce jour les portes de la C 3 au club qui terminera cinquième du Championnat. Ils sont les suivants:

Marseille champion et Marseille-Monaco en finale de Coupe
Marseille (C 1), Monaco (C 2), Paris-SG (C 3), 4e (C 3), 5e (C 3).

Marseille champion, Monaco-Caen en finale de Coupe et Caen quatrième
Marseille (C 1), Monaco ou Caen (C 2), Caen ou Monaco (C 3), Paris-SG (C 3), 5e (C 3).

Monaco champion et Monaco-Marseille en finale de Coupe
Monaco (C 1), Marseille (C 2), Paris-SG (C 3), 4e (C 3), 5e (C 3).

Monaco champion, Monaco-Caen en finale de Coupe et Caen quatrième
Monaco (C 1), Caen (C 2), Marseille (C 3), Paris-SG (C 3), 5e (C 3).

Monaco champion, Marseille vainqueur de la Coupe
Monaco (C 1), Marseille (C 2), Paris-SG (C 3), 4e (C 3), 5e (C 3).

Marseille champion, Monaco vainqueur de la Coupe
Marseille (C 1), Monaco (C 2), Paris-SG (C 3), 4e (C 3), 5e (C 3).

Marseille ou Monaco champion, Caen vainqueur de la Coupe et quatrième
Marseille ou Monaco (C 1), Caen (C 2), Monaco ou Marseille (C 3), Paris-SG (C 3), 4e (C 3), 5e (C 3).

Rendez-vous

37e JOURNÉE
Samedi 25 avril à 20 h 30
Marseille - Cannes
Le Havre - Monaco
Lens - Paris-SG
Auxerre - Lille
Nancy - Montpellier
Sochaux - Caen
Nîmes - Metz
Toulouse - Toulon
Nantes - Lyon
Saint-Étienne - Rennes

Fair-play

36e JOURNÉE

Auxerre : 8 pts (5+3).
Caen : néant.
Cannes : néant.
Le Havre : 2 pts.
Lens : 2 pts.
Lille : 2 pts.
Lyon : 1 pt.
Marseille : 1 pt.
Metz : néant.
Monaco : 1 pt.
Montpellier : néant.
Nancy : 2 pts.
Nantes : néant.
Nîmes : 1 pt.
Paris-SG : 6 pts (5+1).
Rennes : néant.
Saint-Étienne : 11 pts (3+5+3).
Sochaux : 2 pts.
Toulon : néant.
Toulouse : 1 pt.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Auxerre, 44 pts ; 2. Le Havre, 45 pts ; 3. Rennes, 58 pts ; 4. Marseille, 63 pts ; 5. Montpellier, 65 pts ; 6. Caen, 69 pts ; 7. Saint-Étienne, 73 pts ; 8. Metz, 76 pts ; 9. Monaco, 81 pts ; 10. Lens, 85 pts ; 11. Toulouse, 90 pts ; 12. Paris-SG, 94 pts ; 13. Nîmes, 99 pts ; 14. Lyon, 100 pts ; 15. Lille, 101 pts ; 16. Nancy, 103 pts ; 17. Sochaux, 112 pts ; 18. Toulon, 126 pts ; 19. Cannes, 132 pts ; 20. Nantes, 134 pts.

Buteurs

Joueurs	36e j.	D	G	T	P	M	Total
1. Papin (Marseille)	+1	14	1	2	9	36	26
2. Weah (Monaco)	0	7	4	6	1	34	18
3. Calderaro (Metz)	0	12	0	1	4	34	17
4. Paille (Caen)	0	5	0	5	4	36	14
5. Divert (Montpellier)	+1	10	3	0	0	36	13
6. Perez (Paris-SG)	0	2	9	1	0	36	12
Rodriguez (Toulon)	0	6	0	0	6	26	12
8. Cocard (Auxerre)	0	7	0	4	0	35	11
Pelé (Marseille)	+1	8	2	1	0	34	11

10. Djorkaeff (Monaco) : 9.

11. Ferreri (Auxerre), Rio (Caen), Tiéhi (Le Havre), Frandsen (Lille), Ziober (Montpellier), Zitelli (Nancy), Revelles (Toulon) : 8.

18. Baticle (Auxerre), Asanovic (Cannes), Waddle (Marseille), Séchet (Nancy), Caveglia (Sochaux), Pavon (Toulouse) : 7.

24. Dutuel (Auxerre), Gravelaine (Caen), Omam-Biyik (Cannes), Laigle (Lens), Assadourian (Lille), Bouderbala (Lyon), Huysman (Metz), Passi, Rui Barros (Monaco), Vairelles (Nancy), Ouedec (Nantes), Simba (Paris-SG), Baltazar, Delamontagne (Rennes), Bancarel (Toulouse) : 6.

39. Roche (Auxerre), Priou, Zidane (Cannes), Bocandé (Lens), Brisson (Lille), Bouafia (Lyon), Boli (Marseille), Tarasiewicz (Nancy), Bernardet, Vercruysse (Nîmes), Bravo (Paris-SG), Shala (Rennes), Kastendeuch, Mendy (Saint-Etienne), Meyrieu (Toulon) : 5.

54. Prunier (Auxerre), Gorter, Pickeu (Caen), Garande (Le Havre), Boli (Lens), Gaillot (Metz), Fofana (Monaco), Périlleux (Montpellier), Gava (Nancy), Ferri, N'Doram (Nantes), Cuciuffo, Maharzi (Nîmes), Mège, Moravcik, Tholot (Saint-Etienne), Prat, Thomas (Sochaux), Blanc (Toulon), Marcico (Toulouse) : 4.

74. Danek, Roux (Le Havre), El Hadaoui, Sikora, Tikvah (Lens), Sauvaget, Bursac (Lyon), Deschamps, Steven, Xuereb (Marseille), Kubik, Romano (Metz), Gnako (Monaco), Laurey (Montpellier), Zavarov (Nancy), Burruchaga (Nantes), Fournier, Ginola, Valdo (Paris-SG), Camara, Corroyer, Haon (Saint-Etienne), Oudjani, Vujovic (Sochaux), Debève, Ferrer, Hyravy (Toulouse), Marquet, Pineda (Toulon) : 3.

103. Kovacs, Martins, Vahirua (Auxerre), Cauet, Duams (Caen), Daniel, Fernandez, Langers (Cannes), Bénédet, Bertin, Kana-Biyik, Moreau (Le Havre), Delmotte, Gillot, Slater (Lens), M. Nielsen, Rollain (Lille), Billong, Fernandez Leal, Roche (Lyon), Angloma, Durand, Sauzée (Marseille), Stopyra (Metz), Debah, Puel, Robert (Monaco), Der Zakarian, Djaffo, Guérin, Thétis (Montpellier), Rabesandratana (Nancy), Desailly, Loko, Vulic, Youm (Nantes), Cantona, Cissé, Ferhaoui (Nîmes) : 2.

Passeurs

36e JOURNÉE

Auxerre : néant.
Caen : néant.
Cannes : Fernandez.
Le Havre : Garande.
Lens : Bocandé.
Lille : néant.
Lyon : néant.
Marseille : Waddle, Papin.
Metz : néant.
Monaco : néant.
Montpellier : néant.
Nancy : Gava, Séchet.
Nantes : néant.
Nîmes : néant.
Paris-SG : néant.
Rennes : néant.
Saint-Étienne : néant.
Sochaux : néant.
Toulon : néant.
Toulouse : Pavon.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Weah (Monaco) : 8.

2. Cocard, Vahirua (Auxerre), Rui Barros (Monaco) : 6.

5. Gorter (Caen), Waddle (Marseille), Reuzeau (Montpellier), Delamontagne (Rennes) : 5.

9. Asanovic, Guérit, Langers (Cannes), Génésio (Lyon), Deschamps, Papin, Pelé (Marseille), Djorkaeff, Fofana (Monaco), Gava (Nancy), Ginola, Valdo (Paris-SG), Mège (Saint-Étienne), Croci (Sochaux) : 4.

23. Dutuel (Auxerre), Rio (Caen), Tiéhi (Le Havre), Boli (Lens), Brisson, Frandsen (Lille), Garde (Lyon), Amoros, Steven, Xuereb (Marseille), Brnovic, Chanlot (Metz), Gnako, Passi (Monaco), Zitelli (Nancy), Burruchaga (Nantes), Pabois (Nîmes), Bravo, Ricardo, Simba (Paris-SG), Haon (Saint-Étienne), Meyrieu, Thys (Toulon), Bancarel, Pavon (Toulouse) : 3.

48. Ferreri, Prunier (Auxerre), Cauet, Gravelaine (Caen), Fernandez (Cannes), Bocandé, Sikora (Lens), Da Silva (Lille), Bursac (Lyon), Angloma, Durand, Sauzée (Marseille), Calderaro, Serredszum, Stopyra (Metz), Dib, Sivebaek (Monaco), Ferhaoui, Todorov (Montpellier), Séchet, Zavarov (Nancy), Loko (Nantes), Bernardet, Maharzi (Nîmes), Fournier, Perez (Paris-SG), Kastendeuch, Pagal (Saint-Étienne), Rodriguez (Toulon), Debève, Marcico (Toulouse) : 2.

FOOTBALL
études

En plein coeur des landes, sous la direction d' **Alain Giresse**, *s'ouvre pour la rentrée 92/93*

le 1er SPORT / ETUDES privé sous contrat D'AQUITAINE (2nd cycle)

* Tu as un bon niveau scolaire et football
* Tu es motivé pour suivre des études, des entrainements de haut niveau
* Demande dès maintenant un dossier d'information

Nom : _____ Prénom : _____ Classe : _____
Adresse : _____

A retourner : **M.G.L. 6, rue de Cursol 33000 Bordeaux**

Piveteau touche presque au but

Plus que deux journées à tenir pour le gardien havrais, et c'en sera fait de la première place du classement des étoiles. Même s'il a concédé une longueur sur son second, Roche, lors de cette 36e journée, Piveteau, sauf catastrophe de dernière minute, ne devrait plus être inquiété.

1. Piveteau (Le Havre) **140**
2. Roche (Auxerre) **137**
3. Borrelli (Toulon) **134**
4. Perez (Nîmes) **132**
5. Mahut (Le Havre) **131**
6. Ricardo (Paris-SG) **127**
7. Dutuel (Auxerre) **125**
8. Marraud (Nantes) **124**

9. Barrabé (Montpellier), Bell (St-Etienne) **122**

11. Deschamps (Marseille), Flucklinger (Metz) **121**

13. Rio (Caen), Lama (Lens), Weah (Monaco), Deguerville (St-Etienne) **120**

17. Gorter (Caen), Nadon (Lille) **119**
19. Guerreiro (Auxerre), Delpech (Toulouse) **118**

21. Prunier (Auxerre), Divert (Montpellier) **117**

23. Thouvenel (Le Havre), Waddle (Marseille), Rousseau (Rennes) **116**

26. Fugier (Lyon), Bats (Paris-SG), Silvestre (Sochaux) **115**

29. Dumas, Paille (Caen), Ngotty (Lyon), Anziani (Toulon) **114**

33. Laigle (Lens), Desailly (Nantes) **113**

35. Arsène (Lens), Olmeta, Papin (Marseille) **112**

38. Mahé (Auxerre), Cauet (Caen), Dussuyer (Cannes), Denis (Rennes) **111**

42. Lebourgeois (Caen), Rui Barros (Monaco), Ziober (Montpellier) **110**

45. Sassus (Cannes), Calderaro (Metz), Lemoult (Nîmes), Perez (Paris-SG), Moravcik (St-Etienne), Pavon (Toulouse) **109**

51. Koot (Cannes), Goudet (Le Havre), Slater (Lens), Pelé (Marseille), Vulic (Nantes) **108**

56. Boli (Marseille), Mendy (Monaco), Der Zakarian (Montpellier), Oosterveer, Delamontagne (Rennes), Marcico (Toulouse) **107**

62. Montanier (Caen), Reuzeau (Montpellier), Le Guen (Paris-SG) **106**

65. Ettori (Monaco), Cucciufo (Nîmes), Chaintreuil (St-Etienne) **105**

68. Cocard (Auxerre), Wallemme (Lens), Petit (Monaco), Ayache (Nîmes), Fournier (Paris- SG) **104**

73. Hansen (Lille), Romano (Metz), Sonor, Dib (Monaco), Hernandez (Toulouse) **103**

78. Martini (Auxerre), Gaillot (Metz), Séchet (Nancy), Le Dizet (Rennes), Cyprien (St-Etienne) **102**

83. Matrisciano (Nancy), Thomas (Sochaux) **101**

85. Vahirua (Auxerre), Sikora (Lens), Suvrijn (Montpellier), Germain (Paris-SG) **100**

89. Leclercq (Lille), Fernandez Leal (Lyon), Kubik (Metz), Puel (Monaco), Gava (Nancy), Valdo (Paris- SG), Hadzibegic (Sochaux) **99**

96. Dangbeto (Caen), Daniel (Cannes), Huysman (Metz) **98**

99. Guérin (Montpellier), Sorin (Rennes), Meyrieu (Toulon), Barthez (Toulouse) **97**

Classement des Marseillais

1. Deschamps	121
2. Waddle	116
3. Papin	112
. Olmeta	112
5. Pelé	108
6. Boli	107
7. Casoni	96
8. Amoros	94
9. Steven	93
10. Mozer	88
11. Angloma	74
12. Sauzée	54
13. Durand	50
14. Baills	37
15. Xuereb	33
16. Eyraud	5
17. Di Meco	2

Équipe type

(36e journée)

MATRISCIANO (Nancy, 5 ét.)

LECLERCQ (Lille, 5 ét.) — PETIT (Monaco, 5 ét.) — GARDE (Lyon, 4 ét.)

SLATER (Lens, 4 ét.) — PELÉ (Marseille, 4 ét.) — SÉCHET (Nancy, 5 ét.) — WADDLE (Marseille, 5 ét.)

VAIRELLES (Nancy, 5 ét.) — OMAM-BIYIK (Cannes, 4 ét.) — GARANDE (Le Havre, 4 ét.)

Télescope

Waddle, toujours présent

Une fois encore, le fantasque Anglais a répondu présent au rendez-vous crucial du stade Louis-II. Il lui aura suffi de deux coups de patte géniaux, juste avant la mi-temps, pour « tuer » le match et faire pencher la balance en faveur de Marseillais plutôt inefficaces jusque- là. A l'origine du premier but avec un ballon littéralement « déposé » sur le crâne de Boli, on le retrouva, à peine une minute plus tard, pour lancer Pelé, fauché par la suite par Ettori. De quoi satisfaire pleinement son coach et son président qui pourtant ne le conservera pas dans son effectif la saison prochaine. Tout du moins c'est ce que pressentait Waddle dans une déclaration à *FF*, il y a de cela quelques semaines. De quoi faire des déçus du côté des supporters marseillais.

Chris WADDLE
Né le 14 décembre 1960
à Heyworth (Angleterre)
1,83 m, 75 kg
Milieu offensif
Détail :
5 étoiles : Le Havre, Nancy, Caen, Le Havre, Monaco.
4 étoiles : Lille, Paris-SG, Caen, Nîmes, Sochaux, Nantes, Cannes, Toulouse, Saint-Étienne, Nancy.
3 étoiles : Lyon, Rennes, Lens, Saint-Étienne, Montpellier, Monaco, Metz, Rennes, Paris-SG, Nîmes, Toulon, Lens, Auxerre, Marseille, Montpellier.
2 étoiles : Metz, Lyon, Sochaux.

Avec Zavarov aux commandes, Nancy est capable de jouer un vilain tour à Montpellier. Chiche ?
(Photo PRESSE SPORTS)

Plus de 2 millions à Paris

L'unique gagnant du tirage n° 17 désire conserver l'anonymat. On sait toutefois qu'il a validé son bulletin à 40 F (3 doubles) à Paris (XVIII[e]). Il a donc empoché 2 163 812 F (sans le numéro pactole). Pour ce qui concerne l'opération Euro 92, plusieurs gagnants (tirés au sort) ne se sont pas encore présentés au centre de validation. Ils demeurent à Castelnaudary (Aude), Carignan (Ardennes) et aux Antilles (2) pour le tirage n° 16 ; ainsi qu'à Conflans-Sainte-Honorine et Sartrouville (Yvelines), Perpignan (Pyrénées-Orientales), Audincourt (Doubs) et Molinghem (Pas-de-Calais) pour le tirage n° 17.

La fureur de vivre

Sochaux et Nancy tiennent à leur maintien parmi l'élite. Mais Caen et Montpellier, leurs adversaires, rêvent d'Europe. Chaude ambiance !

A deux journées de la fin, on s'affaire, on s'excite, on sprinte. Par conviction européenne ou pour le maintien parmi l'élite. Deux matches sont concernés par l'une et l'autre raison : il s'agit de Sochaux-Caen et de Nancy-Montpellier. Notez toutefois que Caen est invaincu depuis quatre matches et que Montpellier, cette saison, a obtenu huit nuls à l'extérieur.

Ce qui est sûr, c'est qu'Auxerre, le troisième européen en course, sera attentif aux performances des deux premiers ; avec le grandissime avantage de recevoir Lille, tout en poursuivant son invincibilité à domicile : treize victoires et cinq nuls. En bas de tableau, rien n'est joué, mathématiquement parlant. Mais force est de constater que le dix-huitième, Cannes, n'est pas verni avec un déplacement à Marseille. Car imaginer un éventuel dérapage des Phocéens, qui restent sur un brillant succès (3-0) à Monaco, revient à se mettre le doigt dans l'œil jusqu'au coude.

Remarquez, Rennes, autre club en danger, n'est guère mieux loti : l'équipe bretonne n'en est-elle pas à dix-neuf matches sans victoire. Et ce à la veille d'un déplacement à Saint-Etienne. Pathétique, non ? Exit la Division II. Notamment pour Bordeaux et Valenciennes, qui ont acquis le droit d'évoluer au-dessus. Place désormais au Calcio avec trois matches : Cagliari-Naples, Inter-Juventus et Sampdoria-Foggia. Voici, en vrac, quelques éléments dignes d'intérêt : le Napoli a pris huit points au cours des sept dernières rencontres jouées à l'extérieur. Quant à l'Inter, il a un petit faible pour les nuls : dix à domicile (série de trois 0-0 en cours). Tout en témoignant de réelles dispositions défensives avec six buts encaissés en quatorze rencontres. Enfin, la Samp, qui s'est ouvert les portes de Wembley, la semaine dernière, a tendance à dilapider des points à Marassi : dix depuis le début de saison. A Foggia d'en tirer profit !

Maurice BROQUET

● 4 MILLIONS DE FRANCS. Record battu le week-end dernier par un habitant de Lons-le-Perlic (Pyrénées-Atlantiques). N'empoche-t-il pas plus de 4 millions de francs en doublant son gain avec le numéro pactole ? Le tout avec un bulletin à 5 francs !

LES MATCHES DU TIRAGE N° 18		CLASSEMENT 1991-1992							DERNIER RÉSULTAT 1991-1992	DOMICILE - EXTÉRIEUR 1991-1992						Pronostics FF
		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.			J.	G.	N.	P.	p.	c.	
1	SOCHAUX	17e	28	36	8	12	16	31	48	*Nancy b. Sochaux : 3-1	D.	18	7	7	4	19	16	59 %	N
	CAEN	4e	42	36	16	10	10	45	43	*Caen b. Nîmes : 2-0	E.	17	11	5	1	29	12	80 %	
2	NIMES	16e	29	36	8	13	15	28	48	*Caen b. Nîmes : 2-0	D.	17	6	4	7	15	17	47 %	1
	METZ	13e	33	36	11	11	14	39	40	*Toulon et Metz : 1-1	E.	18	3	5	10	12	26	31 %	
3	TOULOUSE	12e	34	36	10	14	12	30	39	*Rennes et Toulouse : 1-1	D.	18	9	6	3	20	11	67 %	1
	TOULON	14e	32	36	13	6	17	40	50	*Toulon et Metz : 1-1	E.	18	4	3	11	12	29	31 %	
4	SAINT-ÉTIENNE	9e	35	36	12	11	13	40	35	*Paris-SG et Saint-Étienne : 0-0	D.	18	10	5	3	32	16	69 %	1
	RENNES	19e	26	36	5	16	15	23	41	Rennes et Toulouse : 1-1	E.	18	1	8	9	9	25	28 %	
5	LENS	8e	37	36	10	17	9	33	27	Lens b. *Lille : 2-1	D.	18	5	11	2	17	11	61 %	N et 2
	PARIS-SG	3e	46	36	15	16	5	42	25	*Paris-SG et Saint-Étienne : 0-0	E.	18	4	10	4	14	16	50 %	
6	AUXERRE	5e	41	36	15	11	10	53	31	*Lyon b. Auxerre : 1-0	D.	18	13	5	0	41	10	86 %	1
	LILLE	10e	35	36	11	13	12	31	32	Lens b. *Lille : 2-1	E.	18	4	6	8	15	20	39 %	
7	NANTES	11e	35	36	11	13	12	33	38	*Cannes b. Nantes : 2-0	D.	18	8	6	4	19	14	61 %	1 et N
	LYON	15e	31	36	10	11	15	25	34	*Lyon b. Auxerre : 1-0	E.	18	2	4	12	8	24	22 %	
8	MARSEILLE	1er	54	36	21	12	3	64	21	Marseille b. Monaco : 3-0	D.	18	11	6	1	37	8	78 %	1
	CANNES	18e	27	36	8	11	17	33	45	Cannes b. Nantes : 2-0	E.	18	1	4	13	12	31	17 %	
9	LE HAVRE	7e	38	36	11	16	9	30	32	*Montpellier et Le Havre : 2-2	D.	18	8	7	3	18	11	64 %	1 et N
	MONACO	2e	51	36	22	7	7	54	29	Marseille b. *Monaco : 0-0	E.	18	9	5	4	25	11	64 %	
10	NANCY	20e	25	36	9	7	20	39	65	*Nancy b. Sochaux : 3-1	D.	18	13	2	3	29	13	78 %	1
	MONTPELLLIER	6e	41	36	12	17	7	38	28	*Montpellier et Le Havre : 2-2	E.	17	3	8	6	13	16	42 %	
11	CAGLIARI	14e	24	29	6	12	11	29	33	Cagliari b. *Ascoli : 3-1	D.	14	4	7	3	19	13	54 %	N et 2
	NAPLES	3e	38	29	14	10	5	52	34	*Naples b. Lazio : 3-0	E.	14	4	7	3	20	21	54 %	
12	INTER MILAN	6e	32	29	8	16	5	23	22	*Milan AC b. Inter : 1-0	D.	14	4	10	0	11	6	64 %	N
	JUVENTUS	2e	42	29	17	8	4	39	18	*Roma et Juventus : 1-1	E.	14	4	6	4	11	11	50 %	
13	SAMPDORIA	7e	31	29	9	13	7	31	27	*Torino et Sampdoria : 1-1	D.	14	6	6	2	20	10	64 %	1 et N
	FOGGIA	12e	28	29	9	10	10	50	48	*Foggia b. Vérone : 5-0	E.	15	3	5	7	24	33	37 %	

LES MATCHES DU JOUR

1. MARSEILLE - CANNES

Quatre oppositions depuis la montée de Cannes en D I (1987).

Bilan de Marseille à domicile

2 victoires : 2-1, 3-0 ; 1 nul : 1-1 ; défaite : 0-1.

Marseille à domicile, cette saison

Moyenne de buts marqués : 2,05 ; moyenne de buts encaissés : 0,44.

Cannes à l'extérieur, cette saison

Moyenne de buts marqués : 0,66 ; moyenne de buts encaissés : 1,72.

2. LENS - PARIS-SG

Huit oppositions sur les dix dernières saisons.

Bilan de Lens à domicile

3 victoires : 1-0, 4-0, 4-2 ; 3 nuls : 0-0 à deux reprises, 1-1 ; 2 défaites : 0-3, 2-3.

Lens à domicile, cette saison

Moyenne de buts marqués : 0,94 ; moyenne de buts encaissés : 0,61.

Paris-SG à l'extérieur, cette saison

Moyenne de buts marqués : 0,77 ; moyenne de buts encaissés : 0,88.

3. LE HAVRE - MONACO

Trois oppositions sur les dix dernières saisons.

Bilan du Havre à domicile

3 nuls : 0-0, 1-1 à deux reprises.

Le Havre à domicile cette saison

Moyenne de buts marqués : 1 ; moyenne de buts encaissés : 0,61.

Monaco à l'extérieur, cette saison

Moyenne de buts marqués : 1,38 ; moyenne de buts encaissés : 0,61.

La Corse au football de feu

SI tous les Corses de l'île et de la diaspora se dressèrent d'un seul bond à l'annonce des deux quarts de finale de la Coupe de France qui vont se jouer à Ajaccio et à Bastia, c'est parce que jamais encore, depuis que le pavillon à tête de Maure est monté à la drisse du football hexagonal, pareille aubaine ne leur avait été offerte.

Ce n'est pourtant pas la première fois que des clubs insulaires atteignent ce stade avancé de la plus populaire compétition nationale. Le SEC Bastia de la belle époque y est parvenu à plusieurs reprises avant de s'approprier le précieux trophée en 1981, l'année où, conformément à la prophétie du joyeux barde ajaccien Noël Rochiccioli, « Aussi vrai que la balle était ronde, La Coupe pour la première fois passa l'onde ».

Ce fut du reste l'été le plus agité qu'ait vécu Dame Coupe qui, telle Notre-Dame du Bon-Retour au lendemain de la Libération, fut transportée de village en village, parfois même à dos d'âne, afin que le bon peuple pût communier avec elle. Comme du côté de Casamozza, ce groupe de supporters brandissant d'une main la bouteille de champ, de l'autre l'inévitable revolver des soirs de liesse électorale. Comme le relata plaisamment un scribe cortenais, « on consomma ce jour-là plus de cartouches qu'à Austerlitz » !

Autre quart-finaliste de ces saisons folles où la plus petite ligue fédérale (5 000 licenciés) faisait des pieds de nez continuels aux concurrentes du Continent, la parisienne en particulier — qui comptait alors un seul représentant dans les deux divisions majeures contre trois aux Corses —, l'AC Ajaccio, en 1966, guidée par Antoine Federicci.

Manqua finalement à l'appel le précurseur, celui sans lequel le foot insulaire n'aurait peut-être pas vécu les deux décennies fastueuses, le GFCA s'entend. Car la chance ne voulut jamais sourire au club qui avait lancé le mouvement au début des années 60, s'adjugeant, sous la houlette de l'inoubliable Pierre Cahuzac, quatre titres de champion de France amateurs. Reste qu'après avoir une première fois rompu des lances avec le cousin du Nord, il s'offrit une autre fois le luxe de terrasser l'ACA, frère ennemi de la cité impériale (qui opérait alors en D I) après deux manches épiques au Stade-Vélodrome puis au Parc des Princes.

La roue finissant toujours par tourner, c'est donc au moment où l'on s'y attendait le moins (faible démographie, structures déficientes...) que le GFCA se retrouve parmi les quart-finalistes de la Coupe. Avec un mérite d'autant plus grand qu'il lui a fallu éliminer deux adversaires de l'élite ou prétendue telle : Toulon puis Saint-Etienne. Qui plus est à la régulière, avec un panache à l'honneur de Garcia-le-rénovateur.

Voila donc comment, en cet historique mercredi 22 avril, le football corse, qui se morfond en Deuxième Division, va vivre des instants uniques, le même soir à Mezzavia et à Furiani. Dans le droit-fil, en somme, de la « Corse au football de feu » qui, vingt ans durant, avait rempli les enfants de Cyrnos d'une légitime autant qu'exaltante fierté.

Victor SINET

Depuis l'arrivée de Pierre Garcia, Ajaccio vole. Comme Armand Sène devant les Stéphanois, battus en Coupe à Mezzavia.
(Photos Pascal ALESSANDRI)

Ajaccio,

Un quart de siècle après la glorieuse aventure du Championnat de France amateurs, le Gazélec d'Ajaccio retrouve le vent de l'élite. Demain, Monaco joue à Mezzavia pour les quarts de finale de la Coupe. Les anciens des sixties ont la nostalgie.

AU *Pietralba,* snack-bar tristounet à l'écart du centre d'Ajaccio, le football colore toutes les parlotes. Au plafond, des ballons de baudruche rouges et bleus gonflés par le barman rappellent que le Gazélec brille en Coupe de France et se prépare à l'événement. Demain, à Mezzavia, Monaco, finaliste européen, tentera d'ôter aux hommes de Pierre Garcia le rêve des demi-finales. Accrochée au mur derrière le comptoir, une photo sous un verre poussiéreux évoque le passé. Elle montre une équipe posant avant un match. Le cliché date du 23 juin 1963. Le propriétaire du lieu pointe son index sur un gaillard brun agenouillé. Lui, presque trente années plus tôt. Aujourd'hui, ses cheveux ont blanchi mais Charly Taverni garde ce physique trapu, juste un peu enrobé par trop de gourmandise. « En 1963, nous avons connu le sacre de Versailles, j'espère que le GFCA d'aujourd'hui vivra son sacre du Parc des Princes. »

Versailles, site du premier sommet national du football corse. Ce 23 juin, le Gazélec Football Club d'Ajaccio explose l'AS Brestoise six buts à un et devient champion de France amateurs. Au côté de Charly Taverni, les fils prodiges de l'île se nomment Kervella, Alfonsi, Dellasantina... Neuf Corses plus le feu follet algérien Méhouri et le grand Pierre Cahuzac, joueur, entraîneur et manieur d'âmes.

La queue de l'avion touche le sol

La colonie corse d'Ile-de-France a envahi le petit stade Montbauron de Versailles. Cris, pleurs pour clamer la fierté d'une culture et repousser un temps « les brimades, l'indifférence des pouvoirs continentaux, la pauvreté due à la vie en vase clos, les mesquineries, les clans, le sectarisme (...) qui donnent aux Corses ce naturel pointilleux, ombrageux, exclusif, qui les portent inévitablement à se croire persécutés (1) ». Ce jour-là, Ajaccio a conquis sa reconnaissance d'insulaire.

Les dernières nuits de juin 1963 ont à peine suffi pour exprimer toute la joie des Ajacciens. De l'aéroport de Campo del Oro à la place de Gaulle, la ville a festoyé, noyant le cours Napoléon sous la marée humaine. « Quand l'avion du retour a atterri, nous entendions des coups de feu tirés en l'air. Le service d'ordre était débordé », se rappelle Paul Bertolucci, l'arrière droit des champions de France. Dès les moteurs de l'avion éteints, le peuple recouvre la piste, grimpe sur l'appareil d'où pointent à peine les héros. Sous le poids, le nez du Breguet se soulève. « On a quitté l'aéroport sans poser les pieds au sol. Et on n'est rentré à la maison que le surlendemain... », dit en souriant Charly Taverni. Avec trente-deux réalisations, il finit meilleur buteur du CFA. De lui, Pierre Cahuzac disait : « Charly, devant le gardien, il ne se demande pas s'il va la mettre, mais où il va la mettre. »

Plus tard entraîneur du Bastia européen de 1978, le Toulousain a marqué le Gazélec des sixties. « C'était l'homme à tout faire. Il tirait les corners et allait mettre la tête », rigole Michel Mancini, le directeur sportif du Gazélec actuel. Son père possédait la parcelle où l'enceinte de Mezzavia fut construite. Gosse, fan acharné des Bleu et Rouge, la réputation de Cahu l'effrayait, mais il se rappelle qu'à l'aube le Toulousain venait boucher les trous qui parsemaient la pelouse. Les anciens aussi alignent les éloges à l'évocation de leur partenaire et meneur. « Cahuzac, c'était 70 % de l'équipe », raconte Paul Bertolucci. Boulanger, rue Bonaparte en centre-ville, le défenseur de la belle époque a stoppé sa carrière à cause d'une mauvaise sciatique. Aujourd'hui, passé la cinquantaine, il continue à surveiller chaque matin au fournil la cuisson des pâtisseries corses : les *cacavelli* pour les fêtes de Pâques, les *finucchetti* craquantes au goût anisé... « Cahuzac savait vexer les joueurs pour les transcender. Il gueulait et ça marchait ! »

A tel point qu'en 1965, 1966 et 1968, le GFCA confirme sa suprématie par trois nouveaux titres nationaux amateurs. Charly Taverni a manqué celle de 1965 pour une inflammation au genou qui l'a mené jusqu'au coma. La dernière, il l'a vécue chez lui, la radio

(Photo PRESSE SPORTS)

Le trio des bavards (Taverni, Bonifacci, Mancini) devant des photos des années 60. Époque où Charly Taverni jouait les buteurs (maillot sombre). Son partenaire d'alors, Paul Bertolucci le boulanger, reste un fidèle de Mezzavia.

l'empire des sens

branchée. « Le dimanche précédent, j'avais eu une prise de bec avec Cahuzac. Alors, par orgueil, j'ai refusé de jouer la finale. Après, j'en étais malade ! »

Pour des truites grillées et une omelette au brucchio

Taverni, tête de bois. Taverni, bringueur amoureux du plaisir. Son sens du but aurait dû le conduire sur les pelouses de Première Division, au même rang que Gondet et Combin. Une fois, il a succombé aux avances. « Les dirigeants monégasques m'avaient convaincu. Lors de mon premier match en amical, je marque trois fois. Mais, au bout de trois mois, je suis reparti à Ajaccio ! J'étais bien ici, explique-t-il, le ton épicurien. Je n'ai peut-être pas gagné de monnaie, ni fait une grosse carrière, mais j'ai profité de la vie. Le public nous acclamait... » Son plus inestimable trophée, Taverni l'a pris dans la bouche de Raymond Kopa. La star rémoise lui aurait dit devant Justo Fontaine : « Tu sais, Charly, si on avait joué ensemble en D I, on aurait fait un malheur. » Le buteur ajaccien a aussi longtemps gardé avec une fière émotion le chandail marine offert par Lev Yachine après un match amical. Ce soir-là, il avait marqué deux fois.

Comme Charly Taverni, le Néo-Calédonien Kanyan, François « Bobo » Bonifaci (aujourd'hui dirigeant du GFCA), Roger Toméi et bien d'autres ont refusé de pointer le cap au nord. « J'aurais pu aller à Sète. Mais c'était loin. Il fallait franchir la mer », sourit Paul Bertolucci. Sollicité par un dirigeant bastiais un soir de match dans un bar de Marseille, Jo Alfonsi (l'un des Corses les plus talentueux de l'histoire) a saisi un micro pour toute réponse. Puis il a entonné l'hymne du Gazélec. Le Bastiais est reparti sans un mot. Qu'importent les primes de match, les couleurs du club avant tout.

A l'époque, le vedettariat local suffit aux hommes du GFCA. A chaque match à Mezzavia, tout Bocognano, le village de Charly Taverni, descend l'applaudir. Le buteur ne sait pas refuser les invitations des amis de Saint-Florent, Bastelica, Sartène, Calvi ou Cervone. A chaque fois, les soirées s'étirent autour des assiettes de charcuterie, des truites de torrent grillées, des omelettes au bruccio. Le vin corse, le pastis se boient par lampées. Charly adore : « Tu allais chez le coiffeur, tu parlais Gazélec. Tu allais au marché, tu parlais football. Chez le boucher, tu repartais sans payer. Un dirigeant m'avait promis une paire de chaussures neuves à chaque but. Comme ça, j'ai rechaussé toute la famille ! » Un rien grande gueule, il assure qu'en déplacement « les gonzesses venaient klaxonner sous les balcons ».

« Pierrot » Cahuzac ou le symbole des succès du Gazelec en Championnat de France amateurs.

(Photo PRESSE SPORTS)

Une phrase de Cahuzac, les joueurs se sauvent

Devant une telle bande de fêtards, Pierre Cahuzac ne peut pas jouer les flics. Les Corses pure souche du groupe ne supporteraient pas. Mais avec Pierrot, un seul regard suffit. Comme lors de cette soirée de 1968, au *Son des guitares*, un cabaret corse de Marseille, haut lieu des joyeuses parties du Gazélec où, au cours d'une nuit dingue, un président était même monté sur une table vêtu d'un seul slip. Dans quelques jours, le Gazélec joue une rencontre capitale. Les joueurs tardent, verres en main. Surprise, Cahuzac entre dans l'établissement, commande un whisky. Et dit simplement : « Vous vous foutez de moi ! » Et les joueurs de s'enguirlander pour attraper le premier taxi. Seuls les plus acharnés changent de boîte. Bobo Bonifaci se rappelle aussi qu'à force d'amendes pour retard ou nuits trop courtes les enveloppes de primes étaient parfois vides.

Ce jeu entre hommes dure jusqu'à la fin des années 70. Grâce à la passion de Cahuzac et d'Ange Casanova, le secrétaire du club — un « saint homme », de l'avis général —, le GFC Ajaccio s'offre des coupes, des joies... En 1971, Pierre Cahuzac part pour Bastia. Sept années, plus tard, il lui offrira une finale de Coupe d'Europe. Pendant ce temps, à Ajaccio, le Gazélec lutte pour résister à la concurrence de l'Athletic Club. Cinq saisons durant, l'ACA brille en Première Division grâce à Jean Marcialis, Sansonetti, Vannucci. Dominique Baratelli, Marius Trésor et François M'Pelé s'y révèlent. En 1971, le club finit cinquième du Championnat. Mais l'ACA ne résiste pas longtemps au milieu professionnel. Le GFCA redevient la principale équipe de la ville, mais sans vraiment sortir de l'anonymat. Jusqu'en 1991, commandée par Guy Calleja, elle hésite entre la D II et la D III.

« Pierre Garcia, c'est Napoléon ! »

Cette saison, sa campagne en Coupe de France relance la passion dans les travées rustiques de Mezzavia. Toulon éliminé, Saint-Etienne éliminé à la loyale. Sans bombe agricole balancée sur la pelouse, sans flingue sous le short. En Championnat, la cinquième place est accessible, juste derrière le cousin de Bastia, lui aussi toujours présent en Coupe. Selon le bon vivant directeur sportif Michel Mancini, le premier créateur de ce joli tableau qui surclasse les esquisses de début de saison est forcément Pierre Garcia. « Garcia, c'est Napoléon ! » clame-t-il. Arrivé cet hiver dans une ambiance maussade, l'ex-entraîneur de Rouen regoûte à l'euphorie en Corse. « J'avais envie d'arrêter ce métier. Marre de devoir s'expliquer sur tout, marre de bourlinguer. Et, en fait, quand les dirigeants m'ont appelé, je serais venu à pieds. » Surtout, après vingt-cinq ans de Bretagne, de Normandie, de Picardie, ce pied-noir savoure le retour au soleil, celui de ses dix-huit ans en Algérie. « Je me verrais bien finir ma carrière ici... » Pour peu que les résultats ne périclitent pas. Lui, le non-Corse, a été adopté en trois semaines. « Il suffit de ne pas rouler les épaules. Le reste, ce sont des légendes. »

Fidèle à la tradition des temps chauds du CFA, le président Michel Appietto (55 ans, depuis quarante-deux ans au club) répète sans cesse le mot « famille » pour décrire le Gazélec d'aujourd'hui : « Tous les joueurs sont mes fils. Qu'ils viennent de Bretagne comme Chaumin et Laguillier, d'Albanie comme Zmijani, de Valence comme Sène... » Entre naïveté et sincérité, le président doit surtout assurer la pérennité du bébé. Il compte sur l'obtention définitive du statut professionnel pour la campagne à venir. Elle donnerait plus d'ampleur à la politique des dirigeants. Depuis toujours, le GFCA souffre de structures insuffisantes. La formation des jeunes a été négligée. Le programme est chargé.

Mais, demain soir, Appietto, Mancini, Bonifaci et Garcia auront pour une poignée d'heures gommé les soucis. Face aux champions monégasques, ils rêveront à la résurrection des coups de patte de Taverni, des détentes d'Alfonsi, des tacles de Bertolucci... Ils savent qu'Ettori, Dib, insulaires de cœur, comme tous leurs partenaires, ont l'ambition gloutonne.

En Corse, on dit : *« U jagaru ch'invecchia, a volpe li piscia adosu* (2) *! »* Demain, d'Ajaccio ou de Monaco, qui jouera au chien ?

Christophe LARCHER, à Ajaccio

(1) Extrait du précieux *Corse au football de feu*, de Victor Sinet (Ed. Calmann-Lévy, 1971).

(2) Vieux proverbe corse signifiant : « Le chien qui vieillit se laisse pisser dessus par le renard. »

Ivres de joie, les Valenciennois. A l'image de David Régis, espoir du club, du tonique Jérôme Foulon (à droite) et du buteur David Le Frapper (en bas), tous soutenus par un public chaud et bon enfant.
(Photos Bruno FABLET et Martine CAVAREC)

Valenciennes, l'armée

Dans l'anonymat, sans vedettes et sans frime, la doublette Smerecki-Deneuville a brisé une décennie de disette grâce un amalgame serein entre jeunes et anciens. VA est en D I, sous le regard pointu de M. le maire.

JEAN-LOUIS DENEUVILLE apprend à la vitesse éclair sa tâche de président de club. Samedi, à l'arrière de sa berline, il avait prévu un second costume, au cas où. Au cas où Valenciennes accéderait à la D I. « Je ne voulais pas connaître la mésaventure d'Afflelou ». Le samedi précédent, poussé dans le grand bain du vestiaire bordelais, le patron des Girondins avait regretté son manque de prévoyance. Deneuville a donc pu se délecter de son plongeon. Surtout, une fois changé, séché et repeigné, il a pu exulter. Il restera le président de la remontée en Première Division. Depuis une pénible décennie, Valenciennes, l'arrondissement, le département se languissaient. La venue de Marseille fin mars en Coupe de France ne restera pas une sucrerie sans lendemain. Après deux saisons excitantes mais gâchées par des barrages ratés, l'USVA rejoint ses frères d'Artois, Lens et Lille.

Coincé au fond du vestiaire, Jacques Glassman, défenseur imperturbable, ne biguine pas debout sur les bancs aux bras des jeunes fous Gohel, Foulon, Duncker et Régis. L'Alsacien est pondéré. Avant les deux échecs valenciennois, il a déjà subi à trois reprises la désillusion des barrages avec Mulhouse. Alors, à bientôt trente ans, retrouver la D I comme au temps de Strasbourg lui offre une euphorie suave, savourée de l'intérieur. « Je commençais à désespérer... Ce soir, c'est l'apothéose. »

Un dièse, et VA chante plus juste

Avec Malbeaux, Slijepcevic, Garraud, Ekéké, Glassman a joué cette saison le rôle du vénérable ancien, freineur des ardeurs de la bande juvénile mise en confiance par Francis Smerecki : « Le coach a su révéler la pleine valeur de chaque joueur. Ça a marché grâce à l'amalgame entre les gars expérimentés et les jeunes pleins de fougue. En plus, Angers nous a bien facilité la tâche ! » Depuis le 1er février, les Nordistes ont repris neuf points à leurs collègues du Maine-et-Loire. « Même avec six longueurs de retard, le découragement ne nous a jamais touchés » poursuit Glassman. Selon Eugène Ekéké, « si, même en plein désert, le groupe a su se maîtriser, c'est la patte de Francis Smerecki. Il a su nous écouter et respecter notre état d'esprit. Il est arrivé avec ses idées mais a su abandonner celles qui ne marchaient pas ou les rectifier. »

Cette année, Eugène a rarement été titulaire. Mais à chaque fois, il est entré chargé d'une mission très spéciale. Samedi encore, alors que VA piétinait dans la panique, son flegme et sa technique ont soulagé ses partenaires. Sous Georges Peyroche, le Camerounais a vécu de belles heures. Chouchou du public, il se souvient que c'est l'ancien entraîneur du P-SG qui a redonné l'espérance à la ville malgré le double blocage au seuil de la D I. « Ceux qui sont arrivés cette année, à savoir Deneuville, Smerecki et Tempet, ont su apporter le dièse nécessaire ». Il y a deux ans, quand l'Ardennais Stéphane Grosselin a resigné un nouveau bail à Valenciennes, il connaissait l'ampleur du défi. Et du danger : s'engluer en D II au sein d'un club qui périclitait. Aujourd'hui, il rayonne : « Je suis fier et heureux de réussir un tel pari. De voir ce public, tous ces gens qui vibrent. Certains attendent cette libération depuis dix ans... Les élus se battent pour relancer le Valenciennois, notre montée va y contribuer ». Elle va aussi le convaincre lui et les principaux espoirs — l'ailier-fusée Gohel et le latéral martiniquais Régis — de rester au club.

Le capitaine des Rouges savoure la dernière journée synonyme de montée, mais cette soirée de liesse lui rappelle une autre dernière journée. Celle du Championnat 1986, un 14 avril. Sedan était venu à Nungesser pour le match

des ombres

de la mort. Grâce à leur énergie, les partenaires de Thierry Laurey entraînés par Léon Desmenez avaient sauvé leur place en D II. Sinon aujourd'hui, où serait l'USVA ? « Je mesure les efforts accomplis depuis cette année-là. A l'époque, on faisait vraiment avec les moyens du bord... » raconte Stéphane Grosselin. Valenciennes a frôlé le néant, il l'a vécu. Et il sait fixer l'importance des sauveteurs. « En 1986, Borloo a sauvé le club d'un coup de baguette magique. Il a redonné de l'ambition à l'USVA grâce à des coups, comme les venues de Six et de Peyroche. Mais Deneuville laissera à jamais son nom, car c'est avec lui que nous remontons. Avec des moyens pas extraordinaires, il réussit à la première tentative grâce à des rapports basés sur la confiance. »

Jean-Louis et Jean-Louis sont dans un bateau

Borloo-Deneuville, deux physiques, deux styles, deux caractères. Le premier, maire de Valenciennes depuis 1989 et perpétuel trublion, a ressuscité le club en 1986. Entre coup de cœur et coup politico-médiatique. « Pour moi, cette montée est une belle revanche. Quand j'ai repris le club, on me traitait d'aigrefin. Pendant cinq ans, j'en ai pris plein la gueule. En 1986, vu l'état des finances, à part deux-trois personnes autour de moi et un noyau d'un millier de supporters, personne n'y croyait. J'ai prouvé qu'il n'y a pas de fatalité de l'échec. » Sur le même ton, il lâche : « J'ai tout voulu dans ce club ! J'assume les erreurs. »

A un tel niveau d'omniprésence, supporters et responsables divers ont vite fait d'identifier le club à l'homme. D'où la surprise en juin dernier quand Borloo annonce qu'il quitte la présidence. Pour le remplacer, il sollicite un partenaire en affaires : Jean-Louis Deneuville. Vu son bilan dix mois plus tard, ce Valenciennois d'adoption, béotien en football, semble passablement doué, ou alors verni. D'ailleurs, il certifie : « Je n'ai aucun complexe. »

Alors quand le prodigieux public du stade Nungesser scande « Jean-Louis, Jean-Louis » entre deux chants, à qui pense-t-il ? Borloo a déjà construit son image, avec finesse. Deneuville, lui, a seulement creusé les fondations. Les deux hommes sont gentlemen, surveillent leurs jugements réciproques. A tant répéter, sans mentir, que l'USVA lui doit énormément, le maire de Valenciennes suscite le doute. Un retour à la présidence le tente-t-il ? « Le public se fout des statuts. Il sait aussi qu'en cas de coup dur, Bibi sera encore là. Pour l'instant la question ne se pose pas » affirme-t-il. Jean-Louis Deneuville y répond quand même : « Pour que je parte, il faudrait un coup d'État ! » Pour justifier son action, il dit qu'il « n'y a pas d'après-Borloo à gérer, que Valenciennes survivra après les hommes » et, preuve de son envie de durer, « que son ambition est de faire de VA un bon club de D I dans trois-quatre ans ».

Avant tout, il s'agit de préparer la saison prochaine. Budget porté à 35-40 millions, trois recrues impératives (dixit Borloo), deux tribunes derrière les buts (promises par Borloo)... Les jalons sont posés. L'effectif ne compte pas de grands noms, mais des espoirs et quelques briscards plus un buteur, le Yougoslave Boskovic (recruté par Borloo). Pour David Régis, le modèle vient du voisin lensois, pas de vedettes mais du courage.

Au regard de la gymnastique financière du début de son mandat, de telles préoccupations ont a priori un côté reposant. Pourtant, samedi, Jean-Louis Borloo a piqué une petite colère. Alors que son « bébé » entre à la grande école, des malotrus viennent le caresser d'un peu trop près. « Ça m'écœure, ces gens qui se collent au succès. Dès ce soir, en plus. Au premier coup dur, ils seront loin. A mon arrivée, j'ai mis fin aux luttes de hobereaux. Ils essaient de revenir ». Il prévient sans sourire : « On entre dans une nouvelle époque,. Et ça va être plus dur, beaucoup plus dur... C'est dans l'euphorie qu'il faut serrer les boulons. »

Qui va saisir la clé à molette ? Jean-Louis ou Jean-Louis ?

Christophe LARCHER, à Valenciennes

Angers, le sale air de la peur

Leader pendant dix-huit journées, le SCO n'a pas su gérer ses acquis et a craqué sur la fin. Manque de maturité et blocage psychologique. Conséquences : un fonds de jeu évanoui et une expression paralysée. Angers, s'est mis hors jeu tout seul.

LE reflet d'une demi-saison. L'illustration aussi d'une inefficacité qui tourne au chronique à domicile. Le SCO d'Angers n'a pas su devant la lanterne rouge Sedan disputer crânement son brin d'espoir de monter directement en D I. Ni se donner les moyens de sa pêche au miracle. Comme le reflet d'une demi-saison qui a tourné au mauvais rêve. Aucune victoire à domicile en 1992. Comme bloqué par l'enjeu ! Et pourtant, à la trêve, ils avaient tous les atouts en main. Un avantage confortable sur Valenciennes, une expression collective généreuse et offensive doublée d'une vraie régularité lancée dans une spirale positive. Tout réussissait à Angers et Angers réussissait tout. La chance en plus. Époque où Angers sortait de sa douceur. Où Angers croyait, discrètement mais sûrement, à cette montée espérée depuis onze saisons.

Et puis après la trêve la mécanique s'est grippée. Le pécule a fondu. Angers a douté, s'est paralysé. S'est recroquevillé dans un foot frileux, prudent, attentiste qui correspond ni à son esprit ni à ses individualités. Tenaillé par la peur, avec un costume de leader trop ample pour une formation immature qui a souffert d'une absence de vécu à ce niveau, d'un manque de leaders sur le terrain, d'un effectif restreint, d'une déficience dans la finition à domicile. Autant de raisons qui s'entrecroisent et qui ont mis le SCO hors jeu pour l'accession directe.

L'absence d'un vécu est évidente. « VA le possédait car le club depuis plusieurs saisons est un habitué des barrages », dixit Aubry. A Angers, Daury, Rabouan, Viaud, par exemple, en sont à leur deuxième saison en D II. Discolle à sa première. Péché de jeunesse selon Gauthier : « Certaines fois, on s'est enflammé et l'on a pas su se calmer, protéger un point quand nous n'étions pas bien ». Ce manque de calcul peut s'expliquer par l'absence de leaders véritables. Des éléments comme Zago, Stéfanini, Guion ou Cabanel n'ont pas pesé comme des leaders naturels, question de tempérament. Viaud aurait pu l'être mais il fut perturbé par une blessure.

Pis encore, le SCO n'a plus gagné à Jean-Bouin depuis quatre mois, sa défense à domicile se place au dixième rang du groupe. « Chez nous, sous la pression, on veut gagner mais on essaie de le faire au détriment de l'équilibre de l'équipe. On paie un peu le tempérament offensif et encore mal cadré du groupe » avoue Hervé Gauthier qui a dû en plus subir les blessures et les baisses de régime problématiques à cause d'un effectif restreint. Tant que les personnalités comme Viaud ou Fréchet ont su tenir le rythme, Angers trouvait toujours la solution mais le capitaine a été handicapé par une douleur au genou, Fréchet a baissé de pied et Daury a connu une sacrée baisse de tension. « Normal pour un joueur qui a marqué un palier dans sa progression, plaide Gauthier, mais quand ces éléments moteurs ont été en demi-teinte, personne n'a su prendre le relais ».

En plus, selon la volonté de l'entraîneur et des dirigeants, l'effectif a fortement diminué à l'intersaison. Ce fut sans doute une erreur. Même si Gauthier reste persuadé que la stabilité dans son groupe était plus importante, il avait peu de solutions de rechange pour pallier les baisses de régime de Daury, Fréchet et Viaud, les absences de Lagrange, la transparence de Stéfanini. Il s'est toujours maintenu dans cette voie du non-changement.

Joël Fréchet, l'un des régulateurs angevins. (Photo Jackie DELORME)

Angers s'est cru en D I avant d'y être. Après la victoire à La Roche-sur-Yon, « nous avons pensé mentalement que c'était arrivé, avoue Aubry. Or, une montée, cela va se chercher et on n'a pas fait le nécessaire » dans une saison bizarre et perturbée (forfait de Brest, d'Orléans et report de VA-Red-Star).

Il y a eu aussi « la trouille de ne pas réussir. C'était le premier examen important. On n'a pas su l'assumer ». Les mots sont du président Tondut. Corroborés par Gauthier, « il y a eu fracture devant Ancenis qui a engendré une paralysie. On voulait bien faire mais on ne le pouvait pas. Mentalement, nous avons été fragiles ». Enfin, la déficience de Stéfanini a compliqué l'affaire. L'ex-Lavallois aurait dû être le dépositaire du jeu, le chef d'orchestre. Il n'en fut rien. « On n'a pas su l'utiliser. Et la complémentarité du milieu de terrain en a subi les conséquences, analyse Gauthier. Il a un talent certain mais il ne s'est jamais exprimé dans un rôle clé. » Toutes ces raisons conduisent à l'échec. Relatives il est vrai, car l'objectif du SCO était de finir dans les trois premiers. C'est fait. Avec le regret d'être passé si près. Même si comme le dit le président Tondut, « la saison est positive. On a encore progressé. Avec un budget qui fait la moitié de celui de VA ». Il faut savoir parfois se contenter de ce que l'on a. Version douce, version soft de la douleur angevine.

Correspondance Jean-François CHARRIER

Division 2

▲ Le contrat d'Yves Brechteau, l'entraîneur adjoint du FC Bourges, n'a pas été reconduit pour la prochaine saison. D'où de vives réactions parmi les supporters à l'encontre de cette surprenante décision prise par le président, Olivier Morin. En effet, entraîneur depuis trois ans de la réserve du FCB (Quatrième Division), Yves Brechteau a réussi une telle saison que son équipe, à trois journées de la fin, est encore invaincue et est assurée de la montée.

▲ Samedi soir, la tribune de Jean-Bouin à Angers a accueilli Jacky Braun, l'entraîneur national des juniors et Marc Bourrier, le sélectionneur des Espoirs.

Les punis

Deux matches ferme et un match avec sursis : Leconte (Rouen).
Deux matches ferme : Leroy (Amiens). Un match ferme : Ralaikera (Martigues), Lévenard (Angers). Par ailleurs, Laizeau (Tours) était suspendu pour un match ferme à purger samedi 18 avril à l'occasion de Tours-Laval.

▲ TV Sport diffusant le match de prébarrage entre Angers et Istres, celui-ci sera donc avancé au vendredi 24 avril.

une-deux

Pouliquen : « La quatrième sera la bonne »

Lauréat des étoiles de FF, le Strasbourgeois se dit flatté par cette distinction, mais il l'échangerait volontiers contre une montée en D I. Pour que son club n'échoue pas une quatrième fois en barrages.

« Quelle importance attachez-vous à cette première place au classement des étoiles de *FF* ?

— Tout joueur pro jette un coup d'œil le mardi sur le nombre d'étoiles obtenu dans *FF*. C'est l'une des premières pages qu'il consulte. Moi comme les autres. Pour voir si les notes correspondent à mon impression personnelle.

— Et alors ?

— Je n'ai pas à me plaindre.

— Etes-vous fier de ce titre honorifique ?

— Il fait plaisir. C'est une grande satisfaction personnelle et une récompense pour la somme de travail accompli depuis quelques années... mais je l'échangerai bien contre une montée en Première Division.

— On y vient. Vous qui avez fait votre carrière au sein de l'élite, ne vous sentez-vous pas un peu frustré en D II ?

— La Première Division reste le must. Mais Strasbourg équivaut bien à certains clubs de D I. Il est plus intéressant de lutter pour la montée, fût-ce en Deuxième Division que de se battre pour le maintien dans l'élite. J'ai fait un choix et c'était le bon, je pense. Même si nous n'avons pas encore atteint notre objectif.

— La D II ne serait pas l'enfer que décrivent les joueurs venant de l'élite ?

— Moi, je n'ai pas rencontré en Deuxième Division d'équipes méchantes. Je suis même agréablement surpris par le niveau.

— Il doit tout de même y avoir une différence...

— Bien sûr. En D I, tout va beaucoup plus vite. Mais il y a de très bons techniciens en Deuxième Division.

(Photo Jackie DELORME)

— Comment vous sentez-vous dans ce nouveau contexte ?

— Mon intégration à Strasbourg a été facile. J'ai eu la chance d'être très vite accepté. A vingt-neuf ans, j'ai même le sentiment d'avoir progressé.

— Comment cela ?

— Mon jeu, il me semble, a gagné en maturité. A Saint-Étienne déjà, j'avais des responsabilités au milieu. Mais là, c'est différent. M. Gress prône un système intéressant. On n'est pas prisonnier dans un carcan. On peut s'éclater.

— Expliquez-vous...

— Dans une équipe de D II qui lutte pour son maintien, les consignes sont très strictes. Marquage, marquage. A Strasbourg, on a l'ambition de monter, de défendre offensivement. Cet état d'esprit me plaît.

— La montée directe vous est cependant passée sous le nez...

— C'est que les Bordelais ont été plus réguliers. La qualité de leur jeu a peut-être été inférieure mais ils ont su tirer profit de nos faux pas.

— On a pourtant cru que vous alliez écraser ce Championnat...

— On l'a cru nous-mêmes. On s'est peut-être senti supérieur. On n'a pas toujours fait le maximum.

— On a évoqué des problèmes entre l'équipe et Gilbert Gress...

— On est pro et il n'y a pas d'états d'âme à avoir. Sur le terrain, les joueurs sont responsables. Si les résultats sont mauvais, les explications se trouvent d'abord chez les joueurs.

— Comment abordez-vous les barrages ?

— Pendant quelques jours, nous nous sentions un peu frustrés d'avoir raté la première place. Notre succès sur Épinal nous a remis en selle. Nous avons l'équipe capable de passer si nous le voulons vraiment. A nous de ne pas manquer cette deuxième chance.

— Le Mans, votre adversaire, vous connaissez ?

— Très peu. Je connais mieux Laval car j'y ai vécu deux saisons merveilleuses sous la direction de Michel Le Milinaire qui mériterait d'entraîner en Première Division. A Laval, je connais pas mal de monde. Praud, Jeffroy, Ferron, Bouzaïene étaient tous au centre de formation à l'époque où j'évoluais en Mayenne. Le Mans, en revanche...

— Envisagez-vous l'échec ?

— Jamais. Je n'y pense pas. Strasbourg a échoué en barrages trois fois de suite. La quatrième sera la bonne. »

Correspondance Michel KAPFER

▲ L'arrière gauche du SCO Angers, Philippe Levénard, expulsé par M. De Pandis lors du match Rouen-Angers, a plaidé sa cause, jeudi dernier, cassette vidéo à l'appui, devant la commission de discipline. Mais M. De Pandis, bien qu'ayant reconnu dans son rapport s'être trompé, s'est montré intransigeant. Levénard a donc écopé d'un match ferme et, dorénavant, le SCO récusera cet arbitre.

▲ Bien que la période des transferts ne soit pas encore officiellement ouverte, il est pratiquement acquis que le gardien alésien, Gilles Bourges, évoluera à Bastia la saison prochaine.

Sedan sauve sa tête

Il n'y croyait plus, Michel Le Flochmoan. Pourtant Sedan, par une victoire miracle à Angers, a sauvé sa saison et obtenu son maintien. Et l'entraîneur de Sedan de commenter : « Pour nous, c'est miraculeux. Nous avons fait le match qu'il fallait. Je suis bien sûr désolé pour Gauthier qui, à mon avis, possède la meilleure équipe du groupe. Mais, ce soir, nous avons sauvé notre tête en D II. Ce coup de chance compense les malheurs de la saison. »

▲ Le conseil général de Gironde s'est déclaré « surpris » et « navré » par les déclarations de Marcel Berthomé, le président de Saint-Seurin, qui avait regretté qu'il n'y ait « pas eu de traitement de parité » entre Bordeaux et Saint-Seurin de la part de l'assemblée départementale. Le président du conseil général, Philippe Madrelle, a précisé que l'« aide financière a toujours été relativement plus importante pour Saint-Seurin que celle octroyée aux Girondins quand on la rapporte au budget des clubs ou à ceux des communes de Bordeaux et de Saint-Seurin ».

▲ « Alain Afflelou sera, à la fin de la saison, seul responsable du football professionnel bordelais », a annoncé Jean-Didier Lange, président de l'Association des Girondins de Bordeaux FC. Toutefois, il a déclaré qu'il continuera à s'occuper de la section amateurs du club et du centre de formation en particulier. « Alain Afflelou composera son conseil d'administration, dans lequel je pourrais figurer. Mon rôle sera d'être un observateur qui devra protéger les intérêts de la section amateurs. »

▲ Le défenseur niçois Jean-Philippe Mattio a été très durement frappé la semaine dernière. Son père est, en effet, subitement décédé d'un arrêt cardiaque à la sortie de son travail. La disparition brutale de M. Mattio a attristé l'ensemble des Aiglons. Et ceux-ci ont retardé leur déplacement pour Ajaccio afin d'assister à l'enterrement du père de Jean-Philippe.

▲ Les contrats des deux meneurs de jeu lavallois, Noël Vidot et Jean-Michel Guédé, ne seront pas renouvelés. Diminution de la masse salariale oblige. Il en sera de même pour Arnaud Métivier et Stéphane Bouvier qui ne se verront pas proposer un premier contrat de quatre ans.

▲ Guillaume Warmuz, le gardien de Louhans-Cuiseaux et ex-portier de l'équipe de France Espoirs, devrait, selon toute vraisemblance, évoluer lors de la prochaine saison sous les couleurs du Racing Club de Lens.

▲ Hector Bargas, l'ancien libero de Louhans-Cuiseaux, fêtera son jubilé dimanche 17 mai à Roanne avec, à l'affiche, les anciens de Louhans-Cuiseaux, du Puy-en-Velay, mais aussi — et surtout — des stars argentines dont plusieurs champions du monde argentins de 1978 : Filliol, Ardiles, Villa, Battista, Da Fonseca, Burruchaga, Olguin, Zapia, Hugo Bargas et Carlos Bianchi.

▲ Victime d'un choc assez violent, l'Alésien Moulins a dû quitter la pelouse, samedi soir contre Istres. Cela a permis au jeune Faye, absent des terrains depuis deux mois à cause d'une pubalgie, de faire son retour.

▲ L'Amiénois Olivier Pichard n'a vraiment pas eu de chance cette saison contre Dunkerque. Au match aller, il s'est gravement blessé au genou, d'où une opération et plusieurs mois d'indisponibilité. Au match retour, suite à un violent choc avec son coéquipier Thierry Dobelle, il s'est ouvert le front, ce qui lui a valu huit points de suture.

▲ Le coup d'envoi du match Amiens-Dunkerque a été donné par Antoine Richer, capitaine de l'équipe de France et d'Amiens de hockey sur glace.

▲ Une démonstration de football américain a eu lieu avant et à la mi-temps de la rencontre Amiens-Dunkerque. Le public a eu quelque peine à s'initier à ce sport venu d'Amérique.

▲ De nombreux joueurs d'Amiens vont quitter le club. Pour l'heure, le Tchécoslovaque Jiri Bartl est en partance tout comme Rosset, en pourparlers très avancés avec un club de Deuxième Division.

Départ de Simondi

Bernard Simondi a résilié le contrat d'entraîneur qui le liait au FC Grenoble-Isère jusqu'en juin 1994. Simondi, coentraîneur de Toulon la saison passée, avait été recruté en novembre 1991 en remplacement de Noël Tosi qui ne possédait pas le diplôme requis pour entraîner un club de D II. Déjà sollicité par plusieurs clubs, Simondi quitte par conséquent un club qui, s'il a équilibré ses comptes financiers, descend en D III.

L'appel de Bez et de Couécou

L'enquête concernant les malversations commises par les anciens dirigeants des Girondins de Bordeaux se poursuit dans la plus grande discrétion. Une information a néanmoins filtré, puisque Claude Bez et Didier Couécou, incarcérés depuis jeudi dernier, ont interjeté l'appel de l'ordonnance de placement en détention provisoire, appel qui sera examiné dans les jours qui viennent.

Et de quatre pour Dugarry

A vingt ans, l'un des acteurs clés de la montée en Première Division de Bordeaux, Christophe Dugarry, vient de signer son premier contrat professionnel de quatre ans avec les Girondins. A ce sujet, ce grand espoir du foot français a d'ailleurs déclaré : « Si Bordeaux redevient un grand club, j'espère rester ici le plus longtemps possible. »
Mais les Bordelais ont déjà poussé plus avant leurs investigations. En effet, le Sochalien Philippe Lucas a signé pour trois ans chez les Girondins. De plus, l'arrière droit catalan de l'OM, Pascal Baills et le Caennais Stéphane Paille sont en pleines négociations en vue de revêtir le maillot grenat frappé du scapulaire blanc dès la saison prochaine.

▲ Plusieurs responsables de club, parmi lesquels ceux de Martigues, ont pris contact auprès de l'entraîneur d'Alès, Léonce Lavagne. Mais celui-ci n'exclut pas de poursuivre sa carrière avec le club alésien. D'autant plus que l'équipe cévenole vit actuellement de profonds remaniements.

▲ Mise en chantier en début de saison dans la perspective des Jeux Méditerranéens, la nouvelle tribune du stade d'Alès, d'une capacité de 3 500 places, a été officiellement ouverte au public comme prévu samedi soir, pour le dernier match de Championnat contre Istres.

▲ Gernot Rohr poursuivra-t-il son expérience à la tête de l'équipe pro bordelaise ? On devrait en savoir plus sous peu puisque celui-ci doit rencontrer son président, Alain Afflelou, dans le courant de cette semaine. Quoi qu'il arrive, Rohr a d'ores et déjà reçu de multiples offres de travail. Parmi elles, un club de Première Division ainsi que plusieurs clubs ambitieux de Deuxième Division.

▲ Philippe Fargeon, qui est en fin de contrat avec les Girondins de Bordeaux, prépare ses valises afin de rejoindre la Suisse. Il appartient, en effet, toujours au Servette de Genève.

▲ Le président des Girondins, Alain Afflelou, va recevoir tous ses joueurs individuellement afin d'évoquer avec eux l'avenir qui, désormais, est en Première Division.

▲ Suite aux incidents qui se sont produits à Nice, les dirigeants bastiais ont décidé d'accentuer leurs efforts concernant la sécurité. Une réunion a donc eu lieu à ce sujet en fin de semaine avec les responsables de la gendarmerie départementale. Une chose est déjà acquise : la fouille sera particulièrement minutieuse pour tous les spectateurs attendus mercredi, à l'occasion de la venue de Nancy en Coupe de France.

▲ Dostanic, en partance pour Saint-Louis de la Réunion, Nenezic et Omerhodzic, tous deux également sur le départ, ont été honorés à Rodez. En effet, les supporters et les dirigeants leur ont offert, dans la pure tradition aveyronnaise, le fameux couteau de Laguiole.

▲ Robert Tougeron, le président de La Roche-sur-Yon, avait promis des informations le soir du dernier match de Championnat. Or, une seule information a filtré : le club yonnais vient de s'assurer les services de l'ex-Nantais et international Patrice Rio en qualité de directeur administratif. Rio sera principalement chargé d'aller frapper à la porte de 800 entreprises vendéennes afin d'augmenter le budget prévisionnel de 20 %.

▲ La Roche-sur-Yon Vendée Football présentera certainement un visage très différent la saison prochaine et aura pour objectif d'entrer dans le groupe des vingt-deux qui formera la poule unique de Deuxième Division en 1993-1994. On chuchote un changement d'entraîneur et l'arrivée de plusieurs joueurs expérimentés pour éventuellement remplacer Heyman, Mazzeo, Dukic en fin de contrat.

▲ Arrivée du ballon en hélicoptère, sangria à volonté... Le Mans avait mis les petits plats dans les grands pour essayer de forcer le destin des barrages contre Rouen. Bien lui en prit car le club manceau disputera cette ultime compétition pour la première fois de son histoire.

▲ Christian Letard, l'entraîneur du Mans, était radieux. Il n'avait jamais encore connu les barrages. C'est désormais chose faite après cette superbe victoire contre Rouen (1-0). L'entraîneur manceau a d'ores et déjà parfaitement rempli son contrat en s'appuyant sur un groupe réceptif.

▲ Le SESA, un club regroupant des entreprises niçoises, a pris un sacré retard dans son programme d'aide à l'OGCN-Côte d'Azur. Cette association, créée dans l'objectif de sauver le Gym, s'était, en effet, engagée devant le tribunal de grande instance de la ville à verser, avant le 31 mars 1992, cinq millions de francs au club de football. La barre des 2,5 millions vient à peine d'être franchie. On est donc très loin du compte.

Dewilder s'en va

Arrivé au FC Mulhouse en octobre 1990 en remplacement du Yougoslave Damjanovic, Robert Dewilder, à l'issue d'un entretien avec son président, Jean-François Boetsch, a pris la décision de ne pas renouveler son contrat d'entraîneur qui arrive à échéance en juin. Cette décision intervient donc à la suite d'une saison où les hauts, large victoire 5-1 contre Bordeaux, et les bas, médiocres performances devant les mal classés, se sont succédé.

▲ Rouen, qui s'est rendu au Mans, a dû pallier une défection de dernière minute. David Giguel, victime d'une élongation lors de l'échauffement, a, en effet, été contraint de céder sa place à Quind que Daniel Zorzetto avait emmené avec lui. Le jeune Makoum a, quant à lui, pris place sur le banc de touche.

▲ Dans la foulée d'Albert Falette, encore une fois omniprésent, les joueurs du Mans se sont offert un tour d'honneur à la demande d'un public nombreux. S'ils étaient 4 175 spectateurs payants, le stade Léon-Bollée a accueilli, contre Rouen, avec les scolaires et les jeunes, pas moins de 6 000 personnes.

▲ Après une très longue absence, Alexandre Marinkov a fait sa réapparition dans le groupe martégal. Il est vrai que Canet, Abou et Benarbia ont été mis à la disposition de l'équipe réserve qui joue son maintien en Quatrième Division.

▲ Que l'OGC Nice ait été une nouvelle fois épinglé au tableau des mauvais élèves par la justice n'a surpris personne sur la promenade des Anglais. « Il fallait s'attendre que Nice fasse partie de la liste des neuf suspects. Avec un passif de 52 millions de francs au 30 juin 1991, on pouvait aisément imaginer qu'il y aurait des suites... » Dixit M. André Bonny, adjoint aux sports de la ville et membre de droit de la direction de l'OGCN, le club directement visé par l'actuelle procédure judiciaire, puis de l'OGC Nice-Côte d'Azur.

▲ Le conseil municipal de Nice, qui avait déjà alloué 8 millions de francs à l'OGCN-Côte d'Azur, a, comme prévu, accordé 2 millions de francs supplémentaires lors de sa dernière séance. Cette dernière enveloppe sera débloquée pour la préparation de la saison 1992-93. Quant au conseil général des Alpes-Maritimes, nul ne sait encore quelle sera sa contribution, le sujet restant toujours à l'étude.

▲ A l'initiative des supporters, une pétition a circulé à l'entrée du stade Paul-Lignon de Rodez pour appeler au maintien du Stade Rodez Football en Deuxième Division. Dirigeants et joueurs bastiais ont été les premiers à la signer.

▲ Bastia s'est présenté amoindri à Rodez. Ni Di Fraya et Mangione, volontairement ménagés en prévision du quart de finale de la Coupe de France de mercredi contre Nancy, ni Taberner et Poggi, mis au repos en raison de légères blessures, ni l'entraîneur René Exbrayat n'ont fait le déplacement en Aveyron ! Ce dernier se trouvait en mission d'espionnage à Nancy.

▲ Dostanic, Omerhodzic, Nenezic, Kristic et peut-être Pédémas, sont tous sur le départ. Les responsables ruthénois songent à leur remplacement en tenant compte d'un budget nettement revu à la baisse. C'est ainsi que le défenseur grenoblois David et les attaquants Calvel (Blagnac) et Mauffroy (Lens), voire le gardien de Muret, Hippolyte, devraient prochainement être essayés lors de la Coupe de la Ligue.

Les barrages du Mans heureux

SAMEDI, 22 h 18... Tout Le Mans sait que Tours vient de battre Laval. Tout Le Mans sait que le MUC 72 mène devant Rouen. Un dernier coup de sifflet de M. De Zayas. C'est fini ! Albert Falette tombe dans les bras d'Eric Villa, Oumar Ben Salah porte en triomphe Amara Traoré, le héros d'un soir puisque auteur d'un but propulsant les Manceaux vers les barrages. Signe de joie, d'allégresse. L'extase ou presque. Les Mucistes sont barragistes. Qui aurait pu penser un tel exploit d'une formation que tout le monde attendait dans le « ventre mou » du Championnat. Mais il est parfois des révélations étonnantes, fruit d'un brin de folie et, surtout, d'un énorme labeur. Christian Letard en restera figé sur son banc de touche. Ses hommes, qu'il fait trimer, accourent pour le tirer de ce bonheur simple qui le cloue sur place. Le président Merdrignac, le directeur sportif, Bernard Guédet, tous se sont levés et ils emboîtent la folie du « vieux Sarthois » Falette fêtant ses seconds barrages. Albert, tout un symbole en cette soirée où il a taclé encore à tour de jambe. Car les Rouennais n'étaient pas là en victime expiatoire. Loin de là. Cette présence est l'occasion d'un bref flash-back. Deux ans, pas plus. Deux ans qui auront servi à consolider un fauteuil peu évident en Deuxième Division. Un fauteuil qui fut à bascule l'an passé. « Quand je pense que voici un an on gagne cette dernière rencontre pour la survie en D II »... Eric Villa, le libero, s'en recoiffe une mèche devenue rebelle dans cet inoubliable tour d'honneur.
« Depuis trente ans, on attend cela », lance un vieux fidèle de la tribune Claircigny. « Le football, c'est cela : des joies énormes qui font oublier les mauvais moments. Le public a souvent été sévère avec nous, surtout avec ces 0-0 tant critiqués. Et pourtant, ces scores assuraient notre avenir. Et quand on est obligé de se satisfaire de tels scores, c'est parce que l'on n'est pas capable de mieux faire », explique Christian Letard, qui a découvert en l'espace de vingt-quatre mois un paradis jamais côtoyé à La Roche en treize ans. De son côté, le président Jean-Yves Merdrignac : « Ce club est jeune... Mais ses dirigeants aussi. C'est son meilleur crédit. On découvre, mais on en veut et on écoute. Et l'enthousiasme transparaît aussi bien sur le terrain qu'en dehors. » Car, au-delà de l'euphorie, les Sarthois gardent les pieds sur terre. Au terme d'une troisième mi-temps historique, Letard du cru se souciait déjà du futur le plus proche. « Au fait, je ne connais pas Strasbourg... Il faut que je rassemble le maximum de renseignements. »

Correspondance Christian LOUIS

▲ Michel Poisson, l'entraîneur de Rodez, a eu une belle attention. En effet, afin de permettre au public de Paul-Lignon de saluer comme il se doit Dostanic et Nenezic en instance de départ, il les a remplacés en cours de jeu. Les deux Yougoslaves en ont été quittes pour recevoir une vibrante ovation de la part des trois mille spectateurs et d'essuyer de chaudes larmes.

▲ Prêté par Mulhouse, le Saint-Quentinois Michael Hoy retrouvera vraisemblablement le club alsacien la saison prochaine.

▲ Le jeune Laslandes (Saint-Seurin) intéresse le Toulouse FC. Le fait que Raymond Camus, l'ex-Saint-Seurinois, soit entraîneur adjoint du TFC n'est probablement pas étranger à cet intérêt pour un attaquant athlétique et prometteur.

▲ Prêté au Stade Rodez Football fin octobre dernier par le TFC en tant que joker, le gardien Olivier Pédémas n'est pas spécialement réjoui à l'idée de regagner la cité des Violettes pour jouer les doublures de Fabien Barthez et évoluer en Quatrième Division.

N° 1 EN FRANCE

STAGES JEAN-MICHEL LARQUÉ

Avec les céréales Cheerios
Le Super goût de L'Energie !

Pour tous les jeunes de 8 à 19 ans (licenciés ou non)
Aux mois de juillet et août 1992

DEUX CENTRES D'ENTRAINEMENT :

A CAMBO-LES-BAINS de 8 à 12 ans

A SAINT-JEAN-DE-LUZ de 12 à 19 ans

Direction permanente assurée par Jean-Michel LARQUÉ

Installations modernes Terrains gazonnés

◀ NOUVEAU ▶

Tests personnalisés Bilan technique

Orientation possible vers les centres de formation « Pros »

GATORADE - ADIDAS - SUD RADIO

Bon à découper

Je désire recevoir gratuitement la documentation

NOM (en capitales) .....
PRENOM : ..... Age au 1.07.92 : .....
ADRESSE : .....
Tél. : .....

A retourner à :
Stages LARQUÉ - B.P. 31 - 78590 NOISY-LE-ROI - Tél. : (1) 34.62.94.30

Division 2

Groupe A — **34e JOURNÉE** — **18 AVRIL 1992**

Rendez-vous

PRÉBARRAGES

Vendredi 24 avril à 20 heures
Match n° 1 :
Angers (2e gr. A) - Istres (3e gr. B)
Match n° 2
Strasbourg (2e gr. B) - Le Mans (3e gr. A)

TITRE DE CHAMPION DE DIVISION II

Samedi 25 avril à 20 h 30
Bordeaux - Valenciennes
Samedi 2 mai à 20 heures
Valenciennes - Bordeaux

LE MANS-ROUEN (1-0) : Traoré échappe au Rouennais Pascal Havet (à terre), et Le Mans, pour la première fois de son histoire, s'envole vers les prébarrages. *(Photo Philippe GEORGIN / HOT SPORTS)*

	MATCHES													BUTS						
	Terrain				Adverse				Total					Terr.		Adv.		Total		Diff.
	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	Classement	Pts	p.	c.	p.	c.	p.	c.	
1	16	11	3	2	16	5	9	2	32	16	12	4	1. Valenciennes	44	25	7	16	13	41	20	+ 21
2	16	10	3	3	16	7	4	5	32	17	7	8	2. Angers	41	34	13	16	12	50	25	+ 25
3	16	7	6	3	16	4	9	3	32	11	15	6	3. Le Mans	37	17	10	15	14	32	24	+ 8
4	16	8	5	3	16	5	5	6	32	13	10	9	4. Louhans-Cuiseaux 71	36	19	9	20	22	39	31	+ 8
5	16	9	5	2	16	5	3	8	32	14	8	10	5. Laval	36	23	9	13	20	36	29	+ 7
6	16	11	4	1	16	2	5	9	32	13	9	10	6. Guingamp	35	24	13	12	26	36	39	— 3
7	16	10	4	2	16	3	4	9	32	13	8	11	7. Rouen	34	37	14	15	24	52	38	+ 14
8	16	9	2	5	16	3	7	6	32	12	9	11	8. Bourges	33	24	18	12	17	36	35	+ 1
9	16	8	5	3	16	4	4	8	32	12	9	11	9. Tours	33	21	13	15	34	36	47	— 11
10	16	8	6	2	16	1	7	8	32	9	13	10	10. Dunkerque	31	22	11	10	23	32	34	— 2
11	16	4	7	5	16	6	4	6	32	10	11	11	11. Ancenis	31	13	13	8	12	21	25	— 4
12	16	7	7	2	16	1	6	9	32	8	13	11	12. Beauvais	29	24	9	12	20	36	29	+ 7
13	16	4	7	5	16	2	8	6	32	6	15	11	13. Red Star 93	27	15	15	10	15	25	30	— 5
14	16	5	10	1	16	2	2	12	32	7	12	13	14. La Roche	26	15	10	10	32	25	42	— 17
15	16	5	5	6	16	2	6	8	32	7	11	14	15. Sedan	25	14	18	8	20	22	38	— 16
16	16	4	7	5	16	2	5	9	32	6	12	14	16. Amiens	24	17	20	9	23	26	43	— 17

Équipe type

DUPUIS (Tours, 5 ét.)
FALETTE (Le Mans, 5 ét.) — ROBERT (Ancenis, 4 ét.) — GUITTON (La Roche, 4 ét.) — DAVID (Sedan, 4 ét.)
DEBORD (Tours, 5 ét.) — GAUTIER (Le Mans, 5 ét.) — HOCHARD (Louhans-Cuis., 4 ét.)
BRALLEY (Tours, 5 ét.) — PERES (Laval, 5 ét.) — HOFFER (Louhans-Cuis., 4 ét.)

VALENCIENNES 1 (1) BEAUVAIS 0

Le Frapper (32e)

PAGEAUD	4	SIBILLE	3
FOULON	4	PASCUAL	4
RÉGIS	4	ZAREMBA	4
GLASSMANN	4	SANTOS	4
LALISSE	4	JUMEL	3
LE FRAPPER	4	KRAWCZYK	3
GOHEL	4	SAXEMARD	3
MALBEAUX	3	RAKELA	4
ALLAIS	4	N'DIAYE	3
GROSSELIN	3	(DURAND, 83e)	
(DEMAIN, 81e)		PINOT	4
DUNCKER	4	FAUCHER	4
(ÉKÉKÉ, 58e)			
Total	42	Total	39

Entr. : Smerecki. Entr. : Metsu.

15 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Salon.
Avertissements : Pascual (27e), Santos (46e), à Beauvais.

31e : accélération de Régis, qui centre pour Grosselin. Sibille s'interpose.
32e : centre de Gohel mal dégagé, Le Frapper, dans l'axe, tire des 25 mètres à ras de terre (1-0).
48e : tête de Glassmann détournée par Sibille.
62e : reprise de volée de Faucher au second poteau, un peu trop enlevée.

ANGERS 0 SEDAN 1 (0)

Siegmann (90e)

AUBRY	4	POURCHAUX	3
RABOUAN	4	BADJI	3
ZAGO	3	JACQUIER	3
CABANEL	3	DAVID	4
GUION	3	AUNIAC	3
VIAUD	3	LEFEBVRE	3
FRÉCHET	3	(Expulsé, 82e)	
STÉFANINI	3	LECOQ	3
LAGRANGE	3	PINHO	3
DAURY	3	GAMIETTE	3
DISCOLLE	3	(SKUBISZEWSKI, 75e)	
(RODRIGUEZ, 72e)		SIEGMANN	4
		SONGNE	3
		(PHILIPPE, 75e)	
Total	35	Total	35

Entr. : Gauthier Entr. : Le Flochmoan

3 630 spectateurs. Recette : 138 233 F.
Arbitrage de M. Puyalt.
Avertissements : Stéfanini (22e), à Angers ; Auniac (22e), Jacquier (40e), Siegmann (67e), Lefebvre (78e), à Sedan.
Expulsion : Lefebvre (82e), à Sedan.

21e : corner de Fréchet mal repoussé par Pourchaux, mais la reprise de Viaud passe à côté.
55e : une-deux Fréchet-Daury qui glisse le ballon à Rabouan, mais son tir est hors du cadre.
86e : but angevin inscrit par Fréchet, mais refusé pour un hors-jeu de Daury.
89e : David sauve, avec l'aide de la transversale, un but tout fait à la suite d'un corner de Fréchet.
90e : Aubry, le gardien angevin, est monté sur un corner, Siegmann récupère le ballon et n'a aucun mal a marquer dans le but vide (1-0).

LE MANS 1 (0) ROUEN 0

Traoré (79e)

RODOLPHE	4	LECHEVALLIER	4
PENAUD	4	SZKLAREK	3
FALETTE	5	HAVET	4
VILLA	4	RICHARD	4
ELMIRA	4	HAISE	4
BEUNARDEAU	4	CHELLAT	3
CARON	4	TITECA	4
GAUTIER	5	RINGOT	4
BOSSIS	4	QUINT	3
(GARRAULT, 57e)		(LEDUC, 58e)	
(BÉASSE, 82e)		HORLAVILLE	3
BEN SALAH	4	ORTS	4
TRAORÉ	4		
Total	46	Total	40

Entr. : Letard Entr. : Zorzetto

4 175 spectateurs. Recette : 200 320 F.
Arbitrage de M. de Zayas.
Avertissements : Falette (9e), au Mans ; Chellat (12e), Szklarek (90e), à Rouen.

15e : Gautier tente sa chance des 20 mètres. Lechevallier capte bien le ballon.
27e : centre d'Elmira. Villa, monté en attaque, place une tête au ras du poteau.
29e : Orts, esseulé, hésite à frapper et Chellat sauve son gardien.
45e : dégagement un peu hasardeux de Havet, mais Bossis ne peut en profiter.
50e : échappée de Bossis, mais son tir rase le montant.
55e : Titeca démarque Horlaville, mais Rodolphe sort bien dans les pieds de celui-ci.
79e : coup franc. Centre de Caron, Traoré surgit dans le dos des défenseurs et marque de la poitrine (1-0).

ANCENIS 2 (2) LOUHANS-C. 4 (0)

Ousfane (23e, 29e) — Hoffer (58e), Hochard (61e), Girardot (65e, 74e)

CLÉMENT	3	WARMUZ	3
BRIDIER	4	KRUAJITCH	3
DIAKITÉ	3	DURAND	3
ROBERT	4	DIENG	3
ESCHBACH	3	GAS	
BÉNIER	4	(TOURNAY, 33e)	3
VÉRIEN	3	VANDEPUTTE	3
OUSFANE	3	(GIRARDOT, 46e)	3
TANNAI		POTET	3
(BROSSEAU, 17e)	3	MONTEILH	3
CADIOU	3	HOCHARD	4
NJOK	2	HOFFER	4
(JARNOUX, 75e)		BAUDRY	3
Total	35	Total	35

Entr. : Beres Entr. : Le Lamer

1 233 spectateurs. Recette : 37 344 F.
Arbitrage de M. Augu.
Avertissements : Hoffer (54e), à Louhans-Cuiseaux ; Vérien (75e), à Ancenis.

23e : bonne combinaison Bénier-Vérien pour Ousfane, qui, dans l'axe, bat Warmuz (1-0).
29e : centre de Vérien pour Ousfane, qui trompe une nouvelle fois le gardien bressan (2-0).
58e : ballon perdu dans l'axe par Diakité, Hoffer en profite pour réduire le score (2-1).
61e : Hoffer transmet le ballon à Hochard, qui égalise (2-2).
65e : centre de la droite de Durand ; reprise de volée de Girardot, qui trompe Clément (2-3).
74e : centre de Monteilh pour Girardot, qui marque de la tête (2-4).

TOURS 3 (2) LAVAL 2 (0)

Mota (14e s.p.), Debord (32e), Mandart (60e) — Vandecasteele (61e), Le Saux (85e)

DUPUIS	5	OSMOND	3
LALMAND	4	FERRON	3
(KONATÉ, 61e)		MAURICE	4
RAUTURIER	3	BRAUD	4
POLAK	4	GEFFROY	3
MANDART	4	VIDOT	4
BERTUCCI	4	THIÉBLEMONT	4
PARSY	3	GUÉDÉ	4
DEBORD	5	VANDECASTEELE	4
LOKULI	3	PERES	5
MOTA	4	BOUZAIENE	3
BRALLEY	5	(LE SAUX, 56e)	
Total	44	Total	41

Entr. : Sérafin Entr. : Le Milinaire

3 226 spectateurs. Recette : 80 470 F.
Arbitrage de M. Pauchard.
Avertissements : Debord (28e), Polak (81e), à Tours ; Ferron (51e), à Laval.

14e : Bertucci lance Bralley, bousculé par Ferron. Penalty transformé par Mota (1-0).
32e : une-deux Debord-Mota. Reprise de Debord qui bat Osmond (2-0).
58e : percée de Le Saux qui tire en force, mais bon réflexe de Dupuis qui écarte le danger.
60e : contre de Lokuli, Bralley donne le ballon à Mandart qui marque dans la cage vide (3-0).
61e : frappe de Vandecasteele et but (3-1).
85e : nouveau raid de Le Saux, qui bat facilement Dupuis (3-2).

BOURGES 2 (0) GUINGAMP 0

Chavanon (55e, 59e)

CHATREFOUX	3	LE GARREC	4
OBRY		VIDOT	3
(BOUOUDEN, 26e)	3	T. LE ROUX	4
HUTTEAU	3	JACQUES	3
BOYER	3	DANIÉLOU	3
KINIER	3	HERVÉ	3
FRANÇOISE	3	HOUZÉ	3
(SUTTER, 75e)		C. LE ROUX	3
COURTET	4	GUIVARCH	3
SOUVIGNÉ	4	(LAURENT, 70e)	
SPADINY	4	NIKOLIC	3
KAFKA	3	(CARNOT, 62e)	
CHAVANON	4	MALLE	3
Total	37	Total	34

Entr. : A. Michel Entr. : De Martigny

2 049 spectateurs. Recette : 80 202 F.
Arbitrage de M. Chéron.

7e : coup franc à 25 mètres de Daniélou qui oblige Chatrefoux à faire une belle parade.
16e : combinaison Spadini-Courtet dans la surface, contrée *in extremis* par Daniélou.
37e : centre de Hutteau et tête de Chavanon repoussée par Le Garrec. Courtet reprend et marque, mais l'arbitre refuse le but pour une charge sur le gardien.
55e : sauvetage de Le Garrec sur une action de Souvigné. Chavanon récupère la balle aux 18 mètres et ouvre la marque (1-0).
59e : Spadini lance Chavanon dans l'axe. Ce dernier dribble Le Garrec et marque avec sang-froid (2-0).
56e : centre de Chavanon sur Courtet, qui, en pleine course, tire au ras de la transversale.

AMIENS 0 DUNKERQUE 0

DUCCI	3	SACHY	3
LUCAS	3	AVRILLON	3
RIVOAL	3	HALIFA	4
PUJADAS	3	HÉBERT	3
ROSSET	3	ASENCIO	3
MELHLI	3	LELONG	3
DOBELLE	4	BLANCHARD	3
ABRAHAM	3	MERRY	3
PICHARD		ROJAS	3
(KWINTA, 27e)	3	MOUSLIM	3
JACQUET	3	LAFOND	3
BONORA	3		
Total	34	Total	34

Entr. : Hamon Entr. : Dupont

3 485 spect. Recette : 74 455 F.
Arbitrage de M. Zagni.
Avertissements : Bonora (27e), à Amiens ; Lelong (64e), à Dunkerque.

6e : Bonora s'engage et tire sur le petit filet.
11e : tir de Bonora juste au-dessus de la barre transversale de Sachy.
18e : Rojas déborde sur l'aile droite et centre pour Merry, qui frappe à côté du but de Ducci.
68e : Bonora exploite une mauvaise passe d'un défenseur de Dunkerque pour son gardien qui sort le ballon en corner.
80e : centre de Jacquet, tir de Bonora à côté.

LA ROCHE/YON 1 (1) RED STAR 1 (1)

Dukic (36e) — Bouiche (38e s.p.)

KARWAT	4	KOKKINIS	4
BLANCHARD	3	FANZEL	3
GUITTON	4	FIATTE	3
HEYMAN	3	GUNIA	4
POIREAUD	3	PITON	3
PARROT	3	BONNEVAY	3
PECHEREAU	4	AMOURS	3
(MOREAU, 63e)		(IRAZOQUI, 79e)	
BARRAUD	4	GIRARD	4
MAZZEO	3	MARLET	4
(HERVOUET, 45e)		RODIONOV	3
CADDEO	4	BOUICHE	4
DUKIC	3		
Total	38	Total	38

Entr. : M. Rabier. Entr. : Herbin.

1 130 spectateurs. Recette : 39 086 F.
Arbitrage de M. Masse.
Avertissement : Heyman (86e), à La Roche-sur-Yon.

8e : remise de Mazzeo, Dukic de la tête place le ballon sur la transversale.
31e : coup franc de Girard, qui frappe la transversale de Karwat.
36e : long dégagement du gardien Karwat, Dukic, parti à la limite du hors-jeu, ouvre la marque (1-0).
38e : faute de Poireaud sur Marlet dans la surface de réparation, penalty transformé par Bouiche (1-1).
53e : ouverture de Barraud qui lance Pechereau en bonne position, mais le gardien Kokkinis détourne en corner.

Thierry Dobelle et Amiens n'auront connu la Deuxième Division qu'une saison. *(Photo Jackie DELORME)*

Les étoiles

1. Warmuz (Louhans-Cuiseaux 71), 130.
2. Bonora (Amiens), 122.
3. Villa (Le Mans), 120.
4. Dupuis (Tours), 119.
5. Rodolphe (Le Mans), 118.
6. Pourchaux (Sedan), Pageaud (Valenciennes), 116.
8. Courtet (Bourges), 114.
9. Viaud (Angers), Vidot (Guingamp), Grosselin (Valenciennes), 112.
12. Penaud (Le Mans), Orts et Titeca (Rouen), Glassmann (Valenciennes), 111.
16. Aubry et Daury (Angers), Zaremba (Beauvais), Le Roux (Guingamp), Beunardeau (Le Mans), 110.
21. Robert (Ancenis), Souvigne (Bourges), 109.

Buteurs

1. Orts (Rouen), 22.
2. Mota (Tours), 18.
3. Horlaville (Rouen), 15.
4. Boskovic (Valenciennes), 14.
5. Bonora et Jacquet (Amiens), Lagrange (Angers), 12.
8. Courtet (Bourges), Hochard (Louhans-Cuiseaux 71), 11.
10. Faucher (Beauvais), Ben Salah (Le Mans), 10.
12. Daury (Angers), Rojas (Dunkerque), Vandecasteele (Laval), Skubiszewski (Sedan), 9.
16. Titeca (Rouen), 8.

34e JOURNÉE — 18 AVRIL 1992 — Groupe B

	MATCHES											BUTS						
	Terrain				Adverse				Total					Terr.		Adv.		Total		Diff.
	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	Classement	Pts	p.	c.	p.	c.	p.	c.	
1	17	13	4	0	17	9	4	4	34	22	8	4	1. Bordeaux	52	31	7	24	17	55	24	+ 31
2	17	15	2	0	17	5	7	5	34	20	9	5	2. Strasbourg	49	51	8	24	18	75	26	+ 49
3	17	13	4	0	17	5	8	4	34	18	12	4	3. Istres	48	32	7	21	23	53	30	+ 23
4	17	13	3	1	17	3	4	10	34	16	7	11	4. Bastia	39	35	11	21	35	56	46	+ 10
5	17	10	4	3	17	4	5	8	34	14	9	11	5. Ajaccio	37	29	17	11	26	40	43	— 3
6	17	9	5	3	17	3	7	7	34	12	12	10	6. Rodez	36	30	16	13	19	43	35	+ 8
7	17	6	8	3	17	5	5	7	34	11	13	10	7. Perpignan	35	13	11	18	23	31	34	— 3
8	17	7	8	2	17	3	7	7	34	10	15	9	8. Châteauroux	35	17	14	10	18	27	32	— 5
9	17	8	5	4	17	3	7	7	34	11	12	11	9. Nice	34	22	16	18	24	40	40	0
10	17	9	7	1	17	0	7	10	34	9	14	11	10. Alès	32	22	9	9	22	31	31	0
11	17	7	6	4	17	4	3	10	34	11	9	14	11. Mulhouse	31	26	21	16	24	42	45	— 3
12	17	9	4	4	17	2	5	10	34	11	9	14	12. Gueugnon	31	24	16	10	27	34	43	— 9
13	17	7	5	5	17	3	5	9	34	10	10	14	13. Épinal	30	23	24	16	28	39	52	— 13
14	17	4	7	6	17	2	9	6	34	6	16	12	14. Martigues	28	24	25	14	23	38	48	— 10
15	17	5	9	3	17	1	5	11	34	6	14	14	15. Annecy	26	16	16	15	23	31	39	— 8
16	17	5	9	3	17	0	6	11	34	5	15	14	16. Saint-Seurin	25	20	15	6	28	26	43	— 17
17	17	6	6	5	17	2	3	12	34	8	9	17	17. Grenoble	25	12	15	13	31	25	46	— 21
18	17	4	6	7	17	0	5	12	34	4	11	19	18. Saint-Quentin	19	19	21	10	37	29	58	— 29

Équipe type

SANSONE (Strasbourg, 4 ét.)

ZMIJANI (Ajaccio, 4 ét.) — BOCHU (Grenoble, 4 ét.) — LECLERC (Perpignan, 5 ét.) — COBOS (Strasbourg, 4 ét.)

ÉTAMÉ (Strasbourg, 5 ét.) — BOBEK (Rodez, 5 ét.) — SACHY (Rodez, 5 ét.) — MOULIN (Châteauroux, 4 ét.)

MARQUET (Bordeaux, 4 ét.) — OMERHODZIC (Rodez, 5 ét.)

SAINT-QUENTIN - MULHOUSE (1-1) : si Hoy (à gauche) provoque le libero mulhousien (de dos), désormais Saint-Quentin lancera ses prochains défis en Troisième Division. *(Photo Jackie DELORME)*

PERPIGNAN 2 (1) — BORDEAUX 3 (1)

Bensassi (31e, 82e) — Salaün (15e, 58e, 73e)

D'ANGELO	3	HUARD	3
BUHLMANN	2	DOGON	1
OLIVER	3	(PLANCQUE, 46e)	2
CRISTOL	3	LIZARAZU	2
LECLERC	5	SÉNAC	3
MAURIOUS	3	MILOJEVIC	2
BUTTIGNOL	2	GIMENEZ	1
SCALA	2	SALAÜN	3
(BENFODDA, 66e)		FERNIER	2
BENSASSI	3	GUDJHONSEN	2
DELÉTANG	2	MARQUET	4
PACHELSKI	2	ERNST	2
(LEMONNIER, 66e)		(RASCHKE, 62e)	
Total	30	Total	25

Entr. : Carayon — Entr. : Rohr.

6 200 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Vayssière.
Avertissements : Salaün (7e), Fernier (40e), Sénac (42e), à Bordeaux.

15e : tir de Marquet dévié par D'Angelo. Reprise de Salaün qui marque dans un angle réduit (1-0).

31e : tir de Bensassi, repoussé par Huard ; il bénéficie d'un contre et trompe Huard (1-1).

58e : Marquet déborde sur l'aile et adresse un centre parfait à Salaün au point de penalty. D'Angelo est battu (2-1).

73e : même scénario Marquet-Salaün, qui inscrit son troisième but (3-1).

82e : corner tiré par Lemonnier. Bensassi saute plus haut que la défense bordelaise (3-2).

86e : sur un contre, Marquet se présente seul devant D'Angelo, sorti de ses 18 mètres. Il tente le lob, mais le ballon rebondit sur la transversale.

STRASBOURG 4 (2) — ÉPINAL 1 (0)

Etamé (8e), Péron (44e), Keller (47e), Monczuk (60e) — Weiss (52e s.p.)

SANSONE	4	FERRY	4
MURA	4	LARUE	3
J. COBOS	4	(BARET, 53e)	
DALL'OGLIO	4	BLAMART	3
KESHI	3	REVELLI	3
POULIQUEN	4	HARMAND	3
(SOPPO-DIN, 75e)		V. COBOS	3
KELLER	4	ROUANI	3
(GUERRA, 79e)		(Expulsé, 86e)	
PAILLARD	4	CHRISTEN	4
MONCZUK	4	DROESCH	3
ETAMÉ	5	SÈNE	3
PÉRON	4	(SAAR, 53e)	
		WEISS	4
Total	44	Total	36

Entr. : Gress — Entr. : Pleimelding

8 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lartigot
Avertissements : Sène (15e), à Epinal.
Expulsions : Pleimelding (26e) et Rouani (86e), à Epinal.

8e : Keshi pour Etamé qui dribble Revelli et marque d'un tir croisé (1-0).

44e : Monczuk redresse un ballon pour Péron, qui reprend de volée des 6 mètres (2-0).

47e : Keller élimine Larue et marque (3-0).

52e : main de J. Cobos dans la surface de réparation. Weiss transforme le penalty (3-1).

60e : Pouliquen sert Monczuk, qui contourne Ferry et marque dans le but vide (4-1).

ALÈS 0 — ISTRES 0

BOURGES	3	BEAUFRETON	3
CHASTEL	3	CHANELET	3
ORSONI	3	BECKER	3
BONNAFOUS	3	GROSBOIS	3
GIRAUDO	3	PIGNOL	3
MOULIN		DURAND	3
(FAYE, 26e)	3	POPOVIC	3
FAURE	3	(THIAM, 80e)	
LAMOUCHI	3	FRANCIOLI	3
RIZZETTO	3	RAY	3
TRAORÉ	3	CHAOUCH	3
CABEZAS	3	MORALÈS	3
		(MARTINEZ, 68e)	
Total	33	Total	33

Entr. : Lavagne — Entr. : Laurier

1 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Anton.
Avertissement : Bonnafous (18e), à Alès.

7e : centre de Cabezas, Traoré frappe, trop faiblement pour inquiéter Beaufreton.

9e : combinaison sur le côté droit entre Lamouchi et Moulin, qui centre. Beaufreton, gêné par le vent, intervient en deux temps.

35e : Chaouch, en embuscade, récupère le ballon et frappe. Mais ce dernier croise trop son tir.

59e : débordement sur la droite de Cabezas, centre pour Traoré qui reprend de volée mais la balle passe au-dessus.

86e : coup franc à 25 mètres du but de Beaufreton. Belle combinaison Chastel-Lamouchi-Orsoni qui tire en force, mais la balle frôle le montant droit.

RODEZ 7 (3) — BASTIA 0

Krstic (13e), Omerhodzic (19e, 48e), Bobek (45e), Sachy (52e, 54e), Ricard (82e)

PÉDEMAS	4	VALENCONY	2
GUITARD	4	BIANCONI	2
DOSTANIC	4	TRIKI	2
(MAZARS, 63e)		BURNIER	2
PASTUREL	4	SOUMAH	4
ALCARAZ	4	CASANOVA	2
BOBEK	5	SALOU	2
VINUESA	4	BOURABAA	2
NENEZIC	4	(ANZIANI, 46e)	
(RICARD, 67e)		RZEPKA	2
SACHY	5	DIALLO	2
OMERHODZIC	5	(MAROSELLI, 67e)	
KRSTIC	4	GOTTARDI	2
Total	47	Total	24

Entr. : Poisson. — Entr. : Exbrayat.

2 803 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Mano.
Avertissements : Dostanic (4e), Pasturel (59e), à Rodez ; Gottardi (36e), à Bastia.

13e : Bobek centre ; tête plongeante de Krstic (1-0).

19e : frappe de Bobek. Le ballon parvient à Omerhodzic, qui bat Valencony (2-0).

45e : Bobek, des 15 m, bat Valencony (3-0).

48e : centre de Sachy. Omerhodzic jaillit au premier poteau et marque (4-0).

52e : coup franc en pleine lucarne de Sachy des 45 mètres (5-0).

54e : Sachy lobe Valencony (6-0).

82e : Ricard, des 20 m, bat Valencony (7-0).

AJACCIO 3 (1) — NICE 1 (1)

Laguillier (24e, 57e), Pelletier (89e s.p.) — Blanchard (13e)

CHAUMIN	4	MORISSEAU	4
ZMIJANI	4	BAUDOIN	3
LAMON	3	(LECOMPTE, 72e)	
PASTINELLI	4	FUGEN	3
FERRI	4	CRETIER	3
NATIVI	4	MARSIGLIA	4
SÈNE	4	MAZZUCHETTI	3
ETSCHÉLÉ	3	(VANNUCCHI, 66e)	
(PELLETIER, 60e)		ROY	4
MEILLEY	3	GIORIA	3
GÉRALDÈS	4	MORICE	4
LAGUILLIER	4	BUFFAT	4
(PÉRION, 62e)		BLANCHARD	4
Total	41	Total	39

Entr. : Garcia — Entr. : Huck.

800 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Girard.

3e : à la suite d'un centre-tir de Blanchard, Chaumin, avancé, écarte le danger de peu.

13e : coup franc de Marsiglia, Blanchard, démarqué, reprend à bout portant et ouvre la marque (0-1).

24e : Géraldès tire sur Morisseau, qui détourne le ballon. L'ailier ajaccien le récupère et centre. Laguillier reprend et égalise (1-1).

36e : Buffat tire à bout portant sur Chaumin. Le ballon est détourné sur Roy qui veut frapper, mais Ferri contre le tir du Niçois.

57e : Sène démarque Laguillier qui trompe Morisseau (2-1).

89e : Meilley est accroché dans la surface par Marsiglia. Penalty transformé par Pelletier (3-1).

MARTIGUES 1 (0) — CHÂTEAUROUX 2 (0)

Mazzoncini (55e) — Boukari (77e), Cloarec (81e)

SABONNADIÈRE	3	MANTAUX	4
OTTAVIANI	3	BEAUMIAN	3
FRÉCHINGUES	4	PENALVA	3
BLINO	4	KUJAWA	3
PETRUCCI	4	NERRIÈRE	3
POUNEWATCHY	3	LESTRADE	4
SEATELLI	3	MOULIN	4
MORAVEC	3	BIJOTAT	4
RALAIKERA	3	MENGUAL	3
LUHOVY	4	(BOUKARI, 74e)	
MAZZONCINI	4	LAH	4
(VANDOMELE, 68e)		CLOAREC	3
Total	38	Total	38

Entr. : Orsatti — Entr. : Marx

200 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bayet.

18e : belle reprise de Luhovy, que Mantaux stoppe sans difficulté.

43e : Lah déborde sur la droite. Bon tir mais bel arrêt de Sabonnadière.

51e : balle de but pour Moulin, puis Cloarec, mais Sabonnadière et Fréchingues évitent le pire.

55e : hésitation de la défense centrale de Châteauroux. Mazzoncini en profite pour fusiller Mantaux (1-0).

77e : sur une balle amenée de la droite par Bijotat, Boukari est le plus prompt et devance Sabonnadière (1-1).

81e : Bijotat pour Lestrade qui lobe Sabonnadière. CLoarec pousse dans le but vide (1-2).

SAINT-QUENTIN 1 (0) — MULHOUSE 1 (0)

Ply (60e) — Subiat (53e)

MARY	3	ROHN	
PIRES	3	(GUEORGUIEV, 38e)	3
BRU	3	PÉRARD	3
SOLOMENKO	3	ANDRIEUX	3
TASSE	3	BOSSER	3
(BRODEL, 46e)	3	DIRINGER	3
EL MOUNTACIR	3	PEUGET	3
HOY	3	DUVERNOIS	3
GIANNETTA	3	HORACE	3
DENIZART	3	N'DIAYE	3
PLY	3	SUBIAT	3
PELLETIER	3	(BASILE, 65e)	
		STEPHAN	3
Total	33	Total	33

Entr. : Toffolo — Entr. : Dewilder

257 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Rideau.

3e : percée et tir d'Horace. Mary capte bien le ballon.

15e : faute sur Horace. Coup franc de Bosser, maîtrisé en deux temps par Mary.

34e : tête piquée de Subiat, qui frôle le poteau saint-quentinois.

53e : contre de Stephan et centre d'Andrieux. Stephan récupère le ballon et sert Subiat, lequel, de près, bat Mary (0-1).

60e : El Mountacir donne le ballon à Ply, qui, dans l'axe, fixe bien N'Diaye et égalise (1-1).

GUEUGNON 1 (0) — ANNECY 0

Robin (67e)

DURAND	3	DESPREZ	3
ACEDO	3	LEVASSEUR	3
BARTHÉLEMY	3	SORIANO	3
BERNAUD	3	MASTROIANNI	3
YÉ	3	BEZZI	3
ROBIN	3	MERMET	3
VIER	3	AUDRAIN	3
CORREIA	3	FERNANDEZ	3
TESTA	3	MONATE	3
LEUREGANS	3	GABZDYL	3
SIMON	3	SCHAER	3
Total	33	Total	33

Entr. : Gransart — Entr. : Stéphan

795 spectateurs. Recette de 25 674 F.
Arbitrage de M. Colombo.

20e : centre d'Acedo, Soriano devance *in extremis* Testa qui allait frapper.

26e : remarquable passe de Vier pour Acedo, dont Testa ne peut reprendre le centre.

46e : centre de Schaer pour Monate qui oblige Durand à dégager au pied.

62e : longue percée de Gabzdyl, mais Durand peut capter le ballon.

67e : coup franc tiré de la droite par Acedo pour Robin, étrangement seul au second poteau. Le milieu de terrain gueugnonnais marque d'une belle reprise de volée (1-0).

SAINT-SEURIN 1 (0) — GRENOBLE 1 (0)

Bélières (85e) — Collomb (46e)

GOMES	4	ZINGARO	4
PADOVANI	3	SARRAGAGLIA	3
(Expulsé, 72e)		DAVID	4
FURLAN	3	BOCHU	4
LE BLAYO	4	DURY	3
NANG-MINDJA	3	GODOY	4
LAFON	3	DAVICO	3
GALÉRA	3	GARCIA	3
FURIC	3	DIBO	4
BÉLIÈRES	4	COLLOMB	3
LASLANDES	4	(MILOSEVIC, 73e)	
KHIRAT	3	MAGNAN	4
Total	37	Total	39

Entr. : Menaut — Entr. : Simondi

1 155 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lebourvellec.
Avertissements : Padovani (23e), Bélières (31e), à Saint-Seurin.
Expulsion : Padovani (72e), à Saint-Seurin.

13e : frappe de Bélières qui passe de peu à côté.

15e : tête de Furlan de peu au-dessus du but grenoblois.

32e : tir de Bélières au ras du poteau de Zingaro.

46e : à la suite d'un corner, Collomb inscrit un but de la tête à bout portant (1-0).

50e : tir de Magnan trop croisé, qui passe de peu à côté du but de Gomes.

70e : bicyclette de Laslandes dans la surface de réparation, détournée par Zingaro.

85e : Bélières seul face au but tire en force (1-1).

90e : Laslandes à bout portant place une tête renvoyée par le dos d'un Grenoblois.

Les étoiles

1. Pouliquen (Strasbourg), 141.
2. D'Angelo (Perpignan), 133.
3. Leclerc (Perpignan), 129.
4. Grosbois (Istres), Keller (Strasbourg), 128.
6. Sansone (Strasbourg), 126.
7. Mary (Saint-Quentin), 125.
8. Beaufreton (Istres), 124.
9. Lizarazu (Bordeaux), 123.
10. Weiss (Epinal), 122.
11. Sénac (Bordeaux), J. Cobos (Strasbourg), 121.
13. Monate (Annecy), Chaouach (Istres), Andrieux (Mulhouse), 120.
16. Gomes (Saint-Seurin), 119.
17. Chaumin (Ajaccio), Mastroianni (Annecy), Luhovy (Martigues), 118.
20. Dogon (Bordeaux), Testa (Gueugnon), Mazzuchetti (Nice), 117.

Buteurs

1. Monczuk (Strasbourg), 21.
2. Testa (Gueugnon), 19.
3. Weiss (Epinal), Chaouch (Istres), 18.
5. Mangione (Bastia), Luhovy (Martigues), 17.
7. Bensassi (Perpignan), 14.
8. Krstic (Rodez), 12.
9. Traoré (Alès), Monatè (Annecy), Rzepka (Bastia), Fernier (Bordeaux), Blanchard (Nice), Keller (Strasbourg), Lebœuf (Strasbourg), 11.

Division 3

MATCHES EN RETARD

EST

SOCHAUX b. RACING 92 : 1-0 (1-0). — Spectateurs : 150. Recette : n.c. Arbitre : M. Comacif. But : Oudjani (34°).

SOCHAUX : Cassard — Renou, Dufournet, Bricon, Weber — Provost, Delaquintinie, Baudry — Hélion (Petitjean, 75°), Oudjani, ***CRUCET**. Entr. : Cedolin.

RACING 92 : Lafon — Neves, Izquierdo, Scipion, Sylla — Morand, Sousa (Albertier, 75°), ***DEDEBANT**, Diawara, Solomenko, Lecomte (Malheiro, 65°). Entr. : Khendek.

MULHOUSE et REIMS : 0-0. — Spectateurs : 30. Recette : n.c. Arbitre : M. Allart.

MULHOUSE : ***RINNER** — Vichet, Meyer, Demuth, Milazzo, Hoffmann, Aïbèche (Hottinger, 59°), Henna, Djordjevic, Normandie, Négelé. Entr. : Prost.

REIMS : Bompard — Martin, Dufour, Véron, Diop, Larchet, Gacé, ***MONNIER**, Lech, Soria, Bollini. Entr. : Phelippon.

BAUME-ISLE b. YUTZ : 2-1 (2-0). — Spectateurs : 169. Recette : 5 155 F. Arbitre : M. Scheinder. Buts : Gauthier (3°), Barraux (15°), pour Baume ; Deza (87° s.p.), pour Yutz.

BAUME-ISLE : Gay — Manghera, Petitot, Mantaux, Estabes — Locatelli, Hammami (Lotzer, 58°), Baraux, Bernauer, Hakkar, ***GAUTHIER** (Ragin, 73°). Entr. : Marthey.

YUTZ : Brusco — Moretto, Brascigliano, Weber, Lacoste — Plaskacz, ***DELAZZER**, Niesser, Deza, Makoumbou, Kurtz (Wentzlow, 73°). Entr. : Brusco.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CHARLEVILLE	42	26	17	8	1	35	10
2. **Nancy**	36	26	15	6	5	45	18
3. Troyes	31	26	13	5	8	40	22
4. Racing 92	31	26	13	5	8	36	22
5. Thionville	30	26	10	10	6	30	28
6. Reims	30	26	11	8	7	26	24
7. Aubervilliers	27	26	8	11	7	31	26
8. Yutz	27	26	8	11	7	21	22
9. Besançon	26	26	9	8	9	32	26
10. **Strasbourg**	25	26	10	5	11	47	32
11. **Mulhouse**	25	26	9	7	10	26	27
12. **Sochaux**	22	26	10	2	14	33	40
13. Baume-Isle	22	26	8	6	12	24	38
14. **Metz**	20	26	7	6	13	30	42
15. Le Plessis-T./V.	12	26	4	4	18	17	57
16. Saint-Dié	10	26	4	2	20	19	58

CENTRE-OUEST

MURET b. CHÂTELLERAULT : 1-0 (0-0). — Spectateurs : 78. Recette : 2 900 F. Arb. : M. Besnier. But : Rodriguez (93°).

MURET : Casagrande — Serrano, Brun, Medge, Bessard, Arribagé — ***JARRIOT**, Armand, Tesseyre (Rodriguez, 78°) — Pelissier, Beilles. Entr. : Rabier.

CHÂTELLERAULT : Thomas — ***BILLY**, Asdrubal (Levrault, 89°), Hely, Bonin — Mounadi, Merhli (Vandeputte, 55°), Floze, Moulin — Gagneux, Robin. Entr. : Carlier.

PAU b. VILLENAVE : 3-2 (1-1). — Spectateurs : 70. Recette : 2 215 F. Arbitre : Isidor. Buts : Arnaud (22°), Boutal (70°) pour Villenave ; Cubaynes (2°), Thompson (48°), Rabat (72°) pour Pau.

VILLENAVE : Aymon — Reglat (Briène, 79°), Faurens, Salgues, Gandolfi, Marquezanne (Courgeon, 79°), Arnaud, Deleporte, Lagardère, Sanz, ***BOUTAL**. Entr. : Augustin.

PAU : Deplagne — Legaz, Ledru, Sikora, Nono, Zaïdi, Thomson, Rabat, Meudic, Lopez, ***CUBAYNES**. Entr. : Muslin.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. NIORT	39	26	15	9	2	52	17
2. Châtellerault	33	25	13	7	5	39	22
3. Brive	30	26	11	8	7	37	29
4. Libourne	29	26	10	9	7	27	26
5. Mt-de-Marsan	28	26	8	12	6	26	23
6. Pau	28	26	9	10	7	30	29
7. Muret	27	26	8	11	7	23	27
8. Villenave	26	26	11	4	11	31	29
9. Toulouse-Font.	26	26	7	12	7	19	22
10. Blagnac	25	26	5	15	6	31	38
11. **Bordeaux**	24	26	9	6	11	24	25
12. **La Roche/Y.**	23	26	6	11	9	22	26
13. Angoulême	23	26	6	11	9	24	35
14. Luçon	21	26	7	7	12	33	42
15. **Toulouse**	16	25	2	12	11	18	26
16. La Rochelle	16	26	4	8	14	23	43

NORD

CAEN b. **SAINT-OMER** : 1-0 (0-0). — Spectateurs : 435. Recette : 12 585 F. Arbitre : M. Gordor. Buts : Lehouelleur (55°).

SAINT-OMER : Devos — Singer, Decool (Mantel, 65°), Jakubowski, Mesquinion — Duval, Denquin, Daussy (Vasset, 7°), Buchot — ***MASURE**, Cousin. Entr. : Lozano.

CAEN : Poutrel — Badiane, Gautier, Forge, Dieng — Rival, Legrix, Debotte, Nec — ***LEHOUELLEUR**, Leval. Entr. : Brown.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CRÉTEIL	38	26	15	8	3	40	17
2. St-Leu V.O. 95	36	26	12	12	2	31	11
3. Calais	32	26	10	12	4	40	20
4. Gravelines	32	26	13	6	7	35	20
5. Wasquehal	31	26	12	7	7	28	20
6. **Le Havre**	30	26	11	8	7	39	33
7. Le Touquet	29	26	12	5	9	30	27
8. Boulogne	27	26	7	13	6	30	32
9. **Lens**	26	26	8	10	8	31	27
10. Fécamp	26	26	8	10	8	29	30
11. Evry	25	26	5	15	6	15	25
12. **Caen**	23	26	6	11	9	24	28
13. **Lille**	21	26	4	13	9	18	20
14. Saint-Omer	18	26	3	12	11	16	36
15. Maubeuge	12	26	3	6	17	19	45
16. **Rouen**	10	26	2	6	18	19	53

SUD

AVIGNON b. MONACO : 1-0 (1-0). — Arbitre : M. Benchabane. But : Miquel (10°). Expulsions : Sancini (70°), Cirisso (80°) pour Avignon.

MONACO : Hugues — Sivebaek, Grimandi, Manach, Sidorenko — Algerino, Amrane, Clément, Garcia — ***SEBWE**, Rodriguez. Entr. : Tournier.

AVIGNON : ***RAVEL** — Trives, Asensi, Sancini, Blasco, Mestres, Recordier, Brockers, Miquel, Boulkrouchel (Lauzin, 75°), Cirisso (Mozziconacci, 85°). Entr. : Gay.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. USJOA VALENCE	40	26	15	10	1	39	16
2. **Montpellier**	37	26	15	7	4	46	21
3. Endoume	36	26	16	4	6	49	35
4. Aix-en-Pr.	34	26	12	10	4	33	25
5. **Monaco**	29	26	12	5	9	40	20
6. Fréjus	29	26	11	7	8	31	24
7. **Marseille**	28	26	10	8	8	30	26
8. **Cannes**	25	26	7	11	8	30	23
9. Vallauris	25	26	9	7	10	25	29
10. Sète	24	26	8	8	10	35	38
11. **Toulon**	24	26	8	8	10	14	23
12. Saint-Raphaël	23	26	6	11	9	28	33
13. **Bastia**	18	26	7	4	15	24	40
14. **Nice**	17	26	4	9	13	25	41
15. FC Valence	17	26	5	7	14	24	41
16. Avignon	10	26	3	4	19	12	50

Rendez-vous

27e JOURNÉE

Samedi 25 et dimanche 26 avril 1992

CENTRE

Auxerre - Melun
Châteaudun - Viry-Châtillon
Paris-SG - Annemasse
Montluçon - Paris FC
Lyon - Saint-Priest
Saint-Etienne - Gueugnon
Rumilly - Lyon-Duchère
Nevers - Lucé

CENTRE-OUEST

Angoulême - Châtellerault
Muret - Toulouse-Font.
Brive - Blagnac
La Rochelle - Luçon
Bordeaux - Mt-de-Marsan
La Roche/Y. - Villenave
Libourne - Niort
Toulouse - Pau

EST

Baume-Isle - Troyes
Charleville - **Nancy**
Saint-Dié - Racing 92
Mulhouse - Yutz
Besançon - Reims
Sochaux - **Metz**
Thionville - Aubervilliers
Strasbourg - Le Plessis-T./V.

NORD

Gravelines - Wasquehal
Boulogne - **Caen**
Rouen - **Le Havre**
Lille - Saint-Omer
Evry - Créteil
Fécamp - Calais
Lens - St-Leu V.O. 95
Maubeuge - Le Touquet

OUEST

Nantes - Saint-Brieuc
Cherbourg - FC Vannes
Quimper - Saint-Lô
St-Pol-de-Léon - Lorient
Guingamp - **Laval**
Brest - Concarneau
Montagnarde - Avranches
Thouars - **Rennes**

SUD

Cannes - Aix-en-Pr.
Montpellier - **Toulon**
Fréjus - USJOA Valence
Monaco - **Marseille**
Bastia - Avignon
FC Valence - Saint-Raphaël
Endoume - **Nice**
Sète - Vallauris

Division 4

GROUPE C

(Matches en retard)

Forbach et Mulhouse RS 1-1
Toul b. PTT Metz 2-1
Haguenau et Florange 1-1
*Sedan b. Saint-Dizier 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. HAGUENAU	28	22	11	6	5	38	19
2. Schiltigheim	26	22	11	4	7	44	27
3. Sedan	26	22	10	6	6	29	24
4. Forbach	25	22	9	7	6	30	21
5. Saint-Dizier	24	22	9	6	7	31	30
6. Sarreguemines	23	22	6	11	5	20	19
7. Metz PTT	22	22	6	10	6	25	24
8. Vandœuvre	21	22	7	7	8	25	33
9. Florange	21	22	7	7	8	28	38
10. Blenod	20	22	7	6	9	31	24
11. Toul	20	22	7	6	9	23	32
12. Saint-Avold	20	22	7	6	9	20	29
13. Belfort	16	22	4	8	10	23	33
14. Mulhouse RS	16	22	5	6	11	28	42

GROUPE H

(Match en retard)

*Grenoble b. Cannes 1-0

Rendez-vous

24e JOURNÉE

GROUPE A
Noisy-le-Sec - Friville
Béthune - Epernay
Meaux - Beauvais
Reims - Roubaix
Calais - Corbeil
Saint-Quentin - Chantilly
Valenciennes - Dunkerque

GROUPE B
INF - Paris-SG
Condé-sur-Vire - Versailles
Cherbourg - Fécamp
Granville - Poissy
Bayeux - Dieppe
Evreux - Fontainebleau
Lisieux - Pavilly

GROUPE C
Saint-Dizier - Haguenau
Sedan - Vandœuvre
Toul - Mulhouse RS
Sarreguemines - Forbach
Metz PTT - Blenod
Schiltigheim - Saint-Avold
Florange - Belfort

GROUPE D
Saint-Malo - Le Mans
Segre - Redon
Angers - Sablé
Niort St-Lig. - Vannes Veloce
La Flèche - Châteaubriant
Cholet - Vitré
Coulaines - Nantes

GROUPE E
Louhans-Cuiseaux - Roanne
Cournon - Dampierre
Auxerre Stade - Dijon
Cluses-Scionzier - Auxerre
Villeurbanne - Montceau
Thonon - Lons-le-Saunier
Beaune - Vermondans

GROUPE F
Niort - Cognac
Bourges - Montmorillon
Tours - Romorantin
Châteauroux SC - Decize
Blois - Joué-les-Tours
Poitiers - Nevers
Saintes - La Pallice

GROUPE G
Cugnaux - Tarbes
Aurillac - Agde
Rodez - Saint-Gaudens
Castets - Canet
Saint-Alban - Saint-Jean-de-Luz
Bergerac - Béziers-Devez.
Trelissac - Arpajon

GROUPE H
Jojo Grenoble - Grenoble
Nîmes - Istres
Montélimar - Martigues
Lucciana CABG - Cannes
Hyères - Pont-Saint-Esprit
Ile-Rousse - Arles
Corte - Norcap Grenoble

Jeunes

MOINS DE 17 ANS
19e JOURNÉE

GROUPE A
(Match en retard

Lille b. *Wasquehal 4-1

(19e journée)

Paris-SG b. *Poissy 2-0
*Montrouge b. Beauvais 1-0
Lens b. *Alfortville 2-1
*Wasquehal b. Laon 4-1
*Lille b. Dunkerque 2-0
Saint-Quentin b. *Grande-Synthe 4-0

GROUPE B
(Match en retard

Charleville b. Sedan 2-1

(19e journée)

*Strasbourg b. Reims 2-0
Racing 92 b. *Mulhouse 2-0
Metz b. *Charleville 1-0
*Crèteil et Vauban Strasbourg 0-0
Nancy b. *Sarreguemines 4-0
*Red Star b. Sedan 2-0

GROUPE C
*Champagnole et Sochaux 1-1
Annecy b. *Montceau 1-0
Saint-Etienne b. *Besançon PS 7-3
*Louhans-Cuiseaux b. Cournon 5-0
*Saint-Etienne O. b. Gueugnon 3-1
*Auxerre b. Besançon 7-3

GROUPE D
*Cannes b. Michelis-Mars 5-0
*Monaco et Marseille 1-1
Martigues b. *Chambéry 2-0
Alès b. *Mazargues 2-0
*Toulon et Nice 0-0
*Lyon et Istres 0-0

GROUPE E
*Perpignan et Limoges F 87 1-1
Rodez b. *Sète 4-1
*Bordeaux et Toulouse 1-1
Montpellier b. *Castets 2-0
*Toulouse AC et Mt-de-Marsan 1-1
*Nîmes et Angoulême 1-1

GROUPE F
Saint-Sébastien b. *Vannes FC 2-1
Nantes b. *Châteauroux 2-0
*Rennes CPB b. Guingamp 3-0
Angers b. *La Roche/Yon 3-1
Brest b. *Tours 1-0
*Niort et Rennes 0-0

GROUPE G
*Dreux et Orléans 2-2
*Sablé et Viry-Châtillon ..... remis
*Rouen b. PTT Caen 2-0
*Mondeville et Laval 0-0
*Caen b. Cherbourg 2-1
*ALM Evreux b. Le Havre 1-0

GROUPE H
AJ Biguglia b. *GFCB Lucciana 4-1
*Afa b. Folelli 5-1
*Ghisonaccia b. EF Bastia 1-0
*CABG Lucciana et Ajaccio 1-1
*JS Ajaccio b. Furiani Aglia 3-0
Exempt : Bastia.

MOINS DE 15 ANS

GROUPE A
(match en retard)

*Calais-Lens 0-0

JUNIORS A 2

L'équipe de France juniors A 2 (moins de dix-sept ans) dispute jusqu'à samedi le Tournoi international de Saint-Brieuc. L'entraîneur national Aimé Jacquet a retenu seize joueurs :

Gardiens : Fernandez (Paris-SG), Richert (Toulouse).
Défenseurs : Alicarte (Montpellier), Dupont (Lens), Leroy (Paris-SG), M'Bae (Martigues), Rognard (Lyon), Schreiner (Sochaux).
Milieu : Grenet (Bordeaux), Pujade (Monaco), Rouvière (Montpellier), Walter (Mulhouse).
Attaquants : Bédrossian (Cannes), Darochas (Nantes), Gilet (Rennes), Lenoble (Cannes).

JUNIORS A 1

La sélection juniors A 1 (moins de dix-huit ans) dispute jusqu'à ce mardi le Tournoi international Trofeo Paolo Valenti en Italie.

Gardiens : Cado (Rennes), Potel (Paris-SG).
Défenseurs : Darbelet (Racing 92), Dupouy (Toulouse), Moreau (Racing 92), Moulin (Lyon), Potillon (Louhans-Cuiseaux), Roussel (Mulhouse).
Milieu : Basque, De Blasiis (Bordeaux), Diomède (Auxerre), Maurice (Lyon), Sorin (Guingamp), Terrier (Metz).
Attaquants : Chow-Yen (Louhans-Cuiseaux), Dallet (Lens), Marx (Nîmes), Petit (Montpellier).

JUNIORS B 1

Au cours des phases préliminaires (Groupe 8), du 10e Tournoi Européen des équipes juniors (moins de seize ans), la France a battu l'Autriche.

Le mercredi 25 mars 1992, à Dornbirn (Autriche),

FRANCE b. AUTRICHE : 5-2 (2-1).

Buts : Chandioux (26°), Kawatta (30°, 57°), Maisson (60°), Marie (75°).

France : Quarcy — Leoni, Ismael, Battles, Laffont — Kawatta (Samson, 65°), Chandioux, Renouard (Ouadah, 75°), Marie — Boutoille, Maisson. Entr. : Jean-Pierre Morlans.

COUPE DE LA LIGUE

(Premier tour)

Programme établi en fonction du classement final des deux groupes de Deuxième Division. Matches aller le 25 avril sur le terrain du premier nommé, match retour le 2 mai.

Saint-Quentin (18e gr. B)-Bastia (4e gr. B)
Grenoble (17e gr. B)-Louhans-Cuis. (4e gr. A)
Amiens (16e gr. A)-Ajaccio (5e gr. B)
Saint-Seurin (1er gr. B)-Laval (5e gr. A)
Sedan (15e gr. A)-Rodez (6e gr. B)
Annecy (15e gr. B)-Guingamp (6e gr. A)
La Roche/Y. (14e gr. A)-Perpignan (7e gr. B)
Martigues (14e gr. B)-Rouen (7e gr. A)
Red Star (13e gr. A)-Châteauroux (8e gr. B)
Épinal (13e gr. B)-Bourges (8e gr. A)
Beauvais (12e gr. A)-Nice (9e gr. B)
Gueugnon (12e gr. B)-Tours (9e gr. A)
Ancenis (11e gr. A)-Alès (10e gr. B)
Mulhouse (11e gr. B)-Dunkerque (10e gr.)

Féminines

Rendez-vous

18e et dernière journée
Groupe A

Besançon - Saint-Clair
Poissy - Lyon
Grenoble - Villiers
Monaco - Macon
Tournon - Strasbourg

Groupe B

La Roche - Toulouse OAC
Saint-Herblain - Toulouse OMI
Saint-Maur - Soyaux
Tours - Le Mans
Arpajon - Paris-SG

Groupe C

Brest - Blanc-Mesnil
Saint-Brieuc - Saint-Pierre
Quimper - Bruay
Hem - Condé
Juvisy - Hénin

Régionaux

MATCHES EN RETARD

ALSACE

Colmar b. Wittelsheim 7-1
Mars Bischeim - Vauban 0-2

ATLANTIQUE

Les Bronzils - St-Sébastien 1-5
La Roche - Challans 1-1

FRANCHE-COMTÉ

Pont-de-Roide - Vésoul 1-1

MIDI-PYRÉNÉES

Toulouse F. - Cahors 1-4

MÉDITERRANÉE
(21e journée)

AC Port-Bouc b. *SC Saint-Cyr 4-1
*Fos-sur-Mer et FC Puget 0-0
US 1er Canton b. *FC Salon 2-1
*RC Grasse b. FC Gap 2-0
JS Saint-Antoine b. *Ol. Avignon 3-1
*SC Orange et Biver Sports 0-0
*Manosque et Cagnes 1-1

Class. : 1. RC Grasse, 55 pts ; 2. SC Orange, 50 pts ; 3. Manosque, 48 pts ; 4. Cagnes, 46 pts ; 5. Fos-sur-Mer, 45 pts ; 6. FC Gap, 44 pts ; 7. AC Port-Bouc et JS Saint-Antoine, 43 pts ; 9. Biver Sports, 42 pts ; 10. FC Puget, 40 pts ; 11. SC Saint-Cyr, 39 pts ; 12. US 1er Canton, 36 pts ; 13. FC Salon, 28 pts ; 14. Ol. Avignon, 25 pts.

LA RÉUNION
(1re journée)

Saint-Louis b. Patriote 5-2
Jeanne-d'Arc b. Saint-André 3-3
Saint-Denis b. Possession 2-0
Saint-Pierre b. Gauloise 4-0
Saint-Paul b. Marsouins 3-1
Tampon b. Sainte-Suzanne 3-2

(2e journée)

Gauloise et Saint-Paul ..... remis
Possession et Sainte-Suzanne 0-0
Patriote b. Jeanne-d'Arc 1-0
Tampon et Saint-Louis 0-0
Saint-Denis b. Marsouins 1-0
Saint-Pierre b. Saint-André 2-1

(3e journée)

Saint-Louis et Marsouins ..... remis
Jeanne-d'Arc et Gauloise 1-1
Saint-Denis et Saint-André 1-1
Saint-Pierre b. Possession 3-1
Tampon b. Saint-Paul 1-0
Sainte-Suzanne et Patriote 1-1

Class. : 1. SAint-Pierre, 9 pts ; 2. Tampon et Saint-Denis, 8 pts ; 4. Patriote, 6 pts ; 5. Saint-Louis, Jeanne d'Arc, Saint-André, Sainte-Suzanne, 5 pts ; 9. Possession et Saint-Paul, 4 pts ; 11. Gauloise, 3 pts ; 12. Marsouins, 2 pts.

Soutenez le Secours populaire dans sa tâche humanitaire

Comité du livre
94, Bd A. Blanqui Paris 13e
CCP 31 711 09 Y La Source

ANNONCES CLASSEES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 40.10.53.40 ou 40.11.17.00
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service annonces classées. 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.

Utiliser la grille ci-dessous :

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
.....
..... **Tél. :** .....
Date de parution .....
.....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 200 F TTC
Pour 10 lignes : 400 F TTC
Pour 15 lignes : 550 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : Suplément de 120 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures**, accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.

DEMANDES

Entraîneur BE 1, BE 2 en cours, sérieuses réf. (3 montées dans les 5 dernières années) ch. club sérieux et structuré pour saison 92-93. Tél. : 46-13-75-95 matin.

Attaquant 25 ans niveau D 3, D 4 cherche club amb. avec emploi rég. Alpes-Maritimes. Tél. : 46-50-99-66.

Joueur 27 ans niv. D II recherche Club D II ou D III ambitieux poste 6-2 ou 4. Tél. : 29-35-12-29.

Entraîneur BE 2 (BE 3 en cours) exp. sérieux ex-pro D 1, D 2 ch. club. Etudie ttes prop. Ecr. sous réf. 421 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93405 Saint-Ouen.

Entr. BE1 responsable cat. jeunes club D 3 résultats probants ch. club saison 92-93. Tél. : 59-62-86-34.

Libre non muté BE2 (FC) ch. poste entr. (joueur) PH. à DH. Réf. ou adjoint D 3, D 4 disp. de suite. Urgent (1) 39-37-97-58.

N°s 5-6, 27 ans, 6 ans D 3 1er degré Besapt-prép. 2e ch. club PH, DHR, DH, D 4. Empl. munic. ou éduc. spect. Tél. : 62-16-03-00.

Joueur N° 9, 26 ans niveau D 4 cherche club prop. emploi étudie ttes propositions. Tél. : 85-46-12-66.

OFFRES

Club DH Paris recherche arbitres saison 92-93 Tel. : 34-77-54-34 ou 34-77-56-74

Club PH 92 recherche éducateur-joueur niv. DH-D IV-D III, poste 10-7-9-11 et joueurs tt niv. 47-51-05-31 - 39-16-38-89

CNET DH Championnat national corpo ch. joueurs pr ses 4 équipes (DHR pr équ. 2) niv. D IV, DH pr équ. fanion joueurs travail à France Télécom ou la Poste souhaités détect. jeudi 23 avril 17 h 30, stade Voisin 36, r. du G.-F.-Eboué, Issy-les-Moulineaux, contact obligatoire. Tél. : (16-1) 45-29-62-97

AS Beaune rech. entr. ou entr.-joueur Env. CV + photo à Brasseries Michel Dreyfus BP N°3 21201 Beaune Cedex

DIVERS

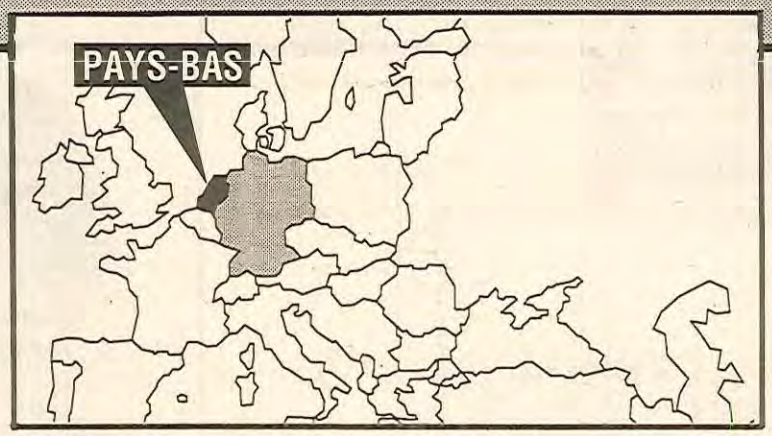
Vds revues + livres sur le sport, liste sur demande Tél. : 94-80-30-03 (après 20 heures)

Stage foot 8-15 ans Jura été 92, prix 1 250 F la semaine en pension complète, tout compris 84-62-71-38, après 19 h.

FC Bourges org. stages foot, vacances été 92 19-25/7 : 7-11 ans 26/7-1/8 : 11-13 ans 2-8/8 : 13-15 ans éducateurs diplômés terrains gazonnés, act. annexes, tennis, piscine skate-board. Rens. : FC Bourges, 18000 Asnières-lès-Bourges - 48-24-47-47 Stag. agréés mercr. 6 mai Détection M 1-M 2-C 1-C 2 pr Champ. 15-17 ans Ecr. sous réf. 422 à Manchette Pub. 25, av. Michelet, 93405 Saint-Ouen

PAYS-BAS

APRÈS celui de l'Allemagne, championne du monde, *France Football* ouvre le dossier des Pays-Bas, champions d'Europe en titre. Johnny Rep guide vos pas à la redécouverte d'un plat pays qui, en ce qui concerne le caractère et la personnalité, ne manque pas de relief. Ses stars d'hier et d'aujourd'hui en témoignent.



(Photo PRESSE SPORTS)

Na 6 mooie jaren in Frankrijk met Bastia en S'etienne hoop ik dat als Nederland de Europa cup niet wint, dat de beker door Frankrijk gewonnen wordt.

vriendelijke groeten van
Johnny Rep

Parce que j'ai passé six belles années en France, aussi bien à Bastia qu'à Saint-Étienne, j'espère que la France remportera le Championnat d'Europe, si les Pays-Bas n'y parviennent pas.
Amitiés de Johnny Rep.

(Photo Alain de MARTIGNAC)

L'invité de FF :
Johnny Rep, quarante et un ans. A joué à Zaandam, Ajax, Valence, Bastia, Saint-Étienne, PEC Zwolle, Feyenoord. 42 sélections en équipe des Pays-Bas. Aujourd'hui, entraîneur-joueur de Hellas Sport Zaandam.

L'avenir est radieux

«PUISQUE France Football *me demande un mot, j'ai envie de le consacrer à l'avenir plutôt qu'aux souvenirs. Le passé est glorieux, certes, mais l'avenir s'annonce radieux pour la Hollande. D'abord, et à très court terme, je fais des Pays-Bas un de mes favoris de l'Euro. Avec la France et l'Allemagne. A égalité. Ces trois nations sont si proches les unes des autres, à mon sens, qu'établir une hiérarchie, à la veille de la compétition, c'est comme jouer au Loto. Trois pour un titre. Ce partage de la pole-position est plutôt flatteur pour une sélection orange qui reste sur un Mondiale calamiteux. Mais, en deux ans, son potentiel a considérablement et positivement évolué. C'est Winter, en premier lieu, qui s'est affirmé, ce sont Bergkamp, Taument et Roy qui se sont révélés, c'est un état d'esprit qui s'est amélioré, les difficultés créées par la présence de Beenhakker au Mondiale, alors que les vedettes réclamaient Cruyff, s'étant évanouies avec le retour de Michels. L'ambiance est excellente et le tandem Michels-Advocaat a l'assentiment de tous. C'est l'union sacrée.*

POUR moi, cependant, il demeure un relatif point faible dans l'équipe : la défense. C'est cette petite réserve qui m'empêche de placer les Néerlandais seuls au-dessus du lot. Il conviendrait en effet d'intégrer des garçons vifs et rapides, dans l'arrière-garde, pour compenser la lenteur de la charnière Ronald Koeman-Van Tiggelen. Dans cette optique, des éléments comme Fraeser ou Silooy, lequel effectue un superbe come-back à l'Ajax, peuvent peut-être pallier cette insuffisance. En milieu de terrain, l'éventuelle indisponibilité de Gullit pose, selon moi, un faux problème : elle ne constitue pas un handicap tel qu'il puisse servir de paravent en cas d'échec. Ruud n'apporte pas énormément au plan technique. Seule sa force physique est un plus indéniable, mais, après de longues semaines d'inactivité, je doute qu'il retrouve suffisamment vite sa pleine puissance. En revanche, le retour de Rijkaard est un atout essentiel à la réussite hollandaise. Frank est un pion indispensable, alors que les Pays-Bas avaient pu triompher sans un Gullit au top-niveau en 1988. Enfin, le joyau de cette sélection, c'est la doublette Van Basten-Bergkamp, une paire d'as extraordinaire, capables l'un et l'autre de faire la différence à n'importe quel moment, devant n'importe qui. Ce sont ces deux-là qui mettent du bleu sur l'horizon, qui donnent confiance en demain.

GLOBALEMENT, cette équipe des Pays-Bas est la fille spirituelle de celle à laquelle j'appartenais, voilà quinze à vingt ans. Elle lui ressemble. Et, comme Rinus Michels n'a pas changé depuis 1974, je crois qu'en laissant toute liberté à ses attaquants de génie, il n'oubliera pas de prendre un minimum d'assurances derrière. Voilà pourquoi je crois que nos successeurs ne seront pas loin du succès final.»

Johnny REP

GROUPE B

ALLEMAGNE
C.E.I.
ÉCOSSE
PAYS-BAS

12-6-92 : Pays-Bas - Écosse
Allemagne-CEI
15-6-92 : Pays-Bas - CEI
Allemagne-Écosse
18-6-92 : Pays-Bas - Allemagne
CEI-Écosse

(Photo Franco RICHARDI/PRESSE SPORTS)

VAN BASTEN « Gullit jouera en Suède »

Le grand Marco est de retour. Avec 22 buts marqués dans le Calcio, avec un talent intact au sortir d'une période de doute, avec une nouvelle joie de jouer et de plus lourdes responsabilités, Van Basten est redevenu Van Basten, la merveille de l'Euro 88, la perle du Milan AC. Encore tout jeune malgré plusieurs saisons au top-niveau international déjà, la star néerlandaise semble avoir reconquis son statut de meilleur attaquant du monde. Dans la course vers un troisième Ballon d'Or, après ceux de 1988 et 1989, il ne paraît menacé, aujourd'hui, que par Jean-Pierre Papin. Les deux hommes savent que le Championnat d'Europe suédois risque d'être le juge de paix. Rivaux en juin, ces buteurs d'exception seront ensuite réunis sous les couleurs milanaises. Un mariage de raison qui va déclencher la passion...

« MARCO, les Pays-Bas 92 sont-ils supérieurs à ceux du Mondiale 90 ?

— Je l'espère, parce qu'en Italie, il y a deux ans, nous n'avions vraiment pas été à la hauteur ! Cependant, notre potentiel est pratiquement inchangé, dans la mesure où le groupe est plus ou moins le même. La différence, ce sera d'être en forme au jour J.

— Ce sera peut-être aussi un autre état d'esprit, non ?

— Oui, sans aucun doute. Après notre triomphe il y a quatre ans en Allemagne, nous nous étions peut-être laissé aller, une forme de « grosse tête » en quelque sorte. Alors, nous avons abordé la Coupe du monde un peu trop légèrement, comme si c'était déjà arrivé. Aujourd'hui, nous avons retenu la leçon.

— Et puis, l'ambiance était viciée...

— Il y avait trop de problèmes, c'est vrai. Nous ne nous entendions pas avec l'entraîneur, nous étions en désaccord avec la Fédération, le climat était détestable.

— Les choses se sont définitivement arrangées, maintenant ?

— Oui. Le retour de Rinus Michels aux affaires a calmé les esprits. Il a amorti les tensions, il a protégé les joueurs. Désormais, nous travaillons en toute sérénité, sans soucis majeurs.

— Il y a tout de même quelques nouveaux dans l'effectif. Et notamment Bergkamp...

— C'est un excellent technicien. En plus, ce garçon est très intelligent, possède une grosse personnalité, ce qui est essentiel. Il a encore des progrès à faire, mais il a une telle volonté d'apprendre qu'il ne peut pas rater son épanouissement. Il va devenir encore plus fort.

— Vous lui donnez des conseils.

— Non, pas du tout. Il est assez lucide pour comprendre très vite et tout seul.

— Est-il votre partenaire d'attaque favori ?

— Oui. C'est très agréable d'évoluer à ses côtés.

— Quel est son plus, par rapport à un Bosman ou un Kieft ?

— Il est plus mobile, il tourne plus « autour », il évolue partout sur le front offensif ou légèrement décroché.

« Michels prendra les hommes en forme »

— La grande question, à propos de la Hollande, concerne Gullit. Sera-t-il sur pied ?

— Oui, il jouera, j'en suis sûr. Je dis même qu'il sera à 100 % parce que cette blessure n'est pas tombée à un trop mauvais moment pour lui : il aura le temps de se remettre complètement, d'abord, et d'arriver au meilleur de sa forme en juin.

— Vous êtes particulièrement optimiste !

— Il y a de quoi. Sa blessure n'est pas aussi grave qu'on l'avait craint, l'opération a finalement été relativement bénigne : dans deux petites semaines, il pourra reprendre normalement. Ensuite, il aura un peu plus d'un mois pour arriver au top : c'est le délai idéal.

— Selon vous, on verra du grand Gullit en Suède ?

— Sûr ! Il aura pu ne se préparer que pour ça, il aura faim de ballon et un mental d'acier : il voudra répondre à ceux qui l'avaient enterré trop vite, montrer qu'il est un rouage indispensable à la Hollande comme au Milan. Je crois au retour de Ruud.

— Et celui de Rijkaard, a-t-il été déterminant dans le renouveau de l'équipe nationale ?

— Évidemment. Rijkaard est aussi un homme clé. Il apporte énormément. La seule interrogation, c'est de savoir s'il sera encore bien physiquement.

— Vous en doutez ?

— Pour lui comme pour moi, la saison a été lourde, intense, et il faudra l'avoir digérée avant le 12 juin. Le calendrier italien court jusqu'à fin mai, et nous sommes sur la brèche

(Photos PRESSE SPORTS)

Van Basten, Gullit, Rijkaard (de droite à gauche) restent les trois pièces maîtresses du Milan AC et des Pays-Bas. Marco espère connaître en juin, sous le maillot orange, la même réussite qu'en rouge et noir tout au long de l'actuelle saison.

d'un parcours exceptionnel cette saison avec Milan...

— Un très mince avantage ! L'Euro sera le juge de paix. Si, éventuellement, personne n'y fait vraiment la différence, alors les jurés se réfèreront aux Coupes d'Europe des clubs. Là, je n'ai marqué aucun point ! Et puis, en cas de nouvelle égalité, alors, seulement, on prend les Championnats nationaux en considération. C'est seulement après l'Euro qu'on y verra plus clair...

— Qu'est-ce qui explique votre réussite cette saison ?

— Notre jeu. Il est redevenu spontané, rafraîchissant. C'est la meilleure chose qui pouvait nous arriver. Cela m'a remis dans le sens du but.

— A croire que votre problème, c'était Sacchi...

— Sacchi n'était pas MON problème. Nous avions une difficulté collective. Une certaine routine, un manque d'enthousiasme nous avaient envahis. Mes performances individuelles s'en ressentaient forcément. Quoi de plus logique ?

— L'arrivée de Capello ?

— Il n'a pourtant pas modifié grand-chose. Le schéma est identique à celui d'avant. Il nous a simplement rendu la liberté et enlevé pas mal de pression. Nous avons retrouvé la joie de jouer. Au bout du compte, ce sont de petits détails qui, additionnés, transforment une équipe, lui donnent un souffle nouveau.

— Ne pas disputer de Coupe d'Europe n'a-t-il pas été un avantage ?

— Si, cela nous a permis de mieux nous concentrer sur le Championnat, de ne pas nous disperser.

et sous le feu des médias depuis fin juillet sans interruption.

— Comment récupérer ?

— L'important, c'est d'avoir conscience de cette fatigue, d'en tenir compte dans son programme, de respecter certaines plages de repos. Pour durer jusqu'au 26 juin, c'est nécessaire.

— Vous avez peur d'un coup de barre ?

— L'hypothèse ne peut pas être écartée. Je ne sais pas si nous pourrons « couper » comme il le faudrait...

— Certains craignent plus les lenteurs de votre défense que les méfaits de la lassitude...

— Il est trop tôt pour parler de ça. Michels, j'en suis sûr, va aligner les gars en forme à l'issue du dernier stage. Personne, aujourd'hui, ne peut dire qui sera titulaire derrière. La fraîcheur physique sera déterminante dans le choix des hommes.

— L'incertitude est-elle si forte ?

— Elle demeure. Il y a pas mal de candidats pour les places, dont certains peuvent très bien venir s'intégrer d'entrée. Alors, comment se prononcer déjà sur les qualités et les défauts de la défense ?

— Quel pourrait être la petite faiblesse néerlandaise, en juin ?

— Tout se jouera au cours de la phase préparatoire les ultimes semaines avant l'ouverture du tournoi, dans les jambes comme dans les têtes.

— Que pensez-vous de l'opposition ? Encore et toujours l'Allemagne...

— Eh ! oui. Notre plus dangereux rival, incontestablement, dans ce groupe de quatre.

— Et, inévitablement, une odeur de soufre, le parfum de l'éternelle revanche...

— Non, pas dans mon esprit. C'est un choc excitant, un match spécial, certes. Mais je ne veux pas parler de revanche. C'est mettre de l'huile sur le feu pour rien. Une revanche sur quoi ? Je ne suis pas du genre à ressasser le passé, je regarde constamment l'avenir.

— Écosse et CEI ?

(Photo OLYMPIA-PRESSE SPORTS)

Marco VAN BASTEN

Né le 31 octobre 1964 à Utrecht.
1,87 m, 79 kg.
Marié, un enfant.
Clubs : Utrecht, Einkwijk, Ajax, Milan AC.
48 sélections.
Palmarès : champion d'Europe des nations 88, vainqueur de la Coupe Intercontinentale 89 et 90, vainqueur de la Supercoupe d'Europe 89, vainqueur de la Coupe d'Europe des clubs champions 89 et 90, vainqueur de la Coupe des Coupes 87, Ballon d'Or européen 88 et 89, Soulier d'Or européen 86, champion des Pays-Bas 83 et 85, champion d'Italie 88, vainqueur de la Coupe des Pays-Bas 83.

— L'Écosse ne varie pas d'un pouce, elle est toujours l'archétype du style britannique, rude et rebutant. Sur la CEI, que dire ? On ne connaît encore rien d'elle, on ne sait pas qui viendra défendre ses couleurs et qui renoncera.

— Le minimum pour vous, c'est une demi-finale, non ?

— Il est difficile de l'exiger. Si loin encore du début de la compétition, on ne peut qu'avoir des considérations générales. Beaucoup de choses peuvent survenir qui vont changer les données au moment du coup d'envoi. Voyez la blessure de Matthäus...

— Quelle est l'équipe à battre ?

— J'en donnerai deux : Allemagne et France. Juste en dessous, Angleterre et Suède.

— Les Pays-Bas ?

— Je le répète : tout dépendra de notre degré de forme. C'est la grande incertitude. Si nous débarquons en Suède en ayant préservé nos forces, tout sera possible, nous pouvons postuler à notre propre succession. En revanche, si la saison a laissé des traces, nous pourrions bien être aussi mauvais qu'au Mondiale !

« Capello nous a rendu la liberté »

— Est-ce que cet Euro est un rendez-vous personnel particulier pour vous, après vos exploits d'il y a quatre ans ?

— Non. Ce rendez-vous est collectif. Après notre ratage total d'il y a deux ans, nous nous devons de ne plus passer à travers, cette fois.

— Vous savez bien, pourtant, qu'on vous attend au virage, ne serait-ce que pour la désignation du Ballon d'Or 92...

— A chaque fois, la Coupe du monde ou l'Euro font la décision en la matière. C'est traditionnel et c'est normal. Fin juin, donc, quelqu'un aura fait un grand pas vers ce trophée. Tout se jouera en quinze jours.

— Oui, mais vous partez avec l'avantage

— Toujours pas de retrouvailles avec Cruyff en vue ?

— Non. Je sais ce que j'ai ici, je connais ma chance, je mesure mon bien-être. Je n'ai aucune raison de prendre le risque d'un changement.

— Vous êtes donc sûr d'être milanais, l'an prochain...

— Oui, absolument.

— Retrouver la Coupe d'Europe, ça vous excite ?

— Bien sûr ! Je n'ai cessé de voir, à la télé, des matches acharnés, serrés, spectaculaires. J'avais envie, nous avions tous envie d'en être.

— Vous vous attendez à un remaniement de l'effectif ?

— Aucune idée. Ce que je sais, c'est que nous, les trois Hollandais, sommes sous contrat encore pour un an, et que des discussions sont engagées pour une éventuelle prolongation. Le départ de l'un d'entre nous, pour le moment, ne me paraît donc pas à l'ordre du jour.

— Papin va vous rejoindre au Milan. Ça vous plaît ?

— Oui. Il est toujours bon d'avoir un bon joueur de plus à ses côtés. Et Papin est un joueur de classe, intelligent. La chose la plus importante, c'est qu'il constitue un vrai renfort. Chacun de nous deux trouvera son avantage dans ce transfert.

— Vous allez bien vous entendre ?

— Oui, pourquoi pas ? Il peut être le partenaire idéal. Rien que par son efficacité, il est impressionnant.

— Ensemble, vous allez être irrésistibles...

— Ce serait dangereux de l'affirmer à l'avance. Sur le papier, il est facile de le dire. Mais dans les faits, ce sera sûrement différent, plus difficile à prouver. Nous aurons à faire la démonstration que nous sommes la meilleure paire d'attaquants au monde. Ce ne sont pas les mots qui comptent, c'est la réalité du terrain. »

Patrick LAFAYETTE, à Milan

Une goutte d'Ajax suffit

Une goutte. Et toute l'équipe nationale brille. Les trois glorieuses de l'Ajax d'Amsterdam génèrent encore, au sein de la sélection néerlandaise, une incroyable dynamique. Véritable élixir pour un petit pays au palmarès étonnamment riquiqui...

VINGT ans déjà. Ou quasiment. Un sacré bail en haut de l'affiche pour cette équipe des Pays-Bas, qui, nullement gênée par le modeste périmètre de ses frontières, demeure l'un des monstres sacrés du ballon rond européen. Constamment généreuse, dosant habilement une culture néerlandaise souvent paradoxale, tantôt bourgeoise ; tantôt révolutionnaire. Mi-méditerranéenne, mi-nordique.

Et pourtant... Hormis ce mémorable sacre européen de 1988, les Bataves n'ont rien gagné. De l'estime, souvent. Quoiqu'ils furent, comme les copains, contraints de s'adapter aux lois mesquines du « résultat à tout prix ».

Au début était le 30 avril 1905. A Anvers, Belgique. Premier match de l'équipe nationale et premier carton. Quatre buts dans les filets belges contre un seul concédé. Avec, déjà, un constat qui franchira allégrement les années. Les Néerlandais démarrent laborieusement, lentement (1-1 à l'issue du temps réglementaire) pour finir en trombe lors de la prolongation. Quatre pions pour un seul homme, De Neve, ancêtre de Cruyff. Et début d'une longue série de rencontres belgo-néerlandaises, puis anglo-néerlandaises, interrompues en 1908, lorsque, Jeux Olympiques obligent, l'Europe ouvrira ses portes aux Néerlandais.

Au-delà d'une chronologie fastidieuse se dessinent quelques traits de caractère d'une équipe batave nullement économe, sans fioriture. Qui sert le plomb, tranquillement, malgré quelques volées tout aussi corsées. Morceaux choisis : Pays-Bas - Belgique (10 avril 1910) : 7-0. Pays-Bas - Allemagne (24 mars 1912) : 5-5. Pays-Bas - France (2 avril 1923) : 8-0...

Les 0-0, connaissent pas. L'armada orange ne concédera le premier qu'en l'année 1923, le 10 mai, face aux cousins teutons (0-0). Un demi-siècle plus tard, le pays goûtera enfin aux premiers délices de la consécration.

Age d'argent

Frantisek Fadhronc, entraîneur tchèque de l'équipe nationale, rapidement englouti dans l'anonymat, cède la place à son contraire. « Le Général » arrive, dur et autoritaire quand son prédécesseur frôlait l'apathie. Ce galonné mythique s'appelle Rinus Michels. Acéré et métallique, il mènera, en 1974, les joueurs néerlandais à l'argent d'une finale de Coupe du monde perdue face aux Allemands (1-2).

Non sans quelques escarmouches. Ainsi, Michels accusera la presse germanique d'avoir saboté le moral de l'équipe batave. Péripétie à première vue anodine, qui en dit long pourtant sur la relative faiblesse mentale des Orange.

(Photos PRESSE SPORTS)

Rinus Michels et quelques heures épiques du football batave : Keiser et Cruyff, figures emblématique de l'Ajax face aux Italiens de l'Inter (31 mai 1972), et Neeskens, tentant de décrocher Breitner lors d'une finale mondiale remportée par les Allemands en 1974.

Ainsi, Cruyff, pendant les années où il joua dans l'équipe nationale (de 1966 jusqu'en 1977, 48 matches), générera maints psychodrames. Querelles internes avec le reste de l'équipe, altercations entre Johan et les entraîneurs qui se succèdent... Incontestablement, les résultats en souffriront.

Malgré l'exceptionnel réservoir local : Cruyff, Israel, Keizer et Muller, chantres du milieu des années 60, comment expliquer alors ce tardif avènement munichois ?

Par l'amateurisme, notamment, des entraîneurs qui ont précédé Michels, quand, dans le même temps, la KNVB, Fédération hollandaise, se faisait déstabilisante. Neville, Kessler et Fadhronc, tous trois étrangers, parachutés successivement à la tête de la sélection, depuis 1965 et jusqu'en 1974, ne pouvaient lire objectivement le caractère chaotique et génial de certains joueurs bataves, tout comme ils ne pouvaient composer avec les intérêts divergents des puissants clubs nationaux. Michels fera taire ses divergences. Baguette en main.

Ajax relève le plat

Avec trois Coupes européennes dans la vitrine étincelante de l'Ajax Amsterdam, Cruyff met le cap sur Barcelone, imprimant toujours à l'équipe nationale cette touche de football total légendaire.

Sept dixièmes d'Ajax, et trois pions de Feyenoord (Van Hanegem, Jansen et Rijsbergen). Depuis lors, le secret du foot néerlandais ne changera plus. Un éclectisme à la fois paresseux et génial, indiscipliné et généreux. Le style, c'est l'homme, et l'homme c'est Cruyff, dont la géniale nonchalance sera imitée par toute une génération de footballeurs bataves.

Foot tout-terrain qui, dès lors qu'il cherchera à plagier ses voisins, s'étouffera d'incer-

titudes. Témoin les années 1982 ou 1986, où les Néerlandais ne parviendront même pas à se qualifier pour les Championnats du monde.

Question d'éthique. Ainsi, lors d'une paire d'ans désastreux, l'équipe des Pays-Bas alignait quand même des Gullit, Van Basten, Rijkaard et autres Kieft et Tahamata. Héros dépourvus, à cette époque, de cette divine légèreté. Tout comme l'était, à leurs côtés, une Fédération fantasque, responsable de choix lourds de conséquences. Le long défilé d'entraîneurs, voués à l'échec, tels Zwartkruis Rijvers, Libregts, sans parler de la piteuse parenthèse de Beenhakker lors de la Coupe du monde italienne, est assez éloquent...

Seul Michels a réussi à coaguler les joueurs néerlandais autour d'une formule cohérente. Tous les autres se sont noyés infailliblement dans les marécages de polémiques stériles et marginales.

Si les Pays-Bas ont réussi à alimenter, au cours des années, un certain mythe autour de leur équipe nationale, c'est en dépit de cette absence de pouvoir central et de charisme. Et ce mythe à ses racines dans cette formidable école de jeunes talents qu'est Ajax depuis, justement, une vingtaine d'années. Les succès d'Ajax ont précédé ceux de l'équipe nationale. Car tous les joueurs et entraîneurs bataves décisifs ont été formés à cette école : Van Basten, Cruyff, Michels. Avant d'aller chercher fortune ailleurs. Barcelone, Milan, les Etats-Unis. Cette dispersion géographique a, du reste, depuis une bonne dizaine d'années, affaibli l'énorme potentiel de l'équipe néerlandaise.

Un éparpillement qui, depuis la malheureuse finale perdue face aux Argentins, pénalisera le onze national, constamment tronqué par les blessures et les caprices de ses exilés. Le cas de Libregts est exemplaire. L'ex-entraîneur de l'équipe nationale n'a jamais pu faire jouer l'équipe idéale. Ce qui ne devait constituer qu'une simple formalité, la qualification aux Championnats européens, s'est mué en un véritable calvaire.

Oublier l'arrogance

Et l'histoire se répète, tragiquement, jusqu'à l'année dernière. Par le biais d'une délicate osmose, entre les vedettes, préférant se concentrer sur leurs joutes italiennes, et les nouveaux talents, dénonçant les discriminations.

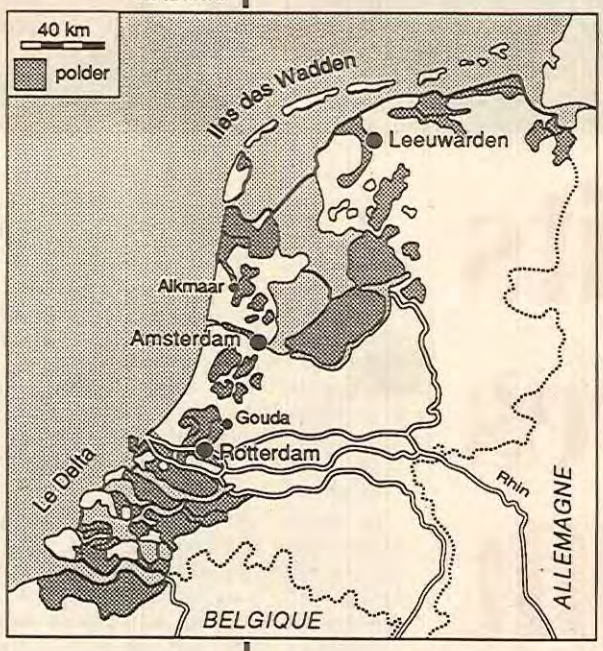
De plus, Michels, qui a depuis belle lurette dépassé la soixantaine, n'a plus le charisme d'autrefois. Mais encore une fois, du moins théoriquement, l'équipe orange dispose, à la veille du Championnat d'Europe en Suède, d'un énorme potentiel technique. Une nouvelle génération talentueuse en diable est en train de brûler les étapes à Ajax. Avec, dans la mire, une finale de Coupe UEFA et une nouvelle arrivée de talents, tels que Bergkamp (émule de Van Basten), Jonk (émule de Wouters) et Winter (émule de Gullit). Si Michels concocte l'idéal équilibre entre la nouvelle garde et le noyau dur de l'équipe (Gullit, Rijkaard, Van Basten), les Pays-Bas seront en juin à peu près imbattables.

Ils devront pour cela se départir d'une légère tendance à l'arrogance qui leur a déjà tant coûté. Et oublier ce complexe de supériorité meurtrier. Alors, le petit pays brillera. Nickel. Une goutte d'Ajax suffit...

Correspondance Gilbert BUENZOD

Pour Johnny Rep, il n'est pas de meilleur symbole de l'opiniâtreté, du courage et de l'inventivité néerlandaise que les polders. Rappel historico-géographique.

Les Hollandais ont déjà gagné plus de 7 000 km² sur la mer...



Sauvés des eaux

LES Pays-Bas portent bien leur nom. Ils sont même si bas, ces pays, que près du tiers de leur superficie se situe sous le niveau de la mer. Sans une lutte incessante contre les eaux, qui a forgé le caractère d'une population énergique et déterminée, les quinze millions de Néerlandais ne sauraient où se réfugier, eux qui connaissent déjà la plus forte densité européenne : 431 habitants au km².

L'histoire est le fil ininterrompu d'un combat permanent contre les éléments, les crues, la mer et ses excès. Les Frisons donnèrent le signal de cette guerre contre les marées en érigeant de simples tertres, dès le VI^e siècle avant J.-C., puis en construisant des digues, à partir des années 1200, quelques parcelles de terrain, entre Leeuwarden et Sneek, étant alors asséchées : ce furent les premiers polders.

Derrière les digues, des champs...

Mais c'est à partir du XIV^e siècle, grâce aux moulins, lesquels ont donné aux Pays-Bas leur horizon le plus typique, que l'assainissement, nécessaire à une bonne mise en culture ultérieure, a permis une véritable politique de conquête sur la mer. Derrière les digues, de Schagen à Alkmaar, les champs remplaçaient peu à peu, à force de volonté, les étendues d'eau salée.

La technique de poldérisation, si elle a évolué grâce aux progrès technologiques et à la mécanisation, passe toujours par les mêmes étapes : création d'une sorte d'île artificielle par l'édification d'une digue, régulation du niveau d'eau par pompage et rejet dans un canal périphérique qui se déverse naturellement ou artificiellement dans la mer du Nord.

Ainsi, jusqu'au début du XIX^e siècle, grâce à des batteries de moulins, lac par lac, la Hollande conquit progressivement une sorte de « continuité territoriale » entre Amsterdam et les Wadden. Ensuite, avec l'avènement de la machine à vapeur, forte et fiable, de plus vastes étendues purent être attaquées. En 1852, l'assèchement du lac de Haarlem frappa les imaginations dans l'Europe entière. Les Provinces-Unies, vieille puissance coloniale, se tournaient vers un « impérialisme pacifique » forçant le respect de tous. Les graves inondations de 1916 ne découragèrent pas, bien au contraire, ce formidable élan national : le Zuiderzee, véritable mer intérieure de 1 650 km², fut transformé en lac par la construction d'une digue considérable, inaugurée en 1932. Ensuite, devenu l'IJsselmeer, il fut grignoté par les polders, le dernier en date étant le Markerwaard.

Cette réussite dans l'assagissement du Zuiderzee a conduit les ingénieurs à mener une autre opération dans le Sud du pays, à la suite de la catastrophe du 1^er février 1953 qui fit 1 865 morts et ravagea 260 000 hectares. C'est le plan Delta, achevé en 1986, qui a permis d'opposer une protection efficace aux tempêtes venues de l'ouest.

Aujourd'hui, si 7 050 km² ont déjà été enlevés à la mer, l'effort se poursuit. Malgré un opposant inattendu, l'ondatra, un gros rat qui prolifère dans les canaux et mine les digues, compromettant la solidité des édifices. C'est ce nouveau combat contre les rongeurs que mènent 323 chasseurs professionnels, engagés par le ministère de l'Agriculture. Les Hollandais n'ont pas fini de se battre...

P. L.

(Photo VSD/JP CALVET)

... même si, aujourd'hui, la prolifération des rats ébranle leurs digues.

EURO 92
reusch®
gants vêtements accessoires de sport
LES GRANDS GARDIENS DE BUTS UTILISENT LES GANTS
reusch®
gants vêtements accessoires de sport

(Photo PRESSE SPORTS)

Les petits frères de Gullit

Depuis quelques années, l'équipe des Pays-Bas a pris des couleurs. Derrière Gullit et son copain Rijkaard, une seconde génération de Néerlandais originaireS des anciennes colonies pointe le bout de ses crampons.

(Photo TEMPSPORT)

(Photo DAMANET)

Au commencement fut Humphrey Mijnals, originaire de Guyane hollandaise (Surinam à partir de 1975), premier joueur de couleur sélectionné en équipe des Pays-Bas. C'était le 3 avril 1960, contre la Bulgarie. Trois apparitions en équipe nationale et puis s'en est retourné dans son club (amateur) d'Alenkwijk, à Utrecht. Vingt ans pratiquement vont s'écouler avant que les Néerlandais retrouvent quelques perles exotiques dignes du niveau atteint par les Orange mécaniques dans les années 70.

Le premier sera d'origine chinoise. Tseu La-ling, formé à La Haye et alors à l'Ajax, a fait ses débuts en équipe des Pays-Bas en octobre 1979, à Berne, à l'occasion de la revanche de la finale du Mundial contre l'Argentine. Après une éphémère carrière internationale, il est parti tenter sa chance à l'étranger, à Marseille puis au Panathinaïkos.

Le deuxième est Moluquois. Simon Tahamata s'est fait un nom dans le football européen. Outre ses quelques sélections, il a eu la chance de porter le maillot de grands clubs, l'Ajax d'abord, le Standard de Liège et Feyenoord ensuite. Une carrière exceptionnelle qui s'éternise dans de modestes clubs comme Anvers, Beerschot et Germinal Ekeren ; un peu comme si Simon le Moluquois tenait à jouer jusqu'à ce qu'il se trouve un héritier né à Bornéo, Djakarta (l'ancienne Batavia) ou Sumatra. Mais celui-ci se fait toujours attendre.

Le troisième, enfin, est du Surinam par son père George, d'Amsterdam par sa mère Marina. Il a joué à Haarlem, à Feyenoord, au PSV Eindhoven et porte désormais la célèbre tunique du Milan AC. Son prénom, Ruud. Son nom, jusqu'à quinze ans celui de sa mère, Dil, puis celui de son père, Gullit. Le mot est lâché, le phénomène est lancé.

« Black made in Nederland »

Désormais, le stéréotype du joueur néerlandais n'est plus seulement le grand blond, il peut être noir et costaud. Gullit en impose d'autant plus qu'il n'est pas un cas isolé. A ses débuts, il est déjà accompagné par son pote Rijkaard, qui a choisi l'Ajax, et par Zondervan, un temps remarqué en Angleterre, à Ipswich Town. Puis suivront Sonny Silooy et Gerald Vanenburg, aux origines diffuses mais pas dissimulées. C'est cependant avec lui, Ruud Gullit, que va se révéler le phénomène « black made in Nederland ». Ruud parle autant que son pote Rijkaard est discret, il prend position sur les phénomènes de société, il adopte, comme Yannick Noah, une coiffure de star jamaïquaine, s'engage à fond pour la cause des centaines de milliers de jeunes de couleur marginalisés dans les grandes métropoles des Pays-Bas. Il devient leur porte-drapeau avant de devenir celui de tout le plat pays. Symbole, ces centaines de supporters néerlandais qui, lors de l'Euro 88 en Allemagne, joignent au traditionnel maillot orange un couvre-chef cerclé de dreadlocks.

Car tous les Hollandais et les Hollandaises le disent, « Gullit is a nice guy », un mec vraiment sympa ! Ces prises de position contre l'apartheid en Afrique du Sud ont parfois dérangé dans de nombreuses familles qui ont, du côté de Pretoria, Blomfontein ou Jo'burg, un cousin africain, un parent afrikaaner. Mais son charme et son talent ont fait le reste. Le reste, c'est cette popularité sans faille qui consacre Ruud le colosse comme le favori de tous, préféré à ces Bataves de souche que sont les frères Koeman, les frères Witschge ou encore Jan Wouters. Le reste, c'est aussi et surtout ce sillon tracé dans les polders où s'engouffrent désormais tous ces jeunes joueurs de couleur qui représentent une belle partie de l'avenir du football néerlandais.

Pour eux, Gullit est un grand frère. Un frère spirituel dont les séjours de plus en plus espacés aux Pays-Bas n'effacent pas l'héritage. Tout juste peut-on considérer qu'il les délaisse un peu. Dans sa retraite milanaise, Gullit s'est effectivement embourgeoisé. Il a mis un bémol à ses engagements, et ses petits frères, aussi solidaires soient-ils, sont un peu orphelins. A moins qu'ils ne soient aussi embourgeoisés...

C'est de l'Ajax, encore une fois, que vient l'exemple. Aron Winter (25 ans), Stanley Menzo (28 ans), Marciano Vink (21 ans) et Brian Roy (22 ans) présentent bien. Pas de dreadlocks rebelles, pas de déclarations fracassantes. Ces joueurs du sérail sont partie intégrante du patrimoine du club et, déjà, de la nation néerlandaise. C'est là la frontière fondamentale qui existe entre la considération des joueurs de couleur aux Pays-Bas et leur rejet en Allemagne, par exemple ; comme à Erfurt, là où Menzo le gardien et ses copains avaient été pris à partie par des néo-nazis allemands au deuxième tour de la Coupe de l'UEFA, les Noirs y sont étrangers et parfois victimes d'agressions racistes. A Amsterdam, à Rotterdam ou à Maastricht, ils sont bataves ou considérés comme. Certes, Menzo reçoit parfois quelques bananes dans sa cage, mais ces gestes stupides sont rares et fermement condamnés aux Pays-Bas, pays de la libre pensée, héritier des Provinces unies où s'était réfugié naguère notre Descartes national, contraint à l'exil par tous ceux qui continuaient à raisonner de travers.

Les Milli Vanilli de Feyenoord jouent en play-black !

Cible favorite de ce type d'exactions, l'Ajax l'est plus parce que c'est le club de la communauté juive d'Amsterdam que par le métissage de son équipe. Tous les clubs néerlandais comptent aujourd'hui dans leur effectif quelques oiseaux des îles qui apportent au Championnat national un côté exotique bienvenu. Même la très aryenne Rotterdam, par l'entremise de son club phare, Feyenoord, s'y est mise. Désormais, Gaston Taument (21 ans) et Regi Blinker (22 ans) y sont presque plus représentatifs que le géant John De Wolf ou le très austère Johnny Metgod. Avec eux, Feyenoord ne répète pas toujours la même chanson. Avec ses Milli Vanilli du dribble, Feyenoord joue en play-black !

L'hymne hollandais sera-t-il, à ce rythme, un jour remplacé par le reggae ou une autre musique afro-antillaise ? D'aucuns prétendent en effet que les sélections bataves des prochaines années seront plus noires que blondes. D'autres avancent que la fantaisie des uns se marie bien à la rigueur des autres, à condition que l'équilibre des influences soit préservé. Les faits donnent plutôt raison à ces derniers. Combien d'espoirs déçus chez les jeunes blacks pour un Gullit et un Rijkaard ? La traditionnelle inconstance des gens de couleur resurgit comme dans un mauvais rêve. Depuis que Joop Hiele, par exemple, a renoncé à défendre le but de la sélection, la place de doublure de Van Breukelen est naturellement

revenue au numéro 3 national, Stanley Menzo. Mais le portier de l'Ajax, capable des exploits les plus spectaculaires comme des bévues les plus grossières, ne fait pas l'unanimité. S'il passe à côté de l'Euro, la succession de Van Breukelen pourrait bien échoir à Theo Snelders (Aberdeen) ou à Ed De Goey (Feyenoord).

L'Euro ou les JO

La situation est la même pour les défenseurs. Marciano Vink, le jeune libero le plus cher du monde, a fait des débuts fracassants en équipe des Pays-Bas. Deux sélections malheureusement sans lendemain. Aujourd'hui, il n'est même plus titulaire à l'Ajax. Son pote Jerry De Jong connaît la même mésaventure au PSV. Révélation tardive, Jerry a connu la saison dernière, malgré l'élimination de l'équipe d'Eindhoven par Montpellier, un automne euphorique qui l'a porté en équipe nationale. Mais aujourd'hui, il n'apparaît plus dans aucune sélection... Dernier cas de cette génération spontanée, Brian Roy. A vingt ans, une ligne d'équipements sportifs à son nom était déjà commercialisée ! Mais, depuis deux ans et malgré cinq sélections, sa cote stagne. Le jeune lièvre de l'Ajax va devoir se faire tortue pour atteindre l'orée du bois et sortir de l'ombre.

Car, si pour De Jong la chance est peut-être passée, pour les plus jeunes, l'Euro ne serait qu'une étape. L'objectif est au-delà. Et, pour mieux assurer l'escalade, un échelon supplémentaire leur est proposé : les Jeux Olympiques. Si, comme prévu, les Orange négocient bien, ces prochaines semaines, leurs matches

(Photo GIAVELLI/ZETA)

(aller et retour) de barrage contre les Australiens, ils auront leur ticket pour Barcelone. Là, en Catalogne, l'équipe des petits frères de Gullit aura, malgré son élimination (par la Suède) en quart de finale du Championnat d'Europe Espoirs, le statut de favori. Sa sélection contiendra, en effet, tous ceux que Rinus Michels, les ayant considérés trop tendres, n'aura pas emmenés en Suède. Seul Winter, l'ancien complice de Rijkaard dans la défense de l'Ajax, est assuré d'une place à l'Euro. En attendant d'aller chercher fortune ailleurs, au PSV ou en Italie. Pour les autres, Vink, Roy, Taument, Van Gobbel ou encore Dean Gorré et Erol Refos, les duettistes de SVV Dordrecht 90, les Jeux sont un tremplin formidable. Après tout, Gullit et Rijkaard ne se sont pas faits en un jour, ni en une seule saison. Il est bon que leurs petis frères s'en souviennent.

En ce qui concerne l'influence black en équipe des Pays-Bas, Ruud Gullit n'a pas à s'arracher les cheveux. Son héritage est bien géré : Aron Winter (ci-dessus) garde la ligne alors que Stanley Menzo, le gardien, et Brian Roy (en bas, à gauche), tous deux encore dans le sérail de l'Ajax, sont prêts pour la sélection.

Xavier BARRET
(avec Frans VAN DEN NIEUWENHOF et Gilbert BUENZOD)

STARS

Dennis BERGKAMP

Né le 10-5-1969.
1,84 m ; 76 kg.
10 sélections, 5 buts.
Première sélection : 20-9-1990, à Palerme, Italie - Pays-Bas (1-0).
Unique club : Ajax Amsterdam.

Voilà le nouvel enfant prodige du football néerlandais. Il n'a pas vingt-trois ans, et déjà les plus grands clubs européens sont prêts à investir des sommes folles sur sa personne. Barcelone, le Real Madrid, Naples dernièrement et même le Paris-S-G nouvelle vague y sont allés de leurs propositions mirobolantes. Mais Dennis est décidé à rester encore une saison à Amsterdam, et ce n'est pas les récentes performances de l'Ajax qui discréditent son choix.

Là, il est assurément dans l'un des tout meilleurs viviers européens. Il y est le buteur attitré mais aussi, avec son numéro 10 dans le dos, l'attaquant de soutien si précieux aux équipes qui jouent l'attaque. Son talent et sa polyvalence l'ont conduit aux côtés de Marco Van Basten en équipe nationale. Sur les traces de Cruyff, son mentor, et avec le soutien de Van Basten, son complice, Bergkamp pourrait être la « grande découverte » de cet Euro 1992.

Richard WITSCHGE

Né le 20-9-1969.
1, 89 m ; 77 kg.
19 sélections, 1 but.
Première sélection : 21-2-1990, à Rotterdam, Pays-Bas - Italie (0-0).
Clubs successifs : Ajax Amsterdam, FC Barcelone (depuis juin 1991).

Étrange paradoxe qui fait de Witschge, à vingt-deux ans à peine, un pilier de l'équipe nationale alors qu'il n'est pas titulaire au FC Barcelone. Witschge qui n'est que le quatrième étranger du Barça est condamné par les règlements à faire fréquemment banquette, alors qu'il est indéboulonnable de son flanc gauche en sélection.

Depuis le Mondiale 90, où il était encore trop tendre pour empêcher le naufrage collectif de la maison Orange, il n'a délaissé son côté de prédilection qu'en de très rares occasions : contre Malte à La Valette (8-0), une mi-temps (en amical) à Faro face au Portugal (0-2) et une minute (la dernière) lors du décisif Pays-Bas - Portugal (1-0) de l'automne dernier à Rotterdam. Si il détient la confiance de Rinus Michels, le sélectionneur, il le lui rend bien. Contre le Portugal, il a réussi le but qui a envoyé les Néerlandais en Suède.

(Photos TEMPSPORT)

(Photo PRESSE SPORTS)

Frank RIJKAARD

Né le 30-9-1962.
1,89 m ; 86 kg.
50 sélections, 2 buts
Première sélection : 1-9-1981, à Zurich, Suisse - Pays-Bas (2-1).
Clubs successifs : SC Buitenveldert, Blauwonwit, DWS Amsterdam, Ajax Amsterdam (jusqu'en 1987), Real Saragosse (de fin 1987 à juin 1988), Milan AC (depuis juin 1988).

Des trois Milanais de la sélection, Frank est assurément le plus méconnu. Arrivé en Italie le dernier, cantonné dans des tâches moins valorisantes que ses compatriotes il est discret de nature, mais, pas pour autant dénué de caractère. Rijkaard intériorise, et soudain explose. Quelques mois après la victoire de l'Ajax en Coupe des Coupes 1987, il s'accroche avec le staff technique décide de tout plaquer. Après six mois de purgatoire à Saragosse, le voilà en vedette américaine au Milan AC. Même scénario en juin 1990, au Mondiale. Expulsé après une altercation avec Völler, il met un terme à sa carrière internationale. Une saison de réflexion, et retour à Eindhoven, pour un match amical contre la Pologne. Depuis, il n'a joué que trois rencontres internationales, et jamais en intégralité.

(Photo PRESSE SPORTS)

Prodigieuse détente de Joe Jordan, l'édenté, par-dessus les défenseurs néerlandais. L'Ecosse a bousculé les Pays-Bas, mais s'est réveillée trop tard...

Des Bataves au petit pied

11 juin 1978 à Mendoza. L'Écosse, oubliant ses problèmes internes, se paie les Pays-Bas 3-2, mais se fait souffler la qualification au deuxième tour de la Coupe du monde argentine par les Hollandais...

FINALISTE de la Coupe du monde 74, la Hollande se présente en Argentine privée de son chef d'orchestre, Johan Cruyff, qui a préféré rester au pays... Les Bataves attaquent le premier tour du Mundial argentin par un succès rassurant sur les modestes Iraniens (3-0), mais ne parviennent pas à inscrire le moindre but au Pérou, leader du groupe 4. Le 11 juin, les Orange d'Ernst Happel affrontent donc l'Écosse pour la deuxième place qualificative au second tour de l'épreuve.

Une victoire est absolument nécessaire à l'Eosse qui doit même l'emporter par trois buts d'écart pour se qualifier. Mais depuis leur arrivée en Argentine les Ecossais ont défrayé la chronique, non par leurs exploits sur le terrain, mais par leur conduite hors du champ de jeu, leurs dissensions. Aux frasques de Joe Jordan et de ses coéquipiers se sont ajoutées deux contre-performances devant l'Iran (1-1) et surtout le Pérou (1-3). Cette équipe d'Écosse, avec des garçons comme Dalglish, Gemmill, Souness, Jordan, Kennedy, faisait pourtant figure de favorite dans ce groupe 4. La voilà au pied du mur.

Et ça va bien mal commencer pour les Écossais dans ce choc avec les Bataves lorsque, après trente-quatre minutes de jeu, Johnny Rep s'infiltre dans la surface où il est abattu, après une grosse erreur de Kennedy. Le penalty est transformé par l'attaquant d'Anderlecht Robby Rensenbrink, auteur en l'occurrence du millième but inscrit en Coupe du monde depuis 1930 ! Comme lors de la finale de 1974, ce penalty ne va guère décontracter les Hollandais qui, après avoir perdu Neeskens dès la dixième minute, baissent rapidement de pied face à la furia soudainement retrouvée de leurs adversaires. Sur une détente prodigieuse de Jordan dans la surface hollandaise, Kenny Dalglish égalise juste avant la pause. Et, dès la reprise, le festival Archie Gemmill commence.

Krol est pris de vitesse par Souness et le crochète ; l'arbitre autrichien Linmayr indique de nouveau le point fatidique ! Gemmill, le divin chauve, donne l'avantage aux Ecossais ! Deux buts sont encore nécessaires aux joueurs au maillot marine, qui continuent à presser les Bataves dans leur camp, à attaquer de partout, et, à la 68e minute, Gemmill laisse sur place la défense hollandaise, figée, et d'un magistral tir du gauche trompe Jongbloed ! D'un seul coup, l'Écosse se réhabilite.

L'espoir chevillé au corps, Gemmill et ses copains se lancent furieusement à l'assaut du but hollandais mais, à la 71e minute, Johnny Rep met un terme au rêve fou des Ecossais. A la suite d'un superbe exploit personnel, Rep adresse un tir fantastique qui trouve la lucarne de Rough... 3-2, le score ne bougera plus et, malgré ce succès qui leur donne bien des regrets, les Écossais laissent la qualification aux Néerlandais, à la différence de buts (5-3 contre 5-6). Des Néerlandais en proie eux aussi à quelques problèmes « existentiels » et qui donnèrent l'impression, lors de ce premier tour du Mundial 78, d'être en semi-vacances. On était loin alors de les imaginer dans la peau d'un futur finaliste de la compétition...

Guy MISLIN

COUPE DU MONDE 78
Premier tour

Le 11 juin 1978, à Mendoza

ÉCOSSE bat PAYS-BAS : 3-2 (1-1).

35 000 spectateurs. Arbitre : M. Linmayr (Autriche). Buts : Rensenbrink (34e s.p.), Rep (71e) pour les Pays-Bas ; Dalglish (43e), Gemmill (52e s.p., 68e) pour l'Ecosse. Avertissement : Gemmill pour l'Ecosse.

ÉCOSSE : Rough — Kennedy, Forsyth, Buchan, Donaghie — Souness, Rioch, Gemmill, Hartford — Dalglish, Jordan. Entr. : McLeod.

PAYS-BAS : Jongbloed — Suurbier, Krol, Rijsbergen (Wildshut, 46e), Poortvliet — Neeskens (Boskamp, 10e), W. Van de Kerkhof, Jansen — Rep, Rensenbrink, R. Van de Kerkhof. Entr. : Happel.

FLASH-BACK

Depuis le Mondiale 90, la sélection néerlandaise, reprise en main par Rinus Michels, a livré douze matches internationaux dont huit dans le cadre des éliminatoires du Championnat d'Europe des nations.

26-09-90	*Italie b. Pays-Bas	1-0
17-10-90	(CEN) *Portugal b. Pays-Bas	1-0
21-11-90	(CEN) *Pays-Bas b. Grèce	2-0
19-12-90	(CEN) Pays-Bas b. *Malte	8-0
13-03-91	(CEN) *Pays-Bas b. Malte	1-0
17-04-91	(CEN) *Pays-Bas b. Finlande	2-0
05-06-91	(CEN) *Finlande et Pays-Bas	1-1
11-09-91	*Pays-Bas et Pologne	1-1
16-10-91	(CEN) *Pays-Bas b. Portugal	1-0
04-12-91	(CEN) Pays-Bas b. *Grèce	2-0
12-02-92	(CEN) *Portugal b. Pays-Bas	2-0
25-03-92	*Pays-Bas b. Yougoslavie	2-0

L'ÈRE MICHELS

Trente-quatre, c'est le nombre de joueurs qui ont participé aux rencontres de l'équipe nationale des Pays-Bas sous le second règne de Rinus Michels. (Entre parenthèses, le nombre total de sélections. En gras, les joueurs ayant fait leurs débuts internationaux depuis le Mondiale 90.)

Gardiens : Hans van Breukelen (67), Joop Hiele (7), Stanley Menzo (3).

Défenseurs : Danny Blind (17), **Stan Valckx** (3), Graeme Rutjes (13), **Frank De Boer** (5), **Marciano Vink** (2), Henk Fräser (5), **Jerry De Jong** (3), Berry Van Aerle (28), Adri Van Tiggelen (49), Ronald Koeman (53).

Milieux : Erwin Koeman (28), Gerald Vanenburg (41), John Van't Schip (33), Ruud Gullit (54), Frank Rijkaard (50), Aron Winter (20), Jan Wouters (45), Peter Bosz (4), Juul Ellerman (5), Richard Witschge (19).

Attaquants : Rob Witschge (4), **Dennis Bergkamp** (10), Marc Van Basten (48), Hans Gillhaus (6), Brian Roy (5), **John Van Den Brom** (1), Wim Kieft (38), Peter Huistra (8), **Erik Viscaal** (1), **Gaston Taument** (1), **Peter Van Vossen** (1).

BUTEURS

Les buteurs néerlandais lors des douze rencontres de l'équipe nationale depuis la dernière Coupe du monde. (Entre parenthèses, le nombre de buts réussis en éliminatoires de l'Euro.)

Van Basten (8), **8.**
Bergkamp (4), **5.**
Gullit (1), Winter (1), Richard Witschge (1), Frank De Boer (1), Blind (1), Kieft, Wouter, **1.**

REPÈRES

- Si Frank Rijkaard n'a participé qu'à quatre matches (dont un seul dans son intégralité) de l'équipe des Pays-Bas depuis le Mondiale, c'est parce qu'il avait pris sa retraite internationale après la Coupe du monde. Il est revenu sur sa décision l'été dernier et a réintégré la sélection batave à l'occasion de la rencontre amicale contre la Pologne (1-1) à Eindhoven.
- Danny Blind, défenseur de l'Ajax, est le seul international à avoir participé aux douze rencontres de l'équipe des Pays-Bas depuis la Coupe du monde. Suivent Richard Witschge et Wouters (11), Van Breukelen, Bergkamp (10), Van Basten et Van't Schip (9), Winter (8), R. Koeman, Gullit et Kieft (7).

ÉQUIPE TYPE

Van Breukelen — R. Koeman — Blind, Van Tiggelen ou F. De Boer — Van't Schip, Winter ou Rijkaard, Wouters, Gullit, Richard Witschge — Van Basten, Bergkamp.

Communiqué

VIDEO Virgin

En route vers la Suède

FRANCE Football

PAYS-BAS

Battus par le Portugal, les Pays-Bas avaient plutôt mal démarré leur campagne de qualification... Mais, en décembre 90, les joueurs de Rinus Michels se vengeront de manière intraitable contre les malheureux Maltais. Marco Van Basten marque la bagatelle de cinq buts, et le match se termine sur le score confortable de 8 à 0... Dès lors, les champions d'Europe en titre ne seront plus délogés de la première place... En Suède, le double Ballon d'Or sera de nouveau l'arme essentielle des Bataves !

En route vers la Suède, le seul guide vidéo pour suivre l'EURO 92, vous fait revivre les moments forts de cette qualification des Pays-Bas...

Allemagne

Chaud et froid au Werder

Pour le Werder Brême les matches se suivent mais ne se ressemblent pas : l'ivresse du succès face à Bruges, la déception et les polémiques contre Bochum. En attendant, Dortmund reprend la tête du Championnat...

OTTO REHHAGEL doit avoir le cœur bien accroché. Mercredi, il a connu une joie immense avec la qualification de son club pour la finale de Coupe des Coupes, une première au niveau européen pour le Werder Brême. Samedi, Rehhagel s'est vraisemblablement arraché une bonne poignée de cheveux à la suite du match contre le VfL Bochum. Et pour cause !

A Bochum, devant 14 000 personnes, le Werder s'est fait rejoindre (2-2) in extremis alors qu'une série de circonstances favorables lui aurait permis de s'imposer facilement. Tout d'abord, les hommes de Rehhagel avaient ouvert le score par Marco Bode (49e), avant de subir le retour de Bochum et de son attaquant Olaf Dressel, cinq minutes plus tard. Les futurs adversaires de Monaco se sont, de nouveau, détachés grâce au Néo-Zélandais Wynton Rufer (69e). Et lorsque l'arbitre, M. Stenzel, a expulsé le gardien de Bochum, Zumdick, coupable d'avoir utilisé ses mains en dehors de la surface de réparation, tous les observateurs auraient conclu à une facile victoire du Werder. Surtout que Zumdick était remplacé par un joueur de champ et que Bochum, ayant déjà effectué ses deux changements, se trouvait contraint d'évoluer à dix.

Mais, alors qu'il ne restait que douze minutes à jouer, Brême a commis l'erreur de se contenter de son avantage d'un but. Bochum en a profité pour revenir définitivement au score. Aidé, il est vrai, par l'arbitre qui a accordé à l'équipe locale un penalty tout à fait imaginaire : Dressel s'est effondré dans la surface adverse alors qu'aucun défenseur du Werder ne se trouvait à moins d'un mètre de l'attaquant du VfL !

Un dénouement qui a provoqué, de la part de Rehhagel, de violentes polémiques. Lors de la conférence de presse, il a declaré à propos de l'arbitre : « M. Stenzel venant de l'ex-RDA, il a souvent arbitré le Dynamo Berlin ; et l'on sait bien comment la Stasi "commandait" des penalties pour faire gagner des Championnats à ce club... » Des déclarations très dures, qui reflètent cependant l'état d'esprit qui règne en Allemagne. Comme l'on verra un peu plus loin...

Pour être le plus exhaustif possible, il reste à signaler que, contre Bochum, Rehhagel a aligné la formation suivante : Reck — Bratseth, Schaaf (puis Hermann, 46e), Borowka — Legat, Wolter, Votava, Eilts — Bode, Kohn (puis Neubarth, 69e), Rufer.

Pendant ce temps, la Bundesliga a de nouveau changé de leader. Revoilà le Borussia Dortmund en tête, après sa victoire face aux Kickers Stuttgart. Le Borussia a disputé un match très moyen mais a fait preuve d'un énorme courage. A l'image de son défenseur Michael Schluz qui a joué presque tout le match avec un œil gonflé comme s'il avait reçu un uppercut de Mike Tyson ! Dortmund, grâce à cette victoire, dépossède donc le VfB Stuttgart du spectre de leader, et compte dorénavant deux points d'avance sur le club du Palatinat. De bon augure, à quatre jours du sommet du Neckarstadion.

Le Borussia y trouvera un VfB survolté par sa défaite de Munich, face au Bayern et ses 63 000 supporters. Outre le but de Stefan Effenberg, l'arbitre, M. Führer, sanctionna Stuttgart d'un penalty douteux (ensuite manqué par Olaf Thon) et de l'expulsion de son défenseur, Günther Schäfer, suite à une faute sur Brian Laudrup, lancé vers le but du VfB.

Les polémiques de Rehhagel nous ont permis de constater que l'atmosphère est particulièrement lourde en ce qui concerne les rapports entre l'ex-RDA et sa « sœur » de l'Ouest. Dans le même ordre d'idées, le président de Hansa Rostock a attaqué la Fédération en déclarant que la DFB aurait surchargé les clubs de l'Est en consignes de sécurité diverses. Obligeant des clubs comme Dresde et Rostock à investir sur la rénovation des stades plutôt que sur des renforts en joueurs.

Beaucoup plus vilaine l'affaire entre Dresde et Leverkusen. Tout a commencé lorque le Bayer a décidé d'engager, pour la saison prochaine, Heiko Schloz, sous contrat au Dynamo Dresde. Pour bloquer le transfert, le président de Dresde aurait alors menacé de faire des révélations sur Ulf Kirsten, parti du Dynamo à Leverkusen il y a deux ans. Pour déjouer ce chantage, Kirsten a pris les devants en révélant à *Sport Bild* qu'il avait été obligé de travailler pour la Stasi à l'âge de dix-sept ans. Cela pour sauver sa carrière de joueur et le petit commerce de son père, électricien.

Cependant, les dossiers de la Stasi indiquent que Kirsten n'a jamais véritablement collaboré avec la police secrète d'Allemagne de l'Est. D'ailleurs la DFB calme le jeu et affirme que Kirsten reste un membre à part entière de la sélection.

Correspondance Rainer KALB

Belgique

Des Diables Rouges vigilants

BRUXELLES. — Les demi-finales de la Coupe de Belgique n'accueilleront pas d'intrus. Le dernier rescapé d'une division inférieure, le FC Lommel, meneur autoritaire de la Deuxième Division, a en effet échoué avec les honneurs à l'Antwerp, classé cinquième à l'échelon supérieur.

Vainqueur par le plus petit écart dans le Limbourg, le FC Lommel a résisté longtemps au Bosuyl d'Anvers avant d'encaisser, sur une déviation subtile du buteur local Czerniatynski, le but qui l'éliminait. Auparavant, Claesen avait transformé un penalty.

L'Antwerp rejoint donc, dans le dernier carré de l'épreuve, le Standard, le FC Malines et la Gantoise. Fait remarquable, les quatre candidats à la succession du Club Brugeois au palmarès de l'épreuve se suivent rigoureusement au classement du Championnat.

Ils se répartissent entre la troisième et la sixième place. Ce week-end, la compétition faisait relâche pour permettre à Paul Van Himst de préparer en toute quiétude l'entrée de ses Diables Rouges dans les éliminatoires du Championnat du monde. Ce mercredi, au stade Van-der-Stock de Bruxelles, la Belgique se mettra en jambes en accueillant la modeste équipe de Chypre.

« C'est le match piège par excellence », a déjà prévenu le coach fédéral, qui se souvient à la fois de l'impitoyable contre-propagande fournie par son équipe en Tunisie et de son exaltante prestation à Paris contre la France. Paul Van Himst avait dit qu'il s'en tiendrait au groupe de Paris pour aborder ces éliminatoires. Seuls les impondérables et une option tactique évidente l'ont incité à apporter quatre modifications à son effectif.

Ainsi, Nilis, opéré du genou et indisponible jusqu'à la saison prochaine, laisse la place au profit de son équipier Oliveira, qui méritait une deuxième chance. De même, mis au repos pour dix jours, Versavel ne pouvait entrer en ligne de compte. Il disparaît au même titre que Dauwen, le grand médian de la Gantoise.

Titulaire à Paris, Crasson est écarté provisoirement. Eliminé sur blessure, Emmers se substituera à lui pour étoffer la ligne médiane. Blessé lui aussi avant le match de Paris, Staelens revient dans le groupe, malgré une faible prestation en Coupe d'Europe. Le seul nouveau venu est le médian très offensif d'Ekeren Gunther Hofmans. Spécialiste des buts en cascade, il en a inscrit quinze en treize rencontres dont neuf en deux matches. Il pourrait être le joker d'une formation belge ardemment invitée à faire fonctionner le tableau d'affichage le plus souvent possible.

L'histoire récente des Diables Rouges démontre qu'ils ont parfois raté une qualification pour avoir fait un faux pas contre le plus petit de leur groupe. Le match de demain est donc loin d'être une simple formalité.

Correspondance Michel DUBOIS

MATTHÄUS : « Je ne brûlerai pas les étapes »

(Photo PRESSE SPORTS)

Lothar Matthäus n'ira pas en Suède. La saison est finie pour le meneur et capitaine de l'équipe nationale allemande, victime d'une déchirure des ligaments croisés du genou droit pendant la rencontre Inter-Parme. Un coup très dur pour lui, mais aussi pour les champions du monde. Entretien exclusif.

« LOTHAR, **comment avez-vous réagi à l'annonce de la gravité de votre blessure ?**

— Dans un premier temps, j'ai été très abattu. Mais depuis, je me suis fixé de nouveaux buts.

— **Aspirez-vous toujours à battre le record de sélections (103) de Beckenbauer ? Vous en êtes à onze rencontres...**

— Vous savez, je suis très fier. Alors, dans ma tête, battre un tel record reste pour moi un objectif aussi important que de défendre notre titre de champions du monde dans deux ans aux États-Unis. Reste à savoir si mon corps est prêt à partager mes idées et mes projets.

— **Combien de temps resterez-vous loin des terrains ?**

— Avec une déchirure aussi grave, la guérison prend forcément pas mal de temps. Après mon opération chez le professeur Steadman, aux États-Unis, je passerai une dizaine de jours à Vail, au Colorado. Puis, je commencerai à travailler avec les kinés de notre sélection, en Allemagne. Je ne veux pas brûler les étapes pour essayer de guérir plus vite. Je laisserai à mon corps le temps de récupérer. Pour l'instant, il m'est donc impossible de fixer une date pour mon retour en compétition.

— **Qui sera votre remplaçant dans l'équipe allemande**

— Ce sera au sélectionneur, Berti Vogts, de trancher. Je me garderai bien d'avancer des noms. D'ailleurs, peu importe le joueur. L'essentiel, c'est qu'il bénéficie au sein du groupe du même soutien que moi. Si c'est le cas, l'Allemagne pourra gagner l'Euro, malgré l'absence de Matthäus. Après tout, les Pays-Bas ont réussi à rester à un très bon niveau pendant l'absence de Gullit.

— **Les médecins allemands qui vous ont examiné ont mis du temps avant de déceler la gravité de votre blessure. Vous avez même assisté au jubilé de Schumacher sans qu'ils remarquent la déchirure. En êtes-vous choqué ?**

— Non, pas du tout. Il y avait tant de sang et de saletés sur la blessure qu'on n'y voyait pas clair. Aussi, dès le début, les médecins m'ont conseillé de faire une autre radio à Milan dès que le genou serait plus propre. C'est là qu'on a compris la gravité de la situation, et que mes espoirs se sont évanouis.

— **Avez-vous reçu de nombreux appels après l'annonce de votre forfait ?**

— Oui, j'ai reçu un bref coup de fil de l'Inter, et Berti Vogts m'a téléphoné trois fois pendant les deux premiers jours. C'est bon pour le moral car, après une nouvelle pareille, on se sent très seul.

— **Le bruit courait, ces derniers temps, que l'Inter voulait se séparer de vous. Comment envisagez-vous cette hypothèse, en entamant une si longue indisponibilité ?**

— J'ai un contrat qui court jusqu'à l'été 1993, et les dirigeants du club se sont engagés, verbalement mais devant témoins, à me garder jusqu'à l'intersaison 1994. S'ils ont l'idée de se séparer de moi, c'est devenu plus difficile pour eux.

— **Votre amie Lolita accouchera très bientôt. Craignez-vous de devenir papa avant votre retour des États-Unis ?**

— Les médecins estiment que la naissance aura lieu dans trois semaines. J'ai demandé à Lolita de tenir jusqu'à mon retour. Elle m'a promis de le faire ! »

Propos recueillis par Rainer KALB

Souness au cœur du cyclone

Vent de fronde sur la vertueuse Albion : les vedettes du passé ne sont pas intouchables. Graeme Souness, Kenny Dalglish et même Kevin Keegan, trois anciens de Liverpool, voient rouge !

A l'image de Molby et Chapman, Liverpool et le Leeds de Cantona n'ont pu se départager. C'est tout bon pour Manchester United, qui caracole en tête. (Photo REUTER)

HOSPITALISÉ depuis quinze jours en cardiologie, Graeme Souness, l'entraîneur écossais de Liverpool, est au cœur d'un profond malaise qu'il a créé par sa négligence. Il a, en effet, vendu au quotidien à sensation *The Sun* l'exclusivité de l'annonce — il n'en n'avait même pas parlé aux dirigeants du club — de sa prochaine opération du cœur. Montant de cette révélation : 500 000 francs au bas mot que le tabloïd le plus vendu en Angleterre peut facilement offrir en échange de quelques confidences choc. Or *The Sun* et ses façons de faire ne sont plus du tout appréciées. Les ventes s'en ressentent énormément, dans la région de Liverpool, depuis que le journal a sorti quelques incongruités au lendemain de la tragédie d'Hillsborough, en 1989, où 95 personnes avaient trouvé la mort. *The Sun* avait accusé les fans des Reds d'être des violents, des ivrognes et même d'avoir volé des cadavres lors du drame !.

Le fait que l'entraîneur de leur équipe favorite se confesse dans ses colonnes leur est évidemment apparu comme une trahison. Quand bien même Souness prétend avoir versé le montant de cette exclusivité aux bonnes œuvres, sa popularité à Liverpool est en chute libre. D'autant plus que, pour apaiser les esprits, *The Sun* n'a pas hésité à publier à la une, le jour anniversaire de la catastrophe d'Hillsborough, une photo de Souness enlacé avec sa nouvelle compagne, une ancienne James Bond girl, qu'il connaît depuis un mois, alors que sa femme livrait ses réactions en pages centrales ! Tant de déballage est devenu si insupportable à nombre d'inconditionnels des Reds que la plupart d'entre eux ont déjà manifesté, par courrier ou en intervenant sur les ondes des radios, leur souhait de voir Souness démis de ses fonctions. Une personne qui a perdu son fils dans la tragédie de Sheffield a prévenu qu'elle allait rayer son nom du monument érigé en souvenir des victimes et plusieurs autres ont averti le club qu'ils allaient rendre leur carte d'abonné. Souness est dans une position si délicate qu'il a prolongé son séjour à l'hôpital, officiellement pour raison de santé... Si l'Écossais est si embarrassé, c'est que c'est un récidiviste. Il avait déjà vendu, au *Sun* et au *Daily Star*, un autre tabloïd qui avait « maltraité » les événements d'Hillsborough, le récit de la fête de fin d'année des joueurs de Liverpool. La publication de photos de cette réunion pour le moins familiale avait déjà choqué la sensibilité de plusieurs fidèles du club. L'un d'eux avait d'ailleurs fait part dans une lettre de son malaise et Souness lui avait répondu qu'il demanderait alors à ses joueurs de ne plus avoir de contacts avec ces deux journaux.

Soucis pour Dalglish et Keegan

Or, ce qui est valable pour un joueur de Liverpool ne le serait pas pour l'entraîneur ! Tant d'impudence a déjà provoqué la réaction de deux membres du comité directeur de Liverpool qui, selon le très sérieux *The Independent*, ont réclamé que Souness soit limogé.

Le très influent Peter Robinson, secrétaire général du club, reste pour l'instant circonspect. Il a pris note de tous les griefs faits à son entraîneur — qui était aux Glasgow Rangers au moment de la tragédie de Sheffield —, mais a demandé d'attendre qu'il soit rétabli pour prendre une décision.

Du fond de son lit, Souness s'est fendu d'un communiqué dans lequel il avance bon nombre de circonstances atténuantes, notamment le versement de l'argent donné par *The Sun* à un hôpital, mais son sort ne semble pas encore scellé dans l'esprit de tous les supporters des Reds. Ainsi, selon un sondage du *Mail on Sunday*, 56 % d'entre eux considèrent le comportement de Souness comme inconvenant, mais 24 % seulement exigent son départ. Reste que sous la responsabilité de Kevin Moran, les Reds se sont tout de même qualifiés, aux tirs au but aux dépens de Portsmouth, pour la finale de la Cup. Ils retrouveront à Wembley l'inattendu Sunderland (D 2), avec à la clé une qualification pour la Coupe des Coupes et l'occasion de sauver une médiocre saison. En Championnat, en effet, les Reds sont aussi restés muets, ce week-end, contre Leeds et ils rencontrent ce dimanche le leader, Manchester United.

Un autre ancien joueur et entraîneur de Liverpool, lui aussi écossais, est sur la sellette. Il s'agit de Kenny Dalglish qui a repris en main, il y a quelques mois, l'équipe de Deuxième Division de Blackburn Rovers avec la ferme intention de la faire remonter parmi l'élite. Hélas ! Après l'avoir effectivement conduite à la première place, Dalglish doit s'avouer vaincu. Sa formation, bâtie à coups de millions — soixante — grâce au soutien du richissime Jack Walker, vient d'encaisser à Leicester, également candidat à la remontée, sa sixième défaite d'affilée ! Blackburn n'est désormais même plus en position de barragiste, mais Dalglish ne désespère pas et prévoit déjà d'engager l'été prochain Trevor Steven (Marseille) et Ian Rush (Liverpool). Reste à savoir s'il sera toujours en poste.

La situation est aussi critique pour Peter Shilton, promu entraîneur il y a quelques semaines de Plymouth Argyle qu'il ne parvient pas à faire décoller des dernières places de la Deuxième Division, et surtout Kevin Keegan, successeur d'Osvaldo Ardiles à Newcastle. Ce dernier, héros du Liverpool des premières conquêtes, avait menacé de claquer la porte avant de réclamer un contrat de quatre ans. Aujourd'hui, les discussions continuent, mais les dirigeants de Newcastle ont promis un contrat de trois ans à Keegan à condition que son équipe ne soit pas reléguée en Troisième Division. Vraiment, pour les vieilles gloires du football britannique, la compétition est sans pitié.

Correspondance Ric GEORGE

Portugal

Benfica ne rêve plus

LISBONNE. — Comme prévu, le miracle attendu par les supporters de Benfica ne s'est pas produit. Les Lisboètes n'iront pas à Wembley disputer la finale de la Coupe des champions. Cette saison aura été l'une des plus décevantes pour les Rouge et Blanc ces derniers temps. D'autant qu'ils fondaient, à l'orée de la présente saison, de grands espoirs sur cette équipe version 1991-92, forte des renforts de Youran et Koulkov, entre autres, et qui semblait plus puissante que ses devancières.

Or, il ne reste à Benfica que la Coupe du Portugal pour sauver la saison.

Une Coupe dont les demi-finales auront lieu demain et où Benfica devra faire preuve d'un énorme engagement, s'il veut venir à bout d'une équipe de Boavista qu'il n'a jamais battue cette saison en Championnat.

Samedi soir, pour la trentième journée, Benfica fut encore une fois fort décevant, cette fois-ci à domicile devant Farense qui a même failli créer la surprise. A deux minutes de l'épilogue, Farense menait 1 à 0 devant une équipe qui ne faisait que cafouiller. A l'avant-dernière minute pourtant, l'Ukrainien Youran sauva Benfica de la débâcle en inscrivant le but de l'égalisation. C'est le huitième point abandonné cette saison par les Rouges de Lisbonne au stade de la Luz.

Ayant toujours un match en retard, Benfica se trouve maintenant à huit longueurs du Football Club Porto qui a eu raison de Penafiel (2-1), la lanterne rouge. La victoire des Portistes fut quand même plus facile à obtenir que le résultat ne le laisse supposer. En effet, ils ont consolidé leur victoire dès la première période grâce à deux buts superbes de l'arrière tchèque Vlk. Après la pause, une certaine négligence du leader a permis à Penafiel de réduire l'écart. Quoi qu'il en soit, Porto a tout de même failli corser l'addition à maintes reprises, mais la clairvoyance du gardien Tchécoslovaque Musil l'en a empêché. La lutte pour échapper à la relégation est de plus en plus acharnée. Six points seulement séparent le huitième, Braga, du dernier, Penafiel, à quatre encablures de la ligne d'arrivée.

Correspondance Fernando COUTO E SANTOS

Pays-Bas

L'Ajax en vedette

AMSTERDAM. — Alors qu'il domine largement le Championnat, le PSV Eindhoven est néanmoins contraint de jouer les seconds rôles.

Tous les projecteurs sont, en effet, pointés sur l'Ajax d'Amsterdam, pourtant distancé à cinq points du leader. Des Lanciers qui ont connu, cette saison, des résultats en dents de scie.

Mais tout cela est désormais relégué à l'arrière-plan.

Mercredi dernier, l'Ajax, à la suite de son nul (1-1) face aux Italiens du Genoa, s'est en effet qualifié pour la finale de Coupe de l'UEFA.

Contre le Torino, l'équipe d'Amsterdam tentera de remporter le seul trophée international qui manque à son palmarès.

Conscients de l'occasion historique qui se présente à leur club fétiche, les supporters de l'Ajax ont pris d'assaut les guichets du stade, à l'occasion de la vente des billets pour la finale retour du 13 mai. La totalité des places est partie en trois heures, et certains ont même passé la nuit devant les guichets pour être les premiers servis !

Le dirigeants de l'Ajax ont profité de cet engouement pour doubler le prix des places et enregistrer un nouveau record national de recette avec 2,5 millions de florins (7,5 millions de francs).

Le double choc contre Torino devrait permettre aux jeunes et talentueux joueurs de l'Ajax de se mettre en évidence sous les yeux des recruteurs de toute l'Europe.

Ce sera le cas, notamment, de Jonk ou bien de Kreek — que Gullit considère comme un des meilleurs joueurs du pays — et surtout de Bergkamp et Winter, que la presse italienne place dans le firmament des futurs étoiles du Calcio.

Correspondance Gilbert BUENZOD

Espagne

Les buteurs à l'honneur

Le Championnat d'Espagne a offert des buts en cascade à la veille de l'ouverture de l'Expo universelle de Séville. Un festival pour rien, si ce n'est pour le plaisir, car tout reste comme avant au classement.

Du jamais vu ! Dans une Liga espagnole réputée pour sa faible moyenne de buts, les deux principaux clubs du pays ont fait parler la poudre, ce week-end, inscrivant chacun la bagatelle de sept buts. La lutte pour le titre a donc pris une tournure très offensive, au grand plaisir des supporters.

Ce fut au FC Barcelone d'ouvrir le feu, en accueillant Albacete en match avancé de la 31e journée, samedi soir. Encore heureux d'avoir obtenu leur billet pour Wembley, malgré une prestation plutôt moyenne face à Benfica, les Blaugrana ont enchanté le public du Nou Camp (7-1). Ce fut un véritable festival aux dépens du malheureux gardien costaricien Luis Gabelo Conejo, qui n'eut pourtant pas grand-chose à se reprocher.

Albacete, équipe révélation de la saison, à l'image de son entraîneur Benito Floro, le Sacchi espagnol, avait abordé la rencontre très repliée en défense. Il est vrai que la fin de saison du petit club de la Mancha est moins brillante que le parcours d'ensemble, malgré une encore flatteuse cinquième place au classement.

Samedi, Albacete n'a jamais inquiété ses amphytrions et Stoïchkov s'en est donné à cœur joie, inscrivant quatre buts dont un, le sixième, à un quart d'heure de la fin, sublime : un lob en pleine course qui fit se lever le public barcelonais pour crier le nom de l'idole : « Hristo, Hristo ! » Bakero, avec deux buts, et Koeman, qui signa un penalty, ont donné au score final des dimensions très inhabituelles, permettant au Barça de se rapprocher nettement, au goal-average, du leader madrilène.

On s'attendait à tout, dimanche, sauf à voir le Real Madrid réussir une semblable performance aux dépens de l'Espanol de Barcelone. D'autant que l'ambiance est tout sauf excellente du côté du stade Santiago Bernabeu depuis l'élimination des Blancs de la Coupe UEFA, face au Torino. Ainsi, Hugo Sanchez s'en était pris vivement à l'entraîneur Leo Beenhakker, qui de son côté reprochait au Mexicain d'avoir refusé de se rendre à Turin. Le tout en l'absence du président Ramon Mendoza, qui fait une croisière aux Caraïbes...

Et pourtant, les spectateurs madrilènes ont vécu les mêmes émotions que leurs homologues catalans vingt-quatre heures plus tôt (7-0), grâce à Fernando Hierro, auteur lui aussi de quatre buts, dont un sur penalty, Butragueno, deux buts, et Hagi corsant l'addition. Le score, étonnant en soi, l'est encore davantage si l'on pense que l'Espanol obtient de bons résultats depuis l'arrivée aux commandes de Javier Clemente. L'absence des Russes Galiamine et Kouznetsov explique peut-être cette grave défaillance. Le FC Barcelone reste donc à deux points du leader. Un carton pour rien ? Pas sûr. Le calme semble bien revenu au Barça, où l'on parle d'un pacte de non-agression entre le président José Luis Nunez et l'entraîneur Johan Cruyff. Impossible de savoir en quoi ce « gentleman agreement » consiste. Ont-ils trouvé un accord pour la saison prochaine ? Mystère et boule de gomme.

Une chose est sûre : les Blaugrana ont décidé de ne plus penser à la Coupe d'Europe et de se concentrer sur le Championnat. Cruyff est persuadé que ses hommes peuvent encore défendre leur titre, car les Catalans ont un meilleur programme que les Madrilènes.

Si la finale de Wembley n'est donc pas un sujet de conversation dans les vestiaires du Nou Camp, il n'en va pas de même du côté des supporters, engagés dans une course aux billets de la finale. L'UEFA n'a réservé que 22 400 places à chaque finaliste, ce qui paraît très insuffisant aux Barcelonais. Les agences de voyage multiplient les programmes, et les moins fortunés pourront assister au sacre du Barça, ils en sont persuadés, pour seulement 1 000 F tout compris...

Derrière les deux favoris pour le titre, l'Atletico Madrid pointe toujours à deux points du Barça, après une victoire peu convaincante sur le terrain de Valladolid (1-0) qui doit beaucoup à l'opportunisme de Manolo. On se doit aussi de souligner les bons débuts de Jorge Valdano, l'ex-champion du monde argentin, comme entraîneur. Son équipe, Tenerife, a dominé Valence (2-1), s'éloignant de la zone des barrages. L'arrivée de Valdano, qui remplace son compatriote Solari, ne fait pas l'unanimité dans les Canaries, où certains redoutent son manque d'expérience. Il y dispose d'une excellente brochette de joueurs offensifs, avec les Argentins Dertycia, Pizzi et Redondo, ainsi que Pier, Felipe et Quique Estebaranz. Malheureusement, il manque à Tenerife un bon gardien et une défense digne de ce nom.

Enfin, Séville a retrouvé ce week-end son buteur fétiche, le Chilien Zamorano, dit « Ivan le Terrible », auteur d'un but contre Saragosse (3-0). Une bonne nouvelle pour Séville, à l'honneur depuis hier avec l'Expo 92 et qui accueille demain le match Espagne-Albanie dans le cadre des éliminatoires de la Coupe du monde. Le public de l'Expo cédera-t-il aux charmes de l'équipe de Miera ?

Correspondance Paco AGUILAR

Italie

Les rois du Calcio

Il était une fois deux champions que rien ne pouvait arrêter, l'un au plan national où personne n'arrivait à le battre, l'autre à l'échelle européenne où il disputa la bagatelle de trois finales en quatre ans. Vous les avez reconnus, c'est bien du Milan AC et de la Sampdoria de Gênes qu'il s'agit. Pas de doute, ce sont bien les équipes reines du dernier lustre, tout autant que pouvaient l'être la Juventus au temps de Platini ou l'Inter de l'ère Herrera. Mieux que tout commentaire, leur bilan des années 1988-1992 est là pour en attester. Et d'ailleurs, qui avait décroché le Scudetto l'an dernier ? Et à qui a-t-il passé le relais cette saison ? La Samp et Milan, voilà les deux géants modernes du Calcio.

Mercredi dernier, Mancini, Vialli, Lombardo, Vierchowod, Pagliuca et leurs compagnons sont à leur tour entrés dans la légende en se qualifiant pour une finale de la Coupe des champions qui sera la quinzième dans l'histoire du foot italien. Il y avait eu depuis 1957 la Fiorentina, Milan, l'Inter, la Roma et la Juve. Voici maintenant la « Doria » de Paolo Mantovani et de Vujadin Boskov, deux bâtisseurs unis depuis 1988 dans la réussite et dont les destinées vont paradoxalement prendre des chemins inverses dans quelques semaines, quand le technicien yougoslave prendra, à soixante et un ans passés, le chemin de Rome. Mais, au préalable, il y aura, le 20 mai à Wembley, le grand rendez-vous avec Barcelone, le cousin latin, revanche attendue d'une précédente finale de Coupe des Coupes gagnée à Berne par les Catalans. Autant dire que Gênes la superbe vit aujourd'hui des heures dignes de la « Sérénissime » des doges du temps passé.

Ne refermons pas ce chapitre européen sans magnifier aussi le triomphe d'un autre grand seigneur du Calcio, Torino. Il disputera la finale (en deux manches) de la Coupe UEFA contre l'Ajax, tombeur de Genoa. L'équipe granata a eu le mérite, grâce à Scifo, Cravero, Policano et l'ex-Madrilène Martin Vazquez, de tomber mercredi dernier au stade des Alpes l'un des rois de toujours, le Real Madrid.

Bref, avec deux finalistes en 1992, après les deux de l'an passé et les trois de 1990, on peut dire qu'au plus haut niveau du continent l'Italie reste le numéro 1 de l'ultime décennie de notre millénaire.

Pour ce qui est du Championnat, c'est dans l'après-midi du samedi saint — la trêve du dimanche pascal étant ici rigoureusement respectée — que la vingt-neuvième journée nous a livré une série de résultats décisifs sous bien des rapports. A commencer par le toujours attachant Cagliari qui, s'étant imposé grâce à ses deux meneurs Francescoli et Matteoli sur le terrain d'Ascoli, a mis un terme, irrémédiablement, à la lutte dans le bas du tableau. Le mieux classé des quatre derniers se trouve, en effet, relégué à cinq longueurs des Sardes. Autant dire que, pour Bari (qui a pourtant gagné à Genoa), Vérone (de plus en plus à la dérive malgré Liedholm), la Cremonese (qui continue pourtant à se défendre bec et ongles) et naturellement Ascoli, définitivement condamné, les carottes sont dorénavant cuites. Ajoutons que deux de leurs successeurs semblent connus, puisque Brescia et l'étonnant Ancône sont nettement détachés en tête de la Série B.

Pour Milan également — mais ce n'est pas nouveau —, l'affaire est dans le sac, puisqu'il se retrouve avec six longueurs d'avance sur la Juve à cinq journées de la fin. La Juve, qui s'était en quelque sorte consolée le mardi précédent en se qualifiant pour la finale de la Coupe d'Italie au détriment, précisément, de l'équipe rossonera, privée, il est vrai, de plusieurs titulaires. Pour être tout à fait juste, ajoutons que ce Milan, toujours imbattu, a toutefois peiné pour venir à bout de son cousin nerazzurro qui lui mena souvent la vie dure malgré l'absence de son grand malchanceux Lothar Matthäus, hors combat pour quelques mois. Ce n'est d'ailleurs qu'à la toute dernière minute que la formation milanista parvint à défaire son opiniâtre rivale interista par l'entremise de Massaro. Les hommes de Capello n'en tiennent pas moins le bon bout.

Bonnes assurances, d'autre part, pour le Napoli de Zola (superbe), de Careca (deux buts) et de Laurent Blanc (un but de la tête) qui a consolidé sa troisième place en dominant nettement la Lazio. Idem pour l'excellent Toro, dont le face-à-face avec l'autre finaliste européen (la Samp) fut très intéressant. L'équipe de Mondonico est bien partie pour s'assurer la quatrième place.

Au point où nous en sommes, la seule incertitude, en somme, concerne le dernier fauteuil européen, que convoitent pas moins de huit concurrents, dont Foggia, qui a encore cartonné, totalisant à présent cinquante buts ! Mais il faudra suivre plus particulièrement les cinq qui se tiennent actuellement dans un mouchoir : Parme, Inter, Sampdoria, Lazio et Roma. Notons enfin que, des buts (dont les deux de Careca et les trois du Foggian Baiano), on en a encore enregistré un bon nombre (23) en cette veille de la Pasqua à l'italienne. Le Calcio, en somme, s'habitue de plus en plus au gol !

Correspondance Antonio CARRUGGI

Écosse

Rangers sacrés

GLASGOW. — Quatrième titre de champion d'affilée pour les Rangers. En disposant aisément (4-0) de Saint Mirren à l'Ibrox Park, les coéquipiers de Stuart McCall ont distancé un peu plus leurs derniers rivaux, Heart of Midlothian, battus (2-0) à Tannadice Park par Dundee United. Un résultat attendu dans la mesure où Saint Mirren était déjà condamné à la relégation alors qu'Heart of Midlothian venait d'être sorti en demi-finale de la Coupe par le miraculé Airdrie.

Ce succès des Rangers a été une véritable consécration pour Ally McCoist, l'avant-centre international, qui a marqué deux des quatre buts de son équipe portant son total à 31 pour le Championnat et 35 pour l'ensemble de la saison. Une performance qu'il peut encore améliorer puisque les Rangers sont aussi qualifiés pour la finale de la Coupe.

Cette dernière affiche assure une place en Coupe des Coupes à Airdrie. Du coup, Heart of Midlothian, longtemps en tête du Championnat, se retrouve, après sa défaite à Dundee, menacé de ne pas être européen par le retour du Celtic qui, fort de son nul (0-0) à Airdrie, s'est installé en deuxième position, la place qualificative pour l'Europe.

L'Écosse ne dispose en effet que de deux places en Coupe UEFA la saison prochaine et l'une d'elles est déjà revenue à Hibernian, vainqueur de la Skol Cup (Coupe de la Ligue). Les Hibs ont bien fait d'assurer cette qualification il y a quelques mois, car depuis ils dégringolent dangereusement. Lors de cette 42e journée, ils ont encore été tenus en échec (1-1) à Easter Road par Aberdeen. C'est l'attaquant finnois Mixu Paatelainen, récemment transféré de Dundee United, qui a ouvert le score, signant ainsi son arrivée à Aberdeen.

Correspondance Glenn GIBBONS

Suède

Problèmes de réglage

STOCKHOLM. — Ironie du sort, quand on sait que la Suède est la reine de l'organisation. Ou alors, malheureux concours de circonstances. Dimanche, des incidents ont éclaté à l'Idrottspark de Norrköping, où les locaux recevaient l'AIK Stockholm. Une grande rivalité a toujours opposé les deux équipes et régulièrement des bagarres éclatent entre les supporters des deux clubs. D'ailleurs, c'est là que jouera l'Allemagne pendant l'Euro. Vingt-deux excités ont été arrêtés. Mais le plus grave c'est qu'on a découvert que les grilles de protection avaient été installées à l'envers, les gonds par-dessous, ce qui, à la moindre poussée, les fait tomber comme un château de cartes... sur les policiers !

Quatre jours plus tard, au cours du match AIK-IFK, au stade de Rasunda à Solna, là où se jouera le match d'ouverture le 10 juin entre la Suède et la France, une panne d'électricité est intervenue à la mi-temps. Les quatre nouveaux pylônes électriques se sont éteints, plongeant le stade dans une obscurité totale. Faute d'installation de secours, l'arbitre a été obligé d'interrompre le match et de renvoyer les joueurs aux vestiaires.

Les délégués de l'UEFA ne manqueront sûrement pas de demander des comptes sur cette installation qui aurait coûté plus de trois millions de francs. Tout cela fait désordre : imaginez qu'un tel incident se reproduise pendant l'Euro...

Sur le plan sportif, Tommi Svensson, le sélectionneur suédois, a d'autres problèmes. Il a fait connaître la liste des seize joueurs retenus pour le premier des trois test-matches avant l'Euro, demain à Tunis contre la Tunisie. Contre toute attente, il a choisi de maintenir son choix du 3-5-2 bien qu'il avoue ne pas avoir trouvé des défenseurs de dimension internationale pour appliquer un tel système. Il persiste et signe, donc, bien que beaucoup lui conseillent d'adopter un 4-4-2. Svensson veut disposer de cinq hommes au milieu de terrain, car « il est absolument nécessaire d'aller chercher très haut le jeu de nos adversaires ».

Correspondance Daniel DRAY

Albanie

Retour à Séville

TIRANA. — Demain soir, à Séville et en marge de la grande Exposition universelle qui vient de s'ouvrir sur les bords du Guadalquivir, la nouvelle équipe nationale d'Albanie joue le premier et, en l'occurrence, le plus difficile des douze matches préliminaires qu'elle aura à disputer d'ici à l'automne 1993 dans un Groupe 7 dont les deux Irlandes, la Lituanie, la Lettonie, le Danemark et bien entendu l'Espagne, qui fait figure de favori, sont les autres concurrents.

On commence donc avec l'Espagne chez elle, là où l'équipe entraînée alors par Luis Suarez avait battu les Albanais par un score fleuve (9-1), il y a dix-huit mois, lors des éliminatoires de l'Euro 92.

Rappelons aussi que l'Espagne n'avait pas pu venir ensuite à Tirana à cause d'une grève des Postes qui paralysait alors le pays des Aigles.

Le sélectionneur Bejkush Birce voudrait aligner pour la circonstance la meilleure équipe possible, avec toutes ses vedettes émigrées, dont Demollari le « Roumain », Kushta, Millo et Strakosha les « Grecs », de même qu'avec Zmijani le « Corse ».

Hélas, tous ces joueurs sont actuellement pris par leurs clubs respectifs, en sorte qu'ils ne pourront se présenter qu'au tout dernier moment, après avoir joué ce dernier dimanche d'importantes rencontres de Championnat. C'est le cas notamment de Demollari, engagé dans le derby de Bucarest opposant Steaua à son équipe de Dinamo.

Pour Zmijani, le problème s'avère encore plus ardu, car l'ancien joueur de Vllaznia préférerait jouer avec Ajaccio le très attendu quart de finale de Coupe de France prévu le même soir, dans l'Ile de Beauté, contre Monaco. Aux dernières nouvelles, le club insulaire aurait proposé un intéressant dédommagement à l'équipe nationale qui, si elle accepte de laisser Zmijani à la disposition des Corses, serait invitée à participer à un tournoi prévu fin juillet à Ajaccio.

Quoi qu'il en soit, ce test de Séville s'annonce périlleux pour les Albanais à une époque où le changement de régime et la mise en place de nouvelles structures engendrent un peu partout, en football comme dans tous les autres secteurs de la vie publique, un désordre indescriptible.

Il faudra sans doute beaucoup de temps pour remettre l'Albanie, actuellement si agitée et si délaissée par tous les pays qui l'entourent, sur la voie du renouveau.

Correspondance Gezim NUSHI

Grèce

L'AEK se détache

ATHÈNES. — Deux points d'avance, à six journées de la fin du Championnat : l'AEK a pris ce week-end une option sur le titre que convoitent également l'Olympiakos et le Panthinaïkos.

Au stade de Néa Philadelphia (banlieue nord-est d'Athènes), l'AEK a largement dominé l'OFI Crète (3-0). Malgré une vaillante résistance des Crétois, Batista, à la suite d'un magnifique slalom, a ouvert la marque à la 13e minute. Après la pause, une belle combinaison Dimitriadis-Batista-Alexandris permit à ce dernier de doubler la mise de la tête (53e). Deux minutes plus tard, Dimitriadis, à la réception d'un spectaculaire centre en retourné de Vassilopoulos, a clos le score.

En revanche, Olympiakos, à Doxa, et Panathinaïkos, sur le terrain de Panionios, n'ont pu obtenir la victoire escomptée. Les deux prétendants au titre ont dû se contenter d'un résultat vierge qui compromet leurs chances. Le match du Pana a été perturbé, à partir de la 60e minute, par les protestations des supporters mécontents de l'annulation d'un but des Verts. Les « ultras » des deux équipes ont lancé des bouteilles, des briquets et des pièces de monnaie sur le terrain. La tension est alors montée parmi les joueurs, au point que les deux équipes ont terminé la rencontre à dix.

Enfin, le PAOK a été victime de la lutte sans merci que se livrent les équipes de bas de tableau. L'équipe de Salonique a en effet été dominée, sous une pluie battante, à Xanthi (2-1), dans les arrêts de jeu, sur un tir de 25 mètres, par le Brésilien Carlaou.

Quant à Ethnikos, il a eu sur son terrain du Pirée toutes les peines du monde à vaincre Héraklis (2-0, buts de Bojdanski et d'Anastassiou sur penalty).

Correspondance Paul GONDIKAKIS

Turquie

Sariyer récompensé

ISTANBUL. — Belle récompense que ce succès obtenu contre l'équipe roumaine d'Otelul Galati par Sariyer en finale de la Coupe des Balkans interclubs. Ce résultat (0-0 et 1-0) consacre la persévérance d'un club d'Istanbul qui vit dans l'ombre des trois grands, Fenerbahce, Galatasaray et Besiktas. Ce n'est pourtant que la deuxième fois qu'une équipe turque remporte cette compétition. Il y a vingt-cinq ans, Fenerbahce avait dominé (3-1) l'AEK Athènes. Pour Sariyer, ce trophée est l'aboutissement d'un beau parcours qui l'a vu éliminer successivement Hebar (Bulgarie) et Ethnikos (Grèce) avant de s'imposer en finale.

Malheureusement la fête a été gâchée par une sévère déconvenue en Championnat. Sariyer — dont la défense, emmenée par le gardien allemand Müller et le défenseur ukrainien Wichnievski, avait fait des prouesses en Roumanie — a été surclassé par Fenerbahce et son international Ridvan (3-0). Un beau rachat pour Fenerbahce, devant à peine 5 000 spectateurs, après sa défaite de la semaine dernière face à Besiktas.

Les champions en titre sont d'ailleurs bien partis, à quatre semaines de la fin, pour conserver leur bien ! Pourtant, ils ont peiné contre Adanademirspor pour l'emporter (1-0) grâce à un but de Mehmet. Galatasaray, de son côté, a été surpris à domicile par Aydinspor (1-3). Pour l'équipe de Mustafa Denizli, les chances d'être européen la saison prochaine se sont considérablement réduites. Voilà qui pourrait compromettre l'arrivée de Pierre Littbarski (trente-deux ans), le capitaine du FC Cologne.

Trabzonspor, enfin, est en passe de se qualifier pour la Coupe des Coupes. L'équipe d'Urbain Braems a sorti en demi-finale de la Coupe nationale Besiktas (2-1) grâce à un extraordinaire coup franc de 35 mètres de Hami (87e). Trabzon doit retrouver en finale Bursaspor, tombeur de l'équipe de Deuxième Division de Kocaelispor (1-0).

Correspondance Selçuk MANAV

Irlande

Une finale avant la lettre

DUBLIN. — Un but signé Paul Banon a permis à Cork City de se qualifier pour la finale de la Coupe d'Irlande aux dépens de Saint Patrick's Athletic (1-0), dimanche. L'autre demi-finale, qui opposait Bohemians à Saint James Gate s'est soldée par un nul à Daymount Park et sera rejouée.

A Belfast, où Glentoran est assuré du Championnat nord-irlandais, cette 28e journée a confirmé la passation du pouvoir avec la défaite du champion sortant Portadown en déplacement chez le leader. Gary McCartney a inscrit l'unique but du match au terme duquel Glentoran compte quatorze points d'avance sur le champion de la saison passée, qui garde la deuxième place.

A deux semaines de la finale de la Coupe nord-irlandaise, le 2 mai à Windsor Park, les finalistes se sont affrontés en Championnat. Glenavon a battu Linfield (2-1) grâce aux buts de McCoy et de McMahon.

Correspondance Paul KELLY

Israël

Un prophète à l'Hapoël

TEL-AVIV. — En ce week-end pascal, la fête n'était pas de rigueur à l'Hapoël Tel-Aviv. Le club de la capitale se trouve à la quatrième place de la poule promotion-relégation, avec trois points d'avance sur l'avant-dernier, le Maccabi Yavneh.

Les dirigeants de l'Hapoël ont décidé de faire appel à Yacov Grundmann, qui était le sélectionneur « par intérim » de l'équipe d'Israël jusqu'au début du mois. Grundmann bénéficiera des pleins pouvoirs au sein du club, laissant dans l'ombre l'actuel entraîneur-joueur-capitaine Moshe Sinaï. Grundmann n'aura que six journées pour faire ses preuves.

Correspondance Noah KLIEGER

Hongrie

La bande des quatre

BUDAPEST. — A huit journées de la fin du Championnat, la situation s'est considérablement décantée. Alors qu'il y a trois semaines, les candidats aux places d'honneur étaient innombrables, quatre équipes seulement restent désormais en lice pour le titre.

En tête donc Ferencvaros qui, une semaine après sa victoire sur le terrain d'Honved, à Kispest (2-0), a écarté un autre candidat au titre, Videoton, sur le même score. Les Verts ont rapidement fait la différence, grâce à Wukovics (7e) et Albert (12e).

Honved, dont l'entraîneur Gyorgy Mezzey vient de resigner pour un an, se devait aussi de l'emporter à Siofok pour rester dans la course. Kalman Kovacs étant absent pour cause de blessure, c'est l'autre Kovacs, Ervin, qui a marqué, à la 51e, le seul but de la rencontre. Dans les dernières secondes, Siofok a raté un penalty, le tir de Fischer étant arrêté par Gulyas.

Cet équilibre des forces en présence en Championnat est confirmé par le plateau des demi-finales de la Coupe : Honved, Vac FC Samsung, MTK et Ujpest. A l'exception de cette dernière équipe, neuvième, il s'agit des 2e, 3e et 4e du Championnat.

Correspondance Mathias IMRE

Roumanie

L'autocar de la mort

BUCAREST. — Tragédie, samedi dernier, sur la route qui menait l'autocar de l'Inter Sibiu vers Bistrita (centre du pays), où l'Inter devait rencontrer Gloria, l'équipe de la ville, pour le compte de la vingt-quatrième journée du Championnat. L'autocar ne roulait pas depuis vingt minutes quand le chauffeur a eu l'impression qu'une voiture venant d'en face allait lui rentrer dedans. Il a alors choisi de faire une manœuvre hasardeuse pour éviter la collision. Son véhicule est parti en dérapage et s'est renversé.

Deux joueurs de l'Inter ont ainsi trouvé la mort : Gabriel Nastase (19 ans) et Bogdan Banuta (29 ans). Les autres passagers ont tous été plus ou moins commotionnés, mais les examens médicaux rapidement organisés à l'hôpital municipal n'ont rien décelé de grave.

Bien entendu, l'Inter, alors septième au classement, bénéficie du report de ses deux prochains matches. Sinon, cette vingt-quatrième journée endeuillée a permis au Dinamo Bucarest de préserver son invincibilité sur le terrain de son grand rival, le Steaua. Menant à la mi-temps grâce à un but de la tête de Gabor Gestenmajer (17e), bien servi par Costel Pana, qui laissa Stingaciu impuissant, le Dinamo a manqué le K-O en début de seconde période par l'Albanais Demollari, dont le tir était repoussé par la transversale. Steaua s'est alors déchaîné et a égalisé, à cinq minutes de la fin, par Dobos, un ancien du Dinamo.

A noter que la rencontre était arbitrée par Adrian Porumboiu, qui, souffrant d'une sciatique persistante, a subi une séance d'acupuncture un quart d'heure avant le coup d'envoi d'une rencontre, qu'il tenait absolument à diriger. Il est en effet l'arbitre attitré de ce derby qu'il n'a pas manqué depuis dix face-à-face.

En semaine, les quarts de finale retour de la Coupe n'ont réservé aucune surprise. La belle aventure de Dunarea Calarasi, vainqueur (1-à) à l'aller, s'est achevée à Timisoara (2-0). Le Politechnica, qui n'a plus remporté l'épreuve depuis sa première édition, en 1958, apparaît très motivé cette saison. Mais le dernier carré est très relevé, avec également la Steaua Bucarest, l'Universitatea Craïova et le Farul Constantza.

Correspondance Radu TIMOFTE

Yougoslavie

Pancev et Belodedic sur le départ

BELGRADE. — Un seul match concernant un club bosniaque a été joué ce week-end. C'était à Banja Luka, région calme de Bosnie-Herzégovine, où Borac a subi la loi de Vojvodina (0-3). Avec ces deux points supplémentaires, l'équipe de Novi Sad se rapproche de la Coupe de l'UEFA.

A Mostar, en revanche, le match de Velez contre l'Etoile Rouge a été reporté. Darko Pancev, le Soulier d'Or de *France Football*, en a profité pour filer à Milan signer avec l'Inter. Aucune information n'a pour le moment été communiquée quant au montant du transfert.

Miodrag Belodedic, pour sa part, est en contact avancé avec Anderlecht, tombeur de l'Etoile Rouge, justement, mercredi dernier à Bruxelles (3-2). Mais les sommes les plus fantaisistes ont été avancées au sujet de son transfert en Belgique où, d'ailleurs, Belodedic suspendu n'était pas présent pour la dernière sortie des champions d'Europe en titre.

Autre transfert annoncé, celui de Babunski, jeune défenseur de Vardar Skoplje (Macédoine ex-yougoslave), dans un club français de Première Division.

Pour le reste, et malgré le report de quatres matches, le Championnat continue. Par un froid sibérien et sous la neige, Partizan s'est imposé à Belgrade, au cours du sommet de la 28e journée, contre Proleter Zrenjanin. (1-1, 5 tirs au but à 3).

Correspondance Jovan VELICHKOVIC.

Bulgarie

Pirin et Levski en finale

SOFIA. — Les matches retour des demi-finales de la Coupe s'annonçaient serrés. Pirin et Levski l'avaient en effet emporté chez eux sur la plus petite marge possible : 1-0.

A Sofia, contre Pirin, le Locomotiv avait déjà fait son retard au bout de trente minutes de jeu. Stoïanov, l'avant-centre de Locomotiv, récidivait à la 60e. Mais Pirin réussissait à égaliser sur un contre (70e). Ce but à l'extérieur a catapulté Pirin en finale.

A Plovdiv, devant quarante mille spectateurs, Levski a ouvert le score par G. Dimitrov. Le pressing de Botev lui permettait d'égaliser à la 37e minute grâce à une reprise de volée « à la Papin » d'Iskrenov (ex-Levski). Botev, sur sa lancée, prenait l'avantage (62e) mais, à la fin du match, encaissait un but sur un contre assassin. Levski jouera donc la finale du 27 mai contre Pirin.

En Championnat, lors de la 26e journée, Levski a obtenu chez lui une petite victoire (2-1) face à la lanterne rouge, Mineur. Les buts ont été inscrits par Sirakov sur penalty.

Le leader, CSKA, s'est facilement imposé (3-0) face à Yantra, grâce surtout à son nouveau numéro 10 international, Metkov, auteur de deux buts. Le derby de Plovdiv, entre Botev et Locomotiv, s'est soldé par un match nul (1-1, buts de Vidolov, 17e pour Locomotiv, et de Hvoynev, 39e pour Botev).

Correspondance Ivan AVOUSKI

Pologne

Le printemps de Varsovie

VARSOVIE. — La 22e journée a vu Katowice s'incliner sur son terrain (1-0) face au champion en titre Zaglebie Lubin. Katowice a dominé en vain pendant la première mi-temps, amenant son entraîneur, Alojzy Lysko, à renforcer sa ligne d'attaque avec trois joueurs : Guruli, Wolny et Walczak. Le pressing de Katowice s'est ainsi accentué, mais un terrible contre de Zaglebie a scellé le sort du match : Kudyba a exploité habilement un centre de Sliwowski, donnant la victoire à son équipe.

Malgré sa défaite, Katowice conserve la troisième place puisque son poursuivant immédiat, Widzew, a perdu le 34e derby de Lodz contre LKS (2-0), buts de Zurawski et de Cebula en fin de match. Dans le même temps, Gornik Zabrze a obtenu un médiocre match nul (0-0) chez la lanterne rouge Pegrotour Debica. L'attaquant de Gornik, Kraus, a pourtant inscrit un but parfaitement valable, mais refusé pour un hors-jeu imaginaire. Cette erreur d'arbitrage profite au leader, Lech Poznan, qui porte son avance à cinq points grâce à sa victoire (1-0) sur le terrain de Stal Mielec.

Quant au Legia Varsovie, il a battu à domicile Zawisza Bydgoszcz (1-0). Depuis le début du printemps, le Legia a pris neuf points en cinq matches.

Correspondance Czeslaw LUDWICZEK

Tchécoslovaquie

Avantage dehors

BRATISLAVA. — Surprises en cascade pour cette 23e journée de Championnat. Plusieurs équipes se sont imposées à l'extérieur : Bohemians Prague — qui marche très fort depuis qu'Adamec en est devenu l'entraîneur — à Ostrava (1-0) ; Vitkovice à Bratislava contre l'Inter (2-1) ; et le Slovan, bien sûr, sur le terrain du Tatran Presov (3-1). Ironie du sort, Tatran avait éliminé par le même score le Slovan en demi-finale de la Coupe de Slovaquie il y a dix jours !

Ces résultats surprises replacent Slavia Prague, vainqueur de Cheb (4-0), dans la course à l'Europe. C'est sur ce même score que Sigma Olomouc a dominé Banska Bystrica.

Cette dernière équipe avait rencontré dernièrement Bohemians dans des conditions pour le moins houleuses. L'entraîneur de l'équipe de Prague, Josef Adamec, mécontent de l'arbitrage de M. Marko l'avait pris à partie, ce qui lui a valu une amende de 5 000 couronnes (environ 1 000 F). Mais Adamec refuse de payer tant que l'arbitre en question n'est pas sanctionné lui aussi. Affaire à suivre...

Correspondance Peter SURIN

Ukraine

Dniepr n'en peut plus !

KIEV. — Dniepr collectionne les défaites. Lors de la neuvième journée du Championnat, il a en effet perdu (1-0) chez lui face au coleader surprise du groupe B, Boukovina.

Dniepr a pourtant tout mis en œuvre pour faire oublier ses échecs précédents. Nikolai Pavlov, le successeur d'Evgueni Koutcherevski au poste d'entraîneur, est à son tour menacé par un éventuel limogeage.

Son équipe a dominé toute la rencontre, mais s'est fait surprendre par un contre de la jeune formation de Tchernivtsi. A la 18e minute, Vitali Mintenko (ex-Dinamo Kiev) est parti en contre, servant habilement Vassyl Zadorojniak qui concluait victorieusement cette superbe action.

Le coach expérimenté de la Boukovina, Ieffim Chkolnikov, est pour beaucoup dans le jeu intelligent pratiqué par son équipe et n'est pas surpris par la place qu'elle occupe.

En tout cas, cette victoire de la Boukovina semble écarter définitivement Dniepr de la course au titre.

Correspondance Avdey PINALOFF

Algérie

Les arbitres à l'index

ALGER. — Outre les surprises d'usage, les seizièmes de finale de la Coupe ont été marquées par d'importantes fautes d'arbitrage et une nette désaffection du public qui remet en cause l'actuelle formule du match sur terrain neutre.

Au niveau des surprises, on citera l'élimination de l'ASM Oran par l'USM Sétif, modeste pensionnaire de Deuxième Division. L'USM s'est imposée, 1-0, grâce à un but de Kheddah en première période. L'USM Sétif confirme, à cette occasion, sa réputation de bête noire, en Coupe, pour l'équipe d'Oran.

Parmi les erreurs d'arbitrage, celle qui a le plus fait couler d'encre a eu comme cadre le choc entre le MC Oran et l'Entente de Sétif. Lors des arrêts de jeu, en fin de seconde période, l'Oranais Tasfaout a repris victorieusement un centre de Meziane. Mais le juge de touche signala un hors-jeu manifestement imaginaire. L'arbitre préféra annuler le but, provoquant les protestations que l'on imagine du côté du MOC. D'autant qu'à la suite des prolongations, Sétif s'est qualifié aux tirs au but grâce à trois arrêts décisifs d'Osmani.

Le détenteur du trophée, Bel-Abbès, a battu le MC Alger après avoir changé d'entraîneur, Rouaia, qui succède à Maatallah. Le déclic psychologique a parfaitement fonctionné...

Correspondance Mokhtar BOUDRAR

Maroc

Titre en vue pour Marrakech

RABAT. — A l'issue de la 24e journée, Marrakech poursuit allègrement sa course vers le titre. C'est ainsi que dimanche dernier, les hommes de Louzani, face à une formation de Settat qui leur posa beaucoup de problèmes, n'en réussirent pas moins à remporter, même laborieusement, les trois points du succès grâce à l'opportunisme de Youssef, auteur du but victorieux à cinq minutes de la fin de la partie.

Cette 24e journée fut également marquée par la défaite à domicile d'un Olympique de Casablanca méconnaissable face à une formation d'Agadir qui sut remarquablement jouer le coup.

L'autre surprise, mais en est-ce vraiment une, fut la défaite des Oujdis chez eux face au KAC de Kenitra qui fit un de ses plus beaux matches de la saison. Il y eut aussi cette précieuse victoire de Tanger face à l'Olympique de Khouribga (2-1), grâce à deux buts de Jnina (35e et 76e) contre un seul de Hansal (82e).

Dans le bas du tableau, le fait marquant fut la défaite du TAS devant son voisin le WAC (1-2), ce qui n'arrange guère ses affaires déjà bien mal en point. Même cas pour Settat battu à Marrakech et qui ne doit d'ailleurs guère se faire encore d'illusions pour son maintien.

Des autres résultats, nous retiendrons les nuls réussis à l'extérieur par le FAR et le RAJA, respectivement devant Beni-Mellal et le FUS, qui se retrouvent désormais à proximité de la ligne rouge.

Correspondance Kebir ARSALANE

Tunisie

Le Club Africain tombe de haut

TUNIS. — La 23e journée a réservé de grosses surprises. Les deux leaders ont marqué le pas. En milieu de semaine, en match en retard, le CA Bizerte a chuté chez lui (3-2) face à un CS Sfaxien en net regain de forme. Et ce week-end, le CAB n'a obtenu qu'un modeste match nul sur le terrain du JS Kairouan.

De son côté, le Club Africain a enregistré sa plus lourde défaite de la saison. Son derby contre l'Espérance Tunis a très mal tourné. Après quatre minutes de jeu, les clubistes étaient déjà menés 2 à 0. Deux buts signés Hamrouni. Les Sang et Or ont même ajouté un troisième but signé Yahmadi (40e). Le Club Africain a tout de même sauvé l'honneur par Touati à deux minutes de la fin. La course au titre est ainsi relancée, et le prochain choc Club Africain-CA Bizerte s'annonce décisif.

En bas de tableau, on se livre une rude bataille. Le CO Transports a arraché une précieuse victoire grâce à un but d'Arfaoui qui lui permet de quitter la place de lanterne rouge. C'est l'ES Zarzis qui en hérite après sa défaite (3-2) face au CS Sfaxien. Quant à l'US Monastir, il a rapporté de Béja un nul mérité (1-1), buts de Borisov pour l'USM et de Kouki pour l'OL Béja.

Correspondance HAKIM

Argentine

Boca prend la tête

BUENOS AIRES. — Boca Juniors a rejoint Newell's Old Boys en tête du classement, au terme de la neuvième journée. Dimanche, la nouvelle équipe de Beto Marcico est allée gagner sur le terrain d'Huracan (2-0). L'ex-Toulousain prit d'ailleurs un rôle important dans ce résultat, puisqu'il fut à l'origine du premier but, après seulement un quart d'heure de jeu. Au terme d'une très belle action individuelle, Marcico fut fauché en pleine surface. Le penalty, tiré par Villarreal, fit mouche. Dix minutes plus tard, Diego Latorre doubla la mise pour Boca, qui profite du match nul concédé par le leader, à Rosario, face au Deportivo Espanol (1-1), pour prendre les commandes.

River Plate reste toujours à l'affût. Les Millionnaires n'ont eu aucun mal à dominer, dans leur stade Monumental, le Deportivo Mandiyu (2-0). L'ex-Monégasque Ramon Diaz, que l'on n'avait presque pas vu ces dernières semaines, a été le héros du match en inscrivant les deux buts, dont le second sur penalty.

Mais l'équipe surprise de la saison reste bien Platense. Habituée à se battre pour échapper, toujours in extremis, à la relégation, cette équipe du nord de Buenos Aires pointe aujourd'hui à la quatrième place, à deux points seulement des coleaders. Platense s'est même offert le carton de la semaine aux dépens de Rosario Central (5-0). Scotto, meilleur buteur du Championnat, ajouta à cette occasion deux buts à son actif. Les visiteurs ont terminé la rencontre à huit, après l'expulsion de trois des leurs, dont le gardien Bonano, exclu en fin de match pour avoir insulté l'arbitre, qui venait de siffler un penalty contre lui.

Il fut aussitôt remplacé dans le but par le milieu de terrain international Bisconti, qui s'illustra en détournant le penalty tiré par Scotto...

Un autre événement est à signaler. Pour le grand derby de Cordoba, ville située à huit cents kilomètres de Buenos Aires, Talleres et Belgrano (qui s'affrontaient pour la deuxième fois de leur histoire dans le cadre du Championnat de Première Division) ont fait le plein du stade Château Carreras, qui avait été construit pour la Coupe du monde 1978. Quarante mille spectateurs dans les tribunes, et 500 000 pesos (3 millions de francs) dans les caisses. Une recette inhabituelle en Argentine.

Malheureusement, on ne peut pas en dire autant des incidents qui, cette fois, ont perturbé la fin de match entre Estudiantes et Velez Sarsfield, à La Plata. Les supporters locaux ont agressé avec des pierres les joueurs de Velez, blessant trois d'entre eux, dont l'international Ruggeri. Sans commentaire...

Correspondance Juan Carlos LA TERZA

Brésil

Vasco sur son nuage

RIO. — La 13e journée du Championnat a été marquée en premier lieu par la victoire (2-1) du leader Vasco da Gama sur le second, Botafogo. Devant 95 000 spectateurs dans un Maracana des grands jours, chaque équipe a eu sa mi-temps. La première période a vu Botafogo dominer largement un leader privé de sa charnière défensive Torres-Jorge-Luis. Après l'ouverture du score par Renato, à la 11e minute, Chicao a raté un penalty dix minutes plus tard. Botafogo devait d'ailleurs gâcher plusieurs autres occasions. Un manque de réussite qui allait lui coûter cher. En effet, contre le cours du jeu, Tinho a réussi à égaliser, puis Bebeto, que l'on n'avait pratiquement pas vu, a inscrit de la tête le but de la victoire (son douzième, ce qui lui vaut la place de meilleur buteur) à huit minutes de la fin.

Avec 21 points, Vasco est pratiquement qualifié alors que Botafogo se fait rejoindre par Bragantino. De son côté, Flamengo est allé battre Corinthians (3-1) à Sao Paulo, et Bahia en a fait autant (1-0) face au Sport, à Recife. Santos et Cruzeiro ont concédé le nul vierge sur leurs terrains devant l'Atletico Mineiro et Nautico respectivement, cependant que Palmeiras a remporté le derby « paulista », cédant la lanterne rouge à son adversaire du jour, Portuguesa.

Correspondance Alain FONTAN

Amphora EDITIONS S.A.
14, rue de l'Odéon, 75006 Paris
Tél. : (1) 43.26.10.87
Télécopie : (1) 40.46.85.76

Jean-Louis Deshaies
Raymond Kopa

Foot-passion

Le plaisir par le jeu

Une approche pédagogique pour les écoles de football

224 pages, 40 dessins, 129 photos.....135 F

1ère partie :
- Évolution du football
- Transformations tactiques
- Les règles d'arbitrage
- Plaidoyer pour un football offensif

2e partie :
- Notions fondamentales sur le développement physique et psychologigue de l'enfant
- Exercices pour les écoles de football

René Taelman
Jean Simon

Football Performance

2 tests d'efforts
35 exercices pratiques
83 schémas techniques

PRÉPARATION PHYSIQUE D'AVENIR ET NOUVELLES APPROCHES MÉDICALES.

184 pages .....120 F

Chez le même éditeur :

René TAELMAN
ENTRAÎNEMENT DU GARDIEN DE BUT.....103 F
René TAELMAN et J.-P. HAUZEUR
ENTRAÎNEMENT DU JEUNE FOOTBALLEUR.....107 F
René TAELMAN et Jean SIMON
FOOTBALL. Techniques nouvelles d'entraînement.....103 F
Christian BOURREL et Maurizio SENO
L'ENTRAÎNEUR DE FOOTBALL
(préparation de l'équipe et pédagogie active).....115 F
Bernard TURPIN
PREPARATION ET ENTRAÎNEMENT
DU FOOTBALLEUR.....115 F
Stanley LOVER
FOOTBALL, LOIS ILLUSTRÉES
(ouvrage recommandé par la F.I.F.A.).....95 F

Chez votre libraire ou par correspondance
port 20,00 F + 5 F par exemplaire supplémentaire

(Photos AFP)

Mutinerie à Buenos Aires

Bravant la menace de suspension de la FIFA s'ils jouaient aux côtés de Maradona un match en hommage à Juan Gilberto Funes, joueur récemment décédé, une quarantaine d'Argentins, deux Paraguayens et un Uruguayen, parmi lesquels de nombreux internationaux, sont passés outre...

DANS la guerre qui l'oppose à Joao Havelange, président de la FIFA, Diego Armando Maradona s'est trouvé mercredi dernier une quarantaine d'alliés : le gratin du football argentin évoluant actuellement dans les principaux clubs de Buenos Aires. Menacés de suspension s'ils évoluaient aux côtés du « banni », ces joueurs ont défié la FIFA, en demandant à Maradona de jouer le match qu'il avait organisé à la mémoire de Juan Gilberto Funes.

Funes était un attaquant argentin. Après avoir remporté la Copa Libertadores en 1986 avec River Plate et un passage express dans le football grec, celui qu'on appellait « le Buffle » dut mettre un terme à sa carrière il y a un an et demi, quand les médecins de l'OGC Nice, où il s'apprêtait à signer, lui diagnostiquèrent une insuffisance cardiaque. Funes voulut s'obstiner et jouer à Boca Juniors, mais les docteurs argentins lui refusèrent aussi l'autorisation. Funes retourna alors à San Luis, sa province natale du nord de l'Argentine, et commença la construction d'une école de football. Il ne put jamais la terminer : malgré plusieurs opérations, il décédait il y a quelques semaines.

Le jour de l'enterrement, Maradona promettait à son épouse d'organiser à Buenos Aires un match à la mémoire de son époux. La recette servirait à payer les 50 000 dollars dus aux hôpitaux, et à terminer l'école de football.

Menaces de la FIFA

Maradona contacta les meilleurs footballeurs argentins du moment, qui souscrirent tous à la noble cause. Parmi eux, les internationaux Alberto Acosta (récemment sélectionné par Basile), Diego Latorre, Sergio Vazquez, José Luis Villarreal, Carlos Enrique, Blas Giunta, Oscar Ruggeri, Claudio Garcia, David Bisconti, plus des figures de premier plan : Alberto Marcico, Navarro Montoya (gardien de Boca), Carlos Tapia, Ricardo Giusti, Silvio Rudman, Nestor Gorosito, Gustavo Carranza, etc. Plus quelques étrangers : les Paraguayens Cabanas et Chilavert, l'Uruguayen José Batista.

Il omit sciemment de demander l'aide de l'AFA (Association du football argentin) afin que le match ne tombe pas sous l'égide de la FIFA. Programmée pour mercredi dernier, la rencontre, avec la présence de Diego sur le terrain, devait attirer plus de cinquante mille personnes au stade de Velez Sarsfield.

Mais, la veille du rendez-vous, l'AFA recevait un fax de la FIFA disant en gros ceci : « Tout joueur participant à ce match avec Maradona pourra recevoir les sanctions prévues par le règlement de la FIFA. » En clair : au moins un an de suspension internationale.

Quarante gauchos contre Havelange

Face à l'intransigeance de l'organisme international, Maradona décida de renoncer. La presse annonça qu'il ne jouerait pas. Du coup, mercredi passé, les tribunes du stade de Velez n'étaient garnies que de quinze mille personnes environ, laissant une recette de 100 000 dollars qui permettra quand même de payer les dettes et de terminer la construction de l'école.

Mais, à l'heure du coup d'envoi, ce fut la surprise. Maradona pénétra sur la pelouse vêtu en footballeur. Dans les heures précédant la rencontre, les joueurs convoqués avaient organisé la riposte sous la conduite de Ruggeri et Gareca. Réunis dans un hôtel du centre de Buenos Aires, ils tinrent ce langage à Diego : « Tu joues. Nous assumerons les conséquences. » Prévenus de la « mutinerie », les dirigeants des principaux clubs (Racing, Independiente, Rosario Central, etc.) Essayèrent de les en dissuader. En vain. Julio Grondona, président de l'AFA, essaya aussi en proposant d'avancer 50 000 dollars pour régler les frais de la famille Funes et de faire reporter le match au 2 juillet, après la fin de la suspension de Maradona qui expire le 30 juin. Encore en vain. L'affaire n'était plus simplement une question de lettre mais d'esprit.

Irrités par l'autoritarisme de la FIFA, confortés dans leur position par Carlos Gandolfi, responsable de leur syndicat, déterminés à tenir la promesse faite à la famille Funes et à rendre au joueur décédé l'hommage qu'il méritait, les joueurs entraient en rébellion en se solidarisant avec Maradona. Ils recevaient aussi le soutien de Carlos Heller, vice-président de Boca Juniors, l'ancien club de Maradona, qui n'a pas renoncé à son retour au terme de la suspension. Les autres dirigeants faisaient constater devant huissier qu'ils étaient totalement étrangers à l'organisation du spectacle. L'AFA publia un communiqué affirmant qu'elle n'avait « pas autorisé le match ». Afin que le défi ressemble moins à une gifle expédiée à distance à Joao Havelange, les joueurs décidèrent de donner à leur match le caractère le moins officiel possible, se démarquant notamment des règles internationales : rentrées de touche au pied, douze joueurs dans l'une des deux équipes.

Maradona joua et, malgré (encore) quelques kilos de trop, il joua même très bien. Pendant une mi-temps, son talent émerveilla le public, Diego inscrivant deux buts (une volée du gauche magnifique et un tir sec dans l'angle) et offrant deux autres à Alberto Acosta et Ortega Sanchez. Les Bleus de Maradona l'emportèrent 5-2 sur les Blancs de Marcico.

Dans la tribune, l'épouse de Funes avait du mal à contenir son émotion. L'œuvre de son mari verra le jour.

Les mots de Diego

Après la rencontre, Diego était heureux comme un enfant. « Aujourd'hui, les joueurs de foot ont commencé à grandir. Nous avons mis un pied sur la tête de la "main noire" (allusion aux dirigeants de la FIFA). Cette fois, nous avons battu le pouvoir. Mes collègues se sont sentis affectés dans leurs droits et ils ont décidé de ne pas courber la tête. Il était inconcevable que je ne joue pas ce match. J'avais promis à l'épouse de Juan d'entrer sur le terrain avec son fils de trois ans qui cherche son papa tous les jours, et je suis heureux d'avoir pu tenir promesse grâce aux autres joueurs. La FIFA est inhumaine, ses dirigeants pensent comme des robots mais, nous, nous sommes des êtres humains. »

Ricardo Gareca, ancien international et attaquant de Velez Sarsfield, déclarait : « La FIFA n'a pas à mettre son nez dans cette histoire. Nous, joueurs, avons loué le terrain et fourni les billets d'entrée. Il n'y a rien d'officiel, même pas l'arbitre. Alors, Diego pouvait jouer. »

Sergio Vazquez, libero de la sélection, disait : « La FIFA doit parfois laisser ses règlements de côté. On n'a fait de mal à personne. »

Carlos Heller, vice-président de Boca et l'un des poids lourds de la Ligue pro argentine, prenait fait et cause pour les dissidents : « Il ne doit pas y avoir de sanction car il s'agissait

Le match des « rebelles »

Mercredi 15 avril 1992, à Buenos Aires, stade de Velez Sarsfield. 15 000 spectateurs environ. Recette : 109 000 pesos (650 000 francs environ).

Les Bleus de Maradona battent les Blancs de Ruggeri et Marcico 5-2. Buts : Maradona (2), Alberto Acosta (2) et Ortega Sanchez pour les Bleus ; Gareca et Tapia pour les Blancs. Observations : match joué selon des règles différentes de celles de la FIFA (12 joueurs chez les Blancs pendant dix minutes et rentrées de touche au pied).

LES BLEUS : Navarro Montoya — Batista, Altamirano, Fabbri, Garre — Basualdo, Giunta, Maradona — Bisconti, Garcia, Acosta. Entr. : Arean. Joueurs entrés en cours de match : Chilavert, Marchesini, Gorosito, Carranza, Cabanas, Ortega Sanchez, Gancedo, Acuna.

LES BLANCS : Pumpido — Sonora, Vazquez, Ruggeri, Villarreal — Mancuso, Marcico, Latorre — Gonzalez, Gareca, Pablo Funes (frère du disparu). Entr. : Faraone. Joueurs entrés en cours de match : Cancelarich, Meijide, Zacarias, Giusti, Tapia, Ponce, Flores, Rudman, Lopez Turitich, Pogany.

Il avait le sourire, Maradona, la semaine dernière sur la pelouse du stade Velez pour le match en hommage à son ami Funes. Reste à savoir si les responsables de la FIFA ne riront pas les derniers...

d'une partie hommage qui, à aucun moment, n'a essayé de violer l'esprit d'une sanction. » Mais le simple fait que plusieurs joueurs et les responsables du syndicat aient menacé d'organiser « au besoin » une grève générale du foot argentin prouve que tout le monde attend la riposte de l'organisme que préside Joao Havelange.

Il est peu vraisemblable, en effet, que le patron du foot international encaisse la gifle sans broncher. Reste à savoir comment, à Zurich, on va résoudre la question. Si la FIFA met ses menaces à exécution, la sélection argentine peut être privée d'une bonne moitié de ses joueurs titulaires pour les éliminatoires de la Coupe du monde, et San Lorenzo de plusieurs éléments importants pour affronter la présente Copa Libertadores. Conséquence prévisible : une grève générale des footballeurs argentins. Et sans doute la demande de solidarité auprès de collègues de pays voisins, voire en Europe, où Maradona comptait quelques solides appuis de joueurs de renom quand il critiqua Havelange sur la répartition et l'utilisation des gains des Coupes du monde ou les horaires des matches (Gullit, Butragueno, Van Basten étaient notamment d'accord avec lui).

Si la FIFA ne bronche pas, les joueurs argentins auront réussi à démontrer qu'avec un peu de solidarité les footballeurs peuvent faire entendre leur voix face à une FIFA dont le président se contente de répondre : « Si un joueur n'est pas content, il n'est pas obligé de participer. »

Quoi qu'il arrive, Maradona a vécu mercredi passé le plus beau jour de sa vie de suspendu. Il a démontré qu'il peut redevenir le meilleur footballeur du monde. Il a remporté une bataille dans sa guerre contre la FIFA. Même si celle-ci n'est pas finie...

Francis HUERTAS, à Buenos Aires

Monde

Allemagne

(33e journée)

KICKERS STUT. - BORUS. DORTMUND : 0-1 (0-0)
22 000 spect. But : Rummenigge (52e).

BAYERN MUNICH - VfB Stuttgart : 1-0 (1-0)
63 000 spect. But : Effenberg (44e). Tmmel (Stuttgart) arrête un penalty de Thon (80e). Carton rouge pour Schäfer (Stuttgart) (86e).

DYNAMO DRESDE - HANSA ROSTOCK : 2-1 (0-0)
13 000 spect. Buts : Kmetsch (50e), Zander (82e), pour Dresde ; Spies (47e), pour Rostock.

HAMBOURG SV - BAYER LEVERKUSEN : 1-1 (0-0)
27 000 spect. Buts : Cyron (77e), pour Hambourg ; Herrlich (53e), pour Leverkusen.

FC COLOGNE - KARLSRUHE SC : 2-3 (0-2)
13 000 spect. Buts : Giske (46, 55e), pour Cologne ; Rolff (24e), Krieg (31e), Reich (66e), pour Karlsruhe.

FC KAISERSL. - MSV DUISBOURG : 2-1 (0-1)
30 000 spect. Buts : Kranz (68e, 70e), pour Kaiserslautern ; Nijhuis (13e), pour Duisbourg.

SCHALKE 04 - FORTUNA DÜSSELDORF : 0-0
32 000 spect.

FC NUREMBERG - BORUSSIA MÖNCH. : 2-1 (1-0)
43 000 spect. Buts : Zarate (44e s.p., 78e), pour Nuremberg ; Criens (48e), pour Mönchengladbach.

EINTRACHT FRANCFORT - WATTENSCHEID 09 : 1-1 (1-0)
Buts : Binz (15e), pour Francfort ; Tschiskale (83e), pour Wattenscheid.

VfL BOCHUM - WERDER BRÊME : 2-2 (0-0)
15 000 spect. Buts : Dressel (54e), Heinemann (89e s.p.), pour Bochum ; Bode (49e), Rufer (70e). Carton rouge pour Zumdick (gardien de Bochum) (78e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. B. Dortmund	45	33	17	11	5	57	40
2. E. Francfort	43	33	15	13	5	65	36
3. VfB Stuttgart	43	33	17	9	7	51	27
4. B. Leverkusen	41	33	14	13	6	48	29
5. FC Kaiserslautern	39	33	15	9	9	52	36
6. FC Nuremberg	38	33	16	6	11	48	44
7. FC Cologne	35	33	9	17	7	46	38
8. Werder Brême	35	33	11	13	9	37	34
9. Karlsruhe	33	33	12	9	12	40	46
10. Bayern Munich	31	33	11	9	13	48	51
11. Schalke 04	30	33	9	12	12	39	37
12. M'Gladbach	30	33	9	12	12	30	41
13. Hansa Rostock	29	33	9	11	13	40	47
14. Hambourg SV	29	33	7	15	11	29	40
15. Wattenscheid 09	28	33	8	12	13	43	50
16. MSV Duisbourg	28	33	6	16	11	38	46
17. Dynamo Dresde	28	33	10	8	15	29	47
18. Bochum	27	33	7	13	13	31	51
19. Stuttgart Kickers	26	33	8	10	15	47	58
20. Fort. Düsseldorf	22	33	5	12	16	38	58

BUTEURS

1. Chapuisat (Dortmund)	17
2. F. Walter (Stuttgart)	16
3. Spies (Rostock)	(+1) 13
Wohlfarth (Bayern)	13
Tönnies (Duisbourg)	13
6. M. Bode (Werder Brême)	(+1) 12
Marin (Kickers)	12
Yeboah (Francfort)	12
Kirsten (Leverkussen)	12
Sippel (Francfort)	12

Rendez-vous

(25 avril 1992, 34e journée)
Schalke 04 - Stuttgart Kickers
Fort. Düsseldorf - Dynamo Dresde
Hansa Rostock - Bochum
Werder Brême - FC Cologne
Karlsruhe - FC Kaiserslautern
MSV Duisbourg - Hambourg SV
VfB Stuttgart - B. Dortmund
B. Leverkusen - E. Francfort
Moenchengladbach - Bayern Munich
Wattenscheid 09 - FC Nuremberg

Luxembourg

Groupe A

(4e journée)

*AS Differdange et Niedercorn 1-1
*Sanem et Red Boys 1-1
Dudelange b. *Wormeldange 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dudelange	7	4	3	1	0	16	4
2. Niedercorn	5	4	1	3	0	9	5
3. AS Differdange	5	4	2	1	1	4	7
4. Wormeldange	2	3	1	0	2	2	4
5. Red Boys	2	3	0	2	1	5	9
6. Sanem	1	4	0	1	3	2	9

Groupe B

(4e journée)

Wiltz 71 b. *Hautcharage 1-0
*Esch Fola et Ettelbruck 2-2
Hesperange b. *Hollerich 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Esch Fola	5	4	1	3	0	9	5
2. Wiltz 71	5	4	2	1	1	7	4
3. Ettelbruck	5	4	2	1	1	8	6
4. Hollerich	5	4	2	1	1	6	4
5. Hesperange	3	4	1	1	2	6	9
6. Hautcharage	1	4	0	1	3	2	10

Angleterre

(Matches en retard)

WEST HAM - SOUTHAMPTON : 0-1 (0-0)
18 298 spect. But : Adams (88e).

SHEFFIELD UTD - TOTTENHAM : 2-0 (2-0)
21 526 spect. Buts : Deane (30e, 44e).

LUTON - NOTT. FOREST : 2-1 (2-1)
8 014 spect. Buts : Black (2e), Harford (12e) pour Luton ; James (24e) pour Nott. Forest.

MANCHESTER UTD - SOUTHAMPTON : 1-0 (0-0)
44 000 spect. But : Kanchelskis.

(39e journée)

CHELSEA - QUEEN'S PR : 2-1 (1-0)
18 952 spect. Buts : Clarke (44e), Wise (47e sur pen.) pour Chelsea ; Allen (89e) pour QPR.

COVENTRY - EVERTON : 0-1 (0-0)
14 669 spect. Buts : Beagrie (76e) pour Everton.

CRYSTAL PALACE - OLDHAM : 0-0
12 267 spect.

LIVERPOOL - LEEDS UTD : 0-0
37 186 spect.

LUTON - MANCHESTER UTD : 1-1 (0-1)
13 410 spect. Buts : Harford (50e) pour Luton ; Sharpe (24e) pour Manchester Utd.

MANCHESTER CITY - WEST HAM : 2-0 (1-0)
25 601 spect. Buts : Pointon (2e), Clarke (77e) pour Manch. City.

NORWICH - NOTTS COUNTY : 0-1 (0-0)
12 100 spect. Buts : Matthews (86e) pour Notts County.

NOTT. FOREST - ASTON VILLA : 2-0 (1-0)
22 800 spect. Buts : Gemmill (14e), Sheringham (61e) pour Nott. Forest.

SHEFFIELD UTD - ARSENAL : 1-1 (1-0)
25 034 spect. Buts : Davison (25e) pour Sheffield Utd ; Campbell (58e) pour Arsenal.

SOUTHAMPTON - SHEFFIELD WED : 0-1 (0-0)
17 715 spect. Buts : Hirst (70e) pour Sheffield Wed.

TOTTENHAM -WIMBLEDON : 3-2 (2-1)
23 934 spect. Buts : Lineker (5e, 11e), Hendy (76e) pour Tottenham ; Sanchez (1e), Earle (84e) pour Wimbledon.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester Utd	75	38	20	15	3	59	27
2. Leeds United	73	39	19	16	4	68	35
3. Sheffield Wed.	70	39	20	10	9	59	48
4. Arsenal	65	39	17	14	8	71	44
5. Manchester City	61	39	17	10	12	52	45
6. Liverpool	59	38	15	14	9	44	35
7. Sheffield United	54	39	15	9	15	60	56
8. Nottingham Forest	54	38	15	9	14	56	52
9. Aston Villa	54	39	15	9	15	43	41
10. Crystal Palace	53	39	13	14	12	50	59
11. Chelsea	52	39	13	13	13	47	54
12. Tottenham	51	39	15	6	18	54	56
13. Everton	49	39	12	13	14	46	45
14. Wimbledon	49	39	12	13	14	49	51
15. Oldham	48	39	13	9	17	60	61
16. Queen's P.R.	47	39	10	17	12	44	45
17. Southampton	46	39	12	10	17	36	50
18. Norwich	44	39	11	11	17	46	59
19. Coventry	41	39	10	11	18	34	40
20. Luton	39	39	9	12	18	34	67
21. Notts County	37	39	9	10	20	37	56
22. West Ham	32	38	7	11	20	33	56

BUTEURS

1. Lineker (Tottenham)	(+ 2) 26
2. Wright (Arsenal)	19
3. Hirst (Sheffield Utd)	(+ 1) 17
Fashanu (Wimbledon)	17
5. Chapman (Leeds)	16
McClair (Manchester Utd)	16
7. White (Manchester City)	15
8. Bright (Crystal Palace)	14
9. Harford (Luton)	(+ 1) 13
10. Small (West Ham)	13

« CUP »

(Demi-finale, match à rejouer)

PORTSMOUTH (D2) - LIVERPOOL : 0-0 a.p. (1-3 t.a.b.)
40 077 spect.

FINALE, COUPE DE LA "LEAGUE"

A Londres, stade de Wembley :
MANCHESTER UNITED (D. I) b. NOTTINGHAM FOREST (D. I) 1-0 (1-0)
Arbitre : G. Courtney.
Terrain : bon état. Temps frais, ciel couvert. 76 810 spectateurs. But : McClair (14e).
MANCHESTER UTD : Schmeichel — Parker, Bruce, Pallister, Irwin — Phelan, Ince, McClair — Kanchelskis (Sharpe, 70e), Hughes, Giggs.
NOTTINGHAM FOREST : Marriott — Charles (Laws, 23e), Walker, Wassall, Williams — Keane, Crosby, Gemmill — Clough, Sheringham, Black.

Rendez-vous

(25 avril 1992, 41e journée)
Coventry - West Ham
Crystal Palace - Sheffield WED
Liverpool - Manchester UD
Luton - Aston Villa
Manchester City - Notts County
Norwich - Wimbledon
Nott Forest - Queen's PR
Sheffield UTD - Leeds UTD
Tottenham - Everton
Chelsea - Arsenal
Southampton - Oldham

Belgique

COUPE

(Quarts de finale retour)

Antwerp (D I) b. Lommel (D II) 2-0
Antwerp qualifié.
(Aller : Lomme 1-Antwerp 0.)
Antwerp rejoint en demi-finales le Standard de Liège, le FC Malines et La Gantoise, trois clubs de Première Division, qui s'étaient qualifiés le 8 avril dernier.

Rendez-vous

(26 avril 1992, 30e journée)
RWD Molenbeek - FC Lierse
Beveren - FC Liège
Charleroi - Alost
Ekeren - Lokeren
FC Malines - Anderlecht
CS Bruges - Courtrai
Standard Liège - Antwerp
La Gantoise - RC Genk
Waregem - FC Bruges

Albanie

Matches en retard

SK Tirana b. Tomori 3-0
Selenia b. Teuta 1-0
Teuta b. Kastrioti 4-1
Apolonia et Partizani 1-1

(24e journée)

*Flamurtari et Selenica 1-1
*Partizani b. Skenderbeu 3-0
*Laci et Din. Tirana 0-0
Kastrioti b. *Besa 1-0
*El Basani b. SK Tirana 1-0
*Tomori et Lushnia ..... remis -
*Vllaznia b. Pogradeci 3-2
*Teuta b. Apolonia 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vllaznia	38	24	17	4	3	50	14
2. Partizani	33	24	13	7	4	31	14
3. SK Tirana	25	24	10	5	9	32	21
4. Teuta	25	24	9	7	8	20	14
5. Apolonia	25	24	10	5	9	29	26
6. Laci	25	24	8	9	7	18	16
7. Besa	24	24	10	4	10	35	32
8. Din. Tirana	23	23	7	9	7	25	17
9. Tomori	22	23	7	10	6	23	18
10. El Basani	22	24	8	6	10	19	23
11. Flamurtari	21	23	10	7	6	30	25
12. Lushnia	21	23	6	9	8	17	21
13. Pogradeci	20	24	6	8	10	23	30
14. Selenica	18	24	7	4	13	24	50
15. Kastrioti	16	24	6	4	14	19	50
16. Skenderbeu	14	24	4	6	14	15	39

BUTEURS

1. Shaqubi (Flamurtari)	13
2. Praklli (Besa)	12

Roumanie

(22e journée)

*Gloria Bistrita et Sportul Bucarest 0-0
*FC Brasov b. ASA Electromures 3-0
*FC Arges Pitesti b. Otelul Galati 4-0
*Univ. Craiova b. FC Bacau 4-1
*Rapid Bucarest b. Progresul Braila 1-0
*Steaua Bucarest b. Elect. Craiova 3-0
*Pol. Timisoara et Dinamo Bucarest 0-0
*FC Farul Constanta b. Corv. Hunedoara 5-0
*Inter Sibiu b. Petrolul Ploiesti 2-0

(23e journée)

Steaua Bucarest b. *FC Bacau 2-1
*Sportul Bucarest b. Inter Sibiu 1-0
*Dinamo Bucarest b. Univ. Craiova 2-0
*Petrolul Ploiesti b. FC Farul Constanta . 1-0
Pol. Timisoara b. *Corvinul Hunedoara . 3-1
Gloria Bistrita b. *Progresul Braila 2-1
Rapid Bucarest b. *ASA Electromures .. 1-0
*Otelul Galati b. FC Brasov 1-0
*Elect. Craiova b. FC Arges Pitesti 2-0

(24e journée)

*Gloria Bistrita et Inter Sibiu ..... (remis)
*FC Brasov b. Elect. Craiova 3-1
FC Bacau b. *FC Arges Pitesti 4-2
*Dacia Uniea B. et ASA Electromures .. 0-0
*Univ. Craiova b. Corvinul Hunedoara .. 3-0
*Rapid Bucarest b. Otelul Galati 2-0
*Steaua Bucarest et Dinamo Bucarest .. 1-1
*Politecn. Timisoara b. Petrolul Ploiesti . 2-0
*FC Farul Constanta b. Sp. Studentesc .. 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dinamo Bucarest	41	24	17	7	0	56	12
2. Steaua Bucarest	34	24	14	6	4	40	17
3. Univ. Craiova	28	24	10	8	6	28	16
4. Petrolul Ploiesti	28	24	12	4	8	30	38
5. Politecn. Timisoara	27	24	11	5	8	29	25
6. Rapid Bucarest	26	24	11	4	9	23	25
7. Elect. Craiova	25	24	9	7	8	27	20
8. FC Farul Constanta	24	24	11	2	11	27	25
9. Inter Sibiu	24	23	9	6	8	28	29
10. Otelul Galati	24	24	11	2	11	26	31
11. Gloria Bistrita	23	23	9	5	9	31	28
12. FC Brasov	23	24	9	5	10	37	37
13. FC Bacau	21	24	9	3	12	25	40
14. Dacia Uniea Braila	20	24	8	4	12	24	29
15. Sportul Studentesc	19	24	6	7	11	21	31
16. FC Arges Pitesti	16	24	5	6	13	26	35
17. ASA Electromures	15	24	6	3	15	22	37
18. Corvinul Hunedoara	12	24	4	4	16	23	48

BUTEUR

1. Gersten Majer (Dinamo)	(+1) 17

COUPE

(Quarts de finale, retour)

		Aller
Sp. Studentesc - **Steaua Bucarest**	0-3	0-3
Univ. Craiova - Dacia Uniea Braila	2-0	0-1
CFR Timisoara (D2) - **F. Constanta**	1-1	0-1
Pol. Timisoara - Dun. Calarasi (D3)	2-0	0-1

N.B. : les clubs en gras sont qualifiés pour les demi-finales.

Ecosse

(42e journée)

AIRDRIE - CELTIC GLASGOW : 0-0
9 000 spect.

DUNDEE UTD - HEART OF MID. : 2-0 (1-0)
6 711 spect. Buts : Malpas (22e), Ferguson (89e).

DUNFERMLINE - MOTHERWELL : 3-1 (1-0)
2 310 spect. Buts : French (42e), Sinclair (46e), McWilliams (67e) pour Dunfermline ; Arnott (75e) pour Motherwell.

FALKIRK - ST JOHNSTONE : 2-0 (2-0)
3 600 spect. Buts : Baptie (40e, 42e)

HIBERNIAN - ABERDEEN : 1-1 (0-0)
7 500 spect. Buts : Donald (85e) pour Hibernian ; Paatelainen (73e) pour Aberdeen.

GLASGOW RANGERS - ST MIRREN : 4-0 (1-0)
40 362 spect. Buts : McCoist (19e, 71e), Stevens (46e) et Huistra (79e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glasgow Rangers	67	41	31	5	5	95	28
2. Celtic Glasgow	60	42	25	10	7	85	40
3. Heart of Mid.	59	41	26	7	8	55	34
4. Dundee Utd	47	41	17	13	11	63	48
5. Aberdeen	47	42	17	13	12	54	39
6. Hibernian	46	42	15	16	11	51	44
7. Motherwell	34	42	10	14	18	41	57
8. Falkirk	34	42	12	10	20	53	70
9. St Johnstone	34	42	13	8	21	49	70
10. Airdrie	31	40	12	7	21	45	66
11. St Mirren	21	41	5	11	25	30	71
12. Dunfermline	18	42	4	10	28	21	75

BUTEURS

1. McCoist (Glasgow Rangers)	(+2) 31
2. Hateley (Glasgow Rangers)	21
3. Nicholas (Celtic Glasgow)	20
4. Wright (St Johnstone)	15
Coyne (Celtic Glasgow)	15
6. Creaney (Celtic Glasgow)	14
Crabbe (Heart of Mid.)	14
8. Ferguson (Dundee Utd)	(+1) 12
Jess (Aberdeen)	12
Robertson Heart of Mid.)	12
11. Weir (Hibernians)	11

COUPE

(Demi-finale, match à rejouer)

AIRDRIE - HEART OF MID : 1-1 a.p. (1-0) (4-2 t.a.b.)
11 163 spect. Buts : Black (30e) pour Airdrie ; McLaren (88e) pour Heart of Mid.
Airdrie, club proche de Glasgow, et Heart of Midlothian, formation d'Edimbourg, avaient fait match nul (0-0) lors du premier match disputé le 4 avril.
Glasgow Rangers, vingt-quatre fois vainqueur de la Coupe d'Ecosse, s'était pour sa part qualifié le 31 mars en battant son rival local Celtic Glasgow (1-0).
Airdrie jouera pour la troisième fois la finale. Il avait gagné le trophée en 1924 et atteint la finale en 1975.

Rendez-vous

(25 avril 1992, 43e journée)
Aberdeen - Falkirk
Celtic Glasgow - Dunfermline
Heart of Mid. - Airdrie
Motherwell - Glasgow Rangers
St Mirren - Dundee Utd
St Johnstone - Hibernian

Bulgarie

(23 journée)

*Mineur b. Tchernomorets 1-0
*Bèroe Starazagora b. Levski Sofia 2-1
*Lokomotiv GO b. Sliven 2-1
*Hèbar et Pirin Blagoer 1-1
*Lokomotiv Sofia b. Dobroudja 3-0
*Yantra et Etar Tarnovo 1-1
*Slavia et Botev Plovdiv 0-0
*Lokomotiv Plovdiv et CSKA Sofia 1-1

(24e journée)

*Dobroudja et Slavia 0-0
*CSKA Sofia b. Yantra 3-0
*Sliven et Lokomotiv Sofia 0-0
*Etar Tarnovo b. Hèbar 1-0
*Tchernomorets b. Lokomotiv GO 1-0
*Pirin Blagoer b. Bèroè Starazagora ... 1-0
*Botev Plovdiv et Lokomotiv Plovdiv ... 1-1
*Levski Sofia b. Mineur 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CSKA Sofia	37	24	16	5	3	55	19
2. Levski Sofia	35	24	15	5	4	41	15
3. Botev Plovdiv	30	24	11	8	5	37	20
4. Etar Tarnovo	30	24	10	10	4	28	13
5. Lokomotiv Plovdiv	28	24	10	8	6	28	17
6. Lokomotiv Sofia	24	24	8	8	8	29	28
7. Sliven	24	24	8	8	8	30	34
8. Bèroè Starazagora	23	24	8	7	9	22	27
9. Slavia	22	24	7	8	9	26	24
10. Pirin Blagoer	21	24	6	9	9	17	25
11. Yantra	21	24	6	9	9	18	28
12. Lokomotiv GO	20	24	6	8	10	17	28
13. Tchernomorets	20	24	7	6	11	21	33
14. Dobroudja	18	24	6	6	12	22	36
15. Hèbar	16	24	3	10	11	14	30
16. Mineur	15	24	4	7	13	12	40

BUTEURS

1. Sirakov (Levski)	(+ 2) 23
2. V. Stoïanov (Lok. Sofia)	14
Letchkov (CSKA)	14
4. Andonov (CSKA)	12

COUPE

(1/2 finales retour)

Lokomotiv Sofia b. Pirin 2-1 (0-1)
Botev Plovdiv et Levski 2-2 (0-1)
Entre parenthèses, le résultat du match aller. Pirin et Levski sont qualifiés pour la finale qui aura lieu le 27 mai.

Monde

Espagne

(31e journée)

ATH. BILBAO - OVIEDO : 0-0
25 000 spect.

SEVILLE - SARAGOSSE : 3-0 (1-0)
30 000 spect. Buts : Suker (27e), Ramon (51e), Zamorano (67e).

VALLADOLID - AT. MADRID : 0-1 (0-1)
25 000 spect. But : Manolo (16e).

GIJON - REAL SOCIEDAD : 0-1 (0-1)
15 000 spect. But : Alkiza (21e).

CADIX - OSASUNA : 2-2 (0-0)
12 000 spect. Buts : Quico (49e), Tilico (79e) pour Cadix ; Urban (67e), Arozarena (90e) pour Osasuna.

REAL MADRID - ESPANOL BARCELONE : 7-0 (3-0)
65 000 spect. Buts : Butragueno (8e, 13e), Hierro (44e, 54e, 56e, 60e s.p.) et Hagi (68e).

TENERIFE - VALENCE : 2-1 (1-0)
19 000 spect. Buts : Felipe (32e), Pier (68e) pour Tenerife ; Rommel (82e) pour Valence.

LOGRONES - MAJORQUE : 2-1 (2-0)
8 000 spect. Buts : Polster (25e), Garcia Pitarch (34e) pour Logrones ; Milojevic (75e) pour Majorque.

DEP LA COROGNE - BURGOS : 2-2 (1-0)
20 000 spect. Buts : Fran (36e), Claudio (68e) pour La Corogne ; Balint (80e ; 87e s.p.) pour Burgos.

BARCELONE - ALBACETE : 7-1 (2-0)
35 000 spect. Buts : Bakero (11e, 87e), Stoickov (28e, 62e, 66e, 76e) et Koeman (70e s.p.) pour Barcelone ; Zalazar (80e) pour Albacete.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	46	31	20	6	5	66	22
2. Barcelone	44	31	18	8	5	68	34
3. At. Madrid	42	31	19	4	8	52	27
4. Valence	36	31	15	6	10	44	34
5. Albacete	36	31	14	8	9	40	36
6. Real Sociedad	36	31	14	8	9	33	31
7. Séville	33	31	13	7	11	45	34
8. Saragosse	33	31	13	7	11	31	31
9. Gijon	32	31	13	6	12	30	33
10. Logrones	31	31	12	7	12	29	41
11. Burgos	30	31	10	10	11	30	30
12. Oviedo	28	31	10	8	13	34	39
13. Osasuna	28	31	9	10	12	26	34
14. Ath. Bilbao	27	31	10	7	14	29	47
15. Tenerife	25	31	9	7	15	35	42
16. Dep. La Corogne	25	31	7	11	13	26	37
17. Espanol	24	31	9	6	16	31	49
18. Valladolid	22	31	6	10	15	26	38
19. Cadix	22	31	6	10	15	28	46
20. Majorque	20	31	7	6	18	18	36

BUTEURS

1. Manolo (Atletico Madrid)	(+1) 22
2. Hierro (Real Madrid)	(+4) 19
3. Urban (Osasuna)	(+1) 13
4. Stoichkov (Barcelone)	(+4) 12
Koeman (Barcelone)	(+1) 12
Polster (Logrones)	(+1) 12
Zamorano (Séville)	(+1) 12
Laudrup (Barcelone)	12
9. Butragueno (Real Madrid)	(+2) 11
Bakero (Barcelone)	(+2) 11

Rendez-vous

(26 avril 1992, 32e journée)
Tenerife - Barcelone
Valence - Cadix
Osasuna - Valladolid
At. Madrid - Ath. Bilbao
Burgos - Albacete
Oviedo - Séville
Majorque - Dep. La Corogne
Saragosse - Gijon
Espanol - Logrones
Real Sociedad - Real Madrid

Grèce

(28e journée)

*AEK Athènes b. OFI Crète	3-0
*Ethnikos b. Héraklès	2-0
*Aris Salonique b. Panahaïki	2-1
*Panserraïkos b. Apollon	2-1
*Panionios et Panathinaïkos	0-0
*Pierikos b. Corinthe	2-1
*Athinaïkos et Larissa	3-3
*Doxa et Olympiakos	0-0
*Xanthi b. PAOK Salonique	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AEK Athènes	43	28	18	7	3	51	21
2. Panathinaïkos	41	28	18	5	5	55	16
3. Olympiakos	41	28	16	9	3	63	27
4. PAOK Salonique	35	28	12	11	5	36	32
5. Apollon	31	28	12	7	9	31	24
6. Aris Salonique	30	28	12	6	10	26	27
7. OFI Crète	29	28	8	13	7	23	24
8. Corinthe	26	28	10	6	12	32	36
9. Athinaïkos	25	28	8	9	11	30	36
10. Panionios	25	28	8	9	11	27	35
11. Pierikos	25	28	9	7	12	33	44
12. Doxa	24	28	7	10	11	32	29
13. Héraklès	23	28	7	9	12	30	34
14. Xanthi	23	28	10	3	15	28	38
15. Larissa	22	28	7	8	13	27	40
16. Panahaïki	21	28	8	5	15	33	50
17. Panserraïkos	21	28	7	7	14	24	50
18. Ethnikos	19	28	5	9	14	23	41

BUTEURS

1. Dimitriadis (AEK)	(+1) 19
2. Saravakos (Panathinaïkos)	18
3. Tzalouhidis (Olympiakos)	16
4. Raguelovitc (Pierrikos)	(+1) 14
5. Dimopoulos (Hiraklis)	12

Italie

(29e journée)

ASCOLI-CAGLIARI : 1-3 (1-1).
6 246 spect. Buts : Cavallere (35e) pour Ascoli ; Napoli (17e), Francescoli (55e), Criniti (77e) pour Cagliari.

MILAN AC-INTER MILAN : 1-0 (0-0).
82 584 spect. But : Massaro (90e).

TORINO-SAMPDORIA : 1-1 (1-1).
30 078 spect. Buts : Casagrande (16e) pour Torino ; Katanec (36e) pour Sampdoria.

GENOA-BARI : 1-3 (1-2).
26 670 spect. Buts : Skuhravy (35e) pour Genoa ; Carbone (32e), Sodi (43e), Boban (78e) pour Bari.

FOGGIA-VERONE : 5-0 (1-0).
18 365 spect. Buts : Rambaudi (24e, 54e), Baiano (64e, 85e s.p., 89e) pour Foggia.

FIORENTINA-CREMONESE : 1-1 (0-1).
26 884 spect. Buts : Malusci (79e) pour Fiorentina ; Iacobelli (3e) pour Cremonese.

PARME-ATALANTA : 0-0.
21 074 spect.

NAPLES-LAZIO : 3-0 (1-0).
44 362 spect. Buts : Blanc (25e), Careca (62e, 81e).

AS ROMA-JUVENTUS : 1-1 (0-0).
61 462 spect. Buts : Rizzitelli (58e) pour AS Roma ; Baggio (73e) pour Juventus.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Milan AC	48	29	19	10	0	57	16
2. Juventus	42	29	17	8	4	39	18
3. Naples	38	29	14	10	5	52	34
4. Torino	35	29	11	13	5	28	15
5. Parme	32	29	9	14	6	26	24
6. Inter Milan	32	29	8	16	5	23	22
7. Sampdoria	31	29	9	13	7	31	27
8. Lazio	30	29	9	12	8	37	32
9. AS Roma	30	29	8	14	7	30	30
10. Genoa	29	29	9	11	9	34	36
11. Atalanta	29	29	8	13	8	25	27
12. Foggia	28	29	9	10	10	50	48
13. Fiorentina	26	29	8	10	11	36	34
14. Cagliari	24	29	6	12	11	29	33
15. Bari	19	29	5	9	15	23	40
16. Vérone	19	29	7	5	17	17	43
17. Cremonese	17	29	4	9	16	20	41
18. Ascoli	13	29	4	5	20	19	56

BUTEURS

1. Van Basten (Milan AC)	22
2. Careca (Naples)	(+2) 15
Baggio (Juventus)	(+1) 15
4. Baiano (Foggia)	(+3) 14
5. Batistuta (Fiorentina)	13
6. Zola (Naples)	12
Riedle (Lazio)	12
8. Skuhravy (Genoa)	(+1) 11
Ruben Sosa (Lazio)	11
10. Aguilera (Gènes)	10

Rendez-vous

(26 avril 1992, 30e journée)
Bari - Ascoli
Torino - Milan AC
Cagliari - Naples
Sampdoria - Foggia
Inter Milan - Juventus
Lazio - Cremonese
Parme - Genoa
Atalanta - AS Roma
Vérone - Fiorentina

Yougoslavie

(27e journée)

*Radnicki et Zemun	remis
*Buducnost et Sloboda	remis
*Vojvodina b. Spartak Subotica	1-0
*OFK Belgrade b. Proleter	1-0
*Velez Mostar et Borac	remis
*Partizan Belgrade et Pelister	remis
*Sutjeska et E.R. Belgrade	(6-5, t.a.b.) 1-1
Vardar b. *Rad	1-0
*Sarajevo et Zeljeznicar	remis

(28e journée)

*Zeljeznicar et Sutjeska	remis
*Zemun b. Buducnost	2-1
*Vardar et Sarajevo	remis
*E.R. Belgrade et Velez Mostar	remis
*Pelister b. Rad	2-1
Vojvodina b. *Borac	3-0
*Proleter et Part. Belgrade	(3-5, t.a.b.) 1-1
*Spartak Subotica et Radnicki (4-2, t.a.b.)	2-2
*Sloboda et OFK Belgrade	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. E.R. Belgrade	42	27	19	4	4	62	20
2. Partizan Belgrade	37	27	17	8	2	49	16
3. Proleter	33	28	14	4	10	34	33
4. OFK Belgrade	32	27	14	8	5	49	31
5. Vojvodina	32	28	14	5	9	32	29
6. Vardar	27	26	12	4	10	38	30
7. Sarajevo	27	26	12	6	8	33	27
8. Zemun	26	27	13	3	11	38	31
9. Radnicki	23	26	10	4	12	32	34
10. Borac	22	27	9	8	10	18	27
11. Rad	21	27	10	3	14	36	38
12. Velez Mostar	21	25	9	5	11	31	35
13. Sloboda	18	26	8	3	15	23	40
14. Buducnost	17	27	8	6	13	23	29
15. Sutjeska	17	27	8	4	15	32	42
16. Pelister	17	26	8	2	16	24	44
17. Zeljeznicar	16	25	6	4	15	21	41
18. Spartak Subotica	13	28	5	7	16	20	48

BUTEURS

1. Pancev (Etoile Rouge)	(+1) 24
2. Loncar (OFK Belgrade)	15
Stanic (Zeljeznicar)	15
4. Mijatovic (Partizan)	11

Pays-Bas

(Matches en retard)

FORT-SITTARD - RKC WAALWIJK : 1-0
3 000 spect.

FC TWENTE - FC UTRECHT : 2-0 (0-0)
4 550 spect. Buts : Mulder (73e), De Boer (90e).

(32e journée)

PSV EINDHOVEN - AKC WAALWIJK : 5-0 (1-0)
22 450 spect. Buts : Vanenburg (6e, 80e), Romario (46e), Kieft (63e, 86e).

MAASTRICHT VV - FC GRONINGEN : 3-3 (3-1)
4 000 spect. Buts : Meiser (14e, 25e), Visser (42e), pour Maastricht VV.

FEYENOORD - DE GRAAFSCHAP : remis

VITESSE ARHNEM - FORT SITTARD : remis

SVV DORDRECHT' 90 - FC TWENTE : 1-0 (1-0)
1 023 spect. But : Mulder (1e).

RODA JC - AJAX : remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV Eindhoven	54	32	23	8	1	74	24
2. Ajax	49	31	22	5	4	72	23
3. Feyenoord	42	30	17	8	5	45	18
4. Vitesse Arnhem	37	31	14	9	8	44	30
5. FC Groningen	37	31	14	9	8	44	34
6. FC Twente	34	32	13	8	11	52	47
7. RKC Waalwijk	33	32	10	13	9	49	46
8. Sparta Rotterdam	33	32	11	11	10	48	51
9. FC Utrecht	32	31	9	14	8	34	32
10. Roda JC	32	30	11	10	9	36	37
11. Maastricht VV	30	31	9	12	10	34	42
12. Willem II	27	30	10	7	13	40	41
13. FC Volendam	27	32	10	7	15	31	44
14. SVV Dordrecht'90	24	32	9	6	17	37	58
15. Fort. Sittard	21	31	5	11	15	31	46
16. De Graafschap	20	31	6	8	17	28	50
17. FC La Haye	20	32	5	10	17	29	58
18. VV Venlo	10	31	2	6	23	29	76

BUTEURS

1. Bergkamp (Ajax)	23
2. Mulder (Twente)	(+2) 19
3. Decheiver (RKC)	19
4. Kieft (PSV)	(+2) 17
5. Kalusha (PSV)	12

Rendez-vous

(24, 25, 26 avril 1992, 33e journée)
FC Groningen - PSV Eindhoven
Willem II - RKC Waalwijk
De Graafschap - Maastricht VV
FC Utrecht - Feyenoord
Fort. Sittard - FC Volendam
FC Twente - Vitesse Arnhem
Sparta Rotterdam - SVV Dordrecht'90
Ajax - VV Venlo
FC La Haye - Roda JC

Turquie

(Match en retard)

Galatasaray b. *Konyaspor 2-0

(26e journée)

*Fenerbahce b. Sariyer	3-0
Aydin b. *Galatasaray	3-1
*Trabzonspor et Boluspor	0-0
Besiktas b. *Adana Demirspor	1-0
*Ankaragucu b. Altay	3-1
*Bakirkoy b. Samsun	2-0
*Konyaspor b. Gençlerbirligi	1-0
*Bursaspor b. Gaziantep	4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Besiktas	66	26	20	6	0	50	15
2. Fenerbahce	59	25	19	2	4	59	23
3. Galatasaray	54	25	17	3	5	41	21
4. Trabzonspor	53	26	16	5	5	53	26
5. Aydin	38	26	11	5	10	33	36
6. Bursaspor	35	26	9	8	9	36	34
7. Sariyer	31	26	9	4	13	27	40
8. Ankaragucu	30	26	7	9	10	33	39
9. Gaziantep	30	26	7	9	10	27	38
10. Gençlerbirligi	29	26	6	11	9	36	42
11. Bakirkoy	28	26	7	7	12	34	38
12. Boluspor	27	26	7	6	13	26	33
13. Altay	27	26	7	6	13	27	40
14. Konyaspor	25	26	6	7	13	23	30
15. Adana Demirspor	20	26	4	8	14	22	53
16. Samsun	18	26	4	6	16	33	52

BUTEURS

1. Aykut (Fenerbahce)	(+2) 18
Hami (Trabzonspor)	18
3. Feyyaz (Besiktas)	16
5. Kosecki (Galatasaray)	13
6. Unal (Trabzonspor)	11

COUPE
(1/2 finales)

TRABZONSPOR - Besiktas : 2-1 (sur terrain neutre à Samsun) ;
Kocaelispor - BURSASPOR : 0-1

● Les clubs en lettres majuscules vont jouer la finale. Aller, le 22 avril à Bursa, match retour 29 avril à Trabzon.

Eire

(Coupe : 1/2 finales)

Cork City-St Patrick's	1-0
Bohemians-St James Gate (D II)	0-0 (à rejouer)

Portugal

(30e journée)

BENFICA - FARENSE : 1-1 (0-0)
4 000 spectateurs. Buts : Yuran (89e) pour Benfica ; Luisao (76e) pour Farense.

BRAGA - BEIRA MAR : 2-1 (1-0)
10 000 spectateurs. Buts : Vinicius (35e), Abel Campos (62e) pour Braga ; Dino (52e) pour Beira Mar.

FAMALICAO - UNIAO FUNCHAL : 2-0 (1-0)
5 000 spectateurs. Buts : Dane (25e), Helio (65e).

FC PORTO - PENAFIEL : 2-1 (2-0)
25 000 spectateurs. Buts : Vik (16e, 23e) pour Porto ; Szuster (53e) pour Penafiel.

CHAVES - SALGUEIROS : 2-0 (1-0)
3 000 spectateurs. Buts : Rudi (28e), Karoglan (50e).

ESTORIL PRAIA - SPORTING PORTUGAL : 1-1 (0-1)
5 000 spectateurs. Buts : Martinho (69e) pour Estoril ; Yordanov (8e) pour le Sporting.

PACES DE FERREIRA - BOAVISTA : 1-1 (0-0)
7 000 spectateurs. Buts : Spassov (89e) pour Tavares (84e) pour Boavista.

UNIAO TORIENSE - GUIMARAES : 1-1 (1-1)
3 000 spectateurs. Buts : Rosario (43e s.p.) pour Toriense ; Ziad (24e) pour Guimaraes.

Maritimo Funchal - Gil Vicente : Remis.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	50	30	21	8	1	54	10
2. Benfica	42	29	16	10	3	52	17
3. Sp. Portugal	39	30	16	7	7	49	23
4. Boavista	39	30	14	11	5	38	20
5. Guimaraes	36	30	12	12	6	38	32
6. Farense	30	30	10	10	10	31	31
7. Maritimo Funchal	28	29	9	10	10	32	34
8. Braga	27	30	11	5	14	37	42
9. Estoril Praia	27	30	9	9	12	30	42
10. Beira-Mar	26	30	8	10	12	26	37
11. Gil-Vicente	26	29	10	6	13	22	34
12. Pacos de Ferreira	26	30	9	8	13	26	39
13. Chaves	25	29	9	7	13	29	35
14. Salgueiros	25	30	6	13	11	22	31
15. Uniao Toriense	24	30	7	10	13	28	36
16. Famalicao	23	30	7	9	14	22	37
17. Uniao Funchal	22	30	8	6	16	28	47
18. Penafiel	21	30	6	9	15	24	41

BUTEURS

1. Owbokiri (Boavista)	26
2. Cadete (Sporting)	22
3. Chiquinho (Braga)	13
4. Ziad (Guimeraes)	(+1) 12
5. Rosario (Toriense)	11
6. Kostadinov (Porto)	9
7. Spassov (Paços)	(+1) 8
8. Tinolte (Porto)	8
9. Pinto (Boavista)	8
10. Menad (Forma Picao)	9

COUPE
(1/8 de finale, match en retard)

Sporting Braga (D I) - Beira Mar (D I) . 1-0

Sporting Braga sera opposé en quarts de finale au FC Porto, à Porto. Le vainqueur se déplacera à Leixoes (D II), ce club étant déjà qualifié pour les demi-finales. L'autre demi-finale aura lieu le 22 avril à Lisbonne entre Benfica Lisbonne et Boavista.

Rendez-vous

(26 avril 1992, 31e journée)
Uniao Funchal - Braga
Penafiel - Famalicao
Beira-Mar - Benfica
Salgueiros - FC Porto
Boavista - Chaves
Gil-Vicente - Pacos de Ferreira
Guimaraes - Maritimo Funchal
Sp. Portugal - Uniao Toriense
Farense - Estoril Praia

(22 avril, Coupe)
1/2 finale
Braga - FC Porto
Benfica - Boavista

Irlande du Nord

(28e journée)

*Larne b. Omagh	3-0
*Bangor b. Ballymena	2-0
*Distillery b. Cliftonville	2-0
*Glenavon b. Linfield	2-1
*Crusaders b. Ballyclare	2-0
*Glentoran b. Portadown	1-0
Ards b. *Coleraine	4-1
Carrick b. *Newry	3-0

*Suite à une décision de la Ligue d'Irlande, Bangor a été pénalisé de 3 pts au classement.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glentoran	73	28	23	4	1	74	23
2. Portadown	59	28	19	2	7	55	19
3. Linfield	56	28	16	8	4	55	23
4. Larne	51	28	15	6	7	48	30
5. Glenavon	49	28	15	4	9	46	35
6. Crusaders	46	28	14	4	10	50	34
7. Ards	39	28	10	9	9	48	44
8. Bangor	35	28	11	5	12	44	49
9. Omagh	33	28	9	6	13	48	54
10. Ballyclare	32	28	8	8	12	36	51
11. Coleraine	29	28	7	8	13	34	51
12. Newry	29	28	8	5	15	29	51
13. Ballymena	28	28	6	10	12	34	50
14. Cliftonville	27	28	6	9	13	24	33
15. Distillery	19	28	4	7	17	28	55
16. Carrick	13	28	2	7	19	23	74

BUTEURS

1. McCourt (Omagh-Ards)	(+2) 18
McBride (Glenavon)	18
3. Amstrong (Ballyclare)	15

Suisse

GROUPE 1
(6e journée)

*Yverdon et Lugano	2-2
*Locarno b. Bâle	3-0
*Aarau b. Bellinzone	2-0
*Baden et Malley	0-0

GROUPE 2
(6e journée)

Wettingen b. *La Chaux-de-Fonds	3-1
Bulle b. *Schaffhouse	1-0
*Coire b. Granges	2-1
*Chiasso et Lucerne	1-1

GROUPE 1
(7e journée)

Bâle b. *Malley	2-0
*Bellinzone et Lugano	0-0
*Yverdon et Aarau	1-1
*Baden et Locarno	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Yverdon	9	7	2	5	0	11	7
2. Lugano	9	6	3	3	0	8	4
3. Aarau	7	6	1	5	0	5	3
4. Locarno	7	7	2	3	2	9	9
5. Baden	7	7	1	5	1	7	7
6. Malley	6	7	2	2	3	11	9
7. Bâle	6	7	1	4	2	9	11
8. Bellinzone	3	7	1	1	5	5	15

GROUPE 2
(7e journée)

*Lucerne b. Bulle	2-1
*Granges et Wettingen	0-0
*La Chaux-de-Fonds b. Coire	4-1
Schaffhouse b. *Chiasso	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Schaffhouse	11	7	5	1	1	14	5
2. Lucerne	11	7	4	3	0	11	7
3. Chiasso	9	7	3	3	1	14	9
4. Bulle	8	7	3	2	2	15	12
5. Wettingen	5	7	2	1	4	10	13
6. Granges	5	7	0	5	2	7	12
7. Coire	4	7	1	2	4	8	17
8. La Chaux-de-F.	3	7	1	1	5	13	17

Rendez-vous

(25 avril 1992, 9e journée)
Servette Genève - Saint-Gall
Grasshopper Zurich - Lausanne
Xamax Neuchâtel - FC Zurich
FC Sion - Young Boys Berne

Autriche

Promotion/Relégation

(4e journée)

*Gak et VFB Molding	1-1
Sturm Graz b. *DSV Alpine	2-0
*Linsk et Kremser SC	0-0
Vienna b. *Wiener Sportclub	1-0

(5e journée)

DSV Alpine b. *Vienna	1-0
*Kremser SC b. Wiener Sportclub	2-1
*Gak b. Linsk	1-0
*VFB Molding et Sturm Graz	0-0

(6e journée)

*Sturm Graz et Vienna	0-0
*DSV Alpine et Kremser SC	2-2
*Linsk b. VFB Molding	3-2
*Wiener Sportclub b. Gak	5-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sturm Graz	7	5	2	3	0	4	0
2. DSV Alpine	7	6	3	1	2	8	10
3. Kremser SC	6	5	2	2	1	10	5
4. Vienna	6	6	2	2	2	4	5
5. Gak	6	6	2	2	2	6	12
6. VFB Molding	4	5	1	2	2	7	6
7. Wiener Sportclub	4	6	2	0	4	8	8
8. Linsk	4	5	1	2	2	4	5

Pologne

(22e journée)

*Ol. Poznan et Ruch Chorzow	0-0
*S. Wroclaw b. Z. Sosnowiec	1-0
*Legia Varsovie b. Zawisza B.	1-0
*Hutnik Cracovie et Stal ST. Wola	1-1
*LKS Lodz b. Widzew Lodz	2-0
*Motor Lublin b. Wisla Cracovie	3-0
Z. Lubin b. *Katowice	1-0
Lech Poznan b. *Stal Mielec	1-0
*Pegrotour et Gornik Zabrze	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lech Poznan	33	22	14	5	3	42	24
2. Gornik Zabrze	28	22	9	10	3	32	20
3. Katowice	27	22	9	9	4	29	20
4. Widzew Lodz	26	22	11	4	7	32	20
5. Ruch Chorzow	24	22	7	10	5	31	29
6. LKS Lodz	24	22	6	12	4	18	16
7. Zawisza B.	23	22	8	7	7	27	23
8. S. Wroclaw	23	22	10	3	9	26	25
9. Legia Varsovie	22	22	7	8	7	20	21
10. Wisla Cracovie	21	22	6	9	7	27	27
11. Motor Lublin	21	22	7	7	8	20	23
12. Hutnik Cracovie	20	22	6	8	8	31	29
13. Z. Lubin	20	22	7	6	9	19	23
14. Stal ST. Wola	20	22	5	10	7	15	20
15. Z. Sosnowiec	18	22	4	10	8	21	25
16. Ol. Poznan	18	22	5	8	9	22	28
17. Stal Mielec	18	22	5	8	9	15	21
18. Pegrotour	10	22	2	6	14	7	40

BUTEURS

1. Waligora (Hutnik), 11	
2. Trzeciak (Lech)	(+1) 10
3. Juskowiak (Lech)	9
Pobrozny (Lech)	9

Danemark

(1re journée)

*Frem Copenhague b. B 1903	2-0
*Lingby b. AGF Aarhus	0-1
*Silkeborg b. Bröndby	1-1
Naestved b. AAB Aalborg	remis

(2e journée)

*AGF Aarhus b. Naestved	6-1
Frem Copenhague b. *AAB Aalborg	2-1
*B 1903 b. Silkeborg	3-1
*Bröndby b. Lyngby	2-1

(3e journée)

Lyngby b. *Naestved	4-0
*Frem Copenhague et AGF Aarhus	3-3
*B 1903 b. Bröndby	1-0
*Silkeborg et AAB Aalborg	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bröndby	15	3	1	1	1	4	2
2. AGF Aarhus	14	3	2	1	0	10	4
3. Frem Copenhague	14	3	2	1	0	7	4
4. Lyngby	14	3	1	0	2	4	4
5. B 1903	13	3	1	0	2	2	5
6. Silkeborg	12	3	1	2	0	4	2
7. AAB Aalborg	1	2	0	1	1	1	2
8. Naestved	0	2	0	0	2	1	10

N.B. : Le classement tient compte des points acquis dans la première partie du Championnat divisés par 2 est arrondi au point supérieur, ce qui donne le classement de départ suivant :
1. Lingby, Bröndby 12 pts
3. B 1903, 11 pts
4. AAB Aalborg, 10 pts
5. AGF Aarhus, Frem Copenhague, 9 pts.
6. Naestved, Silkeborg 8 pts.

Suède

(1re journée)

*IFK Goeteborg b. FF Malmoe	3-0
*FF Trelleborg b. Gais Goeteborg	1-0
*SK Oerebro b. IF Djurgarden	3-1
*Aik Stockholm b. Vastra Frolunda	2-0
*Oester Vaxjo b. IFK Norrkoeping	1-0

(2e journée)

Ukraine

GROUPE A

(1re journée)

*Tchernomorets et Carpates Lvov 2-2
*Soubnoboudivnyk b. Temp Chepetovka 1-0
*Kremin Krementchoug b. Niva Vinnitsa 1-0
*Tavria Simferopol b. Torp. Zaporojie .. 2-0
*Metall. Zaporojie et Chakhtior Donetsk 1-1

(2e journée)

*Tchernomorets b. Temp Chepetovka .. 3-1
*Soubnoboudivnyk et Carpates Lvov ... 1-1
*Tavria Simfer. et Chakhtior Donetsk ... 1-1
Torpedo Zaporojie b. *Met. Zaporojie .. 1-0
Exempts : Kremin Krementchoug, Niva Vinnitsa.

(3e journée)

Tavria Simferopol b. *Carpates Lvov ... 2-0
Metall. Zaporojie b. *Temp Chepetovka . 2-0
*Torp. Zaporojie et Kr. Krementchoug .. 0-0
*Chakhtior Donetsk b. Niva Vinnitsa 5-0
Exempts : Tchernomorets, Soubnoboudivnyk.

(4e journée)

*Carpates Lvov et Metalloug Zaporojie . 0-0
Tchernomorets b. *Soubnoboudivnyk .. 2-1
*Temp Chepetovka b. Tavria Simferopol 1-0
*Torpedo Zaporojie b. Niva Vinnitsa 4-0
*Chakhtior Donetsk b. Kr. Krementch. .. 2-0

(5e journée)

*Kremin Krementch. et Temp Chepet. .. 1-1
*Niva Vinnitsa b. Carpates Lvov 3-0
*Tavria Simferopol b. Tchernomorets .. 1-0
*Metall. Zaporojie b. Soubnoboudivnyk . 2-0
Exempts : Torpedo Zaporojie, Chakhtior Donetsk.

(6e journée)

*Kr. Krementchoug b. Carpates Lvov ... 1-0
*Niva Vinnitsa et Temp Chepetovka 0-0
*Tavria Simferopol b. Soubnoboudivnyk 1-0
*Metalloug Zaporojie et Tchernomorets 1-1
*Chakhtior Donetsk et Torp. Zaporojie .. 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tavria Simferopol.	9	6	4	1	1	7	2
2. CHakhtior Donetsk	7	5	2	3	0	9	2
3. Met. Zaporojie ...	7	6	2	3	1	6	3
4. Torpedo Zaporojie	6	5	2	2	1	5	2
5. Tchernomorets ...	6	5	2	2	1	8	6
6. Kr. Krementchoug	6	5	2	2	1	3	3
7. Temp Chepetovka	4	6	1	2	3	3	7
8. Soubnoboudivnyk.	3	5	1	1	3	3	6
9. Carpates Lvov	3	6	0	3	3	3	9
10. Niva Vinnitsa	3	5	1	1	3	3	10

GROUPE B

(1re journée)

*Dniepr b. Zaria Lougansk 2-0
*Dynamo Kiev b. Metallist Kharkov 2-1
NattoVIK Akhtyrka b. *Ska Odessa 1-0
*Boukovina b. Niva Ternopol 2-1
*Prycarpattia et Voline Loutsk 0-0

(2e journée)

*Dynamo Kiev b. NaftoVIK Akhtyrka 1-0
Metallist Kharkov b. *Ska Odessa 3-0
*Boukovina b. Voline Loutsk 2-1
*Prycarpattia et Niva Ternopol 0-0
Exempts : Dniepr, Zaria Lougansk

(3e journée)

*Metallist Kharkov b. Prycarpattia 1-0
*NaftoVIK Akhtyrka et Boukovina 0-0
*Niva Ternopol b. Zaria Lougansk 2-0
*Voline Loutsk b. Dniepr 1-0
Exempts : Dynamo Kiev, Ska Odessa

(4e journée)

*Metallist Kharkov b. Boukovina 1-0
*Ska Odessa b. Dynamo Kiev 3-1
*NaftoVIK Akhtyrka b. Prycarpattia 1-0
*Niva Ternopol b. Dniepr 1-0
*Voline Loutsk b. Zaria Lougansk 2-0

(5e journée)

*Dniepr b. Metallist Kharkov 2-1
*Zaria Lougansk b. NaftoVIK Akhtyrka .. 3-0
*Boukovina b. Ska Odessa 3-1
*Prycarpattia et Dynamo Kiev 0-0
Exempts : Niva Ternopol, Voline Loutsk

(6e journée)

*Dniepr b. NaftoVIK Akhtyrka 2-0
*Zaria Lougansk et Metallist Kharkov .. 2-2
*Boukovina et Dynamo Kiev .....remis
*Prycarpattia b. Ska Odessa 1-0
*Voline Loutsk b. Niva Ternopol 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Boukovina	7	4	3	1	0	7	3
2. Dniepr	6	4	3	0	1	6	2
3. Metallist Kharkov .	5	5	2	1	2	8	6
4. Dynamo Kiev.....	5	3	2	1	0	3	1
5. Voline Loutsk	5	4	2	1	1	3	2
6. Prycarpattia.....	5	5	1	3	1	1	1
7. Niva Ternopol	3	4	1	1	2	3	3
8. Zaria Lougansk...	3	4	1	1	2	5	6
9. NaftoVIK Akhtyrka	3	5	1	1	3	1	6
10. Ska Odessa	0	4	0	0	4	1	8

COUPE

(1/4 de finale allée)

Tchernomorets-Metallourg Zaporojié ... 2-0
Torpedo Zaporojié-Dynamo Kiev..... 1-0
Metallist Kharkov-Naftovik Akhtyrka 2-0
Chakhtior Donetsk-Dniepr Dnieproprotrovsk 6-0

Les matches retour auront lieu le 3 mai.

Sénégal

(15e journée)

SOTRAC - Jeanne-d'Arc 2-0
Douane - Ouakam 2-2
Dial Diop - Gorée 0-0
Diaraf - Rail 0-1
Mbour - Damels 0-0
Linguère - Port 1-0
Casa - Mbossé 0-0
ETICS - Ndiambour ..... reporté

Classement : 1. Jeanne-d'Arc, 20 pts ; 2. Port, Linguère, Ndiambour, 19 ; 5. Douane, Rail, 18 ; 7. Diaraf, SOTRAC, 17 ; 9. Mbour, 14 ; 10. Casa, Mbossé, 13 ; 12. Dial Diop, 11 ; 13. Ouakam, ETICS, Gorée, 10 ; 16. Damels, 8.

Hongrie

(21e journée)

Ferencvaros b. *Honved Kispest 2-0
*Raba Eto b. Tatabanya 3-1
*Videoton Waltham b. Veszprem 5-0
*Pecs et Vasas Budapest 1-1
*Haladas b. Diosgyor 2-0
*Zalaegerszeg b. Siofok 1-0
*Ujpest UTE b. MTK 3-0
*BVSC - VAC FC Samsung ..... -

(22e journée)

*MTK b. Pecs 1-0
*VAC FC Samsung b. Haladas 2-0
*Ferencvaros b. Videoton Waltham 2-0
*Vasas Budapest b. BVSC 2-0
*Veszprem b. Raba Eto 2-1
*Tatabanya et Ujpest UTE 2-2
*Diosgyor et Zalaegerszeg 1-1
Honved Kispest b. *Siofok 1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ferencvaros	30	22	10	10	2	36	15
2. Honved Kispest...	30	22	13	4	5	38	21
3. VAC FC Samsung .	29	21	11	7	3	39	22
4. MTK	27	22	11	5	6	34	22
5. Videoton Waltham	26	22	8	10	4	32	22
6. Siofok	26	22	11	4	7	32	24
7. Ujpest UTE.....	25	22	8	9	5	34	27
8. Vasas Budapest ..	22	22	7	8	7	25	21
9. Pecs	21	22	7	7	8	16	19
10. Raba Eto	20	22	7	6	9	25	28
11. BVSC	18	21	5	8	8	20	21
12. Haladas	18	22	6	6	10	21	28
13. Tatabanya	18	22	5	8	9	19	34
14. Veszprem	18	22	5	8	9	16	31
15. Diosgyor	15	22	4	7	11	17	33
16. Zalaegerszeg	7	22	1	5	16	12	48

BUTEURS

1. Orosz (VAC)	14
2. Eszeny (Ujpest)	11

Croatie

(1re journée)

*HASK Gradjanski Zagreb - Cibalia Vinkovci 2-0
IKKER Zapresic - Varteks Varazdin 1-3
Hajduk Split - Istra Pula 3-1
Osijek - FC Zagreb 1-0
Dubrovnik - Zadar ..... remis
Rijeka - Sibenik 2-0

(2e journée)

Zadar - Varteks Var. 2-1
Zagreb - Inker 2-0
Sibenik - Osijek 0-2
Istra Pola - Rijeka 1-1
Cibalia Vinkovci - Hadjuk Spalato 0-2
Dubrovnik - Hask Gradjanski 0-3

(3e journée)

HASK Gradjanski Zagreb - Zadar 3-0
Hajduk Split - Dubrovnik 9-0
Rijeka - Cibalia Vinkovci 1-0
Osijek - Istra Pula 0-1
IKKER Zapresic - Sibenik 6-0
Varteks Varazdin - FC Zagreb 2-1

(4e journée)

Zadar - Zagreb 0-4
Sibenik - Varteks Varazdin 2-2
Istra Pola - IKKER Zapresic 2-0
Cibalia Vinkovci - Osijek 1-1
Dubrovnik - Rijeka 0-1
HASK Gradj. Zagreb - Hadjuk Spalato .. 1-2

(Match en retard)

Dubrovnik - Zadar 0-2

(5e journée)

Hajduk Split - Zadar 2-0
Rijeka - SK Gradjanski Zagreb 1-0
Osijek - Dubrovnik 1-0
IKKER Zapresic - Cibalia Vinkovci 0-0
Varteks Varazdin - Istra Pula 1-1
FC Zagreb - Sibenik 3-0

(6e journée)

Zadar - Sibenik 1-1
Istra Pula - FC Zagreb 0-2
Cibalia Vinkovci - Varteks Varazdin..... 2-1
Dubrovnik - IKKER Zapresic 0-3
HASK Gradjanski Zagreb - Osijek 2-0
Hajduk Split - Rijeka 3-0

(7e journée)

Rijeka - Zadar 4-1
Osijek - Hajduk Split..... 3-3
IKKER Zapresic - HASK Gradj. Zagreb .. 2-1
Varteks Varazdin - Dubrovnik 2-0
FC Zagreb - Cibalia Vinkovci 2-1
Sibenik - Istra Pula 0-0

(8e journée)

Zadar - Istra Pula 0-1
Cibalia Vinkovci - Sibenik 0-0
Dubrovnik - FC Zagreb 0-0
ASK Gradj. Zagreb - Varteks Varazdin .. 4-0
Hajduk Split - IKKER Zapresic 0-2
Rijeka - Osijek 2-0

(9e journée)

Osijek - Zadar 4-0
IKKER Zapresic - Rijeka ..... remis
Varteks Varazdin - Hajduk Split 0-1
FC Zagreb - HASK Gradjanski Zagreb .. 2-0
Sibenik - Dubrovnik 0-0
Istra Pula - Cibalia Vinkovci 2-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hajduk Spal.	15	9	7	1	1	25	7
2. Zagreb	13	9	6	1	2	16	4
Rijeka	13	8	6	1	1	12	5
4. Istra Pola	11	9	4	3	2	9	7
5. HASK Gr.	10	9	5	0	4	16	7
Osijek	10	9	4	2	3	12	9
7. INKER Zap.	9	8	4	1	3	14	8
8. Varteks Var	8	9	3	2	4	12	14
9. Cibalia V.	5	9	1	3	5	4	11
Sibenik	5	9	0	5	4	3	16
Zadar	5	9	2	1	6	6	20
12. Dubrovnik	2	9	0	2	7	0	21

COUPE

(Quarts de finale)

HASK Gradj. Zagreb - Mediteran Club .. 6-0
IKKER Zapresic - Osijek 2-0
Rijeka - Hajduk Split..... 0-0

Osakovo est qualifié par tirage au sort pour les demi-finales.

Russie

(4e journée)

Groupe A

Dinamo Moscou - Kamychine 4-0
CSKA - Voronej 2-0
Tioumen - Ekaterinbourg 2-3
Lokomotiv Moscou - Vladikavkaz 0-3
Stavropol - Nakhodka 0-2

Classement

1. Dynamo Moscou, 7 pts ; 2. CSKA, 6 ; 3. Vladikavkaz, 5 ; 4. Nakhodka, Lokomotiv Moscou, Ekaterinbourg, Kamychine, 4 ; 8. Voronej, 2 ; 9. Tioumen, Stavropol, 0.

Groupe B

Nijni Novgorod - Torpedo Moscou 1-0
Samara - Saint-Petersbourg 1-0
Volgograd - Asmaral Moscou 0-0
Yaroslavl - Spartak Moscou 0-1

Classement

1. Spartak Moscou, 7 pts ; 2. Rostov-sur-le-Don, Asmaral Moscou, Nijni Novgorod, 5 ; 5. Torpedo Moscou, 4 ; 6. Krasnodar, Volgograd, 3 ; 8. Samara, 2 ; 9. Saint-Petersbourg, Yaroslavl, 0.

Pays de Galles

Coupe

(quart de finale)

Wrexhan - Colwyn Bay..... 0-1
Swansea UTY - Cardif City 0-1
Hednesford Town — Haverford West ... 4-0
Maestef Park - Aaberystwsyh 3-1

(demi finale)

Hednesford Town - Colwyn BM 1-0
Cardif City - Maesteg Park 0-0

Chypre

(24e journée)

Salamina - Apoël 0-3
Paralimni - Anortosis..... 2-2
Alki - Apollon..... 1-2
Omonia - Aradipou..... 1-0
AEL - Pezoporikos 3-4
Epa - Evagoras 0-1
Aris - Olympiakos 2-1

(25e journée)

Apoel - Paralimni 5-2
Anortosis - AEL..... 3-0
Apollon - Epa..... 5-1
Evagoras - Omonia 1-1
Aradipou - Aris 0-3
Olympiakos - Salamina 2-0
Pezoporikos - Alki 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Apoël.....	60	25	18	6	1	66	24
2. Anortosis	55	25	17	4	4	54	23
3. Apollon	53	25	16	5	4	53	25
4. Omonia.....	46	25	13	7	5	44	28
5. Pezoporikos....	37	25	10	7	8	43	39
6. Salamina	35	25	10	5	10	41	47
7. AEL	33	25	9	6	10	35	39
8. Paralimni	30	25	7	9	9	35	34
9. Epa	28	25	7	7	11	33	39
10. Aris	28	25	7	7	11	29	43
11. Evagoras	26	29	7	5	13	24	37
12. Olympiakos	23	29	6	5	14	25	52
13. Alki	18	25	4	6	15	23	41
14. Aradipou.....	10	25	1	7	17	17	49

BUTEURS

1. Djuriak (Omonia)	21
2. Gogic (Apoël)	(+1) 19
2. Sotiriou (Apoël)	(+1) 19
3. Ioannou (Apoël)	(+3) 18

COUPE

(Quarts retour)

Omonia - Apoël 3-2 (1-1)
Apollon - Aradipou 2-1 (3-0)
Anortosis - AEL 0-1 (2-1)
Epa - Evagoras 2-0 (2-2)

Omonia, Anortosis, Apollon et Epa sont qualifiés pour les demi-finales.

Uruguay

LIQUILLA

(2e journée)

*Danubio b. Bella Vista 2-0
*Penarol b. Liverpool 5-0
*Rentistas b. Wanderers 2-0
*River Plate b. Progreso 6-1
Racing b. *Central Espanol 1-0
Nacional b. *Cerro 2-1
Exempté : Defensor Sporting.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Penarol	4	2	2	0	0	7	1
2. Rentistas	4	2	2	0	0	3	0
3. River Plate	3	2	1	1	0	7	2
4. Danubio	3	2	1	1	0	3	1
5. Racing	3	2	1	1	0	2	1
6. Nacional	2	1	1	0	0	2	1
7. Bella Vista	2	2	1	0	1	2	2
8. Wanderers	2	2	1	0	1	1	2
9. Liverpool	1	2	0	1	1	1	6
10. Def. Sporting	0	1	0	0	1	0	1
11. Ceero	0	2	0	0	2	1	3
12. Central Esp.	0	2	0	0	2	0	3
13. Progrso	0	2	0	0	2	2	8

AGISSEZ avec le Secours Populaire Français

SOLIDARITE

Comité du livre
94, Bd A. Blanqui Paris 13e
CCP 31 711 09 Y La Source

Algérie

(20e journée)

M.O. Constantine - J.S. Bordj-Menaïel . 0-0
Annaba - MC Alger..... 2-1
ES Guelma - MC Oran- 1-0
JS Kabylie - ES Sétif 3-0
Aïn M'Lila - CR Belcourt 0-0
USM El Harrach - JSM Tiaret ..... reporté
NA Hussein Dey - WA Tlemcen ... reporté
ASM Oran - USM Bel-Abbès ..... reporté

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tlemcen	23	19	10	3	6	20	16
2. MC Oran	22	19	8	6	5	28	21
3. JS Kabylie ...	22	19	8	6	5	21	16
4. Hussein Dey ..	21	18	6	9	3	13	8
MC Alger	21	20	8	5	7	21	16
Bordj-Menaïel	21	20	8	5	7	22	21
7. Annaba	20	19	7	6	7	25	22
El Harrach ...	20	19	6	8	5	13	13
9. ASM Oran	19	19	7	5	7	17	18
ES Sétif	19	20	7	5	8	18	22
AS Aïn M'Lila .	19	19	8	3	8	19	24
12. M.O. Constant.	18	18	5	8	5	19	16
13. Belcourt	16	19	4	8	7	14	15
14. Bel-Abbès ...	14	16	5	4	7	14	20
Tiaret	14	19	4	6	9	12	21
16. ES Guelma ...	13	19	4	5	10	16	28

Maroc

(24e journée)

*R. Beni-Mellal et FAR Rabat 1-1
*K. Marrakech b. RS Settat 2-1
*MAS Fès et El Jadida 1-1
*W. Casablanca b. It. Casablanca 2-1
Agadir b. *Olympique Casa 1-0
KAC Kenitra b. *VSM Oujda 3-1
*FUS Rabat et Raja Casablanca 0-0
*It. Tanger b. O. Khouribga 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. K. Marrakech	56	23	11	11	1	30	11
2. Raja Casablanca .	53	24	9	11	4	19	12
3. MAS Fès.....	52	24	9	10	5	27	16
4. FAR Rabat	51	24	9	9	6	27	23
5. El Jadida	50	24	8	10	6	23	21
6. W. Casablanca ...	49	22	10	7	5	27	14
7. Olympique Casa ..	49	24	8	9	7	26	24
8. FUS Rabat	47	24	8	7	9	28	26
9. KAC Kenitra	47	24	6	11	7	24	26
10. Agadir	47	24	7	9	8	22	24
11. O. Khouribga.....	47	24	6	11	7	19	22
12. R. Beni-Mellal	47	24	7	9	8	16	22
13. It. Tanger	45	24	7	7	10	24	35
14. It. Casablanca	43	24	4	11	9	22	26
15. RS Settat	40	23	5	7	11	19	24
16. USM Oujda	37	24	3	7	14	20	47

BUTEURS

1. Anaflous (FAR Rabat).....	12
2. Ousmane (EP Jadido)	9
3. Smiri (Oujda)	9

Tunisie

(22e journée)

*Espèrance Tunis et OL Béja 0-0
Club Africain b. *CS Hammam Lif 3-1
*US Monastir b. Stade Tunisien 3-1
*ES Sahel et CO Transports 2-2
*OC Kerkennah et JS Kairouan 0-0
*ES Zarzis b. AS Marsa 2-1
CS Sfaxien b. *CA Bizerte 3-2

(23e journée)

*CO Transports b. CS Hammam Lif 1-0
*JS Kairouan et CA Bizerte 0-0
OC Kerkennah b. *Stade Tunisien 4-1
*CS Sfaxien b. ES Zarzis 3-2
*OL Béja et US Monastir 1-1
*AS Marsa b. ES Sahel 2-1
Espérance Tunis b. *Club Africain 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CA Bizerte	74	23	16	3	4	36	11
2. Club Africain	71	22	15	4	3	42	12
3. Espérance Tunis..	58	23	9	8	6	24	15
4. AS Marsa.....	58	23	10	5	8	20	21
5. OL Béja	56	23	9	6	8	21	23
6. OC Kerkennah ...	54	23	9	4	10	24	27
7. ES Sahel	53	23	7	9	7	28	28
8. Stade Tunisien ...	52	23	7	8	8	33	30
9. CS Hammam Lif ..	52	23	7	8	8	20	21
10. CS Sfaxien	51	23	7	7	9	24	28
11. JS Kairouan.....	47	22	5	10	7	14	19
12. US Monastir.....	45	23	4	10	9	15	25
13. CO Transports....	42	23	5	4	14	13	35
14. ES Zarzis	41	23	4	6	13	18	37

BUTEURS

1. Ben Sassi (St. Tunisien)	(+1) 12
Ben Tahar (OC Kerkennah)	(+) 12
Khan (CA Bizerte)	12

Côte-d'Ivoire

(8e journée)

Groupe A

Odienné - Bondoukou 1-0

Groupe B

Bouna - Issia 3-0

(9e journée)

Poule A

Man - AUC 0-2
ASEC - Odienné 5-0
Bondoukou - Bouaké 0-0
Gagnoa - Stella ..... reporté

Classement : 1. ASEC, 16 pts ; 2. AUC, Bouaké, 10 ; 4. Gagnoa, Odienné, 9 ; 6. Stella, 7 ; 7. Bondoukou, 6 ; 8. Man, 3.

Poule B

Oumé - Africa 0-2
Stade - Bouna 1-0
Issia - Anyama 1-1
San-Pedro - Daloa 3-0

Classement : 1. Africa, 17 pts ; 2. Bouna, 11 ; 3. Stade, Anyama, 10 ; 5. San Pedro, 8 ; 6. Oumé, 6 ; 7. Issia, Daloa, 5.

Archives

AMICAUX

Le 14-4, à Vienne.

AUTRICHE b. LITUANIE : 4-0 (3-0).

10 000 spectateurs. Arbitre : M. Lipkovitch (Israel). Buts : A. Ogris (21e), Prosenik (32e), Polster (36e), Hasenhüttl (82e). Avertissements : Schöttel pour l'Autriche ; Buzmakovas pour la Lituanie.

AUTRICHE : Wohlfarth — Rotter, Zsak, Schöttel (Gager, 72e) — Artner, Stöger, Herzog (Hartmann, 61e), Flögel, Prosenik — Ogris, Polster (Hasenhüttl, 81e). Entr. : Happel

LITUANIE : Stauce — Janonis (Pankratjevas, 72e), Sukristovas, Tautkus (Urbonas, 46e), Buzmakovas (Valnora, 46e) — Mazeikas, Narbekovas, Zuta (Fridrikas, 46e), Baranauskas — Kvitkauskas, Ivanauskas. Entr. : Liubinskas.

Le 15-4, à Cuiaba (Brésil).

BRESIL b. FINLANDE : 3-1 (0-1).

28 000 spectateurs. Arbitre : M. Da Costa (Brésil). Buts : Bebeto (57e, 80e), Paulo Sergio (88e) pour le Brésil ; Vanhala (39e) pour la Finlande.

BRESIL : Sergio — Winck (Charles), Marcio Santos, Marcelo, Lira (Roberto Carlos) — Mauro Silva, Junior, Luis Henrique (Carlos Dias), Paulo Sergio — Bebeto, Valdeir (Renato). Entr. : Parreira.

FINLANDE : Laukkanen — Petaja, Heikkinen, Erikkson, Holmgren — Rinne, Myyry, Litmanen, Vuorela (Taurianen) — Vanhala (Sulonen), Tegelberg (Nyysonenn). Entr. : Vakkila.

COUPE DES BALKANS

Le 31-3, à Galati.

OTELUL (Roumanie) et SARIYER (Turquie) : 0-0.

2 000 spectateurs. Arbitre : M. Koukoulas (Grèce).

OTELUL : Calugaru — Gelu Popescu (Bancila, 40e), Nicoara, Anghelinei, Tofan — Bedreaga, Tanase, Chebac (Casuba, 56e), Nedelcearu — Ion Viorel, Ragea. Entr. : Moldovan.

SARIYER : Müller — Mehmet, Yasar, Wichnievski, Soner — Birol, Mecnur, Feridun, Cengiz — Erdi (Gaydas, 46e ; Osman, 67e), Sercan. Entr. : Ozyazici.

Le 14-4, à Istanbul (stade Inönü).

SARIYER b. OTELUL GALATI : 1-0 (0-0).

3 382 spectateurs. Arbitre : M. Babarogic (Yougoslavie). But : Mecnur (73e). Avertissements : Soner, Cengiz à Sariyer ; Anghelinei, Tofan, Males, Nodelcearu à Otelul.

SARIYER : Müller — Mehmet, Birol, Yasar, Soner — Osman, Mecnur, Cengiz, Feridun — Erdi, Gaydas. Entr. : Ozyazici.

OTELUL : Calugaru — Gelu Popescu, Budoco, Anghelinei, Tofan — Males, Ion Viorel, Nedelcearu (Bedreaga, 51e), Tanase — Ragea, Profir. Entr. : Moldovan.

Rendez-vous

COUPE DU MONDE
Eliminatoire zone Europe
GROUPE 3
Espagne-Albanie (à Seville)
GROUPE 4
Belgique-Chypre (à Bruxelles)
MATCHES AMICAUX
Tchécoslovaquie-Allemagne (à Prague)
Tunisie-Suede (à Tunis)

COUPE DE LA CAF (seizièmes de finale aller)

***KISUMU POSTA (Kenya) b. SMALL SIMBA (Tanzanie) : 2-1 (2-1).** Buts : Ngoi (25e, 40e) pour Kisumu ; Abdallah (44e s.p.) pour Small Simba.

***NAKIVUBO VILLA (Ouganda) b. MONENI PIRATES (Swaziland) : 3-1 (2-1).** Buts : Semugabi (17e), Batambuze (37e), Musisi (75e) pour l'Ouganda ; Yembe (42e) pour Moneni Pirates.

***ELWAHDA (Libye) b. AL MOURADA (Soudan) : 1-0.**

***ASM ORAN (Algerie) b. AIR MAURITANIE (Mauritanie) : 4-0.** Buts : Goual (2), Haddda, Bouha.

***LINARE (Lesotho) et FERROVIARIO (Mozambique) : 0-0.**

***ETOILE (Congo) b. DESPORTIVO MONGOMO (Guinee equatoriale) : 5-0 (2-0).** Buts : Ibongo, Amouzou (3), Mountole.

***GAGNOA (Côte-d'Ivoire) b. PETROCA (Republique centrafricaine) : 3-0 (1-0).** Buts : Yobo (10e), Beda (70e), Djedje (90e).

***DIAMANT YAOUNDE (Cameroun) b. ASCOT (Thad) : 2-0 (1-0).**

***MBONGO SPORTS (Zaire) b. PEPSI AFRICAN STARS (Namibie) : 3-0 (1-0).** Buts : Kabongo (27e, 77e), Kibambe (55e).

***AS KALOUM (Guinee) b. ASMO (Gabon) : 3-0 (0-0).** Buts : Fadiga (52e s.p.), Camara (63e), Sylla (75e).

***REAL TAMALE (Ghana) b. DRAGON OUEME (Benin) : 1-0 (0-0).** But : Adams (70e).

***CA BIZERTE (Tunisie) b. ZUMUNTA (Niger) : 3-0 (1-0).** Buts : El May (8e), Khan (49e), Béjaoui (50e).

***NDIAMBOUR (Senegal) et EAST END LIONS (Sierra-Leone) : 0-0.**

***DJOLIBA BAMAKO (Mali) b. USCB BOBO DIOULASSO (Burkina) : 2-1 (2-0).** Buts : Diarra (5e), Dembele (40e s.p.) pour Djoliba ; Togola (90e) pour l'USCB.

ESPERANCA SAGRADA (Angola) b. *MUFULIRA WANDERERS (Zambie) : forfait.

● *Exempte : SHOOTING STARS (Nigeria).*

COPA LIBERTADORES

Groupe 2

***SAO PAULO FC (Brésil) b. BOLIVAR (Bolivie) : 2-0 (1-0).** Buts : Antonio Carlos (19e), Macedo (62e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sao Paulo FC ...	8	6	3	2	1	11	5
2. Criciuma	7	5	3	1	1	11	6
3. Bolivar	6	5	2	2	1	8	7
4. San Jose	1	6	0	1	4	5	12

● *Sao Paulo, Criciuma et Bolivar qualifiés pour les huitièmes de finale.*

Argentine

(9e journée)

Boca Juniors b. *Huracan 2-0
*River Plate b. Mandiyu 2-0
*Newell's Old Boys et Espanol 1-1
*Quilmes b. Union Santa Fe 2-1
*Independiente b. Ferro Carril Oeste ... 1-0
*Platense b. Rosario Central 5-0
*Estudiantes et Velez Sarsfield 1-1
*Argentinos Juniors et Racing Club 0-0
Belgrano b. *Talleres 2-1
*San Lorenzo et Gimnasia 0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Boca Juniors	15	9	7	1	1	11	2
2. Newell's Old Boys	15	9	6	3	0	12	4
3. River Plate	14	9	5	4	0	18	9
4. Platense.....	11	9	5	1	3	16	7
5. Espanol	11	9	3	5	1	11	7
6. Velez Sarsfield ...	10	9	2	6	1	14	11
7.

■ L'Atletico Madrid a enfin son nouveau buteur. Il s'agit du Mexicain Luis Garcia, présenté comme le successeur d'Hugo Sanchez. Engagé à la fin décembre, le joueur a dû attendre plusieurs mois le feu vert de son club mexicain, l'UNAM, au grand désespoir du président Jesus Gil y Gil. Il est enfin arrivé à Madrid.

■ La démission du poste de sélectionneur des Espoirs bulgares de Plamen Markov, ancien joueur du CSKA Sofia, de l'équipe de Bulgarie et de Metz avant de devenir entraîneur-joueur de Grenoble, a été entérinée par la fédération (UBF). Il a été remplacé par Pavel Panov, ancien avant-centre international, puis entraîneur de Levski Sofia.

clin d'œil

Jürgen, combien ça coûte ?

Cent lires, c'est le tarif ! Une pièce de 100 lires, violemment lancée sur la tête de Jürgen Klinsmann, l'autre dimanche à Parme, et voilà l'attaquant allemand de l'Inter affublé pour quelque temps d'un drôle de couvre-chef. Sous le pansement, une légère blessure au cuir chevelu, trois points de suture et une grosse frayeur pour le staff milanais qui a préféré faire sortir son joueur à la mi-temps. Reste désormais à Klinsmann à rendre la monnaie de leur investissement aux spectateurs italiens, bien déçus de ses performances depuis le début de la saison, faute de quoi il sera bientôt coiffé d'un bonnet d'âne...

(Photo OLYMPIA/PRESSE SPORTS)

■ Le groupe maghrébin des éliminatoires de la Coupe arabe des clubs vainqueurs de Coupe regroupera, du 1er au 10 juillet à Tizi-Ouzou, la JS Kabylie (Algérie), bien sûr, l'AS Marsa (Tunisie) et Nadi Samim (Mauritanie).

Série noire

La famille Guerini n'a vraiment pas de chance. En 1975, Vincenzo, alors âgé de vingt-deux ans et joueur d'avenir à la Fiorentina, avait été obligé d'abandonner la carrière sportive à la suite d'un grave accident de la route qui avait failli lui coûter la vie. Devenu entraîneur d'Ancône, il vient de connaître un drame similaire qui frappe aujourd'hui sa fille Caterina. Agée de quatorze ans, elle a échappé miraculeusement à la mort, la semaine dernière, au cours d'un accident de la route. Deux autres membres de sa famille ont eu moins de chance et y ont laissé la vie. Une véritable malédiction...

■ Même si l'entraîneur du Real Madrid, le Néerlandais Léo Beenhakker, estime que la « Liga » n'est l'affaire que du Barça et du Real, celui de l'Atletico, Luis Aragones, croit encore aux chances de son équipe en Championnat d'Espagne : « L'Atletico est à l'heure actuelle l'équipe qui produit le meilleur football. Nous sommes capables de faire une grande fin de saison. »

■ Tony Barrett, joueur de Karingal, club de Quatrième Division de l'État de Victoria (Australie), a demandé à subir un test de dépistage du sida. Raison de cette résolution : il a été, au cours d'un match de CHampionnat, mordu par un adversaire à cours d'argument.

■ La fédération des États-Unis a fait une intéressante proposition en espèces sonnantes et trébuchantes à son homologue australienne pour que les Kangourous viennent jouer à Miami le 13 juin contre les Américains. Une bonne surprise en Australie, où jusqu'à présent c'était les dirigeants locaux qui étaient habitués à mettre la main à la poche.

■ Paul Gascoigne, qui n'a plus rejoué depuis sa blessure au genou droit lors de la finale de la Coupe d'Angleterre 1991, a repris l'entraînement avec ses coéquipiers de Tottenham. Son retour en condition est tel qu'il pourrait disputer le dernier match de Championnat avec son club face à Manchester United, le 2 mai à Old Trafford. Mais la Lazio de Rome, qui attend le rétablissement complet de l'international anglais pour finaliser son transfert, pourrait s'opposer à son retour sur un terrain avant son départ éventuel pour l'Italie.

■ Il semble bien que John Barnes ne portera plus les couleurs de Liverpool la saison prochaine. Selon le *Daily Mirror*, deux clubs se seraient d'ores et déjà manifestés pour acquérir l'attaquant international anglais, dont le contrat expire cet été : l'AS Monaco — qui a toutefois démenti — et le Benfica de Lisbonne. Mais le joueur, qui n'a jamais caché son envie d'évoluer un jour à l'étranger, de préférence en Italie, attend d'autres offres pour avoir un plus large choix.

■ Carlos Queiros, le sélectionneur portugais, a nommé les sept conseillers techniques qui l'aideront dans sa tâche. Parmi eux, on trouve son prédécesseur et actuel entraîneur du P-SG, Artur Jorge.

■ Les Brésiliens s'exportent toujours bien. Trois juniors de Bragantino — Tulio, Pirscaia et Luis Antonio — viennent ainsi de rejoindre le club finlandais FC Jazz Poli. Pour eux, le dépaysement est assuré.

■ Avis aux recruteurs : le contrat de Mark Hughes arrive à échéance en juin, et le joueur ne cache pas son intention d'aller voir ailleurs. Petite précision : il ne s'agit pas du milieu de terrain de Manchester United, mais de son homonyme de Tranmere Rovers (D II). Ce qui change tout...

■ L'attaquant uruguayen Carlos De Lima a rejoint l'équipe chilienne d'O'Higgins (D I). Et une escale de plus pour ce globe-trotter de vingt-neuf ans, qui a déjà évolué à Liverpool (Uruguay), Universidad Catolica et Deportivo Quito (Équateur), Botafogo (Brésil), Nacional (Uruguay) et Emelec (Équateur) !

■ Les Cariocas sont rancuniers. Furieux du comportement de la FIFA, engagée dans une bataille juridique contre le club Flamengo, les conseillers municipaux de Rio de Janeiro ont déclaré Joao Havelange *persona non grata* dans leur ville.

■ Geninho, l'entraîneur de Santos, regrette que son équipe soit systématiquement désignée par la Fédération brésilienne pour disputer ses matches de Championnat soit en avance, le samedi soir, soit en retard, le lundi, afin de faire l'objet d'une retransmission télévisée. « Ça nous fait du tort, car tous les entraîneurs adverses peuvent étudier en détail notre organisation de jeu »...

■ Incontournable Kaiser ! Après avoir offert ses services aux États-Unis pour les aider à organiser la prochaine Coupe du monde, Franz Beckenbauer a été reçu dimanche dernier au Maroc, invité par l'Union arabe de football. Une visite qui entre dans le cadre de la promotion de la candidature du Maroc à l'organisation de la Coupe du monde 1998.

■ Cecchi Gori, le président de la Fiorentina, a enfin lâché prise. Il reconnaît que la nouvelle star du football colombien, Asprilla, appartient à Parme, qui s'est montré le plus rapide. Un constat qui, du coup, relance les chances de l'Argentin Diego Latorre de rejoindre la saison prochaine son compatriote Batistuta sous le maillot viola...

■ Particulièrement en vue lors de la finale de la Zenith Data Cup, à Wembley, en marquant deux des trois buts de la victoire (3-2 après prolongation) de Nottingham Forest face à Southampton, Scot Gemmill (vingt et un ans), le fils de l'ancien international écossais Archie, a été élu meilleur jeune de l'année par le jury de la Barclays League (composé notamment de Graham Taylor, Jack Charlton et Terry Yorath). Il succède ainsi au palmarès à son coéquipier irlandais Roy Keane, autre poulain de Brian Clough.

■ West Ham n'a pas réussi une bonne affaire en engageant, il y a trois ans, l'attaquant écossais Frank McAvennie pour 12 millions de francs. Lassés de ses blessures à répétition, les dirigeants du club londonien viennent de l'informer que son contrat ne sera pas renouvelé et qu'il est libre d'aller où il voudra, ou plutôt où l'on voudra de lui. A trente-deux ans, McAvennie s'est déclaré déçu de cette attitude. On le comprend...

■ Joe Kinnear, l'entraîneur de Wimbledon, collectionne les ennuis avec la Fédération anglaise. Condamné à payer une amende de 18 000 francs le mois dernier pour avoir insulté des dirigeants de la Fédération, il vient d'être accusé par un juge de touche pour des faits similaires.

■ Un supporter de San Lorenzo qui avait récupéré un ballon tombé dans les tribunes, lors du récent match contre Velez Sarsfield, a eu la fâcheuse idée de ne pas le rendre. Interpellé par la police à la sortie du stade, il vient d'être condamné à un mois de prison ferme...

■ L'entraîneur du Deportivo La Corogne, club de Première Division espagnole, José Antonio Boronat, a été démis de ses fonctions en raison des mauvais résultats de son équipe. Il a été remplacé par Arsenio Iglesias, un technicien du club galicien.

■ Le FC Cologne a retrouvé son capitaine, ce week-end, pour son match contre Karlsruhe. Pierre Littbarski avait en effet été suspendu pour deux journées du Championnat d'Allemagne en raison de son comportement sur le terrain lors de la rencontre du 27 mars contre Wattenscheid.

Windsor Park en question

La guerre entre catholiques et protestants en Irlande du Nord s'étend au football. Quelques jours avant le début des éliminatoires de la Coupe du monde, une organisation, qui réclame l'égalité des droits pour les catholiques d'Ulster par rapport aux protestants, a dénoncé le choix, par la Fédération locale, de Windsor Park pour recevoir les adversaires de l'Irlande du Nord dans le Groupe 3. Ces protestataires affirment, en effet, que ce stade est situé dans un quartier protestant connu pour les agressions anticatholiques, et que Linfield, le club propriétaire des lieux, pratique une politique d'« apartheid » en refusant d'engager des joueurs catholiques. La FIFA, saisie du dossier, a mené l'enquête et affirme avoir obtenu de la Fédération nord-irlandaise l'assurance que toute discrimination à l'entrée du stade sera évitée. Le match Irlande du Nord-Lituanie aura donc bien lieu à Windsor Park, ce mercredi.

La fête aux crocos

La décision de la Fédération brésilienne de faire disputer le match amical Brésil-Finlande, mercredi dernier, dans la ville de Cuiaba, en plein Mato Grosso, n'a pas manqué de surprendre. A en croire un humoriste local, il n'y avait que les crocodiles du coin pour s'en féliciter...

Le vert est mis

C'est finalement le Werder Brême que l'AS Monaco affrontera le 6 mai à Lisbonne en finale de la C 2. Les Monégasques y croiseront la route de Böde, auteur du premier but de son équipe et aux prises ici avec le Brugeois Disztl, mais aussi celle d'un certain Klaus Allofs, l'ex-Marseillais et Bordelais. Éliminés en Coupe d'Allemagne, huitièmes en Bundesliga, les Verts du Werder joueront toute leur saison sur cette finale...

Photo Bruno FABLET

LE GUIDE INDISPENSABLE AVANT L'EURO 92 !

VIDEO UEFA 92 OFFICIELLE

SPORT VIDEO Virgin

FRANCE Football

FRANCE
ALLEMAGNE
PAYS-BAS
ANGLETERRE
YOUGOSLAVIE
ECOSSE
SUEDE
C.E.I.

- Les meilleurs moments des éliminatoires.
- Les meilleurs joueurs: Papin, Boli, Matthaus, Van Basten...
- Les entraîneurs.

Pour tous renseignements téléphonez au (16) 35 75 92 85 / poste 415

Je choisis mon mode de paiement

☐ Je paie par chèque bancaire ou postal à l'ordre de VIRGIN VIDEO

☐ Je paie par Carte Bleue

N° ☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐

Valable jusqu'au ☐☐☐☐

Nom : _____

Prénom : _____

Signature obligatoire

BON DE COMMANDE

à retourner sous enveloppe timbrée à : VIRGIN VIDEO / SODIMAIL 76150 MAROMME

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse complète : _____

Code postal : _____ Ville : _____ Tél (facultatif) : _____

Titre de la cassette	Référence	Quantité	Prix unitaire	Prix total
EN ROUTE VERS LA SUEDE	10273		159 F	

Le prix indiqué comprend les frais de port et d'emballage.

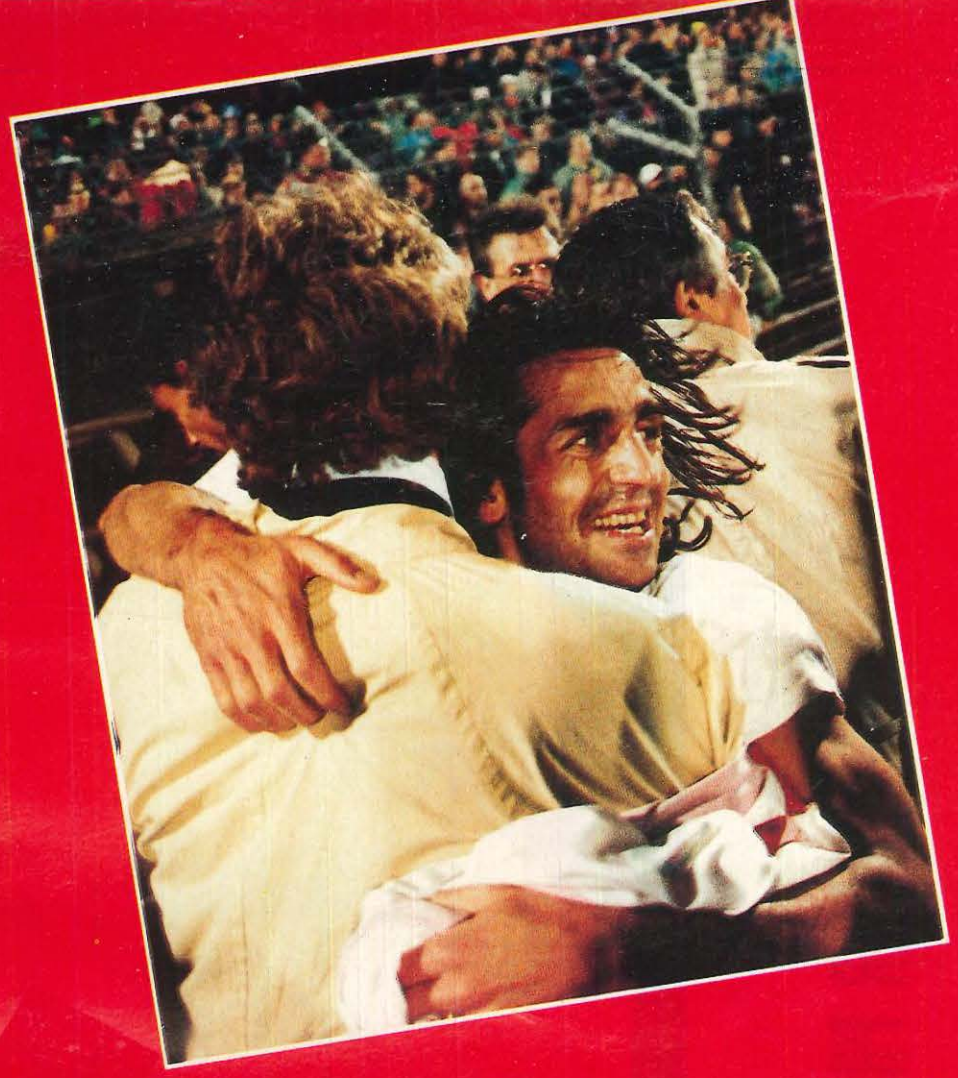
Important : les cassettes commandées ne pourront donner lieu à aucun remboursement. En cas de défectuosité, l'échange peut être effectué sur simple demande.

TOTAL F

LE SEUL GUIDE VIDEO DISPONIBLE EN FRANCE...
80 MINUTES DE FOOTBALL TOTAL !

FEYENOORD - MONACO : 2-2

Aux portes de la légende



A Lisbonne, le 6 mai prochain en finale de la C 2,
grâce au petit Portugais Rui Barros, auteur du deuxième but monégasque à Rotterdam, Monaco sera sans doute supporté par une bonne partie des 100 000 spectateurs du stadio da Luz face au Werder Brême.
Avec un George Weah retrouvé, un Fofana usant pour le solide Van Gobbel, un Jérôme Gnako sans complexes et une défense admirablement commandée par Emmanuel Petit et Roger Mendy, que l'on voit intervenir avec détermination (ci-contre) face au Hongrois Kiprich,
Monaco n'a pas raté son rendez-vous avec l'Histoire.
Et Marcel Dib, aux anges, vise maintenant une place en lettres d'or dans la légende du football français, qui court depuis trente-six ans après une première victoire en Coupe d'Europe.
Et Monaco entend bien ouvrir la voie !

Photos Michel DESCHAMPS et André LECOQ

SELON LA LOI N° 91.32

FUMER PROVOQUE DES MALADIES GRAVES